

FranceAgriMer

Bilan céréaliier / oléoprotéagineux

Campagne 2010/11
Perspectives 2011/12

> édition de juillet 2011



FranceAgriMer

Une volatilité toujours marquée.

Au cours de la campagne 2010/11, les cours des céréales et des oléagineux ont connu une nouvelle envolée. Les prix du blé ont doublé entre le 1^{er} juillet 2010 et le 15 février 2011. Les cours du soja ont été un peu plus sages puisqu'ils n'ont augmenté « que » de 40 % entre ces deux dates.

Depuis le 15 février, les cotations des céréales ont subi des mouvements de baisse et de hausse échappant parfois à toute logique apparente.

Au 30 juin 2011, les cours avaient perdu 25 % de leur valeur par rapport à ceux du 15 février tout en restant supérieurs de quelque 50 % à ce qu'ils étaient le 1^{er} juillet 2010.

Ces phénomènes sont d'abord à mettre au compte de la sécheresse en Russie qui a conduit les autorités de ce pays à mettre en place un embargo à l'exportation, privant le bassin méditerranéen et le Moyen-Orient de l'un de leurs fournisseurs les plus importants.

Mais la volatilité, c'est-à-dire l'ampleur des variations des cours tant à la hausse qu'à la baisse entre deux séances ou même au cours d'une même journée, est d'abord liée à la financiarisation accrue des marchés à terme des matières premières.

L'accord du G20 agricole obtenu, sous présidence française, le 23 juin 2011, est la tentative la plus sérieuse jamais entreprise pour rendre les marchés, plus transparents, plus prévisibles et donc moins volatils.

La campagne 2011/12 s'ouvre sous le double effet de la sécheresse qu'a connue l'Union européenne, et de la réouverture des exportations russes. Malgré cela, les prix restent tendus (oscillant entre 250 et 300 \$/t fob pour les qualités courantes selon les origines). La demande mondiale reste vigoureuse et les stocks devraient encore baisser en fin de campagne, la volatilité des cours sera sûrement encore d'actualité pour une campagne qui s'ouvre.

Dans ce contexte incertain, je formule le vœu que les analyses contenues dans cette publication puissent apporter au lecteur un éclairage lui permettant de mieux appréhender les évolutions auxquelles nous assistons.



Fabien Bova,
directeur général

unités employées

\$	dollar américain
M€	million d'Euros
Md€	milliard d'Euros
ha	hectare
Mha	million d'hectares
q, qx	quintal, quintaux
t	tonne
Mt	million de tonnes
Md t	milliard de tonnes
tec	tonne équivalent carcasse
UF	unité fourragère
MUF	million d'unités fourragères

Sources les plus fréquemment utilisées :

Conseil International des Céréales, USDA, Agri US Analyse, Toepfer International Market Review, World Perspectives Inc., UkrAgroConsult, World Grain, CME Group, Flash Agri des Missions économiques de la zone ALENA, FAO, ONG «GRAIN», FEC, Financial Times, ABARES

Les informations relatives aux marchés européen et français sont majoritairement issues des statistiques et des analyses de FranceAgriMer. Les sources nationales ainsi qu'Eurostat ont également été consultées.

Edito

1/ La situation mondiale

Bilan 2010/11

Perspectives 2011/12

2/ La situation dans l'Union européenne

Bilan 2010/11

Perspectives 2011/12

3/ La situation française

Bilan 2010/11

Perspectives 2011/12

4/ Les annexes

France

Union européenne

Monde

Le marché mondial

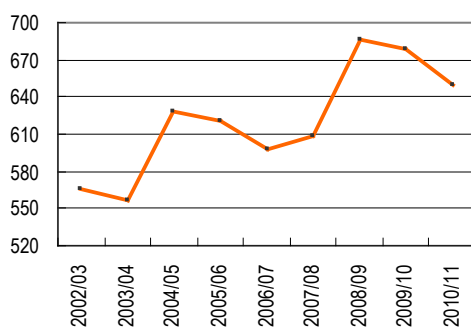
Bilan de la campagne 2010/11

LE MARCHÉ DU BLÉ

Vue d'ensemble

Après une campagne 2009/10 marquée par des prix bas, un formidable retournement du marché s'est opéré en juillet 2010. La hausse des cours du blé a en grande partie été provoquée par des éléments liés aux fondamentaux propres du marché et notamment à la survenue d'incidents climatiques sévères (sécheresse, inondations). L'enchaînement de ces incidents a conduit à une révision à la baisse des projections de récolte, jusque là généralement optimistes, des prévisionnistes. Par la suite, plusieurs événements extérieurs aux marchés céréaliers ont largement amplifié les tensions. Le resserrement de l'offre mondiale et l'envolée spectaculaire des cours mondiaux ont été accompagnés par une amplification de la volatilité, phénomène désormais devenu structurel.

Production mondiale de blé (Mt)



Source : CIC juin 2011

Bilan mondial : une production en deçà des attentes

La surface mondiale en blé a enregistré un recul de 2 % à 218 Mha. L'essentiel du repli est à imputer au bloc mer Noire (Russie et Ukraine principalement), au Canada et à la Syrie et dans une moindre mesure aux États-Unis et à l'Australie.

Les répercussions de la sécheresse dans la CEI : la production mondiale de blé accuse un recul de près de 30 Mt à 650 Mt. Au début de l'été 2010, la Russie a été touchée par une canicule dévastatrice qui a fortement amputé

Blé : surfaces et rendements (1)

Mt	2010/11 (est)	2009/10	Évol.
Surface (Mha)	218	223	-2%
Production (Mt)	650	679	-4%
Rendement (q/ha)	2,98	3,04	-2%

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

Source : CIC juin 2011

son potentiel de production. La surface en blé a chuté à 22,5 Mha contre 27,7 Mha en 2009 soit un recul de 19 % tandis que le rendement affichait son plus mauvais résultat depuis 2003 soit 1,84 t/h (2,23 en 2009). Le déficit

Production mondiale de blé (1)

Mt	2010/11 (est)	2009/10	Évol.
UE 27	136,0	138,7	-2%
France	38,2	38,3	-0%
Allemagne	24,0	25,1	-4%
CEI	82,3	113,6	-28%
Russie	41,5	61,7	-33%
Ukraine	16,8	20,9	-19%
Kazakhstan	10,0	16,5	-39%
Am. Nord et Centrale	87,2	91,5	-5%
Canada	23,2	26,8	-14%
Etats-Unis	60,1	60,4	-0%
Amérique du Sud	24,6	17,8	38%
Argentine	15,0	8,8	71%
Brésil	5,6	4,9	13%
Proche Orient	40,3	37,3	8%
Iran	15,5	12,0	29%
Moyen Orient	227,2	227,3	-0%
Chine	115,0	115,1	-0%
Inde	80,8	80,7	0%
Afrique du Nord	16,5	20,2	-18%
Egypte	7,5	8,5	-12%
Maroc	4,9	6,4	-23%
Algérie	3,1	3,6	-13%
Tunisie	0,8	1,6	-49%
Australie	26,3	21,9	20%
Monde	650,2	678,7	-4%

Source : CIC juin 2011

de production est de 20 Mt et la récolte s'établit à 41,5 Mt. L'Ukraine et le Kazakhstan ont également été touchés. Le repli est de 4 Mt pour l'Ukraine à 16,8 Mt et de 6,5 Mt à 10 Mt pour le Kazakhstan.

Le recul de la production s'est accompagné d'une importante baisse de qualité dans plusieurs pays à vocation exportatrice. Dans l'hémisphère sud cette dégradation est liée à des inondations générées par « *la Niña* » dont les spécialistes météorologiques s'accordent à dire qu'elle est la sixième plus puissante depuis 1949. Ce phénomène, inverse de « *el Niño* », affecte une vaste zone du Pacifique et se caractérise par des eaux de surface plus froides qu'à l'ordinaire à l'Ouest et plus chaudes à l'Est, ce qui favorise l'évaporation.

La pluie à la récolte dégrade la qualité...

...au Canada : les semis ont été très perturbés par les inondations. De nombreuses parcelles n'ont pas pu être ensemencées. La récolte a été gênée par l'arrivée du froid alors qu'une partie des cultures n'était pas encore parvenue à maturité. Une pluviométrie excessive a dégradé la qualité générale des récoltes dont une large part a été, de ce fait, déclassée en qualité fourragère. Seulement 38 % des blés récoltés se sont avérés de haute qualité meunière (contre 70 % l'année précédente). Au final, la production affiche une baisse de 3 Mt à 23,2 Mt.

...en Allemagne : plus de la moitié des blés récoltés ont été déclassés en fourrager contre 20 % en temps normal. La récolte est évaluée à 24 Mt, en retrait d'1 Mt par rapport à 2009.

...et en Australie : généralement, la production de blé fourrager est d'environ 4 Mt par an, destinée principalement à la consommation intérieure. Compte tenu de l'immensité du pays, les zones productrices sont très contrastées et peuvent enregistrer des conditions météorologiques totalement opposées, à l'image de la situation qui a prévalu en 2010/11. L'est du pays en particulier, le sud de l'État du Queensland et le nord de la Nouvelle-Galle du Sud ont connu des inondations sans précédent. En revanche, la récolte de l'Australie Occidentale, référencée comme une zone de production majeure, a subi une baisse de 42 % en raison d'une sécheresse d'une ampleur inconnue. Des chercheurs de l'« Australian Antarctic Division » ont estimé que la pluviométrie de 2010

pourrait être la plus faible des 750 dernières années. D'un point de vue qualitatif, on estime que la part du blé australien déclassée en qualité fourragère est de l'ordre de 60 % contre 5 à 10 % habituellement. Les intempéries n'ont cependant pas entamé le potentiel global de production. En effet, l'Australie a engrangé sa 2^e meilleure récolte depuis celle de 2005. La production est estimée à 26,3 Mt par l'Australian Bureau of Agricultural and Resource Economics (ABARES).

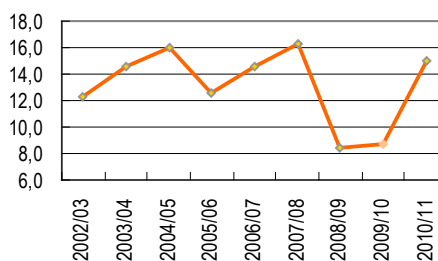
Australie : production de blé par États (Mt)

	2010/11	2009/10	Var.
Nouvelle Galle du Sud	10,6	5,3	98%
Victoria	4,1	3,0	37%
Queensland	1,3	1,4	-5%
Australie Occidentale	4,7	8,1	-42%
Australie du Sud	5,6	4,1	38%
Tasmanie	0,03	0,03	
Total	26,3	21,9	20,09%

Source : ABARES

Dans l'hémisphère sud, l'Argentine renoue avec un niveau de production normal, de l'ordre de 15 Mt et ce, après avoir ensemencé une surface de 4,4 Mha. En 2009/10, la surface dédiée au blé avait chuté à un niveau historiquement bas (3 Mha) contre un pic à 6,8 Mha dix ans auparavant. On peut d'ailleurs noter que la surface dévolue au blé en Argentine régresse depuis trois campagnes au profit du soja, dont l'exportation est moins encadrée par l'État que dans le cas du maïs et du blé.

Production de l'Argentine (Mt)



Source : CIC juin 2011

Bilan de la campagne 2010/11

En Afrique du Nord, la production diminue de 3,7 Mt pour s'établir à 16,6 Mt. C'est le résultat de la combinaison de deux phénomènes : une diminution des surfaces et des rendements en recul. En Egypte, la sole en blé est en repli de 5 % à 1,26 Mha. Le rendement qui est traditionnellement l'un des meilleurs du monde a chuté de près de 8 % à 5,71 t/ha pour une production de 7,5 Mt. Au Maroc avec une surface de 2,8 Mha contre 2,9 en 2009 et un rendement établi à 1,75 t/ha (contre 2,20 l'an dernier), la moisson est évaluée à 4,9 Mt (6,4 en 2009).

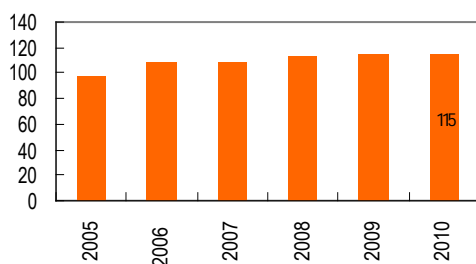
Production de blé de l'Afrique du Nord

	Mt 2010/11 (est)	2009/10	Évol.
Égypte	7,5	8,5	-12%
Maroc	4,9	6,4	-23%
Algérie	3,1	3,5	-11%
Tunisie	0,8	1,9	-57%
Afrique du Nord	16,5	20,4	-19%

Source : CIC juin 2011

Une sécheresse récurrente en Chine : ce pays doit faire face à des périodes de sécheresse dont l'intensité et la fréquence s'accroissent. Parallèlement, le volume des récoltes demeure abondant. La sole en blé pour 2010 s'établit à 24,3 Mha, en hausse de 3 %, ce qui permet à la Chine d'engranger une récolte similaire à celle de l'an dernier (115 Mt) et ce, malgré un rendement en repli (-3 % à 4,73 t/ha).

Production de blé en Chine (Mt)



Source : CIC juin 2011

Les facteurs qui ont influé sur l'orientation des cours

Une situation économique mondiale dégradée : l'ampleur sans précédent des mesures politiques et financières prises par les gouvernements lors de la crise économique de 2008 a contribué à stabiliser la situation et concouru à une faible relance de l'économie mondiale. Aux États-Unis, la situation économique, malgré un plan d'aide massif aux banques, demeure une préoccupation majeure. Le déficit américain s'établit en effet à près de 11 % du PIB. Au début du mois de novembre 2010, la Réserve Fédérale américaine (FED) a décidé d'injecter dans l'économie près de 600 milliards de dollars de liquidité, sous forme de rachat d'emprunts d'État échelonné jusqu'à la mi-2011. Le calendrier prévoit un rythme de rachat de l'ordre de 75 milliards de dollars par mois. Cette nouvelle politique monétaire d'«assouplissement quantitatif» avait pour objectif affiché de relancer la consommation et par extension d'améliorer la situation de l'emploi. Cette mesure n'a pas été sans conséquences sur les marchés de matières premières, puisqu'elle a conduit à une dépréciation du dollar par rapport aux autres devises, notamment par rapport à l'euro.

La crise de l'Euro-zone : la crise de liquidité des marchés financiers s'est rapidement transformée en crise de solvabilité pour les États les plus fragiles. Au sein de l'Union européenne, la résurgence des inquiétudes liées à la dette souveraine de plusieurs États membres est venue rappeler avec force les carences de leur gestion budgétaire. Les agences de notation ont procédé à la dégradation brutale de la dette souveraine de la Grèce, du Portugal, de l'Espagne et contribué à faire monter les taux d'intérêts à long terme de la dette de ces États. Les taux longs grecs sont passés au-dessus de 16 % le 17 juin 2011. Bien que contestée, la notation attribuée par ces agences joue un rôle crucial car elle contribue à déterminer les taux d'intérêt auxquels le pays noté peut emprunter sur les marchés. L'Union européenne s'est donc trouvée dans l'obligation de mettre en place un système de secours provisoire doté de 750 milliards d'euros. Un dispositif permanent lui a succédé afin de rassurer les prêteurs des marchés sur la capacité de réaction de la zone euro. En contrepartie, la discipline budgétaire

européenne a été durcie et les États membres en général, et plus particulièrement ceux qui ont bénéficié de l'aide européenne, ont été tenus à l'instauration de plans de rigueur drastiques. L'austérité est particulièrement prononcée pour la Grèce dont la situation financière ne cesse de se dégrader. En mai 2010, au moment du premier plan de sauvetage de 110 milliards d'euros de l'UE et du FMI, la dette de la Grèce s'établissait à 115 % du PIB. On estime qu'à fin 2011 elle pourrait représenter 152 %. Plus qu'un nouveau plan de sauvetage prévu à hauteur d'environ 90 millions d'euros, la Grèce est tributaire d'un soutien financier privé (banques et investisseurs) pour ne pas sombrer dans la faillite. L'Irlande et le Portugal sont également très affaiblis par la crise et l'on craint un possible « effet domino ». Le déficit de l'Irlande a été évalué à près de 32 % du PIB, et une aide de 85 milliards d'euros (dont 35 pour les banques) lui a été accordée. Début avril, le Portugal très réticent à cette démarche mais acculé par les taux très élevés demandés par les marchés pour financer sa dette aussi bien à court qu'à long terme, est devenu le troisième pays à solliciter l'aide de l'UE (environ 110 milliards d'euros).

Les révoltes arabes et leurs conséquences : la crise a débuté en décembre 2010 en Afrique du Nord, plus précisément en Tunisie et s'est rapidement propagée à d'autres pays. L'Algérie, l'Égypte et le Maroc ont été également touchés par des soulèvements populaires. Ces révoltes ont abouti au départ des dirigeants en place en Tunisie et en Égypte. Les protestations ont débouché sur une guerre civile en Lybie et une intervention militaire sous mandat de l'ONU. A des degrés divers, d'autres pays de la péninsule arabique comme le Yémen, la Syrie, le Bahreïn, sont confrontés à des crises similaires. A l'échelle internationale, ces révoltes ne sont pas sans conséquences :

- D'un point énergétique, la Libye ne pèse que 2 % de la production mondiale de pétrole, mais le conflit a amplifié le mouvement haussier initié lors des événements en Égypte en raison des craintes liées à l'acheminement du pétrole, via le canal de Suez. Par ailleurs, les craintes d'une contagion à d'autres États du golfe Arabo-persique, dont l'Arabie Saoudite, premier

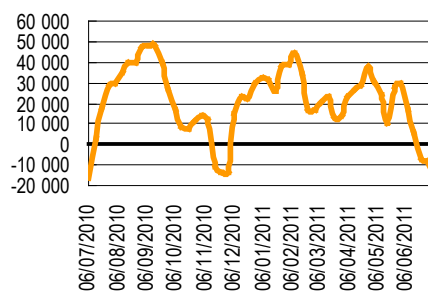
exportateur mondial de pétrole, seraient très néfastes aux marchés agricoles (maïs et soja notamment) dont les cours sont étroitement corrélés aux valeurs énergétiques.

- Plusieurs pays concernés comptent parmi les plus importants acheteurs de blé de la planète. C'est le cas notamment des pays qui composent l'Afrique du Nord ou encore du Yémen.

La prégnance du secteur financier : l'ancrage des fonds de pension sur les marchés agricoles n'est plus comme par le passé aléatoire, mais constant. Les marchés de matières premières en général et agricoles en particulier sont devenus une couverture fiable pour les investisseurs (fonds spéculatifs, fonds de pension et banques d'investissement). Cette catégorie d'intervenants ne représentait qu'un quart des positions d'achat en 1998. Ils en totalisent aujourd'hui les trois quarts.

Une évolution nécessaire : aux États-Unis, à la suite de la flambée des matières premières agricoles de 2007/08 dont la responsabilité a été attribuée aux « spéculateurs », l'instance de contrôle des marchés « Commodity Futures Trading Commission » (CFTC), créée en 1974, a affiné la grille retraçant de façon hebdomadaire les positions des différents types d'opérateurs sur les marchés à terme. Depuis le 4 septembre 2009, elle publie de façon hebdomadaire un « Commitment of Traders » « désagrégé » qui distingue davantage les opérateurs de la catégorie « commerciaux », jusqu'alors peu sélective.

Positions nettes des gestionnaires de fonds sur le marché du SRW



(1) lots de 5000 boisseaux, soit 136 t

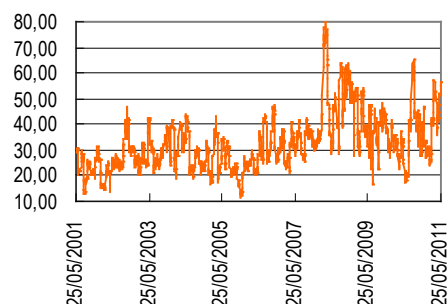
Source : CFTC

Bilan de la campagne 2010/11

Depuis l'introduction de cette procédure, on distingue désormais les vrais «commerciaux/commerciaux», ou « PMPUs » (Producers/Merchants-Processors/Users) des « Swap dealers », établissements financiers dont le métier est de commercialiser des produits de couverture de risques. Les fonds indiciels qui pouvaient jusqu'alors être classés dans la catégorie des «Commerciaux» et qui bénéficiaient à ce titre de dérogations (notamment en matière de limite d'emprise) relèvent maintenant de la catégorie nouvellement créée des Swap dealers. Les opérateurs «non commerciaux/non commerciaux» sont dénommés dans la nouvelle grille «managed money». Les hedge funds et les commodities pools figurent dans cette catégorie.

La volatilité des cours : la financiarisation des marchés agricoles n'est pas sans conséquences et explique pour une bonne part, la persistance de la volatilité des cours mondiaux. Cette thématique a fait l'objet d'un retour fulgurant et bien plus marqué, si l'on se réfère à 2007/08. Pourtant au-delà des apparences, la période récente de volatilité est différente, à bien des égards. Les pics prononcés observés en 2007/08 et au cours de la 2^e moitié de cette campagne s'expliquent différemment mais traduisent la même incertitude des marchés. En 2007/08, la hausse concernait l'ensemble des matières premières tandis qu'en 2010/11, les marchés agricoles et énergétiques (pétrole notamment) sont prioritairement impactés. Dans un tel contexte, toute décision étatique, en rapport avec le fonctionnement du marché des céréales, est de nature à favoriser des mouvements de forte amplitude. A ce titre, l'interdiction d'exportation prise par la Russie et la mise en place de quotas par l'Ukraine en sont une parfaite illustration. Les cours sur le marché à terme américain ont affiché des niveaux de volatilité journalière supérieurs à ceux d'Euronext, phénomène attribué au rôle plus important que les spéculateurs exercent sur les des marchés américains. Toutefois, la convergence entre les niveaux de volatilité du blé aux États-Unis et à Euronext ces dernières années est jugée résulter d'une activité boursière plus intense sur les bourses européennes, à mesure que les prix intérieurs de l'UE reflètent plus fidèlement les cotations mondiales.

Volatilité du marché à terme SRW (CME)



Source : CME/CIC

L'ampleur inédite des fluctuations de prix constatées cette campagne a relancé le débat sur l'opportunité de la mise en place d'outils de régulation pour une meilleure transparence du marché des matières premières agricoles. Conscientes de l'instabilité des marchés et de l'insécurité alimentaire liées aux variations des cours pour les populations mondiales les plus vulnérables, les instances internationales (G20, FAO,) ont décidé d'accorder une priorité à la lutte contre la volatilité des prix agricoles sur les marchés mondiaux. La France en a fait l'un des thèmes majeurs dans le cadre du G20 dont elle assure la présidence en 2011. La proposition de la présidence française en la matière, a obtenu un large consensus, le 23 juin dernier, à l'occasion du premier G20 agricole.

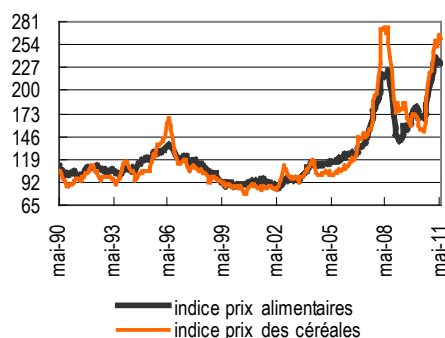
L'inflation alimentaire : la FAO tire la sonnette d'alarme

La FAO mesure les prix de l'alimentation à partir d'un indice en vigueur depuis 1990, composé d'un panier des matières premières clés comme le blé, le lait, l'huile et le sucre. Cet indicateur avancé est largement suivi par les économistes du monde entier et permet de déterminer les répercussions en termes d'évolution de prix alimentaires. L'indice fait clairement apparaître que les prix de l'alimentation, qui sont restés stables durant la majeure partie des deux dernières décennies, se sont envolés de manière alarmante ces trois dernières années. En 2000, l'indice était de 90 ; il n'a pas dépassé les 100 avant 2004. Il a atteint un pic en février 2011 à 238 points soit une hausse de 36 % par rapport à février 2010.

Pour les céréales, la hausse est beaucoup plus impressionnante puisqu'elle est de l'ordre de 71 % en avril 2011 par rapport à avril 2010, et de 69 % en mai. En revanche la baisse des prix des produits laitiers, du sucre et du riz, alors que les prix des huiles et de la viande restaient pratiquement stables, a permis de compenser la forte hausse des cours mondiaux des céréales. La stabilité de l'indice viande s'explique par la baisse des prix en Europe, consécutive à la contamination à la dioxine d'aliments pour bétail porcin en Allemagne.

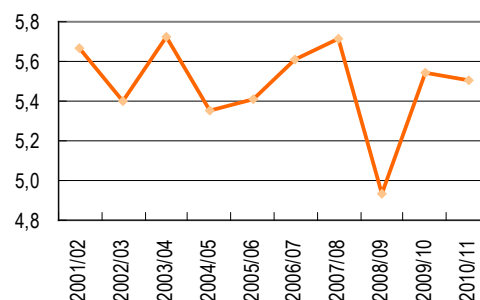
Le facteur «catastrophe naturelle» : le tremblement de terre et le tsunami intervenus au Japon le 11 mars 2011 ont eu des effets considérables sur les marchés financiers et agricoles. Une catastrophe nucléaire, comparable à celle de Tchernobyl a de plus, succédé au tsunami. Le Japon, 3^e puissance économique mondiale, importe en moyenne 20 Mt de céréales (maïs, blé, orge), essentiellement des États-Unis. Il est le 1^{er} importateur mondial de maïs, le 3^e de soja et le 5^e de blé, alors qu'il est autosuffisant en riz.

Indice des prix alimentaires



Source : FAO

Importations de blé du Japon (Mt)



Source : CIC juin 2011

Les resserrements monétaires : afin de lutter contre l'inflation, la banque centrale de Chine a augmenté début avril, ses taux d'intérêt sur les emprunts et les prêts à un an. Il s'agissait de la deuxième hausse depuis le début de l'année 2011, et la quatrième depuis le début de l'année précédente. En octobre 2010, l'indice des prix à la consommation (IPC), le principal indicateur de l'inflation, atteignait 4,4 % soit le plus haut niveau depuis 2008 et dépassait l'objectif annuel de 4 % fixé par le gouvernement. Au mois d'avril 2011, cet indice s'établissait à 5,5 % alors que les prix des produits alimentaires, qui représentent près d'un tiers du panier des biens utilisés pour le calcul de l'IPC bondissaient de 11 %. L'inflation a atteint 5,5 % au mois d'avril, bien au-dessus de l'objectif fixé par le gouvernement. La persistance de tensions inflationnistes a poussé la Banque centrale d'Inde à durcir sa politique monétaire. Le 3 mai, alors que l'inflation a atteint 8,98 % sur un an à fin mars, la Banque centrale d'Inde a durci un peu plus sa politique monétaire et procédé à l'augmentation d'un ½ point de ses taux d'intérêt directeurs.

Indicateurs : les effets de la surcapacité dans le secteur du fret maritime

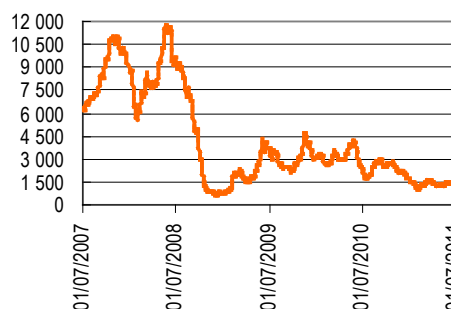
Sur le marché du fret maritime, tout comme sur les marchés agricoles et énergétiques, la volatilité est une constante. Les mouvements erratiques du vrac sec sont largement conditionnés par la spéculation qui règne sur le contrat à terme FFA (Freight Forward Agreements), le plus répandu en la matière. L'indicateur des cours du vrac sec (Baltic Dry Index), véritable baromètre du secteur, a connu des oscillations de grande amplitude en fonction des cycles de la conjoncture. Le BDI s'établissait à un record de 11 793 points le 20 mai 2008. Les taux d'affrètement des navires Capesize avaient alors atteint les 1 20 \$/jour par tonne, essentiellement en raison d'une forte demande chinoise de charbon (alors que le prix de ce dernier était bas) et de minerai. Cette situation a perduré quelques semaines, puis les taux sont retombés. Quelques mois

Bilan de la campagne 2010/11

plus tard, le 4 décembre 2008, au plus fort de la crise économique et du ralentissement avéré de la demande mondiale, le BDI avait perdu 94 % de sa valeur et s'affichait à seulement 666 points. Depuis le début de l'année 2011, le BDI oscille entre 1 000 et 1 300 pts. L'année 2010 a été une année charnière pour le fret maritime. La surcapacité de navires, fruit d'une époque où l'on pensait que la croissance perdurerait tant dans les pays émergents que développés, a indéniablement pesé sur ce marché. La mise en service de navires de construction récente a représenté l'équivalent du double des commandes de 2009. Malgré de fréquents annulations et reports de ventes, de nombreux vraquiers restent en commande. Ainsi, on estime que la hausse de capacité attendue représente près de 80 % de la flotte actuelle. En début de campagne, les taux Capesize et Panamax ont enregistré une hausse marquée du fait de la reprise de la demande de minerais sous l'impulsion de la demande asiatique. La Chine continue, en effet, à être le moteur de la demande mondiale. Mais, l'incertitude était palpable à la fin 2010 et durant le 1^{er} semestre de 2011. En juin-juillet 2010, les taux Panamax ont reculé tant pour l'Atlantique que pour le Pacifique, les propriétaires ayant du mal à trouver des chargements. Au mois d'août, un redémarrage de l'activité soutenu par l'amélioration de la demande s'est opéré et a favorisé l'augmentation des transactions à terme du fret. Par la suite, des transactions dans la mer Noire ayant été annulées suite à l'interdiction des exportations de céréales par la Fédération de Russie, plusieurs acheteurs se sont tournés vers le blé expédié de l'Argentine et d'autres pays. Parallèlement, l'indice du fret céréalier GFI⁽¹⁾ (Grain Freight Index), après avoir enregistré un pic à 6 788 pts au début du mois de juin 2010, a connu une relative stabilité (entre 4 700 et 5 100 points) depuis le début de la campagne 2010/11. De manière générale et malgré une conjoncture quelque peu pessimiste, on peut dire que la situation est de bon

augure pour les importateurs, dont la facture des achats de céréales, dans un contexte de prix élevés, a pu être partiellement compensée par des coûts de transport attractifs.

Baltic Dry Index (en pts d'indice)



Source : CIC

Bilan mondial : la consommation de blé supérieure à la production

Parallèlement au recul de la production, la consommation mondiale a continué de progresser et est redevenue, depuis cette campagne, supérieure à la production. La consommation humaine, moteur du commerce mondial du blé progresse à un rythme régulier (1 % en moyenne), sous l'effet de la croissance démographique. Les utilisations à usages industriels affichent une légère progression et s'établissent à 20,6 Mt contre 19,6 Mt en 2009/10. Les utilisations pour l'éthanol sont en progression de 7 % à 8,3 Mt en raison d'un accroissement dans l'Union européenne (+ 1,2 Mt) tandis que le volume de blé destiné à la transformation d'amidon est stable. En matière d'alimentation animale, le maïs demeure la céréale privilégiée avec une utilisation fourragère mondiale de l'ordre de 480 Mt. En 2008/09, compte tenu d'une disponibilité en blé accrue et de prix bas, la substitution de blé fourragère dans les

(1) Indice créé par le CIC. Il établit une différence entre trajets empruntés pour les céréales d'une part, et pour les minerais et le vrac sec d'autre part, ces derniers étant inclus dans les indices plus généraux de vrac sec tels que le Baltic Dry Index (BDI). Le GFI se compose de 15 grandes voies de navigation pour les céréales qui représentent les principaux flux du commerce céréalier, avec cinq taux à partir des États-Unis et deux chacun à partir de l'Argentine, de l'Australie, du Canada, de l'Union européenne et de la mer Noire. Les dimensions des navires sont représentées avec 10 taux Panamax et 5 taux dans le secteur Handy-size. Le GFI est calculé chaque semaine, avec la moyenne sur quatre semaines jusqu'au 18 mai 2005 et sur une base de 6000 pts.

formulations avait fait un bon de 23 %. Ce mouvement s'est poursuivi l'année suivante, mais de manière plus modeste, à la fois en raison de la cherté du maïs et d'un afflux de blé fourrager.

Pour la campagne 2010/11, le CIC estime qu'un volume pratiquement stable par rapport à 2009, soit près de 115 Mt de blé, sera consacré à l'alimentation animale. L'affectation de blé fourrager pour les rations animales est particulièrement notable en Chine où le volume dédié à cette utilisation est en progression constante. En 2007, seulement 3 Mt de blé y étaient consacrés, contre 11 Mt en 2011.

Consommation mondiale de blé

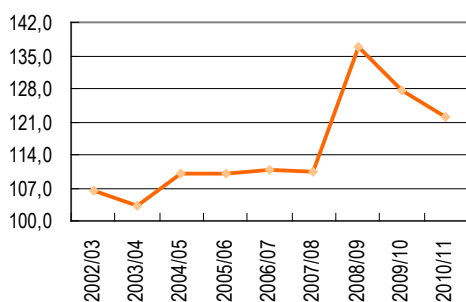
Mt	2010/11 (est)	2009/10	Évol.
Aliment. humaine	455,8	451,5	1%
Industrielle	19,3	19,1	1%
Aliment. animale	114,8	114,9	-0%
Semences	34,0	33,1	3%
Autres	32,8	34,8	-6%
Consommation totale	659,6	651,9	1%

Source : CIC juin 2011

Bilan mondial : une demande très ferme

Après deux années de forte progression, le commerce mondial a enregistré une baisse de 4 % à 122 Mt. Cette baisse est toutefois à relativiser. En effet, après une longue période

Échanges mondiaux de blé (Mt)



Source : CIC juin 2011

de stagnation, et un pic à 137 Mt en 2008/09, le volume de blé échangé dans le monde n'est plus redescendu sous la barre des 120 Mt. Il affiche une progression de près de 15 % sur 10 ans. Cette tendance devrait se confirmer durablement.

1) Les origines en concurrence

La campagne 2010/11 est incontestablement marquée par un recentrage des exportations autour des 5 exportateurs traditionnels (États-Unis, Canada, UE, Argentine, Australie) qui ont tiré parti du retrait total ou partiel des acteurs du bloc mer Noire (Russie, Ukraine, Kazakhstan). Cette zone géographique est devenue au fil des années un exportateur de premier plan avec près de 30 % (en moyenne) des parts de marché à l'échelle mondiale. La Russie s'était hissée au rang de 3^e livreur mondial de blé entre 2007 et 2009. Dès lors, le resserrement de l'offre inhérente au défaut de cet exportateur justifie aisément la tournure prise par les événements. En pratique, le commerce mondial a dû composer avec un déficit cumulé de près de 31 Mt.

Le retrait de la Russie : l'interdiction d'exportation a été annoncée le 5 août 2010 par les autorités russes, pour application à partir du 15 août 2011. Cette mesure est officiellement en vigueur jusqu'au 1^{er} juillet 2011. Elle a largement contribué à l'embrasement des prix sur le marché du blé. A la date de l'embargo, la Russie avait toutefois déjà embarqué un volume de 3,8 Mt de blé, essentiellement vers l'Afrique du Nord (dont 0,8 Mt pour l'Égypte) et vers le Proche et Moyen-Orient. On notera également que l'embargo sur les exportations de farine (blé ou seigle) a été levé au 1^{er} janvier 2011, ce qui a permis d'atténuer quelque peu la rigueur du retrait russe en seconde moitié de campagne.

Pas de ruée à l'importation : au début des années 1970, la Russie encore membre l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques avait dû importer de larges quantités de céréales en raison de faibles récoltes. Un tel scénario, bien qu'envisagé ne s'est pas reproduit. La Russie disposait d'un stock de fin de campagne confortable grâce à un volume à l'intervention de 9,6 Mt de céréales (dont 7,4 Mt de blé)

Bilan de la campagne 2010/11

acheté sur le marché intérieur. Ce stock, acquis entre 2007 et 2009, et constitué pour un tiers de céréales fourragères, a été mis en vente début février 2011. A la date du 20 mai, les prévisions d'importations toutes céréales de la Fédération sont estimés à seulement 0,5 Mt, dont un volume anecdotique de blé, 0,1 Mt de maïs et 0,3 d'orge. Il convient d'indiquer que la commission de l'union douanière (Russie, Biélorussie et Kazakhstan) a supprimé la taxe à l'importation de 5 % de céréales sur le territoire de ces trois pays jusqu'au 30 juin 2011 afin de permettre à la Russie de couvrir ses besoins en céréales dans les régions déficitaires, frontalières avec le Kazakhstan.

Les hésitations de l'Ukraine : dans un premier temps, l'Ukraine n'a pris aucune mesure officielle de limitation des exportations. Cependant, les services ukrainiens de la douane ont procédé des contrôles renforcés dans les ports portant notamment sur l'origine des exportations pour ne pas léser les marchés de proximité. Ces contrôles incessants ont constitué un véritable goulot d'étranglement du trafic céréalier et contribué, de fait, à une limitation des exportations. Au final et après de nombreux atermoiements, les autorités ukrainiennes ont officiellement mis en place le 19 octobre 2010, des quotas à l'exportation pour un volume de 2,7 Mt (2 Mt de maïs, 0,5 Mt de blé et 0,2 Mt d'orge). Dans le cadre des accords de libre-échange conclus avec l'Ukraine, neuf États membres de la CEI ont échappé à cette limitation. Beaucoup de chargeurs se sont désolidarisés de ce mécanisme perçu comme une entrave au commerce en raison de la partialité des attributions des quotas aux sociétés de commerce. A fin avril 2011, les exportations de blé de l'Ukraine s'établissent à 3,3 Mt (pour un objectif de 3,8 Mt) avec 5 destinations phares (Turquie, Egypte, Israël, Bangladesh et Lybie). Début mai une loi qui notifie l'arrêt des quotas à l'exportation en maïs en raison de stocks suffisants a été signée par le Premier Ministre. Elle a été publiée dans le journal officiel du gouvernement du 5 mai. Dans le même temps le président de l'Ukraine a imposé un droit de veto sur la loi qui permet de vendre des quotas d'exportation de céréales aux enchères.

L'UE et la France en particulier réalisent une campagne 2010 record : la France a bénéficié d'un avantage non négligeable en termes de qualité des blés notamment face à l'Allemagne. L'Algérie est le 1^{er} acheteur du blé français avec 4,1 Mt à la mi-juin 2011 soit 37 % des exportations françaises, suivi de l'Egypte avec plus de 2,6 Mt (24%).

Un courant d'affaires ininterrompu pour les États-Unis : la campagne commerciale 2009/10 a été médiocre à bien des égards (prix peu compétitifs, qualité moindre et concurrence accrue). Avec seulement 24 Mt de blé exportées, les ventes américaines ont été les plus faibles depuis 1971/72. Ce recul était alors à imputer à la défection de plusieurs importateurs majeurs dont l'Egypte. L'année 2010 marque le retour en force du blé américain ainsi que la reconquête des parts de marchés captés par la concurrence (mer Noire, UE) en 2009. La campagne commerciale se termine avec des engagements à l'exportation estimés à 35,5 Mt, soit une progression de 56 %. Dans le détail, on notera que les ventes de HRW ont pratiquement doublé par rapport à l'année précédente, soit 17 Mt,

Engagements à l'exportation (États-Unis)

	2010/11	2009/10	Évol.
Egypte	4,0	0,5	783%
Nigéria	3,9	3,5	10%
Japon	3,6	3,4	7%
Mexique	2,7	2,0	32%
Philippines	1,9	1,6	19%
Corée du Sud	1,7	1,2	40%
Brésil	0,4	0,3	37%
UE 27	1,3	0,6	120%
Italie	0,7	0,4	96%
Espagne	0,3	0,1	126%
Irak	1,3	0,3	316%
Turquie	0,9	0,0	
Arabie Saoudite	0,5	0,0	
Yémen	0,9	0,5	69%
Total	35,5	22,6	57%

Source : USDA

alors que les engagements à l'exportation de Hard Red Spring (blé à haute teneur en protéine) enregistrent une hausse de 64 %. Les ventes à l'Égypte (GASC et acheteurs privés) s'établissent à près de 4 Mt contre 0,5 Mt en 2009. L'Arabie Saoudite qui n'avait réalisé aucun achat en 2009 a contracté un volume de 0,5 Mt. La Turquie a acheté 0,9 Mt de blé américain contre seulement 38 000 t en 2009. On notera également une percée sensible des blés américains de printemps dans l'Union européenne (HRS, blé dur) soit un volume de 1,4 Mt au total contre 0,6 Mt en 2009, essentiellement vers l'Italie et l'Espagne.

Une forte demande asiatique en blé fourrager australien : le blé fourrager australien a suscité un intérêt considérable de la part des principaux importateurs du continent asiatique (Philippines, Indonésie, Vietnam). Ainsi, les importations enregistrent une franche accélération depuis le début de la campagne commerciale 2010/11. En revanche, malgré de multiples annonces d'achats massifs par la Chine, les exportations de blé australien demeurent peu élevées à 0,2 Mt. Ce volume représente tout de même le double des importations de l'an dernier.

Australie : exportations de blé vers l'Asie

Mt	2010/11 (est)	2009/10	Évol.
Indonésie	2 075	1 365	52%
Vietnam	1 092	639	71%
Bangladesh	730	249	193%
Japon	726	249	191%
République de Corée	646	566	14%
Iraq	657	332	98%
Égypte	537	280	92%
Malaisie	521	242	115%
Total oct-avril	10 717	4 264	151%

Source : ABARES

L'attribution des licences à l'exportation en Argentine : la campagne commerciale est encadrée par le gouvernement à travers l'ouverture d'un registre et la délivrance de licences à l'exportation ou « ROES » (Registro de Operacion de Exportacion). Ce système

mis en place en 2008 ne facilite pas le bon déroulement des exportations compte tenu de leur fermeture ou ouverture arbitraire et de la difficulté à délivrer les licences. Par le passé, les exportations de blé s'enregistraient deux ou trois mois avant la récolte et se prolongeaient jusqu'à la récolte suivante. En janvier 2011, les agriculteurs argentins ont entamé une grève pour protester contre l'absence de règles sur la commercialisation du blé, et pour un marché plus transparent. Pour la campagne 2010/11, des licences à l'exportation devraient être attribuées pour un volume d'environ 7 Mt. Les blés argentins sont essentiellement destinés à des marchés du Mercosur, exempts de droits de douanes. Le Brésil, 2^e importateur mondial de blé (objectif de 6,7 Mt pour 2010) en est le 1^{er} acheteur. Dans une moindre mesure, quelques ventes sont effectuées à des pays d'Afrique (Afrique subsaharienne notamment). Cependant depuis le début de la campagne 2010/11, et contre toute attente, quelques achats, favorisés par la modicité des taux de fret, ont été opérés par l'Égypte et l'Algérie.

Le retour du Pakistan à l'international : le gouvernement pakistanais a levé son interdiction sur les exportations de blé en décembre 2010 après deux récoltes exceptionnelles, ce qui a permis au secteur privé de conclure les premières ventes de blé en trois ans vers des marchés voisins (Pakistan, Bangladesh, Myanmar) pour un objectif de 1 à 3 Mt, selon les sources.

Pas de levée d'embargo pour l'Inde : depuis quelques mois, le gouvernement indien réfléchit à une levée de l'embargo instaurée en 2007. Malgré un marché mondial tendu et des prix élevés, les autorités indiennes souhaitent avancer avec prudence sur ce dossier, notamment par crainte de la persistance de tensions inflationnistes. Par ailleurs, le gouvernement souhaite introduire une loi qui garantisse la fourniture d'aliments à bas coût à 70 % de la population. Cette loi s'articule autour d'un stock minimum, à partir duquel la décision d'un retour à l'exportation sera prise. Toutefois, plusieurs ventes de blé (essentiellement via des accords interétatiques), ont pu être conclues, à destination de marchés de proximité (Bangladesh, Afghanistan).

Bilan de la campagne 2010/11

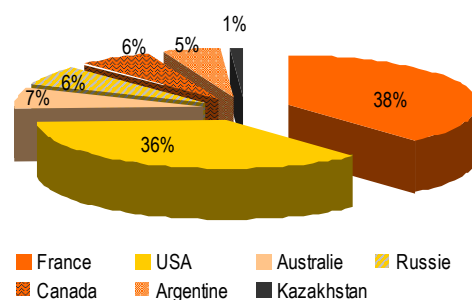
2) Le choix des importateurs

Deux origines incontournables : à la fin de la campagne 2009/10, les cours mondiaux du blé étaient dans une phase plutôt baissière et s'établissaient à qualité équivalente, dans une fourchette comprise entre 155 \$/t pour le blé ukrainien, 170 \$/t pour le FCW, 177 \$/t pour le blé russe et 182 \$/t pour le blé américain. Compte tenu des prévisions de récolte relativement optimistes, beaucoup d'acheteurs avaient alors pris le risque de différer leurs achats et continuaient de miser sur la poursuite de la baisse des cours. Mais, l'inquiétude, palpable dès début juin 2010, s'est renforcée dès l'annonce des premiers incendies en Russie. Les cours mondiaux ont alors grimpé de près de 60 % entre le 1^{er} juillet, jusqu'à l'annonce de l'embargo russe, le 5 août. Les cours se sont ensuite repliés jusqu'au 20 août. Le fait que les Russes aient officiellement fermé leurs frontières a permis aux opérateurs d'avoir une idée plus claire de la structure du marché. Cependant les acheteurs ont dû reconsidérer leur stratégie à l'importation, et se tourner vers les fournisseurs disponibles à ce stade de la campagne, c'est à dire ceux de l'hémisphère nord. En effet les informations sur les récoltes de l'hémisphère sud (Australie, Argentine) en termes de volumes et de qualité sont généralement lacunaires en première partie de campagne ; par ailleurs la campagne de commercialisation des blés de cette zone est différée par rapport aux autres exportateurs (respectivement octobre et décembre). La mise en concurrence des fournisseurs s'est donc avérée quelque peu limitée, au regard des exigences des différents importateurs. Les prix français ont donc repris leur ascension et sont

passés de 273 \$/t fob le 18 août à 386 \$/t fob le 9 février 2011.

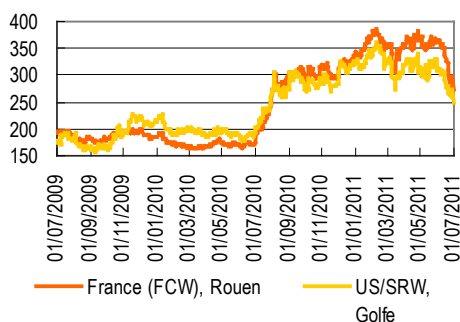
Dans l'attente de l'entrée en lice de l'Argentine et de l'Australie, les États-Unis et la France se sont largement imposés sur le marché mondial. L'Égypte, premier importateur mondial de blé et principal client de la Russie entre 2007 et 2009 s'est immédiatement tourné vers la France et les États-Unis. Il convient de rappeler que le GASC avait durci certains critères de son cahier des charges en 2009. Ces contraintes avaient quelque peu desservi l'origine française en deuxième partie de campagne. La campagne 2010/11 a consacré la prééminence de l'origine française sur cette destination. Le GASC a fait de la France son principal fournisseur de blé en 2010/11 avec un volume de 2,6 Mt (1,4 en 2009) devant les États-Unis (2,1 Mt). La crise égyptienne n'aura pas véritablement eu d'impact sur le rythme des importations de blé qui ont continué, comme par le passé, de faire l'objet d'appels d'offres réguliers. À la fin de la campagne, le volume total de blé contracté par le GASC devrait s'établir à 5,7 Mt soit une hausse de 10 % par rapport à 2009.

Egypte : achats de blé du GASC



Source : Reuters

Cotations mondiales du blé (\$/t)



Source : CME/FranceAgriMer

L'impact des révoltes arabes sur les importations

en deuxième partie de campagne, les incertitudes géopolitiques au Proche et Moyen-Orient ont accru les tensions sur le marché mondial du blé compte tenu de l'implication de plusieurs importateurs majeurs. L'Afrique du Nord représente à elle seule près de 25 % des importations mondiales. La France est très présente sur ces marchés de proximité. L'Algérie se place au premier rang des acheteurs avec 28 % du volume de 9 Mt exporté par la France depuis le début de la campagne, suivi de l'Égypte (24 %) et du

Maroc (16 %). On notera que si l'on y ajoute le Yémen et l'Afrique Noire, ces cinq destinations représentent 90 % des ventes de blé français vers les pays tiers.

Des achats de « précaution » pour accroître le niveau des stocks : du point de vue de la gestion du marché des céréales, c'est une volonté d'accroître les stocks qui a guidé certains gouvernements. C'est le cas notamment de l'Algérie. L'Office Algérien des Céréales (OAIC) a ainsi contracté un volume de près de 2 Mt de blé sur le marché mondial entre janvier et mars 2011, afin d'étoffer ses stocks. L'objectif d'importations de blé de ce pays est fixé à 5,4 Mt pour 2010. Par ailleurs, l'Algérie a augmenté de 18 % le volume mensuel de blé de meunerie fourni aux transformateurs locaux, soit 430 000 tonnes. Cette mesure, entrée en vigueur le 9 janvier 2011, demeurera en place jusqu'au 31 août 2011.

L'Arabie Saoudite a, pour sa part, souhaité porter ses stocks de six mois à un an de consommation. En parallèle, le royaume saoudien a annoncé la création d'une structure gouvernementale spécifiquement chargée d'investir dans des projets agricoles à l'étranger. Les prévisions d'importations de blé de l'Arabie Saoudite s'élèvent selon le CIC, à 1,7 Mt pour 2010/11. Le GSMO (Grains Silos and Flour Mill Organisation) estime qu'elles pourraient grimper jusqu'à 3 Mt à l'horizon 2016 dans le cadre de l'arrêt total des subventions à la production locale.

Importations mondiales de blé par zones géographiques ⁽¹⁾

Mt	2010/11 (est)	2009/10	Évol.
Asie du Sud-Est	33,8	34,2	-1%
Afrique du Nord	23,0	21,2	8%
Proche et Moyen Orient	16,6	21,8	-24%
Afrique Sub-Saharienne	14,4	16,4	-12%
Amérique du Sud	12,7	13,1	-3%
Am. Nord & Centrale	9,1	8,8	4%
Europe	5,9	6,5	-10%
CEI	5,7	5,5	4%
Monde	121,9	127,7	-5%

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

Source : CIC juin 2011

Ralentissement des échanges mondiaux de farine : les estimations du CIC à fin juin 2011 font état d'un recul des échanges mondiaux de farine de 10 % à 11,4 Mt (équivalent grains). Cette situation trouve sa source dans le resserrement de l'offre mondiale en blé. Au classement des principaux importateurs, l'Afghanistan, comme en 2009, se place au 1^{er} rang mais ses achats sont en baisse de 38 % à 1,1 Mt. La situation dans la CEI, compte tenu de la conjoncture, est à ce titre intéressante à observer. Le Kazakhstan demeure le premier fournisseur au niveau mondial. Les exportations ont atteint un pic à 3,5 Mt en 2009. La campagne 2010/11 est marquée par un recul sensible des ventes, soit une baisse de 29 % à 2,5 Mt. Les achats de l'Ouzbékistan, 2^e importateur mondial, ont diminué de 13 % à 1,3 Mt. La levée de l'embargo sur les exportations de farine par la Russie au 1^{er} janvier 2011, a donné lieu à un léger frémissement des ventes (0,6 Mt contre 0,4 en 2009). Du côté asiatique, les achats de l'Indonésie sont stables à 1 Mt.

Importations mondiales de farine

(1 000 t, équiv. blé)	2010/11 (est)	2009/10	Évol.
EUROPE	80	68	18%
CEI (1)	2 300	2 239	3%
Ouzbékistan	1 300	1 499	-13%
Tadjikistan	550	487	13%
Amérique N & C	630	618	2%
Amérique du Sud	1 250	1 298	-4%
Brésil	1 370	887	54%
Proche-Orient	4 871	1 614	202%
Iraq	950	1 184	-20%
Asie du Sud-est	3 510	4 341	-19%
Afghanistan	1 100	1 779	-38%
Indonésie	1 005	1 000	0%
Hong Kong	380	358	6%
AFRIQUE	1 793	1 964	-9%
Libye	50	385	-87%
Afrique Sub-saharienne	1 490	1 475	1%
Angola	500	459	9%
Total monde	11 370	12 685	-10%

(1) Commerce intra-CEI inclus

Source : CIC juin 2011

Bilan de la campagne 2010/11

La Turquie s'est élevée au fil du temps comme producteur et exportateur de premier plan (2,2 Mt en 2010). Les principaux acheteurs sont la Lybie, l'Indonésie ou encore l'Irak. En 2001, les exportations turques ne s'élevaient qu'à 0,2 Mt. Elles ont atteint jusqu'à 2,6 Mt en 2009/10 soit 20 % des exportations mondiales. Ce pays compte environ 710 moulins dont la capacité globale d'écrasement peut varier entre 32 et 36 Mt/an pour une production de blé qui varie entre 15 et 19 Mt (17,5 en 2010). En ce qui concerne l'UE ses exportations sont globalement stables par rapport à 2009 à 1,2 Mt.

Exportations mondiales de farine

(1 000 t, équiv. blé)	2010/11 (est)	2009/10	Évol.
Kazakhstan	2500	3514	-29%
UE	1200	1245	-4%
Turquie	2300	2602	-12%
Argentine	1200	1278	-6%
Russie	500	381	31%
Chine	420	388	8%
EAU (TPA)	500	550	-9%
États-Unis	420	388	8%
Total monde	11 370	12 685	-10%

TPA : Trafic de perfectionnement actif

Source : CIC juin 2011

Bilan mondial : la gestion des stocks

Le volume des stocks ⁽¹⁾ mondiaux de blé, s'est avéré crucial durant la campagne 2010/11. Cet élément fondamental du bilan mondial joue en effet le rôle de variable d'ajustement notamment en cas de tension sur le marché. Il peut à la fois permettre d'approvisionner les marchés intérieurs et de compléter les volumes dédiés à l'exportation. Il doit par ailleurs, être mis en perspective avec les stocks mondiaux de maïs et d'orge, au regard des besoins du secteur de l'alimentation du bétail, et du riz pour ce qui est de l'alimentation humaine. En effet, des volumes non négligeables de céréales affectés à l'alimentation animale (maïs et blé notamment) peuvent se substituer en fonction de la conjoncture. Par ailleurs, les stocks mondiaux les plus importants se trou-

vent géographiquement éloignés des grandes zones d'importation ce qui complique leur mise à disposition.

Au cours de la campagne 2010/11, la part des stocks mondiaux des huit grands exportateurs à savoir l'Argentine, l'Australie, le Canada, les États-Unis, l'UE, la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan a sensiblement diminué au profit de l'Asie (Chine et Inde). La contraction des stocks mondiaux dans la zone de la mer Noire, compte tenu des événements, est finalement moins forte que prévu. Cette zone enregistre un recul de 3,1 Mt à 16 Mt contre une baisse de 6,3 Mt pour les autres exportateurs majeurs. Le recul est de 3,4 Mt à 10 Mt pour la Russie et de 1,4 Mt pour le Kazakhstan à 2 Mt. En revanche le stock de l'Ukraine devrait s'étoffer de 1,7 Mt pour s'établir à 3,4 Mt. Parallèlement, on notera qu'en Russie, le stock de fin de campagne d'orge est estimé à 0,9 Mt contre 2,2 Mt en 2009/10. Au sein de l'Union européenne, la forte activité à l'exportation entraîne une

Stocks mondiaux de blé

Mt	2010/11 (est)	2009/10	Évol.
USA	23,4	26,6	-12%
Union européenne	10,8	16,1	-33%
Canada	6,4	7,8	-18%
Australie	7,6	5,7	33%
Argentine	2,4	0,7	243%
Russie	10,0	13,4	-25%
Ukraine	4,0	2,3	74%
Kazakhstan	2,0	3,4	-41%
Total principaux exp.	66,6	76,0	-12,4%
Chine	56,4	53,2	6%
Inde	16,0	16,9	-5%
Total Chine-Inde	72,4	70,1	3,3%
Total monde	189,3	198,6	-5%
Part mondiale principaux exp.	35%	38%	
Part mondiale Chine-Inde	30%	27%	

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

Source : CIC juin 2011

⁽¹⁾ Du fait d'un manque de données officielles fiables et régulières, il convient d'interpréter les estimations mondiales de stocks céréalières avec circonspection. La plupart des pays ne publient pas d'estimations de leurs inventaires de fin de campagne, soit parce que les données requises ne sont pas disponibles soit, parce que dans certains cas, ce genre d'informations est considéré comme hautement confidentiel. On peut noter que même chez les grands exportateurs, la publication des bilans sur l'offre et la demande n'est pas systématique. Ainsi, les estimations du CIC sont, dans une large mesure, obtenues à partir des informations concernant la production, les échanges et autres. Pour certains pays, les informations officielles sur les stocks ne couvrent que les céréales détenues dans les réserves d'Etat.

réduction sensible du stock final qui devrait tomber à la fin de la campagne à 10,8 Mt contre 16,1 Mt en 2009.

Compte tenu de ces éléments, le stock mondial de fin de campagne devrait avoisiner les 189 Mt soit un repli de 9 Mt. Le ratio stock sur consommation a chuté pour la 1^{ère} fois depuis la crise alimentaire de 2007 pour ressortir à 28,7 %, soit l'équivalent d'un trimestre de consommation.

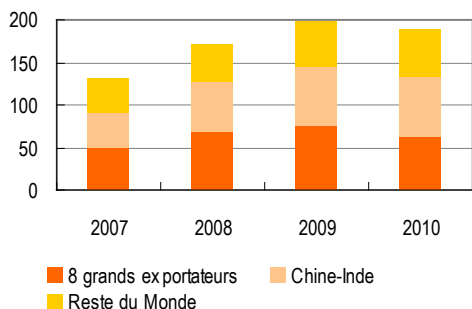
La Chine et l'Inde apportent de nouveau la confirmation de stocks confortables :

les stocks chinois sont estimés, à la fin de campagne, à 56,4 Mt par le CIC (ils ont atteint jusqu'à 89 Mt en 2000). La pertinence de cette estimation est cependant régulièrement mise en question et ce, y compris semble t'il par le gouvernement central de Pékin qui a lancé un audit à grande échelle en juin 2009. Cette interrogation, évoquée il y a encore 2 ans sur un mode mineur, est devenue un point central pour de nombreux opérateurs et économistes de ces filières. Ce constat milite en faveur d'une transparence statistique au niveau mondial. Telle est la recommandation de la France dont la proposition de la mise en place de stocks d'urgence accessibles rapidement pour les pays les plus pauvres et d'un outil statistique conjoint, «AMIS» (Agricultural Markets Information System), à l'image de ce qui a été fait il y a une dizaine d'années pour le pétrole, a été validée par les membres du G20. La base de données AMIS, hébergée au sein de la FAO, regrouperait les principales informations inhérentes aux productions agricoles (stocks, production, consommation...) pour le blé, le riz et le maïs.

En Inde, plus que le niveau du stock final évalué à 17 Mt par le CIC, ce sont les capacités de stockage qui posent problèmes. La production totale de céréales de l'Inde a atteint un record de 235,9 Mt en 2010. Depuis l'embargo à l'exportation instauré en 2007, trois bonnes récoltes successives, ainsi qu'une prévision de récoltes record pour 2011, ont permis de satisfaire la demande intérieure et de remplir les silos. Une part non négligeable du stock de céréales de l'Inde est donc conservée dans de très mauvaises conditions.

En conclusion, on peut noter que l'augmentation constante des stocks asiatiques ne participe que faiblement à l'approvisionnement du marché mondial. Ils conservent avant tout un rôle sur le plan local et n'ont pas d'effet stabilisateur sur les prix mondiaux.

Stocks mondiaux de blé (Mt)



Source : CIC juin 2011

Bilan de la campagne 2010/11

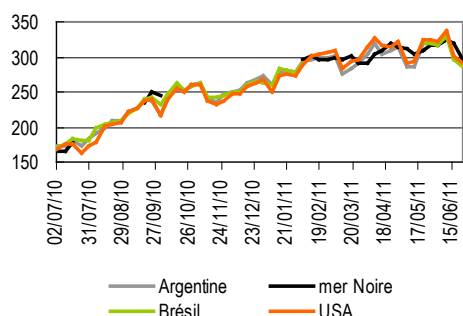
LE MARCHÉ DU MAÏS

La campagne 2010/11 a été celle du blé, le retrait de la Russie - et dans une moindre mesure de l'Ukraine, ayant bouleversé l'offre mondiale de cette céréale. La primauté de la question de l'approvisionnement mondial en blé, céréale à la base de l'alimentation humaine dans de nombreuses régions du monde et sans substitut immédiat pour la plupart des usages alimentaires, qui plus est dans un contexte d'instabilité politique en Afrique du Nord et au Proche-Orient, a fait passer au second plan la tension propre au marché du maïs lors de cette campagne, d'autant que l'importance des disponibilités en blé fourrager a permis d'opérer des substitutions entre céréales destinées à l'alimentation animale.

Pourtant, le bilan mondial du maïs en 2010/11 est loin d'être confortable et les facteurs qui régissent ses fondamentaux (dynamisme de la production de bioéthanol de maïs, croissance de la consommation de viande) restent la clé de voute du marché mondial des céréales pris dans son ensemble.

Bien qu'ayant enregistré une chute brutale lors des trois dernières semaines de la campagne (- 40 \$/t environ), les prix du maïs se sont considérablement renchérissés au cours de la campagne 2010/11. Avant d'atteindre un point culminant (historique) le 10 juin 2011, ils ont presque été multipliés par deux par rapport à la valeur affichée à l'ouverture de la campagne (de 170 à 340 \$/t).

Prix du maïs à l'exportation en 2010/11 (\$/t, FOB)



Source : CIC juin 2011

Les principaux chiffres du bilan mondial

La consolidation de la production à un niveau comparable à celui de l'an dernier n'a pas permis

de satisfaire la demande, qui connaît une croissance à la fois soutenue et ininterrompue depuis plusieurs années. Alors que la campagne précédente était pratiquement à l'équilibre, la ponction sur les stocks en 2010/11 est significative (plus de 20 Mt).

Bilan mondial du maïs

Mt	2010/11	var. annuelle	2009/10
Stocks initiaux	146	- 1%	147
Production	825	+ 0%	821
Consommation	849	+ 3%	822
Echanges	94	+ 9%	86
Stocks finaux	122	- 16%	146

Source : CIC juin 2011

La production mondiale parvient à dépasser légèrement celle de l'an dernier malgré la baisse de récolte américaine (- 16 Mt, imputable au rendement). En revanche, le gain de production domestique estimé à 13 Mt (hausse du rendement surtout) permet à la Chine, 2^{ème} producteur mondial, de ne pas avoir massivement recours au marché mondial contrairement à certaines prévisions.

Principaux producteurs de maïs

Mt	2010/11	var. annuelle	2009/10
États-Unis	316,2	- 5%	332,6
Chine	177,3	+ 8%	164,0
Brésil	56,7	+ 1%	56,0
Union europ.*	55,6	- 3%	57,1
Mexique	22,0	+ 8%	20,4
Argentine	21,0	- 7%	22,7
Inde	20,5	+ 23%	16,7
Canada	11,7	+ 22%	9,6
Ukraine	11,5	+ 10%	10,5
Af. du Sud	11,4	- 15%	13,4
Monde	825,3	+ 1%	820,6

* voir commentaire infra

Source : CIC juin 2011

Parmi les pays enregistrant les changements les plus notables, l'Inde fait une très bonne récolte grâce à un rendement nettement supérieur à la moyenne. De même, le Canada retrouve le niveau élevé de production déjà réalisé en 2007/08, qui s'explique cette fois non pas par les surfaces mais par un excellent rendement, proche de 10 t/ha. Si le CIC affiche un léger recul de la production de maïs dans l'UE, la Commission européenne, après compilation des chiffres fournis par les États membres, retient une production pratiquement inchangée entre les deux campagnes, à presque 58 Mt.

Malgré une progression de plus de 7 Mt par rapport à 2009/10, les échanges mondiaux de maïs (94 Mt en 2010/11) sont pour la deuxième campagne consécutive, dépassés par ceux du soja, qui connaissent une nouvelle envolée sous l'effet de l'insatiable demande

tout à fait inhabituel.

D'après les chiffres du CIC, l'Ukraine n'est que légèrement en retrait du résultat enregistré l'an dernier et conserve sa place de 4^{ème} exportateur mondial de maïs. Il faut observer que le chiffre retenu par le CIC est sensiblement inférieur à ceux de l'USDA et du consultant ukrainien UkrAgroConsult. L'un comme l'autre avancent un chiffre de l'ordre de 6 Mt, qui marque une augmentation de près de 1 Mt par rapport à 2009/10. Ce chiffre nous paraît plus en cohérence avec l'évolution du contingent à l'exportation instauré par le gouvernement (le quota initial de 2 Mt a été ultérieurement porté à 3 puis à 5 Mt), auquel s'ajoutent des volumes exportés avant la mise en place de

Principaux exportateurs de maïs			
Mt	2010/11	var. annuelle	2009/10
États-Unis	49,0	- 3%	50,7
Argentine	14,5	+ 12%	12,9
Brésil	12,0	+ 88%	6,4
Ukraine	4,5	- 15%	5,3
Inde	3,0	+ 58%	1,9
Afrique du Sud	2,4	+ 71%	1,4
Paraguay	1,9	+ 36%	1,4
Canada	1,5		0,1
UE	1,1	- 21%	1,4
monde	93,9	+ 9%	86,4

Source : CIC juin 2011

chinoise.

Les exportations américaines cèdent du terrain, même si elles représentent encore plus de la moitié des exportations mondiales (52 %). Le changement le plus frappant est le quasi-doublement des exportations brésiliennes lors de cette campagne, qui viennent ajouter près de 6 Mt d'offre sur le marché mondial. La production record du Canada permet à celui-ci de dégager un excédent exportable significatif,

Principaux importateurs de maïs			
Mt	2010/11	var. annuelle	2009/10
Japon	16,1	- 2%	16,5
Corée du Sud	7,8	=	7,8
Mexique	7,5	- 11%	8,4
Union europ.	7,0	+ 218%	2,2
Egypte	6,0	+ 13%	5,3
Taiwan	4,6	+ 2%	4,5
Iran	3,6	- 3%	3,7
Colombie	3,4	+ 3%	3,3

Source : CIC juin 2011

ces restrictions.

La catastrophe survenue en mars 2011 n'a pas eu d'effet significatif sur la demande du Japon en maïs. Parmi les importateurs, c'est l'Union européenne qui se distingue le plus nettement lors de cette campagne, avec des importations majorées de près de 5 Mt en un an. Cet accroissement est étroitement lié à l'attractivité du blé communautaire sur le marché mondial et à la nécessité de satisfaire autrement qu'en blé fourrager (tant communautaire, onéreux, qu'ukrainien, contingenté) les besoins de l'ali-

Bilan de la campagne 2010/11

mentation animale.

Les espoirs déçus des producteurs américains

La récolte américaine de maïs affiche en 2010 un rendement final égal à 96 qx/ha, fort éloigné du rendement record initialement espéré. Ce chiffre est en ligne avec la moyenne quinquennale des récoltes 2004 à 2008, mais la chute est spectaculaire par rapport aux 103,4 qx/ha de 2009, record historique. Elle a suscité auprès des maïsiculteurs américains un doute quant à la capacité des variétés génétiquement modifiées à s'affranchir des conditions climatiques.

> Les faux espoirs d'un rendement record aux États-Unis

Contrairement aux semis de l'année précédente, retardés par une météorologie particulièrement pluvieuse, les ensemencements du printemps 2010 aux États-Unis se sont déroulés dans le respect du calendrier. Les conditions météorologiques, idéales, ont permis d'achever les travaux dès le début du mois de juin et d'entamer la saison avec optimisme. Le stade de la pollinisation est franchi sans encombre et l'absence de stress hydrique pendant la majeure partie du mois de juillet permet d'espérer une récolte record. Tout au long du mois de juillet, les rapports hebdomadaires sur l'état des cultures témoignent d'un pourcentage de la récolte en « bon ou en excellent état » supérieur à la moyenne quinquennale.

Après les 102,6 quintaux / ha affichés dans le bilan publié le 9 juillet 2010 et qui constituent classiquement le rendement tendanciel sur 10 ans, la première estimation de rendement d'après les constats de terrain, publiée dans le rapport du 12 août, fait état d'un chiffre record, de 103,6 quintaux / ha.

Dans ce contexte, le renchérissement, modéré, du maïs intervenu en juillet résulte seulement d'un effet de contagion du marché du blé, qui s'inquiète de la sécheresse en Russie.

Fin juillet, cependant, les conditions météorologiques se détériorent. Schématiquement, la partie orientale de la Corn Belt est trop chaude et trop sèche, tandis que la partie occidentale est trop humide. La situation ne va guère évoluer par la suite, si bien que la récolte sera pré-

coce à l'est mais retardée, puis interrompue fin septembre par des pluies diluviennes, à l'ouest.

> Une campagne difficile pour les services de conjoncture de l'USDA

L'optimisme initial qui entoure les prévisions de récolte 2010 avait presque fait passer inaperçu le rapport publié fin juin par l'USDA sur les stocks trimestriels, qui indiquait pourtant une sortie de campagne 2009/10 nettement plus tendue que prévu.

Mais quand, mi-septembre, l'USDA abaisse une première fois sa prévision de rendement à 102 qx/ha (la précocité des premières coupes, en raison de la sécheresse, ayant impacté négativement les rendements), les chiffres du stock de fin de campagne 2009/10 publiés fin juin refont surface dans les esprits. Le maïs retrouve alors de l'attrait auprès des investisseurs financiers, d'autant que le contexte mondial céréalier est tendu en raison de la défection de la Russie.

Nouveau retournement de perception le 30 septembre, lorsque l'USDA publie ses chiffres de stocks trimestriels et « retrouve », à cette occasion, les volumes qui avaient été « consommés » dans le rapport du mois de juin, de quoi absorber la baisse prévue de production en 2010. En réaction à la détente des fondamentaux, les prix du maïs s'affaissent.

Ratio stocks / utilisations du bilan US : le seuil fatidique des 5 %

> Octobre : le caractère tendu du bilan américain ne fait plus de doute

Le rapport du 8 octobre renverse une fois de plus les perspectives du bilan américain. La nouvelle révision à la baisse du rendement prévisionnel, drastique (97,8 qx/ha), va bien au-delà de ce qu'attendaient les opérateurs. Non pas qu'il s'agisse là d'un mauvais rendement ; à ce niveau, il serait même le 3^{ème} d'un point de vue historique. Mais plusieurs éléments expliquent le choc ressenti par le marché.

Tout d'abord, le contraste par rapport à l'estimation initiale est saisissant : près de 6 quintaux par hectare perdus en seulement deux mois.

Ensuite, malgré le caractère décevant, la plupart du temps, des chiffres de rendements rapportés par les producteurs à mesure de l'avancée de la récolte, les rapports hebdo-

madaires de l'USDA sur l'état des cultures n'avaient jamais cessé de présenter une situation très favorable.

Enfin et surtout, ce rendement publié en octobre abaisse le ratio stocks / utilisations totales (consommation intérieure plus exportations) à 6,7 % (13 %, à titre de comparaison, en 2009/10).

> **Le rationnement de la demande par les prix tarde à se manifester**

Comme attendu, en novembre l'USDA abaisse encore le rendement américain en maïs, à 96,8 qx/ha et l'exceptionnelle tension sur les stocks se confirme (le ratio est même encore en baisse, à 6,2 %). Dans ces conditions, un processus de rationnement de la demande par les prix semble inéluctable.

Les chiffres du rapport de décembre présentent une situation stabilisée. Mais mi-janvier, le ratio tombe à 5,5 %, puis à 5 % en février, un niveau auquel il est reconduit en mars.

Malgré la hausse des prix (mesurée à partir du contrat maïs sur le marché à terme, échéance proche), qui atteint 32 % entre le rapport d'octobre et celui de février, soit en l'espace de quatre mois, l'USDA prévoit qu'au sein du total des utilisations de maïs, la hausse des utilisations pour la production d'éthanol carburant va plus que compenser le recul en alimentation animale et la légère inflexion des exportations. Le maïs sort grand gagnant du rapport du 31 mars sur les intentions de semis des producteurs américains, mais le bénéfice attendu sur la campagne 2011/12 n'allège en rien la tension du bilan 2010/11, d'autant que la publication concomitante du stock (arrêté au 1^{er} mars) revêt un caractère très haussier : les utilisations du trimestre écoulé (décembre 2010 à février 2011) sont exceptionnellement élevées.

Les prévisions de substitutions de blé fourrager au maïs que laissait présager l'évolution du rapport des prix ne se sont pas réalisées ou, pour le moins, pas dans les proportions attendues. Ce constat met en évidence la relative inélasticité-prix du maïs auprès des éleveurs américains, toujours très réticents à recourir à des céréales alternatives. Par ailleurs, la hausse des prix du maïs n'a, à l'évidence, pas eu pour effet de faire passer les marges des fabricants de bioéthanol en territoire négatif. Les prix du maïs, en effet, ne sont pas le seul paramètre en

jeu : le pétrole s'est renchéri, entraînant dans son sillage les cours de l'éthanol et préservant ainsi la rentabilité de la distillation.

> **Record de prix battu sur le marché à terme**

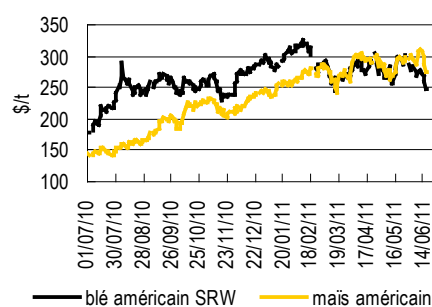
En réaction au rapport publié le 31 mars sur les stocks, le marché du maïs s'enflamme et atteint un nouveau record le 11 avril. Dépassant pour la 1^{ère} fois la barre de 300 \$/t, en s'établissant à 305 \$/t, le contrat maïs (échéance proche) dépasse le précédent record, atteint en toute fin de campagne 2007/08 (297 \$/t le 27 juin 2008).

Le record de prix sur le marché à terme sera à nouveau battu un mois plus tard, le 10 juin 2011, suite à la parution du rapport mensuel de l'USDA : le contrat maïs sur le marché à terme de Chicago atteint son nouveau plus haut historique, à presque 310 \$/t.

Au sein de l'ensemble formé par les grandes cultures destinées à l'alimentation humaine et animale, aucune autre ne connaît ce phénomène. Même le blé, en dépit de la contrainte majeure sur l'offre mondiale que constitue l'embargo russe à l'exportation, ne renoue pas avec les sommets de prix atteints en février 2008. Il y a donc bien là une spécificité du marché du maïs qui mérite d'être soulignée. A en juger le ratio stock / utilisations de la campagne 2010/11, le bilan mondial du maïs est indubitablement plus tendu (14 % dans le rapport USDA de juin) que ceux du blé (28 %) et du soja (25 %) et que ce qu'il était en 2007/08 (17 %).

Mais au sein du bilan mondial, c'est avant

Cotations à terme sur les marchés américains en 2010/11 (échéance rapprochée)



Source : CIC juin 2011

Bilan de la campagne 2010/11

tout le bilan maïs des États-Unis qui change la donne par rapport aux éléments de comparaison, qu'ils soient sectoriels ou historiques.

> L'USDA fait d'un ratio au moins égal à 5 % une donnée contraignante du bilan

Du rapport du mois de février jusqu'à celui du 9 juin, l'USDA va afficher pour les États-Unis un ratio stock / utilisations (domestiques et exportations) de 5 %, en dépit des autres éléments statistiques qui révèlent le maintien d'une forte demande en maïs et devraient, théoriquement, conduire à dégrader ce ratio.

L'USDA fait le choix de tenir compte de la dynamique de la production d'éthanol et révisé à la hausse ce poste d'utilisation ; en revanche, les utilisations animales subissent une révision à la baisse de même ampleur, au mépris de l'évolution suggérée par les chiffres de stocks. Comme le souligne l'analyste américain World Perspectives, l'USDA exprime là la conviction selon laquelle, à partir du moment où il atteint un niveau aussi bas que 5 %, le ratio stock / utilisations devient une donnée fixe du bilan et non plus un résultat car il correspond au stock-outil minimal, en dessous duquel les utilisateurs risquent des ruptures d'approvisionnement. L'USDA adopte un point de vue normatif : le ratio stock / consommation ne doit en aucun cas descendre plus bas.

A titre de comparaison, ce ratio s'est établi à environ 13 % lors de chacune des trois campagnes précédentes et vaut 17 % en moyenne décennale (2000/01 à 2009/10). Un précédent à 5 % existe : il s'agit de la campagne 1995/96, où la production américaine avait souffert de la sécheresse. Mais on peut observer qu'un ratio de 5 % n'a pas les mêmes implications en 2010/11 que 15 ans auparavant. Entre temps, les moteurs de la demande ont évolué. En particulier, les États-Unis se sont fixé un taux contraignant d'incorporation d'éthanol à l'essence. La production de bioéthanol capte, en 2010/11, 40 % de la production domestique de maïs. Par ailleurs, les États-Unis étant la pierre angulaire du bilan maïs à l'échelle mondiale, un éventuel ajustement du bilan par les exportations est difficile à envisager sans que soit mis en péril l'approvisionnement mondial.

> La voix des fonds d'investissement couvre celle de l'USDA

La non-révision à la baisse du ratio stock /

consommation en avril contient donc, contrairement aux apparences, un message particulièrement haussier. Les opérateurs du marché n'ont cependant pas voulu l'entendre, d'autant que peu après, il était balayé par le message inverse et plus immédiatement compréhensible de la banque d'affaires Goldman Sachs. Le 14 avril, cette dernière recommandait en effet à ses clients d'alléger leurs positions longues sur le pétrole, considéré comme surévalué, mais aussi en matières premières agricoles au motif que celles-ci avaient atteint leur prix maximum au regard de leurs fondamentaux respectifs. Il a fallu une deuxième mise en garde de Goldman Sachs, quelques jours plus tard, à ses clients, pour que les prix du maïs (et du blé) cèdent.

> Le maïs américain plus cher que le blé, une situation peu fréquente

A partir de fin février 2011, le rapport de prix traditionnel entre le blé de type SRW (qualité basse américaine) et le maïs offre un profil non pas inédit mais rare, entre parité et prime du maïs sur le blé, qui traduit la très forte tension sur le marché du maïs que reflètent les rapports successifs de l'USDA. Cette situation est de nature à provoquer des substitutions de blé au maïs en alimentation animale, plus d'ailleurs dans les pays importateurs de maïs américain comme les pays du Sud-Est asiatique qu'aux États-Unis, où la défiance vis-à-vis de céréales alternatives au maïs est forte. En mai et en juin, sur le marché mondial, on voit se multiplier les achats de blé fourrager, disponible en abondance en 2010/11, par les fabricants asiatiques d'aliment du bétail.

> Rapport du 30 juin 2011 : la remontée inespérée du stock final

Le 30 juin 2011, l'USDA publie, outre des chiffres de surfaces qui améliorent les perspectives de production 2011 (cf. infra, § « Perspectives »), l'estimation des stocks au 1^{er} juin. Toutes choses égales par ailleurs, le chiffre affiché implique que le ratio stock / utilisations de fin de campagne 2010/11 ne serait plus de 5 % mais de 8 %, soit un niveau beaucoup moins alarmant.

La tendance à la hausse des prix du maïs est antérieure aux trois mois couverts par le rapport, mais peut-être les niveaux atteints sur la période allant de début mars à fin mai

correspondent-ils au seuil de dissuasion en alimentation animale. En effet, les utilisations pour la production d'éthanol et les exportations étant statistiquement retracées, seuls les chiffres de l'alimentation animale, qui est un poste résiduel, non connu statistiquement aux États-Unis, peuvent être sujets à des révisions de jugement. Le nouveau chiffre de stock laisse tout de même les analystes dubitatifs, comme les avait laissés le niveau particulièrement bas du stock au 1^{er} mars, car il implique des substitutions (de blé, de drêches, etc) au maïs très importantes.

Quoi qu'il en soit, cette publication a immédiatement provoqué une nouvelle chute des prix sur les marchés à terme qui, depuis une semaine, étaient déjà engagés dans une nouvelle phase baissière, entraînés par les prix du pétrole. En effet, le 22 juin, l'Agence Internationale de l'Énergie annonçait la mise sur le marché de 2 millions de barils supplémentaires par jour pendant les 30 jours à venir, issus de ses réserves et provoquait, malgré la faiblesse des volumes en cause, la chute du prix du baril.

Les exportations brésiliennes multipliées par deux

L'accroissement des échanges mondiaux de maïs (+ 7,5 Mt par rapport à 2009/10) n'a pas profité à tous les exportateurs. En particulier, si les États-Unis restent de très loin le 1^{er} exportateur mondial de maïs, avec 49 Mt livrées, la campagne 2010/11 américaine est en léger retrait par rapport à la précédente (- 1,7 Mt). On voit là les effets de la tension extrême du bilan américain et du niveau élevé des prix au départ du Golfe du Mexique. Parmi les autres exportateurs significatifs, l'origine ukrainienne enregistre également un recul, en raison des restrictions à l'exportation prises par le gouvernement à partir de la mi-octobre. L'Union européenne, modeste exportateur, recule également.

A l'inverse, le Canada, exportateur à la marge lors des deux campagnes précédentes, est présent à hauteur de 1,5 Mt en 2010/11. L'Inde et l'Afrique du Sud voient leurs exportations augmenter de 1 Mt chacune.

Mais c'est surtout l'Amérique du Sud qui profite de l'accroissement du marché cette campagne. Le Paraguay enregistre son meilleur résultat sur les trois dernières campagnes avec près

de 2 Mt vendues, malgré quelques problèmes qualitatifs (grains cassés et odeur de fumée due au séchage des grains au moyen de feux de bois), compensés par une décote sur le prix. L'Argentine se maintient à la deuxième place parmi les exportateurs mondiaux (+ 1,6 Mt par rapport à l'an passé, à 14,5 Mt), mais c'est surtout à l'origine brésilienne que bénéficie l'ampleur de la demande. Nonobstant les habituelles difficultés logistiques (des files d'attente à quai allant jusqu'à 25 jours courant septembre 2010), le Brésil double pratiquement son chiffre à l'exportation par rapport à la précédente campagne (12 Mt contre 6,4 Mt).

> **Maïs brésilien : l'aubaine du marché européen**
Plusieurs facteurs ont favorisé les exportations de maïs brésilien.

Le premier d'entre eux est la vigueur de la demande en maïs sur le marché mondial. L'Union européenne, en particulier, a été la source d'une demande particulièrement soutenue qui, de surcroît, n'était pas prévisible. En effet, le retrait de la Russie à l'exportation, suite aux effets dévastateurs de la sécheresse sur la récolte de céréales, a provoqué une réaction en chaîne :

- très forte demande auprès des origines alternatives en blé de meunerie, notamment sur l'origine européenne ;
- hausse des prix du blé dans l'UE ;
- report partiel de la demande européenne en alimentation animale vers le maïs, le blé « mer Noire » de qualité fourragère importé dans le cadre du contingent à droit réduit n'étant pas disponible.

La hausse des cours mondiaux, combinée à des taux de fret relativement bas, a aidé les origines pays tiers à être compétitives dans l'UE, à la fois en élevant le seuil de la compétitivité-prix et en abaissant, du fait de leur mode de calcul, les droits de douane à l'importation. Un ensemble de facteurs a ensuite spécifiquement aidé l'origine brésilienne :

- les subventions étatiques à l'exportation du maïs brésilien : la procédure d'adjudications menée par le gouvernement, concentrée sur les mois de juillet et août 2010, a conduit à adjuger 12 Mt dont 9 Mt pour l'exportation et 3 Mt pour le marché intérieur ; les expéditions se sont ensuite

Bilan de la campagne 2010/11

réparties dans le temps, avec des embarquements de maïs maxima de septembre à décembre 2010 ;

- les problèmes de pesticides qui, à destination de l'UE, ont joué en défaveur de l'origine argentine.

À cela s'ajoute l'avantage habituel de taux de fret dont bénéficie le Brésil sur l'Argentine, qui permet aux exportateurs brésiliens de vendre environ 5 \$/t de plus que leurs voisins sud-américains.

On notera que, dans un contexte de monnaie brésilienne, le real, fort, ces facteurs conjugués ont été plus puissants que le facteur monétaire qui, à lui seul, était susceptible de défavoriser l'origine brésilienne sur le marché mondial.

Contrairement à ce qui prévalait il y a encore peu, il n'est plus pertinent d'invoquer la question OGM pour expliquer le débouché européen du maïs brésilien. On se souvient que pendant la première moitié de la campagne 2007/08, le maïs brésilien, alors non OGM, affichait une prime considérable (de l'ordre de 70 \$/t) sur les origines américaine ou argentine, en grande partie imputable à la demande de l'UE en maïs conventionnel. Aujourd'hui, une part importante du maïs produit au Brésil est génétiquement modifiée, et la croissance du recours à ces semences est spectaculaire. C'est en 2008 que la culture du maïs GM a été officiellement autorisée au Brésil. A cette date, les superficies plantées en maïs GM représentaient, selon les chiffres du CIC, 9 % des surfaces en maïs. En 2009, dernière année disponible, les estimations élèvent cette part à 30 %. L'USDA, citant une étude du consultant agricole Celeres, donne des chiffres respectifs de 5 % et 44 % qui s'appliquent aux surfaces de la « 1^{ère} récolte », la plus importante, plantée de septembre à novembre.

En Argentine, la récolte a débuté fin février, avec une très légère avance sur la campagne précédente, mais dès la mi-mars, les travaux ont pris du retard sur le calendrier de l'an passé, à la fois en raison de semis plus tardifs (sur une plus grande surface), de la survenue de pluies et de la priorité accordée par les producteurs à la récolte concomitante du soja. Le rendement affiche une baisse significative par rapport au

record de l'an passé (7,8 qx/ha), mais s'inscrit en hausse par rapport à la moyenne 2004 à 2008.

Séisme et tsunami frappent le 1^{er} importateur mondial de maïs

Le 11 mars 2011, le Japon, 1^{er} importateur mondial de céréales et, en particulier, 1^{er} importateur mondial de maïs (15 Mt en moyenne), loin devant les suivants, a été frappé par un séisme de très forte intensité et par un tsunami qui a ravagé une partie de la côte nord-est de l'île principale de Honshu.

Sur le marché céréalier, s'est immédiatement posée la question de l'impact potentiel de cette catastrophe sur la demande du Japon en céréales dans les mois à venir. Il est apparu que celui-ci serait probablement limité ⁽¹⁾.

Il a d'abord paru utile d'examiner les dégâts causés sur l'infrastructure portuaire, un élément essentiel compte tenu du poids des importations dans les bilans japonais de matières premières agricoles (au cas particulier du maïs, le Japon est intégralement dépendant des importations). Il en est ressorti que des reports de trafic vers les ports épargnés par les destructions pouvaient s'effectuer sans difficulté majeure. Ensuite, l'examen de l'outil industriel a permis de restreindre le champ des conséquences aux usines de fabrication d'aliment pour le bétail, nombreuses dans la zone touchée par la catastrophe tandis que les minoteries sont pour l'essentiel situées en dehors. Il semble bien que l'augmentation de production intervenue dans le reste du pays ait à peu près compensé la perte enregistrée dans la zone sinistrée. Par ailleurs, l'omniprésence de l'État japonais dans l'approvisionnement du pays en matières premières agricoles (procédures d'achat, stocks stratégiques) a joué en faveur d'un retour à la normale rapide de l'activité.

Bien que là ne soit pas notre propos, il convient de souligner que la rapidité de la reprise de l'activité économique, eu égard à l'ampleur de la catastrophe, ne s'explique pas seulement

⁽¹⁾ Pour plus de précisions, on pourra se reporter au cahier spécial Japon publié par FranceAgriMer en avril 2011.

en termes économiques mais doit certainement beaucoup à des traits culturels propres au Japon.

La Chine présente à l'importation, sans plus pour l'instant

La question, déjà ancienne, de l'éventuelle irruption de la Chine parmi les gros importateurs mondiaux de maïs avait ressurgi au printemps 2010, devant une vague d'achats totalisant 1 Mt.

Le secret et les incertitudes qui entourent les statistiques chinoises, de stocks notamment, privent l'analyste de marché de la possibilité de produire des estimations objectives et font de la demande chinoise un élément imprévisible, tandis que l'ampleur du marché confère à celle-ci un caractère potentiellement explosif. Il ne fait pas de doute que la hausse tendancielle du niveau de vie, de la consommation de viande et de son corollaire, l'utilisation de céréales fourragères, est encore loin de son terme.

La banque néerlandaise Rabobank prévoit des importations chinoises de maïs au titre de 2011 « plusieurs fois supérieures » (au moins deux fois) à celles de 2010 (1,6 Mt). Les leviers d'une telle évolution seraient, d'une part l'augmentation du cheptel (1 % d'accroissement de la population porcine entre 2010 et 2011) et le mouvement de concentration de l'élevage porcin dans de grandes exploitations, plus consommatrices de maïs que les petites exploitations familiales qui, elles, ont largement recours à des produits moins conventionnels tels que des coproduits du riz ou du blé.

On se contentera de constater que l'USDA affiche des importations chinoises de maïs égales à 1,5 Mt au titre de 2010/11 (l'an dernier, au moment où nous rédigeons, sa prévision était de 100 000 t seulement), tandis que le CIC indique 2 Mt.

Pour 2011/12, la prévision du CIC, faite au 30 juin 2011, est conservatrice : maintien au niveau de 2010/11, à 2 Mt. Pour sa part, l'USDA, au 9 juin 2011, prévoyait un repli à 500 000 t. Au cours de la 1^{ère} semaine de juillet 2011, alors que nous finalisons ce rapport, il apparaît que la Chine aurait acheté, ces dernières semaines, 2 Mt de maïs américain (nouvelle récolte). L'écart entre les prévisions, pourtant récentes,

et la réalité des faits est révélateur du haut niveau d'incertitude qui entoure la question. Un élément fondamental doit toutefois être souligné : les superficies dédiées au maïs ne cessent de croître en Chine. Si l'on en croit les statistiques de l'USDA, elles auraient gagné plus de 3,5 Mha au cours des cinq dernières années pour atteindre 33 Mha en 2011, soit une surface proche de celle que les États-Unis consacrent (34 Mha). En revanche, au fur et à mesure de l'accroissement de la sole, les rendements semblent stagner autour du seuil de 5 t/ha, un chiffre inférieur au rendement moyen mondial et très éloigné du rendement américain. Il semble donc qu'il existe à moyen et long terme un potentiel de hausse considérable de la production si les producteurs chinois parviennent à accroître leur rendement.

Un secteur de l'éthanol prospère, des aides sur la sellette

Le programme américain de promotion des biocarburants a entraîné, en quelques années seulement, des modifications considérables du bilan américain, tant du point de vue de l'offre (hausse fabuleuse de la production) que de la demande (montée en puissance du poste d'utilisation « biocarburants », baisse des postes « alimentation animale » et « exportations »). Compte tenu de la prédominance des États-Unis sur le marché mondial du maïs, les effets de cette politique s'apprécient tout autant à l'échelle mondiale. À n'en pas douter, les évolutions, actuellement en germe, du programme américain seront cruciales pour les bilans céréaliers mondiaux des années à venir et méritent, dès maintenant, toute notre attention.

> 2010/11 : point ultime d'une croissance exponentielle ?

Malgré la forte hausse des prix du maïs, la production d'éthanol a été extrêmement rentable lors de la campagne 2010/11, aidée en cela par la hausse des prix du pétrole, et la production américaine a atteint un niveau record.

> E-15 : le « point de saturation » théoriquement repoussé

Alors que le vecteur de promotion des biocarburants aux États-Unis était jusqu'alors le mélange essence - éthanol à raison de

Bilan de la campagne 2010/11

10 % d'éthanol, l'Agence américaine pour la protection de l'environnement (EPA) a d'abord homologué, en octobre 2010, l'utilisation du carburant E-15 (mélange contenant 15 %

S'y ajoute, selon les auteurs de l'étude, un prix de l'E-15 qui ne serait pas suffisamment incitatif compte tenu du rendement kilométrique de celui-ci, inférieur à celui de l'essence.

> La réforme en cours du dispositif d'aide à l'éthanol

L'absence d'emballement du marché au lancement de l'E-15 s'explique également par la remise en cause du dispositif d'aides financières à l'éthanol.

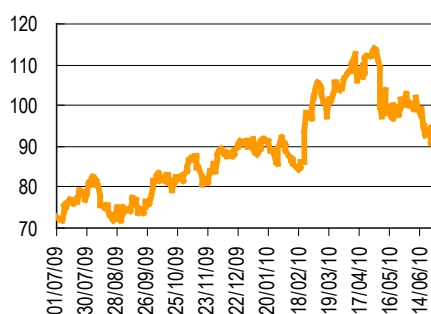
Rappelons que l'éthanol cumule trois niveaux d'aide :

- une obligation législative, le « mandat », qui fixe des objectifs d'incorporation contraignants et lui assure ainsi un débouché tout en l'affranchissant des règles du marché,
- une taxe à l'importation sur l'éthanol,
- une subvention au mélange de l'éthanol à l'essence, sous forme de crédit d'impôt (appelé VEETC pour Volumetric Ethanol Excise Tax Credit).

La réforme de la subvention à l'incorporation d'éthanol, le VEECT, est actuellement au cœur des débats et des négociations entre les parlementaires et le gouvernement fédéral.

En 2007/08, nombre d'observateurs pointaient du doigt le programme éthanol des États-Unis comme principal responsable de la flambée des prix des céréales et, par suite, des émeutes de la faim. L'argument selon lequel la cherté du maïs se transmet le long de toute la chaîne, jouant, via le secteur de l'élevage, un rôle déterminant dans l'inflation des biens alimentaires, est toujours d'actualité. Mais, à la différence de 2007/08, d'autres considérations viennent aujourd'hui s'ajouter à l'aspect « inflation alimentaire », qui font qu'au sein même du secteur de l'éthanol, une majorité tient désormais pour nécessaire l'évolution de la politique de soutien. Parmi les facteurs à l'œuvre dans cette évolution, la détérioration du bilan en maïs (2010/11 se termine avec un stock outil critique, de l'ordre du minimum technique, et 2011/12 se présente de manière identique) semble avoir instillé le sentiment d'une situation intenable dans la durée et la crainte, que l'on pourrait, au cas particulier des États-Unis, qualifier de

Cours du pétrole brut (light sweet crude) sur le marché à terme de New York (\$/baril)



Source : Reuters

d'éthanol) pour les véhicules construits à partir de 2007 ; quelques mois plus tard, fin janvier 2011, elle étendait cette autorisation aux véhicules fabriqués entre 2001 et 2006. Depuis un certain temps déjà, les fabricants d'éthanol mettaient en garde contre le « blend wall », le point de saturation, cette limite naturelle au marché de l'éthanol qui découle mathématiquement du taux d'éthanol incorporé et du parc automobile susceptible d'utiliser le mélange.

D'après les travaux d'une équipe universitaire (université de Purdue, Indiana), cette décision permet seulement de repousser, de 4 ans environ, le point de saturation du marché de l'éthanol (qui aurait été atteint en 2010). Des obstacles de taille demeurent, qui expliquent l'absence de réaction significative du marché au feu vert donné à l'E-15 :

- le nombre de véhicules susceptibles d'utiliser l'E-15 : il représenterait 3 % seulement du parc automobile total ;
- le défaut d'information des conducteurs : 40 % des propriétaires d'un véhicule adapté à l'E-15 ignoreraient cette caractéristique ;
- l'insuffisance de stations services équipées de pompes dédiées à la distribution de l'E-15.

spectre, de l'intervention de l'État de manière brutale, en leur défaveur. Sans doute un intérêt bien compris pousse-t-il le secteur à s'engager, dans un esprit « proactif », dans l'examen d'une nouvelle stratégie.

Le VEETC n'est pas, ou n'est plus, une aide vitale pour le secteur de l'éthanol, dont la rentabilité dépend en tout premier lieu du prix du pétrole. Du point de vue des responsables politiques, la suppression du VEECT serait une source de revenus immédiate, à un moment où la double question du déficit budgétaire et de la dette se pose de manière aiguë. Le VEETC, qui a été prolongé d'un an fin 2010, parvient à son terme au 31 décembre 2011 et il ne reste plus grand monde pour croire à sa reconduction ⁽²⁾. La suppression prévue du VEECT est de nature à entraîner une baisse de la demande en éthanol de la part de l'industrie pétrolière qui procède au mélange ; par conséquent, une baisse de la demande donc du prix de la matière première, le maïs, devrait aussi en résulter. Ainsi, rapidement, la mesure pourrait s'avérer neutre pour les producteurs d'éthanol. Ceux-ci espèrent même sortir gagnants de la réforme annoncée et concentrent leurs efforts à l'obtention, en compensation du VEECT, d'une aide au développement des infrastructures et à la diffusion de l'E-15 (pompes, réservoirs, pipelines).

Le fait est que, le 16 juin 2011, le Sénat, qui est pourtant, a priori, l'instance du Congrès la plus favorable au bioéthanol, s'est prononcé en faveur de la suppression de cette aide au mélange de 45 cents / gallon ainsi que de la suppression de la taxe de 54 cents / gallon à l'importation d'éthanol. Il est cependant probable que l'amendement ainsi voté soit rejeté par la Chambre des Représentants, au moins pour des motifs constitutionnels, toute législation fiscale devant émaner de cette dernière. Il n'en demeure pas moins qu'un pas symbolique est franchi vers une baisse du soutien au bioéthanol de maïs.

Cette question ne doit cependant pas faire perdre de vue que le soutien le plus puissant au bioéthanol de maïs reste, en l'absence de biocarburants alternatifs (par exemple cellulosique) viables à l'échelle commerciale, l'obligation législative d'incorporation. D'après l'analyste américain World Perspectives, si la

question des crédits d'impôt au bioéthanol et au biodiesel est la priorité d'ici la fin de l'année civile 2011, il y a fort à parier que le mandat d'incorporation fera ensuite l'objet d'une réforme. Le problème de la non disponibilité d'éthanol cellulosique à l'échelle commerciale, alors même que le « mandat » postule son existence au sein de la catégorie des carburants « avancés », nécessite que soient prises chaque année (2012 sera la 3^{ème} d'affilée) des mesures dérogatoires. Cette situation ne paraît pas pouvoir perdurer.

Cette campagne 2010/11 pourrait bien, lorsque quelques années se seront écoulées et permettront d'analyser les choses avec plus de recul, être perçue comme une année charnière du point de vue du bioéthanol : la période de croissance exponentielle du secteur semble sur le point de s'achever (cf. infra, les perspectives 2011/12), les aides fiscales seront réformées d'ici la fin de l'année, sans compter que la responsabilité du programme dans la hausse des coûts de l'élevage et plus généralement dans l'inflation alimentaire reste une critique forte.

Les évolutions sont difficiles à prévoir sur ce sujet, à la fois technique, politique et sociétal. Citons, pour illustrer le fait que les réflexions vont bon train outre-Atlantique sur la question énergétique, le projet de loi qui vient d'être déposé à la Chambre des Représentants, en cette fin juin 2011. Il propose la promotion des véhicules fonctionnant au gaz naturel, dans

⁽²⁾ C'est également à cette date que parvient à son terme le crédit d'impôt au mélange de biodiesel.

Bilan de la campagne 2010/11

LE MARCHÉ DE L'ORGE

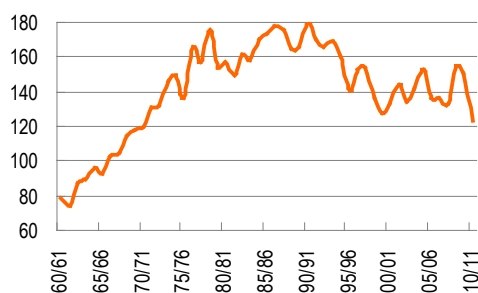
Cinq caractéristiques essentielles ont marqué le marché mondial de l'orge en 2010/11 :

- une baisse de la production de plus 17 % au niveau mondial, ce qui est considérable,
- une réduction de 7 % de la consommation,
- une chute de 11% des échanges mondiaux,
- une envolée spectaculaire des cours,
- une contraction drastique des stocks mondiaux de plus de 29 %.

Baisse de la production

La production 2010/11 est en fort déclin à 124 Mt, en raison d'une chute des volumes récoltés en Russie, en Ukraine, dans l'UE, au Canada et Afrique du Nord.

Production mondiale d'orge (en Mt)



Source : USDA

Dans l'ex URSS (à 12) la baisse de la production dépasse les 40 % en raison de la sécheresse historique qui a frappé le plus fortement la Russie. Dans ce pays, la récolte est passée de 17,9 Mt en 2009 à 8,4 Mt en 2010. Les orges ont davantage pâti de la sécheresse que les blés (chute d'un tiers de la moisson). Les orges de la CEI, bien que fourragères, sont en effet essentiellement des variétés de printemps. Elles ont donc plus souffert de la canicule que les blés.

Dans l'UE, la réduction de la production est à mettre essentiellement au compte d'une contraction des surfaces. En effet à partir du 1^{er} juillet 2010, les orges ne bénéficient plus du filet de protection que représentait le

mécanisme de l'intervention. En théorie donc les prix des orges auraient dû sérieusement décliner. Face à cette menace les producteurs ont préféré opter pour d'autres cultures plus rémunératrices. La production passe dès lors de 63,1 Mt à 54,7 Mt soit - 13%.

Au Canada, la sole consacrée aux orges s'est réduite du fait d'une pluviométrie anormalement abondante au moment des semis (mai et juin). Ces conditions défavorables ont d'ailleurs frappé tous les semis. Par ailleurs, l'orge fourragère pâtit, dans le choix des assolements, de la concurrence avec le canola dont la demande est croissante du fait du développement du biodiesel.

L'Afrique du Nord avait engrangé en 2009/10 sa meilleure récolte d'orge de tous les temps en dépassant le cap des 7 Mt à 7,3 Mt. Il en est résulté, d'une part, la constitution de stocks à la ferme qui a poussé les agriculteurs à réduire leurs assolements. D'autre part, les conditions climatiques ont été moins favorables en 2010 qu'en 2009, ce qui a induit une baisse des rendements à 1,29 t/ha contre 1,74 t/ha. La récolte de cette région reste cependant excellente. Elle est, en effet, supérieure de 37 % à la moyenne décennale.

En Océanie, en revanche, la production est hausse. La récolte australienne gagne, en effet 1,5 Mt en passant de 7,8 Mt en 2009/10 à 9,3 Mt en 2011/12, soit une hausse proche de 20 %.

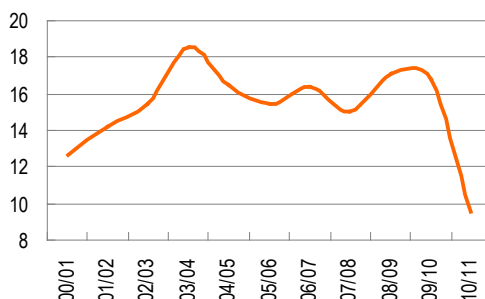
An niveau mondial la production est donc en baisse de plus de 25 millions de tonnes soit 17 % ce qui est considérable ; pour mémoire la production de blé n'a chuté en 2010/11 «que» de 4 %. Une régression d'une telle ampleur ne pouvait pas rester sans conséquences sur le niveau de consommation de l'orge.

La consommation recule de presque 7 %

La baisse de la consommation dans la CEI explique, pour l'essentiel la contraction des utilisations mondiales d'orge. Celles-ci diminuent de 9,5 Mt à l'échelle mondiale dont 7,5 Mt sont imputables à la seule Russie et 7,7 Mt à l'ensemble de la CEI (12).

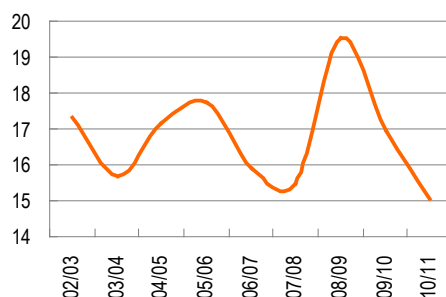
Dans l'ex URSS les orges fourragères sont principalement des orges de printemps, contrairement aux autres régions du monde où les orges fourragères sont des orges d'hiver.

Consommation d'orge de la Russie (en Mt)



Source : USDA

Commerce mondial de l'orge (en Mt)



Source : CIC

La phase de croissance de ces orges se situe principalement en juin et en juillet. Elles ont donc subi de plein fouet les effets dévastateurs de la canicule historique qui a frappé la Russie. La perte de production, comme nous l'avons vu, a été supérieure à 50 %. Les stocks n'étant pas non plus pléthoriques, les éleveurs ont dû se tourner vers d'autres ressources fourragères et vers le blé en tout premier lieu.

C'est ce qui explique que malgré une récolte de blé calamiteuse, la consommation intérieure de cette céréale ait progressé significativement. Dans les autres régions du monde les utilisations d'orges varient peu. Les mises en œuvre d'orge destinée à la fabrication de malt sont stables ou en légère croissance. Les utilisations fourragères sont elles aussi stables. On notera toutefois, dans l'UE, une augmentation, limitée toutefois, des utilisations d'orge dans la fabrication des aliments du bétail. Cela est dû d'une part à l'existence de stocks d'intervention significatifs et d'autre part, au fait que l'orge était la céréale la moins chère dans la partie occidentale de l'Union.

Les échanges mondiaux chutent de 11 %

Plus de la moitié des importations mondiales d'orge se font à destination du Moyen-Orient. Les autres régions importatrices sont l'Extrême-Orient et l'Afrique du Nord. Les importations de l'Extrême-Orient ont tendance à régresser. Au début des années 1990 elles s'élevaient à 2,9 Mt. Elles se sont quelque peu amplifiées au début des années 2000 pour atteindre 4,1 Mt. Depuis cette époque elles sont marquées par une tendance baissière et ne s'élèvent plus qu'à 2,9 Mt en 2010/11.

En revanche, les importations du Moyen-Orient sont irrégulières et liées aux conditions climatiques (mis à part celles de l'Arabie saoudite). Les orges sont utilisées comme complément dans l'alimentation des moutons et de fromagers. Les années où les précipitations hivernales sont abondantes, la ressource fourragère domestique est plus importante et les importations se réduisent. Au contraire lorsque les hivers sont secs, les besoins d'importations d'orges croissent.

En 2010/11, les achats de la région se sont élevés à 15,1 Mt soit 1,8 Mt de moins que lors de la précédente campagne. Cette évolution s'explique en partie par le facteur climatique mais aussi par le niveau des prix atteint sur le marché mondial qui a poussé de nombreux Etats à réduire leurs stocks afin d'éviter d'onéreuses importations.

Contre toute attente les cours mondiaux se sont envolés.

Au début de l'année civile 2010 les orges fourragères tant au départ de la France que de l'Australie, ou de l'Ukraine valaient quelque 150 \$/t fob. Les perspectives d'évolution des prix étaient baissières en Europe. Le cours des orges au départ de Rouen ne se situait plus qu'à 130 \$ en mars 2010. La disparition prévue du mécanisme automatique de l'intervention dans l'UE poussait les producteurs européens à vendre leurs stocks et les analystes de marché s'attendaient à un effondrement des prix à partir de la nouvelle campagne.

Bilan de la campagne 2010/11

Un événement est venu contrarier ce scénario : la sécheresse en Russie.

Dès le début juillet 2010 le cours des orges entamait une ascension vertigineuse pour atteindre 304 \$/t fob le 9 août 2010. Les orges ukrainiennes restaient mystérieusement bloquées dans les ports. Les autorités douanières de ce pays pratiquaient des contrôles approfondis de tous les chargements et imposaient un embargo de fait. Au 13 juillet 2010, seules 37 000 t d'orges avaient été exportées au départ des ports ukrainiens. Le 19 juillet ce chiffre n'avait pas évolué. Le 26 juillet les commerçants commençaient de s'alarmer publiquement de l'impossibilité dans laquelle ils se trouvaient en pratique d'honorer les contrats qu'ils avaient souscrits. La demande s'est donc détournée de l'Ukraine et s'est portée vers les origines disponibles, fiables et si possible peu coûteuses. Mais à cette date les cours en France et en Allemagne frôlaient déjà les 200 \$/t. Ce supplément de demande non prévu dans les bilans, poussait chaque jour un peu plus les prix à la hausse et tout particulièrement dans les ports. Le 30 juillet les cours bondissaient de 18 \$/t pour atteindre 244 \$/t. Quatre jours plus tard ils franchissaient la barre mythique des 300 \$/t fob.

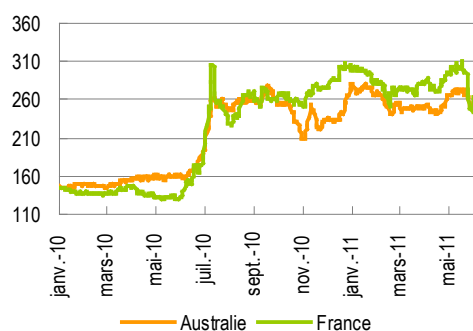
La situation ne s'est réellement clarifiée que le 18 octobre lorsque les autorités ukrainiennes ont mis en place un système de quota qui limitait les exportations d'orge à 200 000 t jusqu'à la fin de l'année civile 2010. Ces quotas ont été prolongés ultérieurement, rendant le marché ukrainien particulièrement chaotique. Cependant au delà de la limitation administrative des exportations, les chargeurs internationaux se sont alarmés des conditions non transparentes, voire discriminatoires, qui ont présidé selon eux à l'octroi de ces quotas. Il en résulte que l'origine ukrainienne, bien qu'ayant renoué avec le marché mondial, est restée peu fiable tout au long de la campagne, défaut majeur aux yeux des compagnies internationales de commerce des céréales.

Cette absence de fiabilité a contribué à maintenir les cours de l'orge à des niveaux élevés tout au long de la campagne.

Une contraction drastique des stocks

Bien que la consommation d'orge ait chuté au cours de la campagne, le volume des stocks s'est contracté : la réduction des utilisations a été moins forte que la contraction de la production.

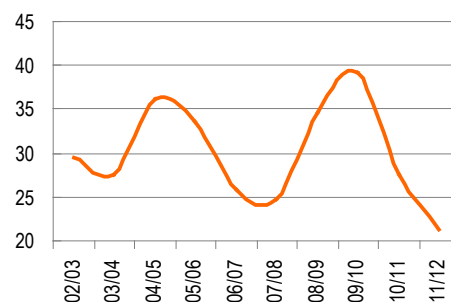
Envolée des cours de l'orge (en \$/t Fob)



Source : CIC

Les cours ont continué de progresser jusqu'à l'annonce officielle d'un embargo total à l'exportation au départ de la Russie. Celui-ci bien que ne concernant en théorie pas l'Ukraine s'est appliqué dans les faits à tous les chargements de céréales au départ des ports de la mer Noire.

Stocks mondiaux (en Mt)



Source : CIC

Les stocks mondiaux d'orge déclinent ainsi de 11,6 Mt et passent de 39,1 Mt fin 2009/10 à 27,5 Mt fin 2010/11 soit une baisse de près de 30 %.

Les stocks baissent essentiellement dans trois régions du monde : l'UE, l'Amérique du Nord et la CEI.

Dans l'UE la chute du volume des stocks est spectaculaire: -8,3 Mt soit 54%. Le phénomène s'explique par la revente en quasi totalité des stocks d'intervention, que ce soit directement sur le marché ou en faveur des organismes caritatifs (plan d'aide aux personnes les plus démunies de la Communauté).

Dans la CEI les stocks reculent de 40 %. C'est la conséquence de la très médiocre récolte. Enfin les stocks déclinent de 1,5 Mt au Canada du fait d'une récolte en retrait provoquée par un recul important des surfaces ensemencées et récoltées.

La baisse des stocks mondiaux induit une nouvelle dégradation du ratio stock sur consommation qui s'établit à 20 %.

LE MARCHÉ DES OLÉAGINEUX

La campagne 2010/11 a été marquée par une augmentation de 5,5 % de la consommation mondiale de graines oléagineuses, estimée à près de 445 Mt par Oil World, avec une progression de la trituration mondiale à 378,8 Mt (+ 4,2 %).

La production, toutes graines, n'ayant progressé que de 2 % par rapport à la campagne précédente, à 449,6 Mt, en raison d'une augmentation globale des surfaces oléagineuses de 3 %, à 252,86 Mha, la croissance de la demande mondiale des oléagineux, graines et produits, connaît des difficultés pour trouver l'offre correspondante.

En effet, si pour le soja, la production s'est maintenue à un niveau élevé permettant d'alimenter le marché de façon relativement correcte, ce n'est pas le cas du colza. Ce qui se traduit notamment par une baisse sensible des stocks de graines oléagineuses en fin de campagne, principalement ceux du colza et du tournesol, et par la fermeté accrue des cours. Enfin, avec les incertitudes qui ont émaillé l'environnement international, que ce soit au plan politique, monétaire ou climatique, l'instabilité des prix des produits agricoles s'est considérablement amplifiée tout au long de la campagne 2010/11.

La récolte des oléagineux 2010/11

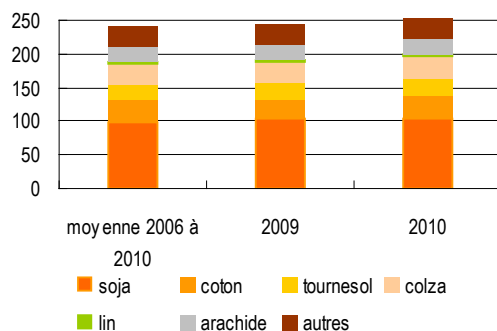
> Sole oléagineuse en progression, semis records de soja

La récolte des oléagineux dans le monde s'analyse en deux périodes, selon l'hémisphère dans lequel on se trouve : les semis des oléagineux s'opèrent ainsi d'avril à juin pour l'hémisphère nord et d'octobre à décembre pour l'hémisphère sud.

Globalement, les surfaces mondiales consacrées aux oléagineux ont progressé de 8,5 Mha par rapport à 2009/10 et atteignent près de 253 Mha. L'excellente orientation des cours des graines oléagineuses explique certainement cet arbitrage cultural des producteurs, au détriment d'autres cultures moins lucratives. Le soja reste l'oléagineux le plus cultivé avec 41 % des surfaces emblavées, essentiellement

Bilan de la campagne 2010/11

Surfaces ensemencées en oléagineux (Mha)



Source : Oil World

aux Amériques, où trois pays, les États-Unis, l'Argentine et le Brésil représentent près de 74 Mha sur les 104 Mha cultivés dans le monde. Les surfaces mondiales ont gagné 1,4 %.

Les surfaces dédiées au coton ont fait un bond de 12 % par rapport à la campagne précédente. Le coton représente désormais plus de 34 Mha emblavés, dont la moitié est localisée en Inde (11 Mha) et en Chine (5,2 Mha).

Le colza gagne lui aussi 5 % d'assolement par rapport à 2009/10, avec 33 Mha, dont 7,25 Mha en Inde, 6,9 Mha en Europe et en Chine et 6,5 Mha au Canada.

Ce gain de surfaces profite également aux autres oléagineux : les superficies emblavées en tournesol sont en hausse de 1 % à 24,49 Mha, (dont 6,60 Mha en Russie et 4,84 Mha en Ukraine), et l'arachide gagne du terrain avec 22,25 Mha ensemencés (contre 21,7 Mha en 2009/10), tout comme le lin (2,36 Mha contre 2,22 Mha).

> Une récolte de soja exceptionnelle

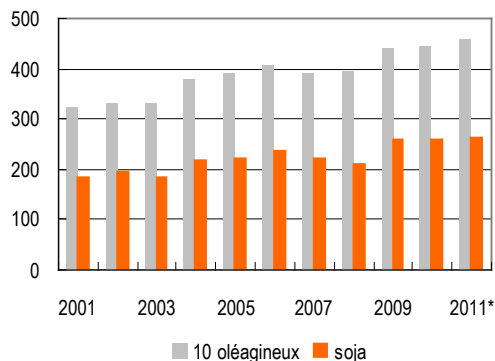
La production mondiale d'oléagineux a battu un record en 2010/11 avec 449,6 Mt récoltées, bien que les rendements moyens soient en recul, notamment en Europe, aux États-Unis et en Argentine.

Elle a été tirée par une récolte de soja exceptionnelle en 2010/11 : en hausse de 1,5 % par rapport à l'excellente récolte 2009/10, elle culmine à 264 Mt de graines, dont 214 Mt aux Amériques.

En effet, deux pays d'Amérique du sud ont enregistré une production record cette année :

le Brésil, à 73,8 Mt (en hausse de 7,5 % par rapport à 2009/10) et le Paraguay, à 8,3 Mt (en hausse de 17 % par rapport à 2009/10). La récolte argentine est quant à elle en recul de 4,4 Mt à 49,5 Mt, sans doute à cause de La Nina qui a affecté les cultures en fin d'année 2010, sans pour autant pénaliser les rendements aussi fortement que ce qu'on aurait pu penser, le développement végétatif des plantes ayant bénéficié de conditions plus favorables à partir de janvier.

Évolution de la production mondiale d'oléagineux et du soja (en Mt)



Source : Oil World

De ce fait, les pays d'Amérique du sud ont finalement disposé des quantités suffisantes pour alimenter la demande mondiale.

> Le colza malmené par les aléas climatiques

La production de colza est en recul de 2 % à 59,2 Mt, en dépit de l'augmentation de 5 % des surfaces. Les récoltes moindres des producteurs majeurs, l'Union européenne (- 5,7 % à 20,56 Mt), et le Canada (- 4 % à 11,96 Mt), soumises aux variations chaotiques du climat, n'ont été que partiellement compensées par des hausses de production aux États-Unis (+ 66 % à 1,11 Mt) et en Inde (+20 % à 7,2 Mt).

> Le tournesol stable

La production de tournesol est stable à 33 Mt. La Russie est le seul producteur majeur à voir sa production reculer de près de 20 % à 5,53 Mt, à cause de rendements décevants à seulement 0,84 t/ha (contre 1,11 t/ha en

Marché ukrainien: bilan de la graine de tournesol (1000t)

	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
stock début	80	250	250	76
production	4880	7100	7300	7970
importations	8	6	7	13
exportations	73	767	353	430
triturations	4256	6208	6994	7460
autres utilisations	118	131	133	119
stock fin	250	250	76	50

Source : Oil World

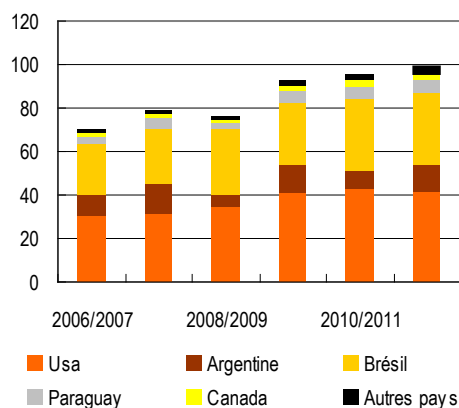
2009/10). La récolte ukrainienne continue sa progression, amorcée depuis 2007/08, et devient cette année le 1^{er} pays producteur de tournesol, devant l'Union européenne et la Russie.

Les échanges mondiaux d'oléagineux

> Le soja

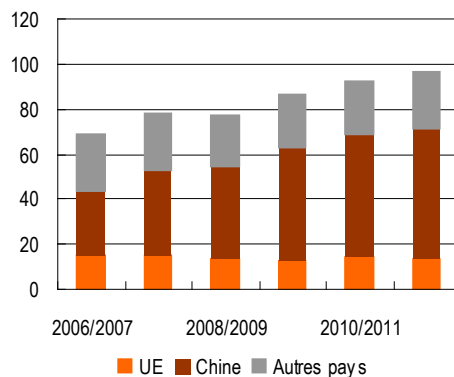
Le soja, stimulé par la forte demande de la Chine et de l'Union européenne, qui représentent à elles seules les 2/3 des imports mondiaux, est de loin la première graine oléagineuse échangée avec 93,5 Mt graines exportées, soit 85 % des échanges totaux d'oléagineux. Il devance en volume pour la deuxième année consécutive, le commerce mondial du maïs. Les États-Unis sont les premiers fournisseurs avec des exportations évaluées à 41,8 Mt, suivis par le Brésil, l'Argentine et le Paraguay.

Exportations de soja (Mt)



Source : Oil World

Importations de soja (Mt)



Source : Oil World

La Chine s'impose comme un acteur essentiel sur ce marché : malgré les annulations successives de contrats cette année, elle représente à elle seule plus de 53,2 Mt de graines de soja importées, dont 24 Mt en provenance des États-Unis, soit plus de la moitié des échanges mondiaux. Elle importe essentiellement des graines pour les triturer.

Marché chinois: bilan de la graine de soja (en Mt)

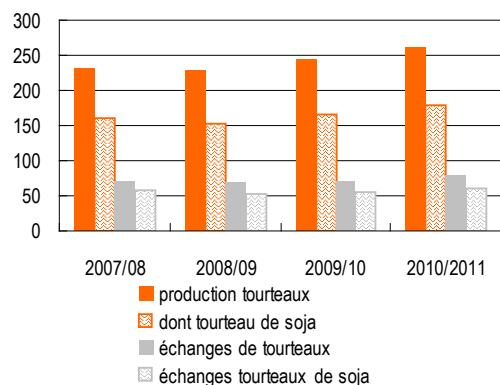
	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
stock début	2,02	1,7	6,8	7,9
production	13,8	15,55	14,5	14
importations	34,67	43,17	46,82	54,5
exportations	0,49	0,39	0,19	0,25
triturations	36,9	40,9	46,5	52,7
autres utilisations	11,4	12,32	13,53	14,85
stock fin	1,7	6,8	7,9	8,6

Source : Oil World

> Les tourteaux de soja

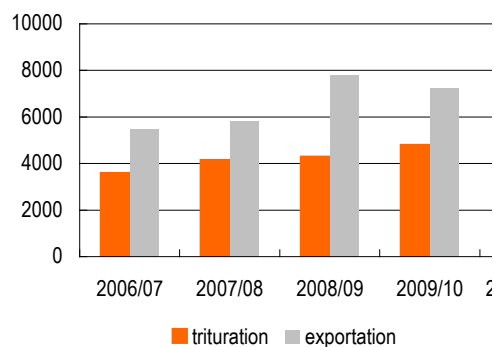
Les échanges mondiaux de tourteaux de soja en 2010/11 sont estimés à 54,7 Mt, en hausse de 2 Mt depuis la précédente campagne, soutenus par une demande accrue de l'Union européenne et de l'Asie. Les livraisons vers l'Union européenne dépassent les 24 Mt, encouragées par de faibles disponibilités et un bilan tendu sur les autres oléagineux.

Production et échanges de tourteaux dans le monde (Mt)



Source : USDA

Utilisation des graines de colza au Canada (milliers de tonnes)



Source : Oil World

En Amérique du sud, les grosses moissons ont permis d'augmenter les volumes triturés et d'accroître les expéditions en 2010/11 ; grâce à son régime de taxes différentielles à l'exportation, qui favorisent les sorties de produits agricoles transformés, l'Argentine est de loin le plus gros exportateur de tourteaux de soja au monde. Ses expéditions sont estimées à 28,9 Mt, en hausse de 4,5 Mt par rapport à la campagne précédente. Avec l'accroissement des exportations du Brésil de 1,1 Mt à 13,9 Mt, ces résultats compensent plus que largement le recul d'1,5 Mt des États-Unis à 8,5 Mt. Chez les autres fournisseurs, la campagne s'est traduite par une cadence soutenue des exportations de l'Inde vers les pays asiatiques.

Les triturations d'oléagineux dans le monde

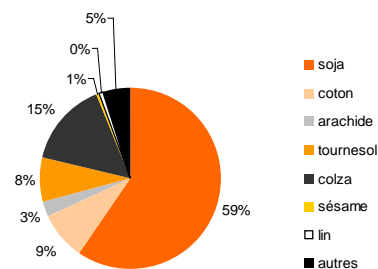
> Près de 380 Mt de graines triturées dans le monde

Avec des disponibilités en graines de soja plus importantes, la trituration mondiale de cet oléagineux a progressé de plus de 14 Mt pour atteindre 225,6 Mt. La Chine est devenue cette année le premier tritrateur mondial avec plus de 53,6 Mt de graines traitées ; elle a dû recourir massivement aux importations pour prendre le relais d'une production intérieure en recul pour la seconde année consécutive, à 14 Mt.

> Le colza / canola

Les échanges mondiaux de colza/canola sont estimés à 10,4 Mt, une baisse de 7 % par rapport à la campagne précédente. Pour compenser une récolte en recul, les importations de l'Union européenne sont en augmentation de 330.000 t à 2,5 Mt, malgré les prix élevés du colza. Ceux-ci contribuent d'ailleurs à une contraction des livraisons au marché chinois, qui sont quasiment divisées par deux à 1,15 Mt. Du fait de la réduction de la demande mondiale à l'importation et des volumes supérieurs de trituration intérieure, les exportations canadiennes, qui comptent pour environ les deux-tiers du total mondial, sont en recul de 5 % à 69 Mt.

Répartition des graines oléagineuses triturées dans le monde (Mt)



Source : Oil World

Les États-Unis la talonnent avec 45 Mt de graines de soja triturées, soit près de 52 % de leur production. La trituration de soja du Brésil (36,15 Mt) et de l'Argentine (38,6 Mt) progresse de presque 7 Mt.

En 2010, la trituration mondiale de graines de colza, estimée à 58,2 Mt, est en recul de 0,5 % en raison de baisse sensible de l'activité en Europe (22,3 Mt) mais surtout en Chine (12,75 Mt), du fait d'une baisse des disponibilités et de la hausse des cours.

Malgré l'augmentation des ressources, la trituration mondiale de graines de tournesol a dû se limiter à 29,5 Mt de graines contre 30,4 Mt en 2009/10 et plus de 31,1 Mt lors de la campagne 2008/2009.

> **Davantage d'offres de tourteaux**

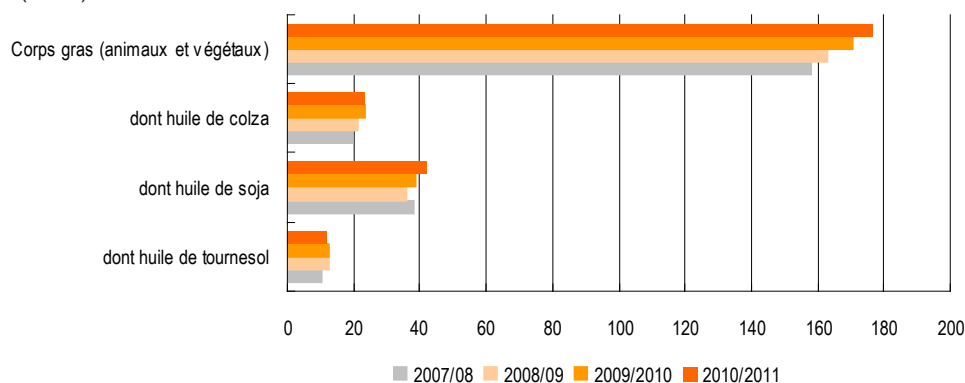
La production de tourteaux a augmenté en 2009/10 de près de 15 Mt pour atteindre 287 Mt. Le tourteau de soja contribue fortement à cette progression et représente près

de 62,2 % de la production de tourteaux, loin devant le colza (11,6 % de la production de tourteaux) et le tournesol (4,8 %). Avec une activité du secteur de la trituration qui ne cesse de s'amplifier, la Chine est le premier producteur mondial avec près de 63 Mt de tourteaux fabriqués. Les États-Unis se positionnent au deuxième rang avec un peu plus de 47,3 Mt.

> **Développement de la production mondiale d'huiles végétales**

La production mondiale d'huile végétale (hors huile de palme) est de 97 Mt contre 90 Mt lors de la campagne 2009/10. L'huile de soja, en augmentation de 3 Mt depuis la campagne 2009/10 représente près de 42 Mt, et celle de colza 23,5 Mt (stable). L'accroissement annuel de la production d'huile végétale est net depuis les cinq dernières campagnes et est particulièrement dynamisé par les besoins du secteur industriel dans les pays développés. Le secteur alimentaire est également porteur en Asie.

Consommation mondiale des corps gras (en Mt)



Source : Oil World

Perspectives de la campagne 2011/12

LE MARCHÉ DU BLÉ

Éléments disponibles

En toute logique, et compte tenu des prix élevés pratiqués durant la campagne écoulée, la surface mondiale en blé est prévue en hausse pour la campagne 2011/12 à 223,1 Mha (+ 2 %).

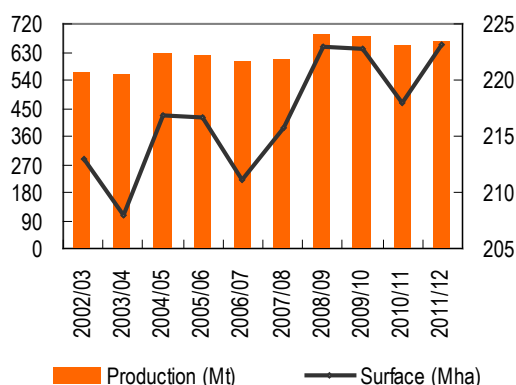
Bilan mondial blé ⁽¹⁾

Mt	11/12 (proj)	10/11 (est)	Évol.
Stock initial	189,3	198,6	-5%
Production	666,2	650,2	2%
Echanges	126,4	121,9	4%
Consommation	670,4	659,6	2%
humaine	461,4	455,8	1%
industrielle	21,0	19,3	9%
fourragère	117,7	119,1	-1%
Stock fin	185,1	189,3	-2%
Stocks 8 grands exportateurs	61,3	66,6	-8%

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur). Source : CIC juin 2011

Le CIC a retenu comme hypothèse de calcul un rendement mondial supérieur à la campagne précédente soit 2,99 t/ha. Mais, une fois de plus, ce sont les conditions climatiques qui monopolisent l'attention.

Blé : production et surface



Source : CIC juin 2011

La météo au centre de toutes les attentions

Lors de la campagne 2010/11, les incidents climatiques étaient intervenus assez tardivement dans le cycle végétatif. C'est durant la

période estivale (pour la Russie) et au cours du 3^{ème} trimestre (pour l'Hémisphère Sud) que la situation s'était fortement dégradée. Or, de nombreux incidents sont actuellement répertoriés dans des zones de production-clé. Pour l'heure, il est très difficile d'établir avec certitude quelles en seront les conséquences, notamment en termes d'impact sur le potentiel de production. Ces incertitudes ont conduit le CIC à réviser ses propres projections à une semaine d'intervalle (fin mai et début juin). Dans son rapport daté du 30 juin 2011, le CIC table finalement pour une production 2011 de l'ordre de 666 Mt (contre 664 Mt pour l'USDA le 9 juin) soit une hausse de 16 Mt par rapport à la campagne écoulée.

Le volume et la qualité de la récolte américaine en question

les difficultés se concentrent notamment sur les Grandes Plaines aux États-Unis, l'Europe du Nord et la Chine et concernent tant le volume que de la qualité. La situation climatique est fortement contrastée. Au nord des Grandes Plaines une humidité excessive a beaucoup retardé les semis des blés de printemps et des maïs, tandis qu'une sécheresse persistante frappe les États du Sud du Midwest.

La persistance du temps sec dans les Plaines du sud des États-Unis a continué d'affecter les cultures de Hard Red Winter (HRW). Les problèmes de cette zone de production de blés à forte teneur en protéine, pourraient conduire à une valorisation de la prime à la qualité. Au Nord, le temps frais et humide a fortement retardé les semis de blé de printemps, qui sont finalement pratiquement achevés au moment où nous rédigeons. Selon le dernier rapport de l'USDA du 30 juin sur l'état des stocks et sur les estimations de surface aux États-Unis, la sole en blé de printemps est en baisse de 0,5 % à 5,5 Mha. Mais c'est la surface en blé dur qui est au centre des préoccupations puisque la baisse est de l'ordre de 34 % par rapport à 2010, soit 0,687 Mha. En ce qui concerne le blé d'hiver plus du tiers des travaux de moisson sont achevés à fin juin. Le total de la superficie récoltée en blé devrait s'établir à 19,33 Mha. Le CIC, pour sa part, évalue la récolte américaine de blé, au 30 juin à 55,5 Mt sur la base d'une superficie de l'ordre de 18,8 Mha et d'un rendement tendanciel. Sur ce total, la production

de blé d'hiver devrait chuter de 6 % à 38 Mt compte tenu d'un recul de 7,6 Mt de la récolte de HRW à 20,1 Mt. Cette baisse est toutefois partiellement compensée par une hausse de 5 Mt de la production de SRW à 11,5 Mt. La récolte de blé dur est estimée à 1,85 Mt contre 2,9 Mt en 2010 soit un recul de 58 %.

Production mondiale de blé

Mt	11/12 (prév.)	10/11 (est.)	Évol.
Union européenne (2)	133,1	136,0	-2%
Russie	54,0	41,5	30%
Ukraine	20,9	16,8	24%
Kazakhstan	14,0	10,0	40%
Ukraine	21,0	16,8	25%
États-Unis	55,5	60,1	-8%
Canada	25,0	23,2	8%
Australie	25,0	26,3	-5%
Argentine	13,0	15,0	-13%
Chine	115,0	115,2	-0%
Egypte	8,3	7,5	11%
Maroc	5,2	4,9	6%
Algérie	3,0	3,1	-3%
Tunisie	1,2	0,8	45%
Total monde	666,2	650,2	2%

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur). Source : CIC juin 2011
 (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

À des degrés divers, la sécheresse a également touché l'Europe du Nord (France, Allemagne, Pologne, Grande-Bretagne). En France, les quelques pluies survenues récemment ne semblent pas avoir amélioré significativement l'état des sols et des cultures compte tenu d'une très forte évapotranspiration. Les pertes de rendement dues à la sécheresse du printemps sont maintenant jugées irréversibles dans certaines régions de France, d'Allemagne et du Royaume-Uni. En Chine, la sécheresse récurrente qui touche le pays a conduit les autorités à décréter l'état d'urgence maximal pour la première fois. Les provinces touchées (Shandong, Jiangsu, Henan, du Hebei et du Shanxi) totalisent près de 60 % de la superficie

ensemencée et les deux tiers de la production nationale de blé. Pour l'heure, certains estiment que les statistiques annoncées ne reflètent pas forcément la situation agronomique réelle des cultures. Certains analystes n'hésitent pas à afficher des estimations de production très pessimistes (moins de 100 Mt) mais le discours officiel reste confiant. Le CIC estime la production locale en 2011 à 115 Mt, volume identique à la campagne 2010/11.

La demande mondiale en progression

La consommation mondiale affiche une croissance de 2 % (+11 Mt à 670 Mt) tandis que les réserves mondiales vont visiblement continuer à s'effriter. Le CIC prévoit une baisse de 4 Mt à 185 Mt, dont un recul 5 Mt pour les principaux exportateurs à 61 Mt. On notera que le stock final de l'Inde est en baisse pour la 1^{ère} fois depuis deux campagnes à l'inverse des réserves de la Chine qui sont créditées d'une progression de près de 4 % à 59 Mt. C'est le niveau le plus élevé depuis 2002.

Exportations mondiales de blé (y compris farine)

en Mt	2011/12	2010/11	Var.
Russie	9,5	3,8	150%
Ukraine	10,5	3,8	176%
Kazakhstan	6,8	5,2	31%
Total mer Noire	26,8	12,8	109%
États-Unis	30,5	35,5	-14%
Australie	17,5	17,8	-2%
Canada	17,5	15,4	14%
UE	15,1	22,0	-31%
Argentine	8,0	7,0	14%
Total autres exportateurs	88,6	97,7	-9%
Total Monde	126,4	121,9	4%

Source : CIC juin 2011

Il faudra de nouveau compter avec l'origine «mer Noire» à l'exportation : fort heureusement, la situation s'annonce bien meilleure dans la CEI. La Russie et l'Ukraine devraient renouer avec des récoltes proches de la normale, respectivement estimées à 54 et 21 Mt à fin juin 2011 contre 41,5 et 16,8 Mt en 2010.

Perspectives de la campagne 2011/12

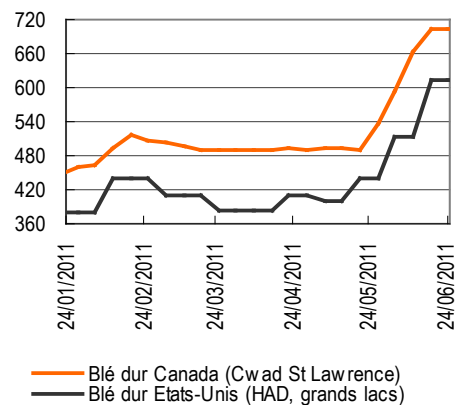
Importations mondiales de blé ⁽¹⁾

Mt	2011/12 (est.)	2010/11	Évol.
Asie du Sud-Est	34,1	33,8	1%
Indonésie	5,7	5,6	2%
Japon	5,3	5,5	-4%
Corée du Sud	4,3	4,3	0%
Chine	2,0	1,1	82%
Afrique du Nord	22,8	23,0	-1%
Egypte	10,3	10,2	1%
Algérie	5,6	5,4	4%
Proche et Moyen Orient	17,3	16,6	4%
Irak	3,6	3,2	13%
Turquie	3,0	3,5	-14%
Amérique du Sud	13,0	12,7	2%
Brésil	6,6	6,7	-1%
Am. Nord & Centrale	9,3	9,1	2%
Europe	9,0	5,7	58%
UE 27	8,0	4,4	82%
CEI	5,8	5,5	5%
Monde	126,4	121,9	4%

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur). Source : CIC juin 2011

La physionomie géographique des échanges mondiaux pour la prochaine campagne devrait évoluer différemment de celle de 2010/11, compte tenu de l'annonce récente de l'assouplissement des conditions d'exportation au sein du bloc mer Noire (levée de l'embargo sur les exportations de blé de la Russie début juillet et suppression des quotas par l'Ukraine). Ces éléments d'information nous donnent une vision un peu plus claire du marché du blé alors que le commerce mondial est projeté en croissance de plus de 4 % à 126 Mt. On notera que l'Union européenne sera beaucoup plus présente sur le marché mondial avec des importations en hausse de 3,6 Mt à 8 Mt. Dans ces conditions, le surplus exportable en provenance de la Russie et de l'Ukraine (20 Mt contre 7,6 Mt en 2010) apparaît comme un véritable ballon d'oxygène, même si une taxation des exportations reste possible. Ces volumes devraient partiellement compenser la décélération des ventes de l'UE (-31 % à 15 Mt) et des États-Unis.

Cotations mondiales du blé dur (en \$/t)



Source : CIC juin 2011

Compte tenu de la baisse annoncée de la production de blé dur aux États Unis et à l'inverse des cours mondiaux du blé meunier qui affichent une orientation nettement baissière, une remarquable envolée des prix du blé dur est observée depuis quelques semaines.

un contexte d'abondance des réserves américaines (qui, d'après un rapport du ministère de l'Énergie paru en décembre 2010, seraient à leur maximum depuis les 40 dernières années).

LE MARCHÉ DU MAÏS

Rapport du 30 juin 2011 : l'onde de choc

> Trop d'humidité : les intentions de semis américaines compromises ?

La nécessité d'une expansion des surfaces plantées en maïs en 2011 est apparue très tôt dans la campagne 2010/11, en raison de la faiblesse du ratio stock / utilisations du bilan américain 2010/11 (5 %). Mais la forte demande en soja, le niveau historiquement élevé des prix du coton, d'une façon générale la demande globale adressée aux matières premières agricoles laissent présager une concurrence sévère entre les cultures au moment des semis aux États-Unis.

Le rapport du 31 mars sur les intentions de semis des producteurs américains est, dans les grandes lignes, conforme aux attentes. Il prévoit une augmentation générale des surfaces

cultivées de près de 3 Mha, dans laquelle le maïs gagnerait près de 1 Mha, se hissant juste derrière son plus haut historique de 1944.

Les intentions de semis sont une chose, les conditions météorologiques de leur réalisation en sont une autre. Or celles du printemps 2011, excessivement pluvieuses tant en avril qu'en mai, laissent d'abord penser que les 37,3 Mha figurant dans le rapport du 31 mars ne seront pas plantés, et ce malgré l'extraordinaire capacité de rattrapage des maïsiculteurs américains (ce printemps, dans l'Iowa, le plus gros État producteur de maïs, l'arrivée d'un temps à la fois plus doux et plus sec a permis, en l'espace d'une seule semaine, de passer d'un taux de réalisation des semis de 8 % à 69 %).

À la pluie s'est ajoutée la fonte des neiges, provoquant la crue du Mississippi, au point que l'armée a dû rompre des digues en amont des grandes villes pour protéger ces dernières des inondations, au prix de la mise sous l'eau de vastes étendues agricoles.

Dans son rapport mensuel du 9 juin 2011, l'USDA renonce donc au chiffre des intentions de semis et affiche une surface semée inférieure de 600 000 ha à celui-ci, au motif des retards de semis dans l'est de la Corn Belt et dans les Plaines du Nord. Le chiffre de surface récoltée subit une réduction plus importante, de près de 770 000 ha par rapport à l'estimation faite en mai, pour tenir compte des inondations dans le bassin du Mississippi et du Missouri. Sur la base du rendement décennal (qui vient en 3^{ème} position des rendements historiques), la production est ainsi prévue à 335 Mt, ce qui constituerait toutefois un record absolu, malgré un recul de 8 Mt par rapport à la 1^{ère} estimation publiée en mai.

> Le virage baissier du 30 juin 2011

Dans son rapport sur les surfaces et sur les stocks publié le 30 juin 2011, l'USDA avance des superficies plantées en maïs de 37,4 Mha, renouant avec le chiffre des intentions de semis.

Manifestement, les craintes liées à l'excès d'humidité, aussi fondées eussent-elles été, ne se sont pas traduites dans les faits. Il semble que ce retour au chiffre initial s'explique non pas par un phénomène de rattrapage du temps perdu mais par l'affectation au maïs de surfaces initialement dédiées au soja. Le

niveau particulièrement élevé des prix du maïs (records), dont une autre facette est la prime sur le blé fourrager, semble avoir fait son œuvre dans les choix d'allocation des surfaces. Cette révision du chiffre des semis prend de court tous les analystes : non seulement ils ne s'attendaient pas à le voir remonter, mais beaucoup escomptaient même une nouvelle révision à la baisse.

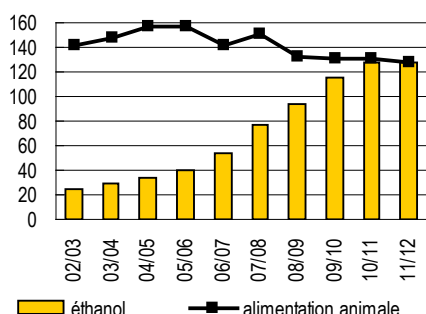
La combinaison du chiffre des surfaces plantées en maïs et du chiffre de stock de début de campagne 2011/12, sensiblement plus confortable que prévu et là encore à rebours des anticipations (cf. supra), fait immédiatement plonger les cours sur le marché à terme. On peut discuter de la rationalité d'une réaction du marché aussi vive, dans la mesure où la configuration prévisible du bilan maïs américain s'améliore tout en restant pour le moins exiguë : compte tenu des nouveaux chiffres de surface et de stock final 2010/11, et moyennant quelques hypothèses raisonnables, à cette date, de rendement et d'utilisations, le ratio stock / consommation du bilan prévisionnel 2011/12 passe de 5 % à 7 %. Ce n'est pas là un ratio indicateur de stocks abondants, mais il perd un peu de son caractère explosif. Seule cette considération permet de comprendre l'ampleur de la correction intervenue sur les prix. Passé l'effet de surprise, il est d'ailleurs probable que les prix du maïs s'établissent à un niveau en cohérence avec la nouvelle perception des fondamentaux.

> Éthanol de maïs : l'USDA postule une croissance fortement ralentie

Du côté de la demande, le bilan prévisionnel 2011/12 publié le 9 juin voit le chiffre des utilisations de maïs pour la production d'éthanol (128 Mt) dépasser, pour la 1^{ère} fois, celui des utilisations en alimentation animale (127 Mt). C'est une étape symbolique importante dans la croissance du secteur de l'éthanol de maïs, dans la mesure où l'alimentation animale était historiquement le premier poste d'utilisation du maïs aux États-Unis, qui plus est très loin devant tous les autres (149 Mt en moyenne de 2002/03 à 2007/08, à comparer à une moyenne de 78 Mt pour les utilisations humaines et industrielles, deuxième poste d'utilisations sur cette période).

Perspectives de la campagne 2011/12

USA : les deux principaux postes d'utilisation de maïs (en Mt)



Source : USDA

Ce constat ne doit pas occulter le fait que, d'après les prévisions de l'USDA, la croissance des utilisations de maïs pour la production d'éthanol devrait considérablement ralentir en 2011/12 (+ 1 % seulement par rapport à 2010/11). Cette prévision va de pair avec une projection de prix moyen (aux producteurs) pour la campagne 2011/12 égal à 253 \$/t, un record en termes de prix nominaux. Cependant, le prix de la matière première n'est qu'une composante de la rentabilité de l'éthanol de maïs, celle-ci étant aussi étroitement liée au prix de l'essence à laquelle l'éthanol est incorporé, donc au prix du pétrole, une variable difficile à prévoir.

Maïs argentin : ouverture du marché chinois

L'Argentine, aux côtés du Brésil, a exprimé sa volonté de développer ses relations commerciales avec la Chine. C'est ainsi qu'en novembre 2011, une délégation argentine menée par la présidente elle-même s'est rendue en Chine. La Chine, qui peine à faire face à ses besoins croissants en céréales fourragères, sans doute également désireuse de diversifier son approvisionnement, a tout autant intérêt à l'affaire. Les questions sanitaires, sur lesquelles repose l'exclusion actuelle du maïs argentin, sont au centre des négociations. Plus précisément, la majeure partie du maïs argentin est issue de variétés génétiquement modifiées qui n'ont pas fait l'objet d'autorisations de mise sur le marché en Chine (on peut ici rappeler que, selon le CIC, plus de 80 % des surfaces argentines plantées en maïs en 2009 correspondent à des variétés GM). Malgré l'optimisme initialement

affiché par les producteurs argentins de maïs, qui espéraient arriver à un accord en l'espace de deux mois, il est apparu courant mai 2011 que l'horizon serait plutôt de 6 mois à 1 an avant l'arrivée des premières cargaisons en Chine. Finalement, on a appris le 6 juillet 2011 que l'Argentine et la Chine étaient parvenues à un accord pour l'exportation de divers produits agricoles argentins dont le maïs³. L'accélération des négociations indique peut-être une forte volonté politique des autorités chinoises. Rappelons qu'un obstacle de taille au développement des exportations argentines reste la politique restrictive que mène le gouvernement argentin depuis 2006 afin de lutter contre l'inflation domestique. Les exportations sont soumises, d'une part à la délivrance de certificats d'exportation qui sont distribués dans la limite d'un certain volume, révisé au cours de la campagne en fonction des besoins intérieurs et, d'autre part, à une taxe à l'exportation, de 20 % pour le maïs. Il semble qu'au sein même du gouvernement, deux camps s'affrontent sur cette question, entre ceux qui souhaitent que l'Argentine se présente comme un fournisseur majeur et fiable du marché mondial, et ceux qui considèrent les exportations comme un poste résiduel du bilan céréalier domestique.

Le Mercosur, formé de l'union douanière entre Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay, et l'Union européenne sont également en négociations commerciales, depuis le mois de mai 2010.

Un marché déboussolé à l'ouverture de la campagne

Depuis le record de prix atteint le 10 juin 2011 sur le marché à terme (310 \$/t), le marché est entré dans une phase baissière :

- détente des fondamentaux du blé avec l'amélioration des conditions météorologiques notamment dans l'Union européenne et aux États-Unis, la reprise des exportations ukrainiennes et la levée de l'embargo russe (au 1^{er} juillet) ;
- résurgence de perspectives macro-économiques baissières (crise de la dette grecque, croissance américaine) ;

³ La Chine a, le 28 janvier 2011, ouvert son marché à l'orge originaire d'Argentine. Le volume potentiellement concerné est estimé à environ 500 000 t/an.

- influence des marchés extérieurs (baisse des prix du pétrole) ;
- détente des fondamentaux du maïs avec les chiffres de surfaces et de stocks publiés par l'USDA le 30 juin ;
- liquidations de positions de la part des fonds.

Bilan mondial du maïs 2011/12 (prév.)		
en Mt	USDA (09/06/11)	CIC (30/06/11)
Stocks initiaux	117	122
Production	866	858
Consommation	872	861
Échanges	93	93
Stocks finaux	112	119

Les prix ont chuté de manière vertigineuse, perdant plus de 50 \$ par tonne entre le 10 juin et le 1^{er} juillet 2011. Au moment où nous achevons la rédaction de ce rapport (6 juillet), les prix ont rebondi, comme souvent après une période de baisse brutale : les investisseurs entrevoient à nouveau des possibilités de profit et reviennent sur le marché à terme, tandis que sur le marché physique, les acheteurs saisissent l'occasion pour couvrir leurs besoins. Le plus emblématique d'entre eux est la Chine qui, à la faveur de la baisse des prix, a-t-on appris dans la 1^{ère} semaine de juillet, a acheté près de 2 Mt de maïs américain (nouvelle récolte) afin de reconstituer ses stocks à « bon » prix.

Il n'en reste pas moins, comme le confirment les derniers chiffres du CIC (en date du 30 juin 2011), que le bilan mondial du maïs devrait être des plus tendus, avec un ratio stocks/utilisations de 13,8 % (14,4 % en 2009/10), en baisse pour la 3^{ème} année consécutive.

En maïs comme en blé, ces dernières semaines ont vu des revirements de perspectives propices aux fluctuations de prix et susceptibles d'ébranler la confiance des opérateurs dans les chiffres mis à leur disposition. Nul doute, alors que l'équilibre des bilans se joue sur quelques millions de tonnes, que la volatilité des prix sera très importante dans les semaines et les mois à venir, jusqu'à ce l'on dispose d'estimations de production fiables, d'abord en blé puis en maïs.

LE MARCHÉ DE L'ORGE

Perspectives 2011/12 : nouvelle campagne déficitaire

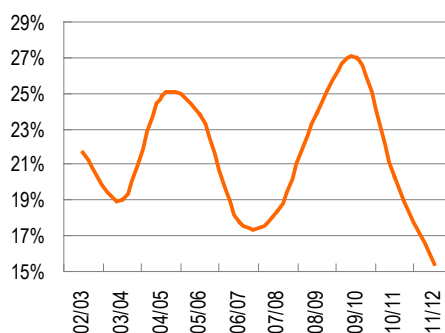
Selon le CIC, la production mondiale d'orge devrait s'établir à 131,5 Mt soit un gain de 7,4 Mt (+ 6 %) par rapport à 2010. Cependant, compte tenu de la réduction des stocks, les disponibilités mondiales devraient s'effriter et s'établir à 159 Mt contre 163,2 Mt en 2010/11 soit - 2,5 %.

En revanche les utilisations devraient croître de 2 Mt (+ 1,5 %) sous l'effet d'une reprise de la consommation animale dans la CEI.

Il en résulte que les stocks vont fondre une nouvelle fois pour atteindre un niveau, très bas, de 21,3 Mt.

Mais le phénomène le plus préoccupant est celui de la dégradation du ratio stock sur consommation qui devrait s'établir à 15,4 % notablement en deçà de la barre des 18 % considérée comme un seuil d'alerte.

Ratio stock sur consommation



Source CIC

Ce ratio représente encore plus de 56 jours de consommation. Il est néanmoins inférieur à celui de 2007/08.

Les perspectives de prix ne semblent pas durablement orientées à la baisse et le ministère de l'Agriculture du Canada prévoit dans son dernier bulletin publié le 5 juillet 2011 que les prix payés aux producteurs canadiens d'orge devraient augmenter de 10 % en moyenne et atteindre 210 dollars canadiens la tonne.

Perspectives de la campagne 2011/12

LES PERSPECTIVES DES OLÉAGINEUX

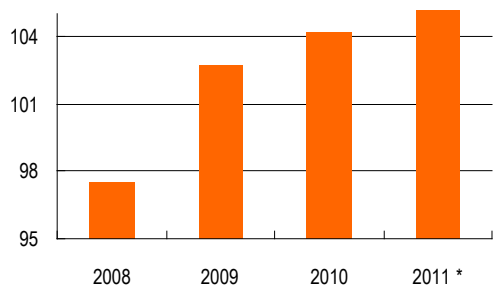
Les surfaces emblavées des 10 principaux oléagineux sont estimées par Oil World à un record absolu de 259,5 Mha pour la campagne 2011/12. Cette augmentation de 6,7 Mha par rapport à 2010/11 est conforme à la croissance mondiale moyenne de 7 Mha des 5 dernières campagnes.

Les utilisations vont grandissant, aussi bien avec la croissance de la demande alimentaire des pays tels que la Chine ou l'Inde, que dans le secteur du biodiesel en Amérique et en Europe, ou encore avec le développement permanent de l'élevage qui engendre des besoins grandissants en tourteaux.

Les perspectives du soja

Le bilan mondial s'annonce particulièrement tendu durant le 1^{er} semestre de la campagne 2011/12. En effet, dans la course aux surfaces, la soja a perdu 0,5 Mha aux États-Unis, engendrant pour la 2^e année consécutive une baisse de la récolte américaine, estimée à 88,5 Mt par Oil World (contre 90,61 Mt en 2010/11 et 91,4 Mt, volume record, en 2009/10). Il en est de même en Chine, toutes proportions gardées, où les surfaces dédiées au soja reculent de 0,4 Mha, engendrant pour la 4^e année de suite, un recul de la production chinoise de 0,75 Mt à 13,5 Mt.

Surfaces mondiales emblavées en colza (Mha)



Source : Oil World

Dans l'hémisphère sud, les perspectives de production sont meilleures. Que ce soit au Brésil ou en Argentine, les bons rendements et les prix élevés enregistrés en 2010/2011 devraient encourager les agriculteurs à augmenter leurs semis de soja et les récoltes

devraient tendre vers de nouveaux records, notamment en Argentine, où les prévisions d'Oil World font état d'une récolte en hausse de 0,5 Mt à 53 Mt.

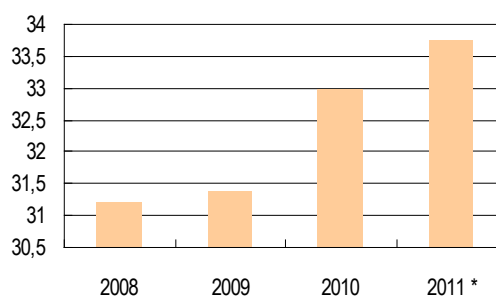
La production mondiale devrait donc continuer à croître, mais à un rythme moindre que celui de la consommation. La tension, même si elle devrait quelque peu se relâcher au second semestre avec l'arrivée des récoltes sud américaines sur le marché mondial, sera toujours d'actualité pour la prochaine campagne.

Les échanges mondiaux devraient toutefois augmenter encore, et établir un nouveau record à 98 Mt, grâce à l'essor des livraisons vers l'Asie, notamment la Chine, dont les importations sont estimées à 3/5^e du total mondial.

Les perspectives du colza

D'après les estimations d'Oil World, les surfaces mondiales dédiées au colza vont progresser d'environ 6 % à 33,75 Mha en 2011/2012. Toutefois, les conditions météorologiques extrêmes dans l'Union européenne ont réduit le potentiel de rendement de l'hémisphère nord, et la production mondiale est évaluée à 59,48 Mt, en augmentation d'à peine 0,24 Mt.

Surfaces mondiales emblavées en colza (Mha)



Source : Oil World

La production européenne devrait reculer pour la deuxième année consécutive, et passer sous la barre symbolique des 19 Mt, alors que les besoins de l'UE sont évalués à 24 Mt. Elle devra recourir massivement aux importations (en hausse de presque 20 % à 3,1 Mt), sollici-

tant davantage la Russie et surtout l'Ukraine (+15 %), qui devrait fournir près de la moitié des livraisons.

La récolte australienne est estimée à 2,45 Mt, en hausse de 14 %, mais ce ne sera pas suffisant pour satisfaire toutes les demandes. Il va donc falloir les rationner.

Le Canada est finalement le seul producteur et exportateur majeur de colza à enregistrer une hausse significative de récolte, à 13,20 Mt, repassant devant la Chine, dont la récolte régresse à 12,8 Mt en raison d'assolements moindres.

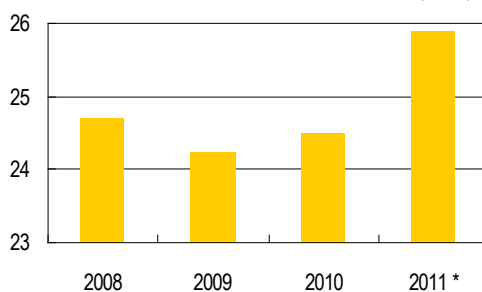
La précarité de l'offre mondiale pourrait donc limiter les échanges mondiaux, estimés à 10,6 Mt, tout comme les prix plus élevés du colza par rapport au soja. Seule l'Union européenne verra ses importations augmenter, pour compenser sa baisse de production intérieure.

Sachant que l'Ukraine est le 1^{er} exportateur d'huile de tournesol, et que la Russie aura un solde exportable multiplié par 35 (à 350 000 t), les échanges mondiaux vont connaître une phase d'expansion, et les cours du tournesol s'en ressentir, notamment par rapport à ceux du colza qui devraient logiquement s'installer dans la fermeté.

LES PERSPECTIVES DES AUTRES OLÉAGINEUX

Les premières estimations font état d'une hausse de semis dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord, aussi bien en Ukraine, qui établit un nouveau record à 5,1 Mha emblavés, qu'en Russie (dont les surfaces font un bond de 10 % à 7,3 Mha), ou en Europe.

Surfaces mondiales emblavées en tournesol (Mha)



Source : Oil World

La production mondiale est estimée à 35,42 Mt, en augmentation de 2,4 Mt, imputable à la seule récolte russe qui ferait un bond de 30 % à 7,3 Mt.

Le marché européen

Bilan de la campagne 2010/11

UNE CAMPAGNE FAÇONNÉE PAR LA SÉCHERESSE EN RUSSIE

En 2010/11, l'Union européenne a récolté quelque 278 Mt de céréales. A ce niveau, la production est en retrait de plus de 5 % par rapport à 2009/10 (294 Mt), en raison à la fois d'une surface totale et d'un rendement global en retrait. Par rapport à la moyenne quinquennale 2005/06 - 2009/10 (283 Mt), qui comprend à la fois la mauvaise production de 2007/08 et la récolte record de 2008/09 (314 Mt), le repli est d'environ 2 %. Au niveau des différentes espèces, cette moindre performance est surtout le fait de l'orge, mais l'ensemble formé par l'avoine, le seigle et le triticale perd tout de même 5 Mt par rapport à l'an passé.

Production de céréales dans l'Union européenne (UE 27)		
en 1 000 t	2010/11	2009/10
blé tendre	127 300	129 748
blé dur	8 887	8 706
tous blés	136 187	138 454
maïs	57 870	57 741
orge	53 311	61 972
avoine	11 136	12 397
triticale	10 256	12 047
seigle	7 735	9 871
sorgho	622	613
Total de ces productions (Mt)	277 117	293 095

Source : Commission européenne (30/06/11), FranceAgriMer

Ce ne sont pas les évolutions de la production et des rendements, mais bien plutôt la modification géographique de la qualité de la récolte du blé tendre qui constitue le facteur ayant le plus marqué le marché intérieur de l'Union. La dégradation qualitative de la production de blé allemande (et d'une partie de celle de l'Europe Centrale) a modifié l'équilibre habituel des bilans céréaliers communautaires.

Paradoxalement, en dépit de la qualité déficiente des blés allemands (2^e exportateur de l'UE derrière la France), la campagne 2010/11 se solde, entre autres faits marquants, par des exportations de blé dur record, des exporta-

tions de blé tendre très supérieures à ce que le seul chiffre de production permettait de prévoir, avec des volumes inégalés au départ de France, et des exportations d'orge très dynamiques (il faut remonter à la campagne 2002/03 pour trouver un chiffre supérieur).

Le niveau élevé des importations de maïs, inférieur seulement au record de 2007/08, est sans doute le chiffre le plus en cohérence avec la situation générale des productions communautaires, en raison du recul enregistré par l'avoine, le triticale et le seigle, même si, nous le verrons plus loin, d'autres facteurs sont également en cause.

Effet d'aubaine pour les exportations communautaires

Après avoir exporté pas moins de 4 Mt de céréales (essentiellement du blé) en un mois et demi de campagne, la Russie décide début août d'instaurer, à compter du 15 août 2010, un embargo total à l'exportation de céréales. L'Ukraine, à l'issue de trois mois de campagne marqués par la multiplication des entraves administratives faites aux exportateurs (qui sont cependant parvenus à expédier 1,2 Mt de blé et 1,8 Mt d'orge au cours des trois premiers mois de campagne), officialise ses pratiques restrictives par l'établissement de contingents à l'exportation le 18 octobre.

En se référant aux seuls chiffres de la Russie, il est aisé de voir qu'entre les 22 Mt de céréales exportées au titre de la campagne 2009/10 et les 4 Mt réalisées au tout début de 2010/11, un volume considérable doit être redistribué entre les exportateurs mondiaux restant en lice.

Les céréales de l'Union européenne, en concurrence directe sur les marchés du pourtour méditerranéen avec les céréales originaires de la zone qu'il est convenu d'appeler « mer Noire », ont fait l'objet d'une demande à l'exportation rarement constatée.

Dans le détail des productions, il est clair que la performance de l'UE à l'exportation est, en blé, indissociable de l'embargo russe, tandis qu'en orge, elle doit beaucoup au contingentement ukrainien.

Des exportations provisoirement affranchies du taux de change

Le retrait de la Russie et de l'Ukraine a créé un tel appel d'air au profit de l'origine communautaire que le taux de change de l'euro contre le dollar n'a pas constitué, pendant cette campagne 2010/11, un facteur déterminant de la performance de l'UE à l'exportation. On peut même aller jusqu'à dire que, si la valorisation de l'euro a pu ponctuellement amoindrir ou renforcer la compétitivité de l'origine communautaire, sur l'ensemble de la campagne, le retrait de la mer Noire a pratiquement affranchi les exportations communautaires de l'hypothèque du taux de change.

Cette situation est bel et bien le fait de conditions de concurrence extra-ordinaires sur le marché mondial, qui ne devraient pas se reproduire en 2011/12.

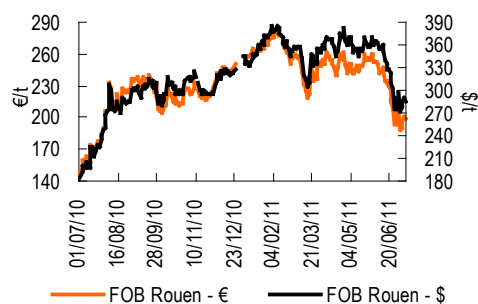
Des prix « naturellement » compétitifs

La question de la compétitivité prix, essentielle dans des conditions de concurrence normale sur le marché mondial, change de nature en l'absence de la mer Noire, une région du monde qui depuis quelques années « fait » le prix du marché mondial. C'est pourquoi, malgré des évolutions de change qui lui ont été plutôt défavorables sur l'ensemble de la campagne 2010/11 (cf. graphique €//\$ en partie Perspectives), l'origine communautaire a été, à l'évidence, des plus compétitives.

On se contentera donc de mentionner l'épisode, historique, de volatilité qu'a connu le marché entre le 7 et le 18 mars. Les cours du blé sur le marché communautaire ont perdu 35 €/t dans la semaine du 7 au 15 mars, pour regagner 27 €/t durant les trois jours suivants, dessinant une courbe en U à l'instar de l'ensemble des marchés de matières premières dans le monde. Devant les niveaux de prix atteints au tout début du mois de mars sur les marchés à terme, une partie des investisseurs mondiaux s'étaient pris à douter de la poursuite du mouvement haussier. Ils avaient tout juste commencé à réduire leur exposition au risque lorsque s'est produit le séisme du 11 mars au Japon. Les soudaines perspectives d'interruption de la croissance et

de catastrophe nucléaire ont rallié à leur cause une grande partie des gestionnaires de fonds, entraînant un mouvement de liquidation aussi brutal qu'éphémère.

Prix du blé communautaire à l'exportation



Source : FranceAgriMer

Suspension des droits sur les contingents « à droit réduit »

Alors qu'une argumentation détaillée, fin janvier, du maintien des droits à l'importation laissait entendre que la question de leur suspension ne reviendrait pas à l'ordre du jour dans un avenir proche, la Commission européenne a fait voter, lors du Comité de gestion du 17 février 2011, la suspension des droits à l'importation sur les contingents à droits réduits en blé tendre de basse et moyenne qualité et en orge fourragère jusqu'à la fin de la campagne. Au moment où est prise cette mesure, le calcul faisant intervenir le prix d'intervention dans l'UE et les prix des céréales sur le marché mondial aboutit à des droits à l'importation fixés à zéro, tant pour le blé dur et le blé tendre de haute qualité (une situation d'ailleurs classique et notamment en vigueur depuis le début de la campagne) que pour le maïs (depuis le 17 août 2010), ainsi que pour le sorgho et pour le seigle (depuis le 19 octobre 2010). Ainsi, seuls les volumes de blé tendre de basse et moyenne qualité et d'orge fourragère qui

Bilan de la campagne 2010/11

étaient importés en dehors des contingents « à droits réduits » étaient soumis à un droit à l'importation supérieur à zéro.

> Entrée en vigueur le 28 février, la mesure porte sur 1,7 Mt de blé

La mesure prise par la Commission répond à la demande des utilisateurs communautaires, meuniers et fabricants d'aliment du bétail. Quel est le volume en jeu ? En blé, le volume concerné correspond aux deux tranches trimestrielles qui auront été ouvertes, d'ici le 30 juin 2011, au titre du sous-contingent « autres pays tiers », soit 2x 594 597 t, auxquelles s'ajoutent les volumes restants des sous-contingents canadien et américain, tous deux ouverts intégralement au 1^{er} janvier et peu demandés, soit respectivement 38 000 t et 520 000 t environ. Au total, le volume de blé susceptible d'être importé en suspension de droits est de l'ordre de 1,7 Mt.

C'est surtout au 2^e trimestre que les prises de certificats dans le cadre des contingents décollent.

Alors que les quantités demandées au 1^{er} trimestre au titre des sous-contingents « autres pays tiers », Canada et États-Unis étaient respectivement de 42 000 t, 800 t et 69 000 t, ces volumes sont portés, au 2^e trimestre, à 740 000 t, 21 000 t et 225 000 t.

On pouvait initialement penser que la catégorie « États-Unis » présentait un fort potentiel. En effet, en cette campagne marquée par la faiblesse des disponibilités en blé à forte teneur en protéines, la suspension des droits pouvait permettre l'importation, dans l'UE, de blés américains de type HRW, présentant des taux de protéine certes inférieurs aux taux des blés qualifiés réglementairement de « qualité haute » (environ 16 % sur matière sèche) mais suffisamment élevés pour présenter un véritable intérêt en meunerie (de l'ordre de 13-14 %), et sans les contraintes administratives afférentes à l'importation de blé de haute qualité. A cet égard, la réalisation du contingent à moitié seulement de son volume nominal peut être considérée comme décevante. Les chiffres douaniers indiquent que les importations de blé en provenance des États-Unis se sont majoritairement faites en

dehors de ce contingent ⁽¹⁾ (le total de blé provenant des États-Unis recensé par les douanes sur les neuf premiers mois de la campagne s'établit à 670 000 t).

Dans le secteur de l'alimentation animale, s'est posée la question de savoir si cette mesure était susceptible de rendre le blé fourrager australien (abondant cette campagne) attractif à l'importation dans la Communauté. Au cours des neuf premiers mois de la campagne, les importations ne se sont élevées qu'à 22 000 t. Outre le coût des frets entre l'Australie et l'Europe, les blés australiens fourragers ont été handicapés par des craintes quant à leur qualité sanitaire.

Force est de constater que, plus que la mesure de suspension des droits dans la Communauté, c'est le retour de l'Ukraine à l'exportation après abolition de ses mesures de contingentement (et en dépit des taxes à l'exportation qui lui ont fait place), donc la disponibilité de blé bon marché, qui change radicalement les conditions de réalisation du contingent communautaire « autres pays tiers ». Ainsi, les certificats demandés bondissent à 162 000 t dans la semaine du 17 juin 2011 puis à 491 000 t dans la semaine du 24.

LE MARCHÉ DU BLÉ

Les chiffres de la récolte

Le recul de la production communautaire de blé tendre (-2,5 Mt) par rapport à 2009/10 (-2 %) est entièrement dû à une baisse de rendement liée à des conditions climatiques défavorables.

Production de blé dans l'Union européenne (UE 27)

	blé tendre		blé dur	
	2010/11	2009/10	2010/11	2009/10
surface (1 000 ha)	23 017	22 834	2 832	2 814
rendement (t/ha)	5,53	5,68	3,14	3,09
Production (Mt)	127,3	129,7	8,9	8,7

Source : Commission européenne (30/06/11), FranceAgriMer

(1) Compte tenu également de la part du contingent 2010 (janvier / décembre) rattachable à la campagne 2010/11 (juillet / juin).

Ces conditions ont, à l'inverse, profité au blé dur, dont la production est en hausse de 2 % sur celle de l'an passé.

Les deux plus gros producteurs de blé tendre (et en particulier de blé meunier) de l'UE voient leur production entamée : - 3 % en France, - 5 % en Allemagne. Le troisième, le Royaume-Uni, pourvoyeur de blé fourrager, enregistre à l'inverse une hausse de 6 % de sa production.

Un tour de force à l'exportation

Le retrait de la Russie a permis le maintien des exportations communautaires de blé tendre (grain) autour de 18 Mt, comme en 2009/10, tandis que la vigueur de la demande algérienne en blé dur a propulsé les exportations de cette céréale à un niveau record.

En début de campagne, peu d'observateurs auraient cru la chose possible, compte tenu de la baisse de la production communautaire de blé tendre (et notamment de la baisse enregistrée dans ses deux plus gros exportateurs, France et Allemagne) mais aussi de l'impossibilité de prévoir les événements politiques qui allaient se produire au Maghreb et au Proche-Orient et dynamiser la demande. Force est de constater que, parmi les États membres, l'effet de substitution aux origines « mer Noire » a essentiellement profité à la France, qui domine plus encore qu'à l'habitude le classement à l'exportation (cf. partie France).

Blé meunier à l'exportation : l'origine française (presque) seule en lice

> Une offre communautaire à l'exportation très concentrée

Le chiffre douanier disponible fait état de 18,6 Mt de blé tendre exporté par l'Union européenne vers pays tiers en 2010/11. L'origine française représente à elle seule 70 % de ce total. Elle est suivie, de loin, des origines allemande (15 %) et roumaine (6 %). A elles trois, elles représentent 90 % des exportations communautaires de blé tendre.

La primauté absolue de l'origine française est l'un des traits les plus caractéristiques de cette campagne. A titre de comparaison, France et Allemagne s'étaient partagé l'essentiel des exportations de blé tendre en 2009/10 dans des proportions respectives de 51 % et 30 %, suivies de loin par la Lituanie (4 %), la Lettonie, la Pologne et la Roumanie. En 2008/09, les principaux États membres exportateurs étaient la France, l'Allemagne, la Roumanie et la Bulgarie (à égalité), à raison respectivement de 45 %, 24 % et 6 % (chacune). Il faut remonter à la campagne 2004/05 pour constater une prépondérance comparable de l'origine française (68 %) mais sur un volume bien inférieur (10 Mt).

Les principales destinations du blé tendre communautaire sont l'Algérie (4,3 Mt), l'Égypte et le Maroc (2,6 Mt chacune), Cuba et le Yémen (0,5 Mt chacune). L'origine de ces volumes est presque exclusivement française.

Vient ensuite un groupe de pays constituant l'Afrique sub-saharienne, qui totalise 2,8 Mt d'importations de blé tendre communautaire, dont 2 Mt au départ de France et 0,8 Mt au départ d'Allemagne.

A cela s'ajoutent 1,7 Mt expédiées vers un ensemble de pays du Proche et Moyen-Orient, un volume constitué essentiellement de blés meuniers allemand et français (environ 700 000 t pour chacun).

Vers le Sud-Est asiatique, les exportations de blé fourrager communautaire s'élèvent à 1,7 Mt également, au départ de Roumanie, de Bulgarie, du Danemark, du Royaume-Uni mais aussi d'Allemagne.

Engagements à l'exportation (certificats délivrés) - UE 27		
en 1 000 t	2010/11*	2009/10
Blé tendre	18 356	17 983
Orge	4 550	1 430
Blé dur	1 814	924
Farine de blé tendre	1 234	1 554
Mais	1 037	1 375
Avoine	113	230
Seigle	105	101
total sous certificat	27 210	23 596

* cumul au 29/06/11

Source : Commission européenne (30/06/11)

Bilan de la campagne 2010/11

> Un débouché égyptien plus facile

En l'absence de la Russie, l'origine communautaire progresse au sein de l'approvisionnement public égyptien. A la 2^e place en 2009/10 avec 1,5 Mt, la France est, en 2010/11, le 1^{er} fournisseur de blé tendre du GASC, l'établissement public égyptien chargé des achats effectués par l'État : les 2,6 Mt de blé français représentent 38 % du total. L'origine américaine suit de près, avec 2,1 Mt, tandis que l'option russe voit sa part limitée à 360 000 t, vendues avant la mise en place de l'embargo à l'exportation (contre 3 Mt sur un total de 5,2 Mt en 2009/10).

La suppression de la double exigence de chargement (cargaisons de 60 000 t et sur un seul port), qu'avaient instaurée les autorités égyptiennes en 2009/10, a également mis fin à une situation qui jouait en défaveur de l'origine française.

Une récolte allemande marquée par la part du blé fourrager

> La production meunière allemande réduite de plus de moitié

Le recul de la part de l'Allemagne dans le total des exportations de blé communautaire est le pendant de la place prise par l'origine française. La baisse quantitative de la récolte allemande en 2010 n'est pas le trait le plus déterminant du bilan allemand de cette campagne. C'est bel et bien l'aspect qualitatif qui va être lourd de conséquences.

Il apparaît rapidement qu'en raison d'une pluviosité très importante, notamment à la récolte, un pourcentage considérable de la récolte allemande va être déclassé en qualité fourragère. En septembre 2010, l'hypothèse est un partage à parts égales entre qualité meunière et qualité fourragère. Fin octobre l'Institut fédéral sur la recherche céréalière de Detmold établit finalement que seul 46 % de la production est interventionnable. Il s'agit là d'une situation tout à fait atypique, dans ce pays qui affiche traditionnellement des taux de blé meunier parmi les plus hauts de l'Union Européenne (92 % en 2009, 93 % en moyenne sur 5 ans) et qui est un fournisseur de lots de haute qualité sur le marché mondial.

L'Allemagne se retrouve ainsi avec 13 Mt de blé meunier en moins par rapport à 2009/10

mais 11 Mt de blé fourrager en plus. L'achat, tout début septembre 2010, par les opérateurs allemands eux-mêmes, de 20 000 t de blé américain de type HRW à 13,5 % de protéines, est révélateur du problème.

Suivant l'estimation de Stratégie Grains, la production polonaise est, elle aussi très dégradée : la part de blé meunier est estimée à 45 % contre 80 % habituellement. La qualité est également en baisse dans les trois pays baltes (70 % de blé meunier), qui retrouvent toutefois ainsi un niveau plus normal, après une année 2009 exceptionnelle (90 à 97 %). Dans l'ensemble de l'UE, la qualité meunière représente 54 % de la récolte de blé tendre en 2010, contre 66 % l'année précédente.

L'équilibre du bilan communautaire 2010/11 s'en trouve naturellement bouleversé. Il doit s'accommoder de 69 Mt de blé meunier et de 58 Mt de blé fourrager.

Blé dur : l'origine communautaire aidée par le « printemps arabe »

La très bonne performance communautaire est essentiellement le fait du blé dur au départ de la France à destination de l'Algérie.

Sur le chiffre douanier disponible (9 mois de campagne), à savoir 1,7 Mt exportées de l'Union européenne vers pays tiers, l'Algérie représente 900 000 t, soit près de 52 % du total à elle seule. Hormis des quantités dérisoires provenant d'Espagne, ce volume a été pourvu par du blé dur originaire de France.

Non pas que l'Algérie ait augmenté ses importations totales de blé dur. Celles-ci devraient s'élever, selon nos estimations, à 1,4 Mt contre 1,5 Mt lors de la campagne précédente⁽²⁾. Mais en 2010/11, leur origine est à plus de 60 % communautaire alors que ce pays est historiquement une chasse gardée du Board canadien. A la mi-décembre 2010 éclate en Tunisie une révolution qui aboutira au renversement du régime en place. Si l'inflation alimentaire n'est pas la cause profonde des troubles politiques qui vont rapidement se répandre dans la région, elle en est un élément déclencheur. C'est dans ce contexte que les autorités algériennes, qui avaient pris des

(2) A savoir 900 000 t au départ de l'UE dont plus 870 000 au départ de la France, 303 000 t au départ des États Unis (juillet-juin) et environ 160 000 t au départ du Canada (projection à partir des chiffres disponibles à fin avril).

mesures encourageant l'écoulement du blé dur domestique en stock (taxes à l'importation dissuasives), vont procéder à des achats massifs de blé dur français, de très bonne qualité. Les achats de blé tendre ne sont pas en reste : dans la 2^{ème} quinzaine de janvier, l'office algérien des céréales n'acquiert pas moins de 2 Mt de blé, tendre et dur.

LE MARCHÉ DU MAÏS

Les chiffres de la récolte

L'estimation de la Commission européenne, qui résulte de la compilation des chiffres fournis par les États membres, témoigne d'une stabilité de la production de maïs entre les campagnes 2009/10 et 2010/11. Il convient de préciser que d'autres sources, telles le CIC, voient une baisse de production comprise entre 1,5 Mt et 2,5 Mt.

Production de maïs (grain) dans l'Union européenne (UE 27)		
	2010/11	2009/10
surface (1 000 ha)	8 151	8 423
rendement (t/ha)	7,10	6,86
Production (Mt)	57,9	57,7

Source : Commission européenne (30/06/11), FranceAgriMer

Des importations de maïs supérieures à 7 Mt

Si le retrait de la Russie est la première cause du niveau des exportations de blé communautaire en 2010/11, il est aussi, par ricochet, un des éléments expliquant le niveau des importations de maïs.

En effet, le renchérissement du blé sur le marché intérieur de l'UE, du fait de la demande internationale adressée au blé d'origine communautaire, a diminué à la fois le disponible pour l'alimentation animale et la compétitivité du blé en formulation. Par ailleurs, les possibilités d'importation de blé fourrager ukrainien

se sont limitées aux premiers mois de la campagne, le quota distribué à partir d'octobre par le gouvernement ukrainien étant tout à fait minime (0,5 Mt, porté à 1 Mt fin décembre).

Les fabricants européens d'aliment doivent donc se tourner vers d'autres céréales. Mais la production de maïs communautaire est inchangée, voire en baisse par rapport à la campagne précédente, tandis que le triticale, dédié à l'alimentation animale, mais aussi l'avoine et le seigle sont en recul.

Les importations de maïs deviennent ainsi la principale alternative au blé, communautaire ou d'importation. Par ailleurs, la hausse générale des prix du maïs sur le marché mondial, compte tenu du mécanisme de calcul, conduit à la fixation d'un droit de douane à l'importation de maïs égal à zéro dès le 17 août 2010 (et ce jusqu'à la fin de la campagne), favorisant la compétitivité du maïs importé de pays tiers.

Engagements à l'importation (certificats délivrés) - UE 27		
en 1 000 t	2010/11*	2009/10
Maïs	7 311	2 296
Blé tendre	2 582	3 027
Blé dur	2 022	2 223
Sorgho	833	6
Orge	251	103
Farine de blé tendre	62	33
total sous certificat	13 060	7 687

* Cumul au 29/06/2011

Source : Commission européenne (30/06/2011)

L'origine brésilienne fait un retour en force

L'origine brésilienne est la grande gagnante du regain de demande communautaire.

Les statistiques douanières disponibles pour l'ensemble des États membres couvrent, au moment où nous rédigeons, 9 mois de campagne. Sur les 5,4 Mt ainsi recensées à l'importation (le chiffre des certificats délivrés indiquant que le total de la campagne sera de 7,5 Mt), 2,3 Mt (soit 43 %) proviennent du Brésil. L'origine argentine est peu représentée : moins de 400 000 t sur cette même période, soit 7 % du total.

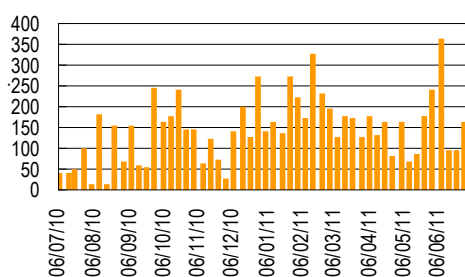
Bilan de la campagne 2010/11

La question « pesticides » dessert le maïs argentin

L'écart des performances entre les deux principales origines d'Amérique du Sud tient, pour l'essentiel, à une question sanitaire.

Les autorités argentines n'ayant pas été en mesure de garantir l'absence de certains pesticides, les autorités communautaires ont décidé de contrôler toutes les cargaisons provenant d'Argentine, augmentant ainsi considérablement le risque encouru par les importateurs de maïs argentin dans l'UE.

Importations de maïs (grains) : certificats délivrés (1000t)



Source : Commission européenne (30/06/11)

Des importations de sorgho significatives

Les importations de sorgho de l'Union européenne ont atteint près de 1 Mt lors de la campagne 2010/11, un chiffre certes en-deçà du record de 2007/08 (5,5 Mt), mais élevé en comparaison de la normale. Les importations de sorgho, une céréale qui présente une qualité intéressante pour l'alimentation du bétail et affiche un prix un peu inférieur, s'analysent en complément des importations de maïs.

L'établissement du droit à l'importation de sorgho à un niveau (calculé) égal à zéro, à partir du 19 octobre 2010 et pendant toute la durée restante de la campagne, a naturellement contribué à la compétitivité des importations depuis les pays tiers.

Il ressort des statistiques communautaires, disponibles sur les 9 premiers mois de la campagne, que les États-Unis fournissent l'essentiel des importations de sorgho de l'Union européenne (près de 500 000 t soit 84 %), le reliquat provenant presque intégralement d'Argentine (plus de 80 000 t soit 14 %).

Des importations de PSC en complément

Les importations de coproduits industriels (« Produits de Substitution aux Céréales ») sont en légère hausse en 2010/11 : 1,6 Mt de certificats ont été demandés, contre 1,2 Mt en 2009/10. Il s'agit surtout de corn gluten feed (CGF), un coproduit de l'amidonnerie de maïs assez riche en protéines (700 000 t contre 165 000 t l'an passé), mais aussi de drêches de brasserie ou de distillerie (500 000 t contre 300 000 t) et de pulpes d'agrumes qui, elles, sont en retrait (360 000 t contre 730 000 t) du fait du vieillissement du verger au Brésil et en Floride.

L'augmentation du volume global ne doit pas faire oublier que les importations de ces coproduits industriels restent très en-deçà des niveaux du début de la décennie (8 Mt en moyenne entre 2000/01 et 2003/04).

En septembre, lorsque les importations tant de sorgho que de CGF et de drêches ont commencé à décoller, la question s'est posée de savoir s'il y avait là l'amorce d'un mouvement de fond. S'il faut, à l'issue de cette campagne, répondre par la négative, il n'en reste pas moins que la reprise d'un courant d'importation significatif sur ces deux types de matières premières est un indicateur intéressant des contraintes d'approvisionnement qui ont pesé sur les fabricants d'aliment composé cette campagne.

OGM : le Conseil divisé, la Commission légifère

Fin juillet 2010, la Commission européenne a élargi la liste des maïs génétiquement modifiés autorisés à la commercialisation.

Outre le fait qu'elles permettent l'importation dans l'UE de cargaisons entières de maïs génétiquement modifiés, ces autorisations ont aussi permis de limiter, compte tenu de la politique de tolérance zéro alors en vigueur (pas d'entrée dans l'UE de cargaisons contenant des OGM non autorisés, serait-ce à l'état de trace), les cas de contamination accidentelle par des OGM non autorisés et les blocages à l'importation qui s'ensuivaient le cas échéant. Mais en toute fin de campagne 2010/11, la Commission a adopté un règlement⁽³⁾ qui porte sur la détection, dans les aliments pour animaux (céréales et oléagineux), « de matériel

(3) Rt 619/2011 de la Commission, en date du 24 juin 2011

génétiquement modifié dont la commercialisation est autorisée dans un pays tiers et pour lequel une procédure d'autorisation est en cours (...) » ou « dont l'autorisation a expiré ». Le règlement fixe à 0,1 % - teneur considérée comme la plus faible constatable scientifiquement, le taux de ces OGM à partir duquel les aliments pour animaux ne sont pas autorisés à la commercialisation sur le marché communautaire. Il entre en vigueur dans le courant du mois de juillet 2011.

Lors de la campagne écoulée, la Commission a également proposé de permettre à chaque Etat membre d'autoriser ou non, sur son propre territoire, la culture d'OGM préalablement approuvés au niveau communautaire. Pour ce faire, l'Etat membre pourrait invoquer des motifs d'ordre social ou économique, tels que le respect de l'opinion publique. Cette proposition divise les Etats membres et est actuellement en cours d'examen.

LE MARCHÉ DE L'ORGE

Les chiffres de la récolte

Pour cette première campagne d'application de la réforme du régime d'intervention de l'orge (quantités admissibles fixées à zéro), les producteurs communautaires ont clairement fait le choix de réduire les surfaces semées en orge (- 11 %), d'autant que, lors de la campagne précédente, les débouchés avaient été difficiles à trouver à l'exportation. Des conditions météorologiques s'y ajoutent pour faire chuter la production de 14 % (- 10 % par rapport à la moyenne quinquennale).

Production d'orge dans l'Union européenne (UE 27)		
	2010/11	2009/10
surface (1 000 ha)	12 333	13 919
rendement (t/ha)	4,32	4,45
Production (Mt)	53 311	61 972

Source : Commission européenne (30/06/11)

Demande mondiale : l'UE répond présente

Si les exportations communautaires de blé tendre en 2010/11 doivent beaucoup au retrait de la Russie, pour l'orge européenne, c'est avant tout la politique ukrainienne de contingentement des exportations qui a engendré un véritable effet d'aubaine.

Ainsi, après une campagne 2009/10 difficile (surtout au 1^{er} semestre) en raison de l'abondance de l'offre mondiale, les exportations communautaires d'orge dépassent pour 2010/11 le chiffre de 4,5 Mt, soit une progression de plus de 3 Mt. Il faut remonter à la campagne 2002/03 (5,5 Mt) pour trouver une performance plus élevée que celle-ci.

Au niveau communautaire, les données douanières sont disponibles sur les neuf premiers mois de campagne (3,9 Mt). Elles indiquent que l'Arabie saoudite représente près de la moitié des volumes expédiés (48 %). Le report de la demande habituellement adressée à l'orge ukrainienne est ici flagrant, l'Arabie saoudite n'ayant importé que 230 000 t d'orge communautaire en 2009/10.

La Chine suit, loin derrière (10 %), talonnée par la Jordanie. On notera la présence de la Russie, avec 220 000 t d'importations d'orge communautaire, soit un volume très supérieur à celui de l'an dernier (moins de 200 t).

Reventes d'intervention : une conjoncture propice

A l'ouverture de la campagne 2010/11, l'Union européenne détient un stock public de céréales de 5,6 Mt, essentiellement constitué d'orge (5,4 Mt). La Commission décide rapidement de la revente de ces volumes, une mesure qui semble à la fois dans l'intérêt des utilisateurs puisqu'elle est de nature à détendre le marché, et dans l'intérêt des finances communautaires puisque le niveau des prix de marché va permettre une revente à un prix bien supérieur au prix d'achat.

Répartition du stock entre PEAD et reventes directes : 50/50

Le plan européen d'aide aux plus démunis (PEAD) pour 2011 est voté le 30 septembre 2010. La moitié du stock d'intervention est allouée au PEAD, l'autre moitié devant faire l'objet d'une revente directe sur le marché libre, par adjudication.

Bilan de la campagne 2010/11

Le PEAD fonctionne sur un mode d'échange, ce qui signifie que ce ne sont pas les céréales revendues dans le cadre du PEAD qui vont servir à produire les denrées alimentaires ; les adjudicataires s'engagent à livrer aux associations caritatives des denrées alimentaires, sous forme de produits finis incorporant entre autres des céréales, en échange des lots de céréales, en l'état, dont l'usage ultérieur leur appartient.

C'est donc, in fine, l'intégralité des 5,6 Mt de céréales d'intervention, dont 5,4 Mt d'orge fourragère, qui va revenir sur le marché libre, pour des utilisations sur le marché intérieur de l'Union européenne ou pour des reventes à l'exportation.

La répartition des volumes entre PEAD et reventes directes n'est toutefois pas indifférente, à la fois parce que le PEAD requiert des opérateurs participants la capacité à la fois de fournir des produits finis et de trouver un débouché aux céréales en l'état, et parce que le calendrier n'est pas le même. En effet, alors que la Commission débute les adjudications pour la revente directe des 2,7 Mt avant la fin de l'année, les céréales relevant du PEAD ne sont attendues sur le marché qu'au printemps 2011, compte tenu des délais inhérents aux procédures d'appels d'offres publics et de l'obligation que 70 % minimum des céréales soient sorties du stock avant le 1^{er} juin 2011.

2,7 Mt d'orge revendues directement sur le marché intérieur

Après déduction des volumes alloués au PEAD, les volumes restant pour revente directe sur le marché sont, dans les trois premiers États membres ayant eu recours à l'intervention lors de la campagne 2009/10, de l'ordre de 1,1 Mt en Allemagne, 800 000 t en Finlande et 70 000 t en France.

Les adjudications se déroulent entre le 25 novembre 2010 et le 26 mai 2011. Au moment où la Commission clôture les adjudications, un peu avant le terme prévu dans le but de conserver des volumes pour le programme 2012 d'aide aux plus démunis (cf. partie Perspectives), il ne reste que 162 174 t invendues sur les 2,7 Mt mis en vente.

Importations : l'origine ukrainienne ou (presque) rien

Les demandes de certificats pour l'importation d'orge sont quasi-inexistantes jusqu'au mois de mai 2011. Ce n'est qu'à partir de la semaine du 10 mai que le chiffre décolle. À l'évidence, les importations d'orge ont alors pratiquement toutes pour cadre le contingent communautaire « à droit réduit » (16 €/t d'ordinaire), qui a en fait été totalement suspendu depuis la fin février (cf. Le marché du blé). Ce décollage coïncide avec l'annonce, par l'Ukraine, de l'abandon de sa politique de contingentement des exportations (qui n'est cependant officielle que depuis le 4 juin). A la fin de la campagne, les certificats à l'importation d'orge s'élèvent à 251 000 t.

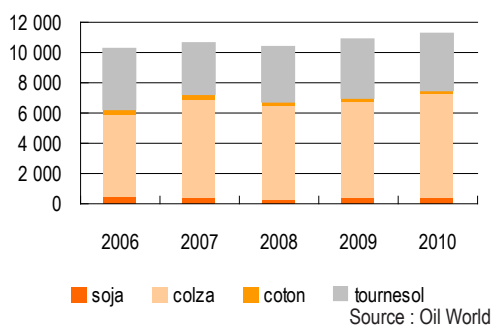
LA RÉCOLTE DES OLÉAGINEUX 2010/11

En 2010/11, la sole oléagineuse a augmenté de 100 000 ha dans l'Union européenne et avoisine désormais les 11 Mha.

Le colza poursuit son expansion en Europe, en réponse au développement industriel en aval de la filière. Il couvre une surface de 6,9 Mha (soit 21 % de la surface mondiale), en hausse de 450 000 ha par rapport à la campagne 2009/10.

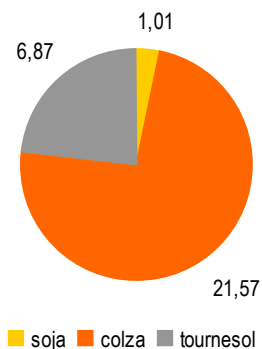
Le tournesol recule de 200 000 ha à 3,7 Mha (soit 15 % de la surface mondiale), et la surface dédiée au soja atteint tout juste 400 000 ha. (moins de 0,4 % de la surface mondiale).

Surfaces emblavées en oléagineux dans l'UE (1000 ha)



La production européenne totale pour ces trois oléagineux s'élève à 28,6 Mt, en recul de 3 % par rapport à 2009/10, répartie ainsi : 20,65 Mt pour le colza (- 4 % par rapport à la campagne précédente), 6,8 Mt pour le tournesol (-1 %) et 1,08 Mt pour le soja (+ 28 %).

Répartition de la production oléagineuse de l'UE en 2010 (Mt)



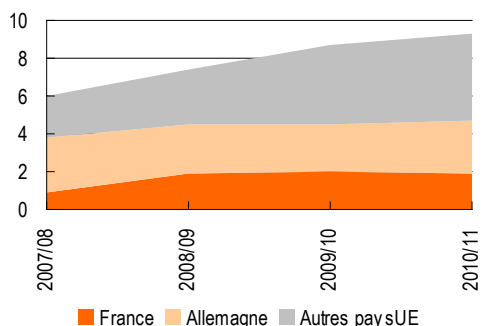
Les importations d'oléagineux dans l'Union européenne

Les importations de graines de colza, en augmentation au cours de la campagne 2010/11, sont évaluées à 2,52 Mt (contre 2,18 Mt en 2009/10), dont 1,24 Mt originaires d'Ukraine et 0,93 Mt en provenance de l'Australie.

Le marché européen du colza est toujours tiré par la demande en huile de colza pour les agrocarburants. A elle seule l'huile de colza européenne représente près de 40 % de l'offre mondiale, avec 9,3 Mt d'huile produite au cours de la campagne 2010/11 ; elle alimente les filières industrielles pour la production d'énergie, avec notamment la production de biodiesel.

Au cours de l'année 2010, 9,3 Mt de biodiesel ont été produites dans l'Union européenne à partir de 17 huiles et graisses. La France et l'Allemagne en ont produit respectivement 1,95 Mt et 2,80 Mt.

Surfaces emblavées en oléagineux dans l'UE (1000 ha)



Les importations de graines de soja continuent leur progression, avec 13,75 Mt achetées sur le marché mondial au cours de la campagne 2010/11, soit plus de 90 % de la ressource de soja dans l'Union européenne. Celle-ci est de ce fait le 2^e importateur mondial derrière la Chine (qui a importé 53,6 Mt en 2010/11). Les importations de graines de tournesol, bien moindres, sont également en hausse de 120 000 t à 400 000 t, principalement en provenance de l'Ukraine.

La trituration européenne est en recul de 600 000 t à 22,3 Mt de graines de colza triturées (contre 22,92 Mt l'an dernier), tandis

Bilan de la campagne 2010/11

qu'elle continue sa progression en tournesol, avec 6,2 Mt (contre 5,74 Mt l'an dernier) et en soja (13,4 Mt de graines triturées contre 12,71 Mt l'an dernier).

Les importations de tourteaux en Europe

La production de tourteaux s'est accrue d'un million de tonnes dans l'Union européenne grâce à l'activité de trituration de colza, qui devance celle du soja depuis la campagne 2008/09. L'offre s'établit désormais à 27,5 Mt de tourteaux, dont 12,8 Mt de colza, 10,7 Mt de soja, et 3,3 Mt de tournesol.

L'utilisation de tourteaux de soja pour l'alimentation animale est passée de 31,1 Mt en 2009/10 à 33,24 Mt, dépassant très largement l'offre européenne de tourteaux de soja produits : 70 % du tourteau de soja consommé en Europe est importé, soit 22,9 Mt de tourteaux de soja. (Cette proportion était de 69 % en 2009 soit 20,73 Mt et 66 % en 2008).

Comme en 2009/10, la demande de tourteaux de tournesol a été telle que le marché a dû recourir à des importations conséquentes, 2,1 Mt, qui ont permis à l'origine ukrainienne de continuer à développer ses parts de marché en Europe.

Les importations européennes de tourteaux, tous oléagineux confondus, représentent 28,3 Mt en 2010/11.

On notera que les importations de drèches d'amidonnerie, de brasserie et de distillerie, dont la teneur en protéines est élevée, ont connu un net regain d'intérêt en 2010/11. Elles se sont élevées à 1,2 Mt en 2010/11 contre 465 000 tonnes une année auparavant.

Perspectives de la campagne 2011/12

LES ESTIMATIONS

Selon les dernières estimations de la Commission (30 juin 2011), sur les 4 principales productions que sont le blé tendre, le blé dur, l'orge et le maïs, seul ce dernier devrait voir significativement augmenter sa récolte. Les conditions météorologiques étant actuellement très favorables au maïs, la progression actuellement envisagée, qui tient compte d'un accroissement des surfaces mais ne prévoit pas un rendement supérieur, présente même un potentiel de hausse.

Surfaces UE 27		
1 000 ha	2011 (estim.)	variation p/ 2010
blé tendre	23 010	23 017
maïs	8 796	8 151
blé dur	2 597	2 832
orge	12 404	12 332
autres	9 777	9 490
total céréales	56 584	55 822

Source : Commission européenne (30/06/11), FranceAgriMer

En blé tendre, la production est prévue en légère baisse, en conséquence des dégâts provoqués par la sécheresse qui a sévi aux mois d'avril et de mai sur les plus grosses zones de production de l'UE (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pologne). Les estimations sont cependant particulièrement délicates car depuis le début du mois de juin, les pluies ont fait leur retour. Elles ont amélioré les perspectives dans les régions les moins précoces et ont sans doute contribué à stopper les baisses de potentiel ailleurs. De l'avis général, la situation des récoltes sera très hétérogène. Il faut observer que le problème de la sécheresse ne concerne ni le sud (Espagne) ni le sud-est (Roumanie, Bulgarie) de la Communauté, qui ont enregistré des précipitations abondantes. Le blé dur se distingue par une forte baisse des surfaces.

Productions UE 27		
1 000 t	2011 (estim.)	variation p/ 2010
blé tendre	125 114	127 389
maïs	60 682	57 858
blé dur	8 092	8 888
orge	52 513	53 314
autres	30 538	29 749
total céréales	276 939	277 198

Source : Commission européenne (30/06/11), FranceAgriMer

En France, cette situation tient à des circonstances particulières : même si la situation n'a pas duré longtemps, c'est précisément lorsque se sont décidés les semis que la prime du blé dur sur le blé tendre s'est réduite (pratiquement à zéro). Au regard du risque qualité plus grand sur le blé dur et de rendements en général moindres qu'en blé tendre, le choix d'assolement s'est imposé en faveur du blé tendre.

Compte tenu du niveau général des prix des céréales en 2010/11, très élevé, la hausse modeste de la sole céréalière suscite des interrogations. Elle est à mettre en lien avec la concurrence des autres cultures, en particulier de la betterave (tension sur le marché du sucre), des oléagineux (soutenus par le développement du biodiesel), des protéagineux même, mais aussi, cas particulier à l'Allemagne, du maïs ensilage dédié à la production, en pleine expansion, du biogaz.

LE CADRE RÉGLEMENTAIRE

Un ensemble de mesures ont été prises à la mi-juin 2011, qui donnent une première indication des outils de gestion de la campagne 2011/12.

Accessibilité immédiate du reliquat contingentaire

Mi-juin 2011, afin de faciliter l'approvisionnement de la Communauté en blé fourrager, la Commission a décidé de fusionner, en une seule, les sous-périodes trimestrielles 3 et 4 du sous-contingent III « autres pays tiers » du

contingent de blé de basse et moyenne qualité à droit réduit (R. 1067/2008) ouvert pour l'année calendaire 2011. Plus concrètement, cela signifie que 1,2 Mt sont ouverts à l'importation dès le 1^{er} juillet, et jusqu'au 31 décembre 2011, un volume d'ordinaire ouvert en deux tranches trimestrielles de 0,6 Mt chacune.

Le chiffre de 1,2 Mt correspond au volume sur lequel porte la mesure de décloisonnement des sous-périodes. S'y ajoute, pour constituer la quantité réellement disponible à l'importation au 1^{er} semestre de la campagne 2010/11, le reliquat ouvert mais non demandé entre le 1^{er} janvier et le 30 juin 2010, les volumes contingentaires étant reportables d'un trimestre sur l'autre au sein d'une même année contingentaie (année civile). Au 25 juin, ce reliquat est légèrement supérieur à 400 000 t. C'est donc un volume d'environ 1,6 Mt de blé de basse et moyenne qualité originaire de tous pays tiers qui, à l'ouverture de la campagne 2011/12, est disponible à l'importation.

De surcroît, l'intégralité de ce volume bénéficie de la suspension du droit à l'importation (cf. infra).

Reconduction de la suspension des droits sur les contingents

Sur la base du constat d'un faible niveau de stock de céréales en fin de campagne 2010/11, et compte tenu de ses prévisions pour la récolte 2011, la Commission a fait voter le 16 juin 2011 la suspension temporaire, du 1^{er} juillet au 31 décembre 2011, du droit à l'importation pour les contingents tarifaires de blé tendre de basse et moyenne qualité (R. 1067/2008) et d'orge fourragère (R. 2305/2003). Autrement dit, la mesure de suspension de ces droits (qui s'élèvent normalement à 12 €/t et 16 €/t respectivement) prise au cours de la campagne 2010/11 (entre le 28 février et le 30 juin 2011) est reconduite pour la 1^{ère} moitié de la campagne 2011/12.

Au moment où elle est prise, cette mesure semble adaptée aux circonstances : eût-elle été décidée quinze jours plus tôt, elle aurait sans doute été considérée comme insuffisante, tant étaient grandes les craintes liées à la persistance de la sécheresse.

Entre temps, le retour des pluies a permis d'espérer un redressement du potentiel de rendement dans les États membres ou dans les régions présentant les stades de développement les moins avancés. Avec cette mesure modérée, la Commission conserve également la possibilité d'ajuster en temps utile, le cas échéant, sa politique à l'importation.

A l'ouverture de la campagne 2011/12, les droits à l'importation (qu'il s'agisse des droits réduits sur des contingents particuliers ou des droits du tarif commun) sont le seul outil de gestion restant à la disposition de la Commission, faute de stock d'intervention.

Gel du reliquat en stock d'intervention au profit du PEAD 2012

En effet, si la remise sur le marché du stock d'intervention a souvent constitué une alternative ou un complément à la modification des droits de douane, elle n'est plus une option en 2011/12.

La raison en est d'abord factuelle : le stock d'intervention est pratiquement épuisé au sortir de la campagne 2010/11 (il reste environ 162 000 t de céréales).

Elle est également juridique : la Cour de justice européenne a rendu, le 13 avril 2011, un arrêt qui rappelle que les denrées alimentaires fournies dans le cadre du programme d'aide aux plus démunis (PEAD) doivent majoritairement provenir des stocks d'intervention. Cet arrêt s'appuie sur le règlement portant organisation commune des marchés dans le secteur agricole, dit OCM unique. Celui-ci indique :

- que l'intervention publique est une mesure de soutien des prix, ce soutien répondant lui-même à un double objectif, à savoir « stabiliser les marchés » et « assurer un niveau de vie équitable à la population agricole » ;
- qu'avec les stocks d'intervention, la Communauté dispose d'un moyen potentiel d'aider les plus démunis de la Communauté et qu'il est « dans son intérêt d'exploiter durablement ce potentiel jusqu'à la réduction des stocks à un niveau normal (...) ».

Perspectives de la campagne 2011/12

Or, si le PEAD a, par le passé, aidé à écouler des stocks publics devenus monumentaux, les réformes successives de la PAC depuis le début des années 1990 ont permis de parvenir à une meilleure adéquation entre offre et demande sur le marché et à diminuer considérablement le recours à l'achat public des produits agricoles.

Mais dans l'intervalle, les besoins en denrées alimentaires, exprimés par les États membres participant au programme d'aide aux plus démunis, ont connu une croissance très forte. De l'évolution inverse des stocks d'intervention et des besoins en aide alimentaire, il résulte que les achats sur le marché ont pris une part croissante dans le système du PEAD. Face à cette évolution, la Commission a proposé, en 2008 et en 2010, des réformes du PEAD afin de faciliter l'accès au marché, mais ce schéma n'a pas été adopté par le Conseil.

Sur la base de l'arrêt du 13 avril, la Commission a à la fois mis fin prématurément (le 11 plutôt que le 30 juin 2011) aux ventes de stocks de céréales sur le marché, réservant le reliquat au programme d'aide alimentaire 2012, et établi un programme qui puise exclusivement dans les stocks d'intervention disponibles.

Révision du mode de calcul des droits à l'importation du sorgho

Mi-juin 2011, la Commission a adopté un règlement qui prévoit que le droit à l'importation du sorgho et du seigle sera dorénavant calculé en référence au prix mondial (américain) du maïs et non plus de l'orge. Ce règlement est applicable dès la campagne 2011/12. Les motifs de cette réforme sont, d'une part, un marché américain de l'orge de faible importance au niveau mondial et qui n'est plus représentatif du marché du sorgho et, d'autre part, la grande proximité des prix du maïs et du sorgho au départ des États-Unis.

L'égalité existant entre les droits applicables au sorgho et les droits applicables au seigle est maintenue.

Il résulte de cette mesure qu'à compter du 1^{er} juillet 2011, maïs et sorgho (ainsi que seigle), qui offrent des possibilités de substitution importantes en alimentation animale, se verront appliquer le même droit à l'importation.

Au moment où s'ouvre la campagne 2010/11, le droit calculé est égal à zéro.

EURO / DOLLAR : DES RAPPORTS DE CHANGE À SURVEILLER

L'euro face au problème de la dette publique

Rien ne permet de penser que les exportations communautaires en 2011/12 pourront, à l'instar de 2010/11, être largement déconnectées des évolutions du taux de change de l'euro. Par conséquent, il n'est pas inutile de revenir sur le volet monétaire dont hérite la campagne qui s'ouvre.

Lorsque s'ouvre la campagne 2010/11, l'économie mondiale peine à sortir de la récession qui a débuté en 2008/09. Les indicateurs de la reprise sont mitigés (consommation des ménages, prix de l'immobilier, taux de chômage) et variables d'un mois à l'autre.

Cette reprise mal assurée est le fondement de la politique monétaire poursuivie par la Banque centrale américaine. A contre-courant des politiques d'austérité budgétaire menées en Europe et dans d'autres parties du monde, les États-Unis ont poursuivi la politique de relance de l'économie initiée après la crise de 2008/09. Son volant financier est une politique monétaire particulière, dite « d'assouplissement quantitatif » (Quantitative Easing), qui permet de créer du financement sans augmenter les taux d'intérêt. Après la mise en œuvre de sa première phase, appelée QE1, les États-Unis s'engagent dans une deuxième phase, QE2, fin novembre 2010.

A cette période, de l'autre côté de l'Atlantique, l'Union européenne voit la résurgence des inquiétudes liées à la dette publique de certains États membres. Parmi eux, la Grèce présente la situation la plus préoccupante. L'ampleur de la dette publique grecque conduit les détenteurs de bons du trésor grecs à douter de la solvabilité de l'État, ce qui propulse à des sommets les taux d'intérêt requis par les prêteurs. Le risque que la situation fait courir à la monnaie unique provoque la mobilisation, bon gré mal gré, des partenaires européens de la Grèce qui, avec le Fonds Monétaire International mettent en place un plan de sauvetage financier en faveur de celle-ci. Le spectre de la banqueroute menace également l'État irlandais et l'État portugais qui, eux aussi, vont faire l'objet d'un plan d'aide européen.

La crise de la dette dans l'UE a, à plusieurs reprises, fragilisé l'euro sur les marchés fi-

nanciers. Elle a aussi conduit de nombreux gouvernements européens à prendre des mesures, curatives ou préventives, d'austérité budgétaire. Ironie de l'histoire, les États-Unis ont craint, un moment, de subir les retombées d'une éventuelle crise majeure du secteur bancaire européen, comme l'Europe avait subi, par contagion, la crise du secteur bancaire américain en 2008/09.

Le 7 avril 2011, la Banque centrale européenne a relevé ses taux directeurs (+ ¼ de point), une première depuis presque trois ans.

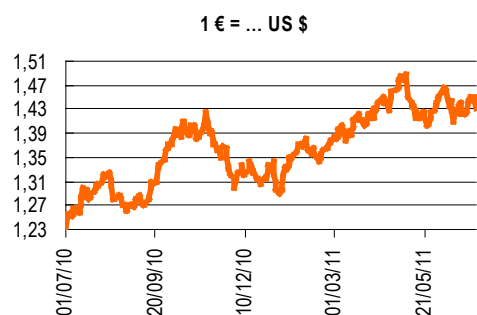
À l'issue de cette campagne mouvementée, force est de constater que non seulement l'euro a été sauvegardé mais qu'il s'est, de surcroît, sensiblement apprécié par rapport au dollar. Si l'issue du rapport de force entre les deux monnaies ne présentait pas, au plus fort de la crise européenne, de caractère d'évidence, le fait est que les effets dépréciatifs, sur le dollar, de la politique de création monétaire menée par les États-Unis, ont été plus puissants que les menaces qui ont pesé sur l'euro du fait de la crise de la dette publique dans l'UE.

note américaine, signifiant ainsi que la hausse de la dette fédérale devait être endiguée et, par suite, le déficit fédéral réduit.

En termes stricts de politique monétaire, une nouvelle ère s'ouvre aux États-Unis concomitamment à la nouvelle campagne. En effet, la deuxième phase de la politique dite « d'assouplissement quantitatif » est arrivée à son terme fin juin 2011. La nouvelle politique monétaire que va mettre en place la Réserve fédérale américaine va naturellement être déterminante dans l'évolution du taux de change entre l'euro et le dollar lors de la campagne 2011/12.

Nul doute que le rapport de force entre les deux monnaies va se poursuivre en 2011/12, sous-tendu par la lutte d'influence entre mesures de soutien de la croissance économique et mesures de rigueur budgétaire. C'est là une inconnue majeure pour la campagne qui s'ouvre.

Évolution du change euro-dollar en 2010/11



Source : Banque centrale européenne

Le dollar face au problème... de la dette publique lui aussi

Si la campagne 2010/11 a été marquée par la crise de la dette dans l'UE, une question qui reste d'ailleurs sensible, la dette publique américaine pourrait bien imprimer sa marque à la campagne 2011/12. Dès la fin du mois d'avril 2011, une agence de notation a « mis sous surveillance avec implication négative » la

Perspectives de la campagne 2011/12

PERSPECTIVES DES OLÉAGINEUX

Les surfaces emblavées en oléagineux se maintiennent à 10,94 Mha en 2011/12, la baisse des superficies de colza étant compensée par la hausse des surfaces de tournesol. La production européenne d'oléagineux est estimée à la mi-juin à seulement 27,19 Mt (soit 5 % de moins qu'en 2010/11). En effet, le temps froid et sec de cet hiver, et le printemps caniculaire ont fortement affecté le potentiel de rendement des cultures, en particulier en France et en Allemagne, réduisant les perspectives d'avoir une bonne récolte.

Les perspectives du colza dans l'Union européenne

La sole européenne de colza, estimée à 6,7 Mha, est en recul de 250 000 ha.

La production de graines de colza tombe à seulement 18,9 Mt en 2011, son plus bas niveau des 4 dernières années (contre 20,6 Mt en 2010 et 21,7 Mt deux ans plus tôt), certes en raison de la baisse des surfaces mais surtout à cause des aléas climatiques qui ont causé de sévères dégâts aux deux producteurs majeurs de colza de l'Union européenne que sont l'Allemagne et la France.

La détérioration des perspectives de production de colza a ainsi atteint cette année des dimensions alarmantes en Allemagne,

où les difficultés n'ont cessé de s'accumuler : baisse des surfaces, mauvaises implantations, gel ayant conduit à des retournements et enfin sécheresse. Oil World fait l'hypothèse d'un rendement allemand moyen à 3,35 t/ha (contre 3,90 t/ha en 2010/11 et 4,21 t/ha en 2009/10), et la récolte allemande est évaluée à seulement 4,65 Mt (contre 5,75 Mt l'année dernière), la Fédération des coopératives Raiffeisen tablant pour sa part sur une production de l'ordre de 4,3 Mt.

Des pertes de récolte notables risquent également de survenir en Pologne (où la récolte est évaluée à 1,8 Mt, contre 2,1 Mt l'année dernière), au Danemark, et dans une moindre mesure, en France.

Le manque prévisible de graines risquera donc de poser problème au niveau des utilisations domestiques, et la dépendance de l'Union européenne vis-à-vis des importations de colza, graines et huiles, devrait logiquement s'accroître au cours de la prochaine campagne.

L'activité de trituration est estimée à la baisse, à 21,3 Mt de graines de colza triturées, ce qui réduit d'autant la production d'huile et de tourteaux. Comme une grande partie de cette huile est utilisée pour la production de biodiesel, le secteur alimentaire devra compenser le niveau insuffisant des ressources domestiques par des importations de graines plus élevées,

Colza : Bilan et perspectives de l'Union européenne

		2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
ressources	stock début	1,3	0,73	1,55	1,53	1,24
	production	18,45	19,08	21,73	20,56	18,91
	importations	0,69	3,24	2,18	2,52	3,1
	dont Ukraine	0,4	2,32	1,42	1,24	1,45
	dont Canada			0,1	0,24	0,2
	dont Australie	0,17	0,69	0,31	0,93	1
utilisations	exportations	0,4	0,1	0,16	0,2	0,12
	triturations	18,48	20,46	22,92	22,31	21,3
	autres utilisations	0,84	0,94	0,86	0,87	0,83
	stock fin	0,73	1,55	1,53	1,24	1

Source : Oil World

notamment en provenance de l'Ukraine et de l'Australie.

De leur côté les importations de tourteaux pourraient être atténuées par de plus grandes importations de blé en provenance de la Russie et de l'Ukraine qui avaient peu contribué aux échanges mondiaux de céréales en 2010/11 du fait de la sécheresse historique qui avait affecté le bassin de la mer Noire.

2011/12, et la production européenne devrait dépasser cette année la barre symbolique du million de tonnes. Les importations européennes de soja sont en hausse et devraient avoisiner les 13,7 Mt, consolidant la place de 2ème importateur mondial de l'Union européenne après la Chine. La cadence des livraisons continuera donc à dépendre fortement des cours mondiaux du soja.

LES AUTRES OLÉAGINEUX

Augmentation de la production européenne de tournesol

La production de graines de tournesol est évaluée à 7,2 Mt pour la campagne 2011/12, soit 20 % de l'offre mondiale. Elle est en augmentation de 200 000 t, en raison d'une augmentation globale des surfaces emblavées en tournesol et d'une production hongroise estimée en hausse de 10 % à 1,22 Mt.

Au niveau mondial, l'offre devrait également être en progression de 2,5 Mt à 35,4 Mt, dont 1,8 Mt en plus pour la Russie.

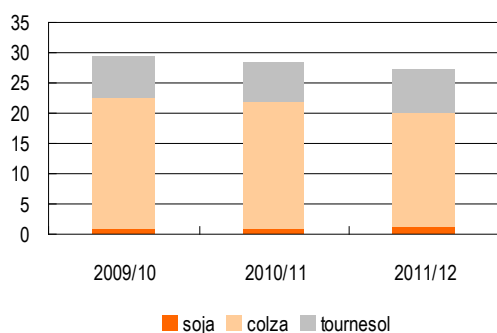
L'activité de trituration est estimée à 6,2 Mt de graines de tournesol traitées, et marque une hausse de 7 % par rapport à 2010/11.

Les importations de graines sont estimées en augmentation de 30 %, toujours en provenance de la mer Noire.

Assolements en hausse pour le soja européen

Les surfaces emblavées en soja augmentent de 8 % à 377 000 ha pour la campagne

Évolution de la production d'oléagineux en UE (Mt)



Source : Oil World

Le marché français

Bilan de la campagne 2010/11

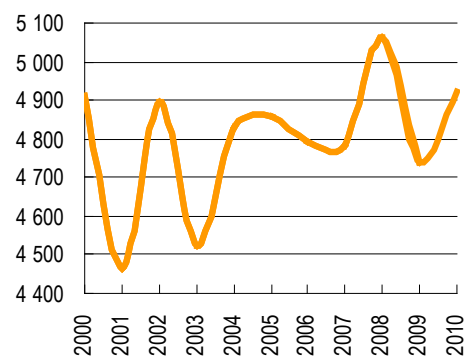
LE MARCHÉ DES CÉRÉALES

La récolte céréalière 2010

> Production française de céréale en baisse

La campagne 2010/11 se caractérise par une augmentation de la sole de blé, et plus particulièrement de blé tendre, selon un schéma inverse de celui observé à l'automne 2008, où des reports de surfaces de cette céréale vers les orges d'hiver et les cultures de printemps avaient été constatés sous l'effet d'une climatologie défavorable dans le sud de la France. Les emblavements de blé tendre augmentent ainsi de près de 180 000 ha. La sole de blé dur, de son côté, progresse de près de 90 000 ha. Deux facteurs expliquent ce phénomène. Tout d'abord une forte extension des superficies dans les régions traditionnelles de production du blé dur où les semis avaient été fortement perturbés à l'automne 2008 (du fait de pluies incessantes). Ensuite, les rendements exceptionnels enregistrés dans les régions non traditionnelles en 2009, comme en 2008, ont incité les agriculteurs à semer davantage de blé dur. Au total, les cultures d'hiver (céréales et oléoprotéagineux) gagnent ainsi plus de 305 000 ha si l'on intègre l'autre phénomène notable qu'est la forte augmentation des surfaces en pois du fait des aides accordées dans le cadre du bilan de santé de la PAC. À l'inverse, comme évoqué précédemment, les cultures de printemps reculent de 345 000 ha.

Évolution de la sole française de blé tendre en 1 000 ha



Source : SSP et FranceAgriMer

Les emblavements d'orges de printemps ont été pénalisés par les faibles niveaux de prix de cette céréale (ceci est aussi valable pour les orges d'hiver) et les ensemencements de maïs ont subi la concurrence de la progression de la sole de blé tendre (les restrictions d'irrigation jouant également en faveur du développement de cultures moins gourmandes en eau).

Le développement végétatif des plantes a connu quelques épisodes difficiles (froid, conditions pluviométriques) qui ont affecté les rendements des céréales à paille. La récolte 2010 de céréales en France diminue donc par rapport à 2009 et s'établit à 65 Mt contre 69,9 Mt en 2009 (- 6,9 %).

> Taux de collecte du blé tendre exceptionnel

Malgré la baisse de la production, la campagne 2010/11 se distingue par le rythme soutenu des livraisons aux collecteurs et par l'importance de la part commercialisée de la production en blé tendre. La forte demande internationale en blé meunier français a été un élément de soutien pour les prix intérieurs et a, ainsi, incité les agriculteurs à accélérer leurs livraisons aux organismes stockeurs. Au 1^{er} mai 2011, 91 % de la production, soit 32,4 Mt, étaient déjà physiquement chez les collecteurs (cumul de la collecte réalisée et des stocks en dépôt). Il faut remonter à la campagne 1998/99 pour retrouver un volume supérieur, mais cette campagne avait connu une récolte exceptionnelle (38,3 Mt). De cette situation résulte une prévision historiquement basse du poste « autoconsommation et stocks à la ferme » qui ne devrait représenter que 7,5 % de la production.

> Qualité du blé tendre d'un bon niveau

L'année 2010 est marquée par une récolte très satisfaisante d'un point de vue qualitatif. Avec un taux moyen de 11,6 %, la teneur en protéines de la récolte augmente par rapport à 2009 (11,3 %). Près de 80 % des blés affichent un taux de protéines supérieur à 11 %. Le poids spécifique est lui aussi d'un très bon niveau : 78,8 kg/hl contre 77,1 kg/hl en 2009. La quasi-totalité de la récolte est supérieure

au seuil commercial des 76 kg/hl et 73 % de cette dernière dépasse les 78 kg/hl. Les indices de chute de Hagberg restent élevés (presque toute la récolte dépasse les 220 secondes). Enfin, avec une moyenne nationale de 13,6 %, les grains présentent une teneur en eau adéquate pour une bonne conservation.

Le prix des céréales

> Spectaculaire hausse des cours dès le début de campagne et fermeté des prix tout au long de la campagne

À la fin de la campagne 2009/10, les premières inquiétudes sur l'ampleur de la sécheresse dans la région de la mer Noire commençaient déjà à se faire ressentir sur les cours. Avec la découverte progressive des dommages subis, les prix du blé tendre ont connu une flambée spectaculaire en juillet et au cours de la première partie du mois d'août. Le Fob Rouen est ainsi passé de 150 €/t le premier juillet à 233 €/t le 4 août 2010, veille de l'annonce par la Russie d'un embargo à l'export jusqu'à la fin de l'année civile. Cette décision a à la fois affolé les marchés et levé l'hypothèque que faisaient planer sur le marché les autorités russes. Parallèlement, les pluies diluviennes en Allemagne, qui ont précédé et fortement retardé la moisson, ont considérablement dégradé la récolte du deuxième pays producteur de blé de l'Union européenne et ainsi amoindri l'offre européenne en blé meunier. À ces deux principaux éléments se sont ajoutées les craintes de sécheresse en Argentine et en Australie susceptible d'altérer les récoltes de l'hémisphère Sud. Les débuts de la campagne 2010/11 ont donc été marqués par un report d'une partie non négligeable de la demande mondiale sur le blé français. Les prix du blé tendre français ont donc continué leur ascension pour culminer à 281 €/t fob Rouen le 8 février : soit une progression de plus de 87 % depuis le début de la campagne. Les cours du blé tendre ont dépassé ceux du maïs dès la fin juillet et ont été supérieurs à ces derniers tout au long de la campagne. En outre, le mois d'août s'est caractérisé par une variation des cours d'un jour à l'autre particulièrement élevée, avec des écarts de - 20 €/t et + 18 €/t constatés en l'espace de quelques

jours, montrant l'extrême sensibilité des cours aux annonces politiques officielles, rumeurs ou autres informations circulant sur le marché. De nombreux facteurs ont attisé les tensions sur le marché mondial tout au long de la campagne : annonce en octobre d'une prolongation de l'embargo russe sur les exportations de blé jusqu'au 30 juin 2011, mise en place ce même mois de contingents à l'exportation pour les céréales ukrainiennes, inquiétudes quant aux conditions climatiques préoccupantes en Australie (sécheresse à l'Ouest et déluge à l'Est) et aux États-Unis (état des semis des cultures d'hiver peu encourageant à l'automne, sécheresse hivernale dans les zones de production du HRW, etc.), de même que des révisions successives à la baisse des prévisions de production mondiale de maïs. La forte demande internationale a continué à être le moteur de la hausse des prix intérieurs. Par ailleurs, les tensions sociales et politiques qu'ont connues les pays d'Afrique du Nord, dès la fin décembre 2010, ont eu un impact majeur sur les prix français. Ces pays, Algérie en tête, sont venus massivement aux achats dès le mois de décembre 2010, accroissant davantage la tension sur les cours du blé. À partir de la mi-février, les prix se sont repliés, mais demeurent soutenus en cette fin de campagne dans un contexte de faiblesse des stocks mondiaux et de conditions climatiques préoccupantes dans l'hémisphère Nord, avant tout aux États-Unis et en Europe. Comme précédemment, ils demeurent extrêmement sensibles aux informations de marché qui circulent. Ainsi, l'annonce fin mai par Vladimir Poutine d'une probable levée de « l'embargo russe » à compter du 1^{er} juillet 2011 a immédiatement entraîné le prix du blé français à la baisse.

Les cours du maïs ont connu une hausse moins spectaculaire que celle des prix du blé tendre, mais plus continue. Si le marché du blé tendre a été directeur au début de la campagne et a entraîné le maïs dans sa progression, ce sont également les fondamentaux du marché du maïs, tout particulièrement la forte réduction des stocks mondiaux et le regain d'attractivité du maïs en alimentation animale, face à un blé moins compétitif, qui ont soutenu les prix.

Bilan de la campagne 2010/11

Début juin, les cours du maïs oscillent autour de 245 €/t pour le rendu Bordeaux (majorations mensuelles incluses), soit les niveaux de prix les plus hauts de la campagne. Ils dépassent désormais ceux du blé tendre.

Alors que les cours de l'orge fourragère s'étaient maintenus aux alentours de 100 €/t pour le rendu Rouen (avec les majorations mensuelles) tout au long de la campagne 2009/10, ils ont connu un sursaut dès le début de la campagne 2010/11, passant de 108 €/t le 1^{er} juillet 2010 à 170 €/t le 30 juillet 2010 pour enfin atteindre 226 €/t le 6 août 2010. En effet, la chute des productions russe et ukrainienne a aussi entraîné des tensions sur le marché de l'orge fourragère française, laquelle est devenue une des origines privilégiées en remplacement de l'origine mer Noire, en particulier à destination de l'Arabie Saoudite. L'orge est restée moins chère que le blé tendre et le maïs tout au long de la campagne, l'abondance des disponibilités en blé fourrager en Europe ne lui ayant pas permis de faire jouer à plein son potentiel d'attractivité. Après les sommets à nouveau atteints mi-janvier, les cours se sont légèrement détendus sous l'effet combiné d'un essoufflement de la demande des pays tiers, de la remise en vente des orges d'intervention et de l'arrivée de la récolte australienne.

Enfin, et alors que les prix des orges de brasserie ont, comme les orges fourragères, connu une période de progression puis de stabilité, ils se distinguent désormais par leur envolée, amorcée début avril. Celle-ci s'explique par

l'effet particulièrement néfaste de la sécheresse sur les orges de printemps. Le prix des variétés brassicoles de printemps est passé de 208 €/t (rendu Rouen) le 5 avril à 324 €/t le 24 mai 2011.

L'industrie des aliments du bétail

> Stabilité des utilisations de céréales en alimentation animale

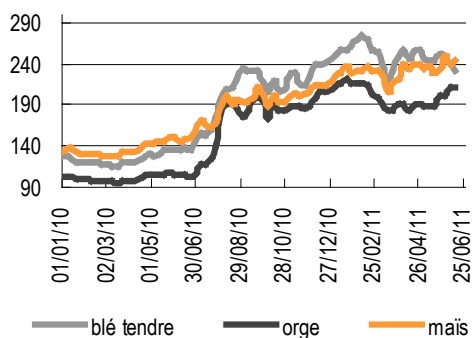
En 2010/11, la production d'aliments composés a légèrement progressé par rapport à 2009/10. Au cours des dix premiers mois de la campagne, les fabrications, tous aliments confondus, sont en hausse de 1 % par rapport à la campagne précédente. Cette évolution positive repose, d'une part, sur l'augmentation de la demande en aliments pour volailles et bovins (ces derniers ont peu d'influence sur la consommation de céréales) et, d'autre part, sur un transfert de la production d'aliments à la ferme vers la production industrielle dans un contexte de prix des céréales élevés.

En dépit de cette hausse de l'activité des fabricants d'aliments du bétail, l'utilisation de céréales par le secteur de l'alimentation animale industrielle est quasi stable. Celle-ci devrait rester proche des 10,6 Mt en 2010/11. Ce volume représente le deuxième plus bas niveau d'incorporation, toutes céréales confondues, des dix dernières années. La faiblesse des mises en œuvre s'explique par les difficultés de la filière porcine, l'affaiblissement de la compétitivité relative des filières animales françaises, le plus grande disponibilité des pois fourragers grâce à une forte hausse des surfaces dédiées à cette culture, la recrudescence de la concurrence des tourteaux (du fait des cours élevés des céréales) et la plus grande disponibilité en co-produits des biocarburants.

> Chute des incorporations de blé tendre

L'utilisation de blé dans les formulations a été pénalisée par ses niveaux de prix. Si les incorporations de blé tendre devraient reculer de près de 21 % par rapport à 2009/10 pour finir à 4,4 Mt (niveau le plus bas depuis la campagne 1993/94), celles du maïs, à l'inverse, devraient progresser de 28 % parallèlement à la modification de la hiérarchie des prix entre ces deux céréales. L'écart de prix, en 2010/11, entre le blé tendre et le maïs a atteint jusqu'à 16 € en

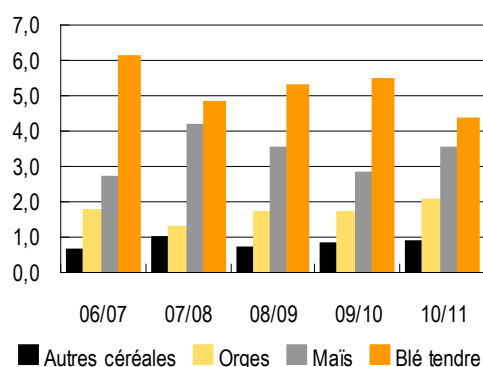
Prix de marché rendu port, majorations mensuelles incluses (en euros/t)



Source : FranceAgriMer

faveur de ce dernier le 4 février pour la cotation rendu Pontivy. Ses mises en œuvre sont donc évaluées à 3,5 Mt pour la campagne 2010/11, contre un peu plus de 2,7 Mt la campagne précédente. De même, l'orge est davantage incorporée par les fabricants d'aliments du bétail cette année (2 Mt), du fait de l'importance de ses disponibilités et de son attractivité en termes de prix. Les utilisations de « petites céréales » ne cessent d'augmenter : elles sont prévues à plus de 800 000 t pour la campagne 2010/11, contre 760 000 t en 2009/10.

Utilisation de céréales par les FAB (en Mt)



Source : FranceAgriMer

Mises en oeuvre de céréales par les FAB

en Mt	2010/11	2009/10	Évol.
Blé tendre	4,3	5,4	-21%
Orge	2,0	1,7	19%
Maïs	3,5	2,7	28%
Avoine	0,1	0,1	50%
Seigle	0,0	0,0	600%
Sorgho	0,1	0,1	81%
Triticale	0,6	0,6	-10%
Blé dur	0,0	0,0	0%
Total céréales	10,6	10,6	0,1%

Source : FranceAgriMer

Autres usages industriels

> Panification : une légère baisse des mises en œuvre

En 2010/11, les utilisations de blé tendre en panification devraient reculer de 40 000 t par rapport à 2009/10, pour atteindre 2,9 Mt.

En ce qui concerne les exportations de farine, l'Angola demeure le premier débouché de la meunerie française, avec près de 0,2 Mt (valeur grains) exportés à fin mars 2011. Cette campagne, les sorties globales de farine devraient reculer de 12 % environ pour atteindre à peine 0,8 Mt, contre près de 0,9 Mt en 2009/10. Ce repli confirme une fois de plus la chute des exportations de farine française constatée depuis la fin des années 1990. En 1999/2000 nos ventes dépassaient encore 1,5 Mt après un pic à plus de 2,3 Mt en 1996/97. Ce mouvement est à mettre en relation avec l'émergence de nouveaux exportateurs très agressifs, comme la Turquie et le Kazakhstan, et la construction de moulins dans des pays autrefois importateurs de farine (Yémen, Lybie...).

> Légère progression des utilisations de céréales pour les biocarburants

Les faits marquants de cette campagne sont la progression limitée des utilisations de blé tendre pour la production de bioéthanol (après de fortes hausses lors des dernières années) et l'absence de mises en œuvre d'orge. L'année dernière, la valorisation de l'orge avait été encouragée (de manière certes limitée) par l'attractivité des prix de cette céréale au cours de la campagne mais aussi par des progrès techniques qui avaient permis la diversification des céréales utilisées.

> Confirmation de la reprise des utilisations de blé en amidonnerie

Les utilisations de blé tendre par l'amidonnerie devraient s'élever à 3,1 Mt en 2010/11, soit un niveau largement supérieur à la moyenne des mises en œuvre de ces cinq dernières campagnes (2,8 Mt). Elles sont en progression de près de 3 % par rapport à 2009/10. Après les difficultés de la campagne 2008/09, où le secteur de l'amidonnerie avait connu une forte baisse de son activité en raison des difficultés de la papeterie-cartonnerie liées au ralentissement de l'économie mondiale, l'industrie de l'amidonnerie reprend donc son rythme de croissance (pour rappel, les mises

Bilan de la campagne 2010/11

en œuvre de blé en amidonnerie étaient de 1,1 Mt en 1996/97) tirée par la diversification de ses débouchés.

Parallèlement, les utilisations de maïs par l'amidonnerie devraient progresser de plus de 9 % en 2010/11 (2,2 Mt contre 2 Mt en 2009/10).

> Malterie : progression des utilisations

Les utilisations d'orge en malterie pour l'usage intérieur sont prévues en hausse, passant de 220 000 tonnes en 2009/10 à 230 000 tonnes en 2010/11. L'augmentation des exportations de malt devrait davantage être marquée cette campagne, avec des prévisions établies à 1,4 Mt (valeur grains), contre un peu plus de 1,2 Mt la campagne passée.

Les exportations

> Blé tendre : une campagne d'export record vers les pays tiers

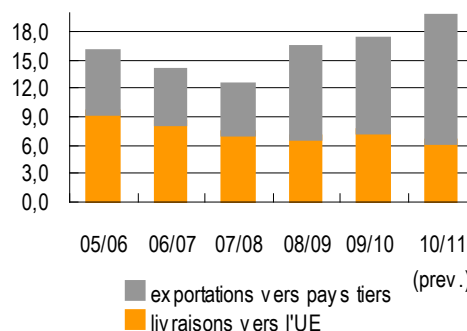
La campagne 2010/11 se caractérise à la fois par un recul des livraisons intracommunautaires de blé tendre et par des ventes record vers les pays tiers.

Tout d'abord, un des faits marquants de la récolte communautaire 2010 a été une production allemande catastrophique en termes de qualité, conséquence des pluies diluviennes intervenues au début de l'été. L'abondance des blés fourragers nord communautaires a ainsi modifié les flux commerciaux habituels et pénalisé les expéditions françaises vers les autres États membres de l'Union européenne, notamment vers le Benelux, principal débouché européen des blés français. À l'inverse, le retrait de la Russie a permis de livrer davantage vers la Grèce, même si ce débouché reste modeste par rapport à celui du Benelux. Les dernières prévisions de ventes vers les pays de l'Union européenne s'établissent désormais à 6,4 Mt, contre 7,4 Mt lors de la campagne 2009/10, soit un recul de 13 %.

En revanche, selon les dernières prévisions, la France devrait avoir exporté 13,2 Mt au 30 juin 2011, la campagne 2010/11 battant de 35 % le record historique de la campagne passée, au cours de laquelle 9,8 Mt avaient été chargées vers les pays tiers. Le retrait de la Russie, de l'Ukraine et du Kazakhstan a conduit leurs zones traditionnelles d'exportation, la péninsule arabique et l'Afrique du Nord à solli-

citer davantage l'origine française. Le mois de septembre a connu des exportations record au départ de la France puisque 1,7 Mt ont été chargées lors de ce seul mois. Les achats massifs des pays du Maghreb intervenus dès la fin décembre 2010 dans un contexte de crises politiques et sociales ont conduit à d'importants chargements, avant tout en mars (près de 1,6 Mt) et en avril (plus d'1,3 Mt). L'Algérie est le plus gros acheteur du blé français cette campagne et 1 Mt a été chargé au cours des mois d'avril et mai vers cette destination, ce qui porte, à fin mai, le total des volumes livrés à 3,9 Mt environ. L'Égypte arrive en deuxième position, la France ayant exporté 2,5 Mt vers ce pays à fin mai, profitant là aussi du retrait de la Russie, qui avait été son principal fournisseur lors de la campagne 2009/10. De septembre à novembre, environ 0,5 Mt ont été chargées au départ de France sur l'Égypte. En effet, l'envolée des cours et la volonté de constituer des stocks dans un contexte politique tendu ont conduit le GASC à lancer des appels d'offres nombreux et réguliers dès l'été 2010. Le rythme des chargements s'est ensuite nettement ralenti puisque le dernier appel d'offre égyptien, au titre de la campagne 2010/11 remonte au 23 février 2011. Avec 0,5 Mt exportées à fin mai vers le Yémen, la France confirme sa place sur ce marché et ce malgré un léger recul par rapport à la campagne précédente (0,62 Mt avaient alors été exportées).

Évolution des ventes de blé tendre français (en Mt)

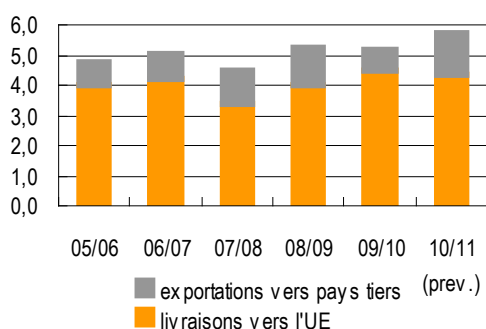


Source : Douanes et FranceAgriMer

> Très forte progression des ventes d'orges vers les pays tiers

Les livraisons intra-communautaires d'orges devraient reculer de 3 % par rapport à la campagne précédente et atteindre 4,3 Mt. Cette diminution, bien que modeste, s'explique à la fois par l'abondance des disponibilités en orge en Europe suite à la récolte exceptionnelle de 2009 et par l'importance des volumes de blés fourragers disponibles sur le marché européen. En conséquence, les livraisons sont prévues en léger retrait par rapport à la campagne précédente à destination du Benelux et de l'Espagne. En ce qui concerne les exportations vers les pays tiers, la situation est similaire au blé tendre, la France ayant profité de l'absence de l'origine mer Noire sur les marchés d'Afrique du Nord et d'Arabie Saoudite. Selon les dernières prévisions établies début juin, la France devrait exporter 1,35 Mt cette campagne. Si la Chine demeure le principal débouché des orges de brasserie françaises (0,37 Mt exportées à fin mai 2011), l'Arabie Saoudite et le Maroc sont les principaux acheteurs des variétés fourragères en 2010/11.

Évolution des ventes d'orge française (en Mt)



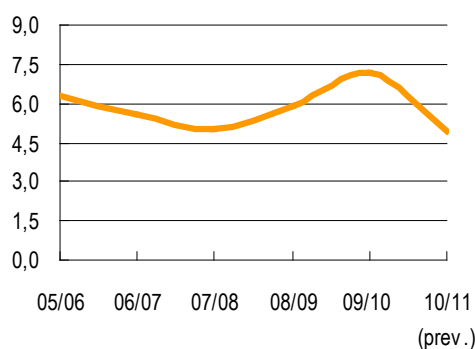
Source : Douanes et FranceAgriMer

> Le maïs français pâtit des importations de l'UE en provenance du continent américain

Les ventes de maïs vers l'Union européenne sont prévues à 4,9 Mt pour la campagne 2010/11, contre 7,2 Mt en 2009/10, soit une diminution de 31 %. Les principaux clients du maïs français, la péninsule ibérique et les Pays-Bas, devraient nettement moins importer en raison de la compétitivité des maïs brésiliens et américains, permise à la fois par la parité €/\$/ et par des taux de fret diminuant tout au long de la campagne. À cette explication principale s'ajoute une stabilisation de la demande liée à la crise traversée par le secteur espagnol de l'élevage.

À l'aune du contexte rappelé ci-dessus, les exportations vers les pays tiers devraient chuter à 0,14 Mt, contre 0,4 Mt la campagne passée. À fin mai, la Norvège et la Suisse représentent les 2/3 des exports français vers les pays tiers.

Évolution des livraisons de maïs français vers l'UE (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Bilan de la campagne 2010/11

> Blé dur : le marché algérien tire les exportations françaises

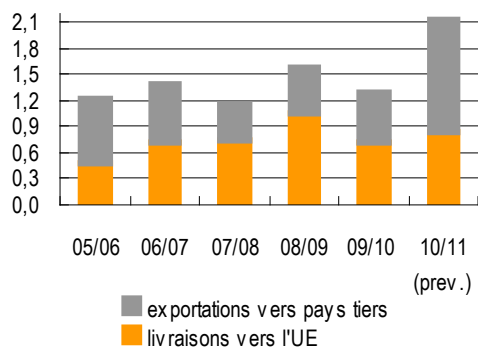
La campagne 2010/11 est marquée tout d'abord par l'importance des exportations à destination de l'Algérie, qui se sont envolées à partir du mois de janvier 2011, suite aux achats massifs de l'OAIC. Ainsi au 31 mai, près de 0,92 Mt avaient déjà été exportées vers ce pays, contre 0,39 Mt la campagne dernière à la même époque. En conséquence, les exportations de blé dur vers les pays tiers devraient croître fortement et atteindre 1,3 Mt cette campagne, contre 0,57 Mt en 2009/10 (+ 128 %). Les prévisions de ventes vers les pays de l'Union européenne devraient également être en hausse par rapport à la campagne passée (+ 15,6 %), notamment vers l'Italie (même si en 2009/10, les livraisons vers ce pays avaient été particulièrement en retrait). Au total les ventes à l'étranger au cours de cette campagne correspondent à la moyenne de la production de blé dur en France au cours de la période 2005/06 - 2009/10.

Les stocks de report

Les prévisions de stocks de fin de campagne pour les principales céréales font apparaître un report tendu en blés : seulement 2,1 Mt pour le blé tendre et moins de 0,1 Mt pour le blé dur. En ce qui concerne le premier, il faut remonter à 2003/04 pour retrouver un stock inférieur. Pour ce qui est du second, des niveaux de stocks aussi faibles n'ont jamais été atteints depuis 1996/97.

Les stocks à fin de campagne pour les quatre principales céréales seraient de moins de 6,6 Mt. ■

Évolution des ventes de blé dur français (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Bilan de la campagne 2010/11

LE MARCHÉ DES OLÉAGINEUX

Le marché français des oléagineux a connu une production 2010 en baisse de 9 % par rapport à 2009, conséquence d'une double diminution des surfaces et des rendements.

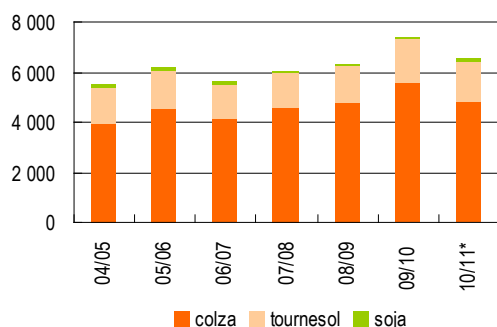
Dès juillet 2010 les cours se sont envolés, dans le sillage du prix des céréales, progressant, au cours de la campagne, de presque 60 % pour le tournesol et pour le colza et de 30 % pour le soja.

La conjonction de ces deux phénomènes – production en recul et hausse des prix –, combinée à l'augmentation des utilisations, conduit à une contraction des stocks à la fin de la campagne 2010/11.

La récolte des oléagineux 2010

La récolte française des trois principaux oléagineux représente 6,64 Mt pour la campagne 2010/11, soit 23 % de la production de l'Union européenne. Malgré la baisse notable de production cette année, la France reste de loin le plus important producteur européen.

Évolution de la production française des oléagineux (en milliers de tonnes)



* estimations.

Source : FranceAgriMer

> Colza : après trois années consécutives de production record, la récolte 2010 diminue

Le colza perd 1,5% d'assolement à 1,465 Mha (surface proche de celle de l'orge) et retrouve des rendements conformes à la moyenne quinquennale, mais en diminution de 5 q/ha par rapport au rendement exceptionnel enregistré en 2009. La production s'établit à 4,7 Mt, soit un recul de 15% par rapport à la récolte record de 2009.

Avec des emblavements ressortant à 308 000 ha, la région Centre demeure la première région productrice, et concentre 20 % de la production nationale de colza.

> Tournesol : à son deuxième meilleur niveau

Les superficies allouées au tournesol sont en recul de 4 % à 695.000 ha. Avec un rendement de 23,5 q/ha, équivalent à la moyenne des 10 dernières campagnes, la récolte 2010 atteint 1,63 Mt et accuse une baisse de 5 % par rapport à 2009.

Les deux régions Midi-Pyrénées et Poitou Charente représentent plus de la moitié des surfaces nationales (près de 377 000 ha), et totalisent plus de la moitié de la récolte.

> Soja : la France toujours dépendante des importations

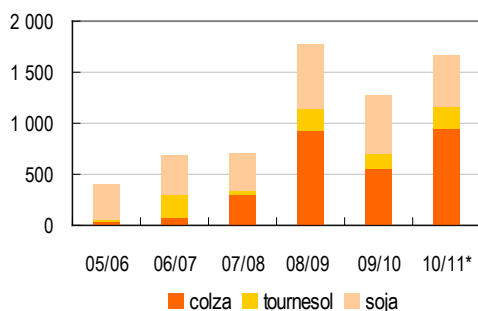
La sole de soja progresse de 16 % à 51 000 ha. Elle reste toutefois en diminution par rapport à la moyenne 2000/2010. La production de soja, très marginale en France au regard des volumes importés, fait un bond de 25 % à 140 000 tonnes, pour un rendement de 27,5 q/ha.

Les autres cultures oléagineuses en France restent anecdotiques. Elles représentent une superficie totale de 28 700 ha, dont la moitié en lin oléagineux, pour une production globale estimée à 54 800 tonnes (dont 25 000 t de lin).

Les importations françaises d'oléagineux

Pour compenser le recul de sa production intérieure, la France a dû davantage recourir aux importations de graines oléagineuses en 2010/11 : celles-ci se montent à 1,675 Mt au total contre 1,3 Mt en 2009/10.

Évolution des importations françaises (en milliers de tonnes)



* estimations.

Sources : Douanes, FranceAgriMer

> Colza : importations en hausse de 70 %, essentiellement en provenance de la mer Noire

On estime à 20 % de la production française le volume de graines de colza importé lors de la campagne 2010/11, soit 0,94 Mt.

Conséquence directe de ressources domestiques moins abondantes et d'un programme de trituration ambitieux, les importations de graines de colza, toutes origines confondues, sont en hausse de 70% par rapport à la campagne précédente.

L'Ukraine, deuxième exportateur mondial après la Canada, demeure le premier livreur de la France avec 468.000 tonnes expédiées, les premiers chargements intervenant plus tôt que d'habitude, dès le mois d'août.

Les importations d'origine européenne sont relevées à 415.000 t, la Roumanie se révélant être cette année le principal fournisseur communautaire de la France avec un volume livré de 254.500 t (c'est 6,5 fois plus qu'en 2009), en quatre chargements successifs de juillet à octobre.

> Tournesol : importations à leur plus haut niveau

Les importations de tournesol sont estimées à 235 000 t, leur plus haut niveau depuis la campagne 2003/04. Les deux-tiers de ces volumes proviennent du bassin du Danube : la Roumanie et la Bulgarie fournissent respectivement 44 000 t et 103 000 t.

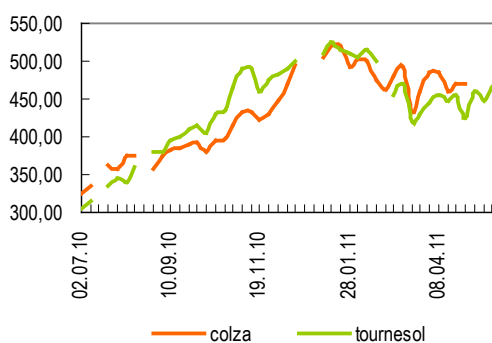
L'Ukraine, qui enregistre cette année une production record de l'ordre de 7,9 Mt, intervient pour 48 000 t. L'abondance des graines permet à certains tritrateurs de remplacer le colza par le tournesol et de récupérer des marchés de consommation alimentaire, voire industrielle.

> Soja

En ce qui concerne les graines de soja, en dépit d'une récolte mondiale record et contrairement aux autres oléagineux, les prévisions d'importations françaises s'établissent à la baisse (- 12 % par rapport à l'an dernier) à 500 000 tonnes, principalement en provenance des pays tiers (Etats-Unis, Brésil, et Canada).

Les importations des autres oléagineux, composés essentiellement d'arachide, de sésame et de lin oléagineux, avoisinent les 100.000 t.

Le prix des oléagineux en France (€/t)



Source : La Dépêche

Dans un marché complètement libre, sans organisation commune de marché, les cours des oléagineux français ont évolué dans le sillage des cours mondiaux, eux-mêmes fortement influencés par ceux des céréales, qui ont connu cette année une flambée similaire à celle de 2007/08.

Au cours des six premiers mois de campagne,

Bilan de la campagne 2010/11

les cotations ont ainsi progressé de 60 % pour le tournesol, 35 % pour le colza et 30 % pour le soja, pour atteindre leur point culminant fin janvier 2011 : le colza enregistre alors des cours à 521 €/tonne, c'est plus qu'en 2007/08 où le pic de prix avait atteint 515 €/tonne (le 03/03/08).

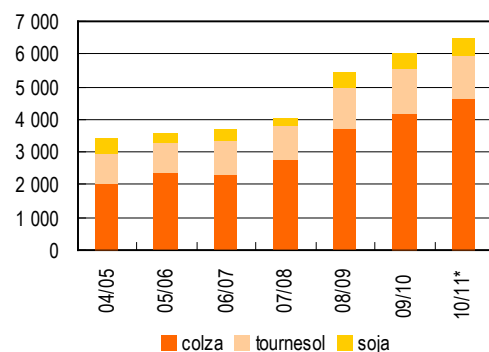
En outre, du fait des incertitudes qui émaillent l'environnement international, aussi bien sur un plan politique (au Maghreb et au Proche Orient), que monétaire ou climatique (catastrophes naturelles) voire technologique (danger nucléaire au Japon), l'instabilité des prix des produits agricoles s'est considérablement amplifiée au cours de la seconde moitié de campagne. Au printemps, les conditions climatiques sont loin d'avoir été optimales, et la sécheresse présente des risques sérieux pour la prochaine récolte de colza, suscitant là encore un impact haussier, déjà bien alimenté par la demande soutenue de trituration européenne.

La confrontation de tous ces facteurs, renforcée par des prises de positions spéculatives, fait que les cours évoluent très vite et parfois très fortement, sans qu'il se dégage de véritable tendance.

La trituration française

La trituration française est estimée à 6,5 Mt, niveau nettement supérieur à la moyenne des cinq dernières campagnes (5,2 Mt). La progression continue de l'activité s'explique par l'augmentation de la capacité de trituration de quelques usines.

Évolution de la trituration française (en milliers de tonnes)



* estimations.

Source : Huileries de France

En hausse de 0,5 Mt par rapport à la précédente campagne, la trituration française de colza évaluée à 4,6 Mt en 2010, représente 21 % de l'activité européenne et plus de 8% de l'activité mondiale. Cette hausse est due à une forte demande de la filière biodiesel et à une progression des ressources en graines due à des importations massives cette campagne. On estime à 80% la part de l'huile de colza produite en France et destinée au secteur industriel, plus particulièrement à l'estérification. La production d'huile de colza bénéficie largement de la hausse des incorporations de biodiesel dans les carburants.

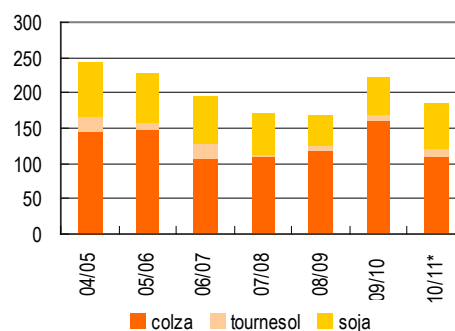
L'activité de trituration du tournesol se maintient au même niveau qu'en 2009, avec 1,3 Mt de graines traitées.

Les incorporations d'oléagineux dans les aliments du bétail

> Moins de graines entières dans les incorporations

Du fait de la concurrence des huiles végétales pour l'apport énergétique, l'utilisation des graines oléagineuses est modeste dans la formulation des aliments composés comme dans celle des aliments fabriqués à la ferme. Seule l'activité d'extrusion du soja, destinée le plus souvent à l'alimentation animale, a augmenté de 12 000 t pour atteindre 65 000 t cette année. Les incorporations de graines de colza ont quant à elles diminué d'un tiers.

Évolution des incorporations de graines oléagineuses par les fabricants d'aliments du bétail



* estimations.

Source : FranceAgriMer

> Accroissement du tourteau de colza dans les formules

La production française de tourteaux d'oléagineux, tirée par le colza, n'a cessé d'augmenter ces dernières années en raison du dynamisme de la trituration, sous l'impact d'une demande croissante en huile végétale des industries alimentaires et non alimentaires. La production de tourteaux de colza, en particulier, a triplé en dix ans, ce qui permet à la France d'être moins dépendante des importations.

La production de tourteaux pour cette campagne est estimée à plus de 3 Mt, dont 2,1 Mt issus de colza et 0,8 Mt de tournesol.

Les exportations d'oléagineux français

> Baisse des exportations de colza

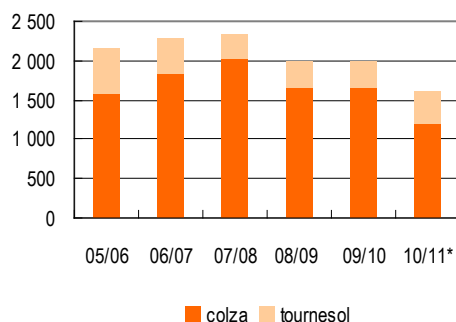
Pour la troisième année consécutive, les exportations de graines de colza sont en baisse, largement freinées par la demande générée par les besoins de la trituration nationale.

Les exportations de colza sont très majoritairement destinées aux industriels tritrateurs de l'Union européenne. Elles sont estimées à 1,2 Mt cette année, soit 20 % des utilisations des graines françaises. Elles sont néanmoins en repli par rapport aux campagnes précédentes, où elles avoisinaient le quart des utilisations. Les ventes vers l'Allemagne ont été moindres tout au long de la campagne, et devraient représenter en fin de campagne moins de la moitié des ventes intracommunautaires ; le reste des livraisons françaises s'adresse à la Belgique, aux Pays-Bas et au Royaume Uni.

> L'Espagne acheteur de tournesol

Représentant près de 22 % des utilisations, les exportations de graines de tournesol sont estimées à 400 000 t cette campagne, en nette hausse. La quasi-totalité des affaires s'effectue sur le marché communautaire. L'Espagne reste la principale destination des graines de tournesol françaises, et représente plus de la moitié des ventes, suivie par l'Allemagne qui maintient un flux d'achat soutenu.

Évolution des exportations françaises



* estimations.

Sources : Douanes, FranceAgriMer

Les stocks de report

La progression des livraisons de colza et de tournesol aux organismes stockeurs en provenance de la culture a été constante tout le long de la campagne. En raison des prix attractifs, les exploitants ont vendu la plupart de leur production sans envisager le report sur la récolte suivante. Compte tenu de la demande soutenue sur le marché national et communautaire, les collecteurs ont bien vendu leur marchandise. Au vu de ces éléments, le stock de colza est évalué à 126 000 t, son plus bas niveau de la décennie. Toutefois, compte tenu des récoltes 2011 qui s'annoncent précoces, l'activité de trituration ne devrait pas être interrompue.

En tournesol, le trituration pourrait rester soutenue pendant les mois d'été compte tenu d'un stock de report prévu à 231 000 t.

Bilan de la campagne 2010/11

LE MARCHÉ DES PROTÉAGINEUX

La récolte des protéagineux 2010

> Production française toujours en hausse

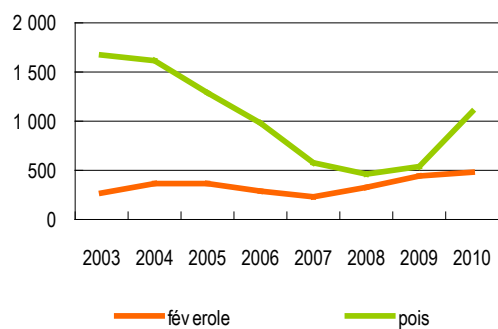
Avec des surfaces en protéagineux de 404 000 ha contre 203 000 ha pour la campagne 2009 et un rendement moyen de 39,4 q/ha, la production française atteint 1,56 Mt en 2010. Ceci correspond à une augmentation de 38 % par rapport à la précédente campagne, dont la récolte s'établissait à 989 000 tonnes.

Sous l'impulsion d'un soutien renforcé à la production et des bonnes performances du pois en 2009, la sole de pois a plus que doublé en un an, passant de 112 000 ha à 247 000 ha. Les rendements, quoiqu'en recul de 10 %, sont légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale à 44,2 q/ha (contre 42,9 q/ha).

En conséquence, la ressource en pois français enregistre une hausse de 101 %, si bien que pour la première fois depuis 2006/07, l'offre sur le marché français dépasse le million de tonnes (1 093 229 tonnes / source SAP au 1^{er} mai 2011).

La féverole poursuit sa progression, pour la troisième année consécutive, grâce à des surfaces en forte hausse, à 150 340 ha (70 % de surfaces en plus par rapport à 2009). Malgré un rendement faible cette année, à 32 q/ha, inférieur de 23 % à la moyenne quinquennale, conséquence d'une alimentation en eau déficiente en avril, après les semis, suivie pendant un mois par de fortes températures, la récolte française est estimée à 480 935 t (source SAP au 1^{er} mai 2011), en hausse de 9 % par rapport à 2009.

Production française de pois et féveroles (en Mt)



Source : huilerie de France

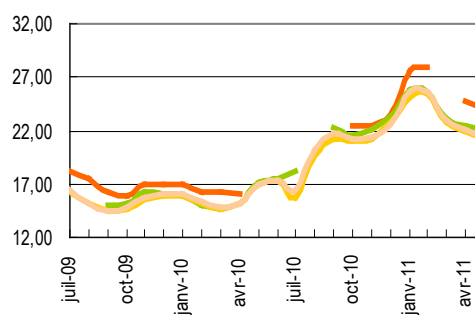
> Des pois secs adaptés à l'alimentation animale et à l'alimentation humaine

D'après l'UNIP, la récolte 2010 présente des teneurs en protéines moyennes proches des valeurs standards pour le pois, à 23,2 % sur matière sèche, et relativement élevées pour la féverole, à 29,4 % sur matière sèche.

La teneur en eau moyenne des pois est égale à 13,9 %, identique à l'an dernier, mais avec une importante variabilité entre les régions. Celle des féveroles est également variable et, en moyenne, assez élevée à 15,1 %, en raison des conditions humides qui ont précédé la récolte. De nombreux lots présentent d'ailleurs une forte proportion de grains tachés, altérant la qualité visuelle, susceptible de pénaliser les débouchés en alimentation humaine à l'export. *A contrario*, la qualité des pois secs récoltés cette année est adaptée, à la fois à l'alimentation animale et à l'alimentation humaine, avec de faibles taux de grains splittés, tachés ou attaqués par les insectes, peu d'impuretés et peu de grains germés.

Une hausse spectaculaire des prix du pois

Évolution du prix du pois (€/q)



Source : La Dépêche

La campagne 2009/10 s'est achevée dans un contexte de prix fermes de tourteau de soja, sur un stock de report en pois extrêmement réduit - 24 000 tonnes -, le plus bas en 20 ans. Si en tout début de campagne 2010/11 les cours du pois départ Aisne ou Marne ressortaient à des niveaux comparables à ceux de juillet 2009, ils se sont retrouvés en l'espace de quelques semaines propulsés au dessus de la barre des 200 €/tonne, dans le sillage des cours

mondiaux du blé (qui se sont envolés sous l'effet conjugué d'une grave sécheresse et d'incendies en mer Noire engendrant l'effondrement des perspectives de production du 3^e exportateur mondial de blé). Cette hausse continue des prix des protéagineux a atteint son paroxysme en janvier, frôlant les 260 €/tonne, toujours dans le sillage du blé, et de la forte hausse des cours du tourteau de soja, imputable aux inondations en Australie et à la sécheresse en Argentine.

À la mi-février, les marchés se stabilisent pour l'ensemble des protéagineux. On constate un net recul des prix des pois, en phase avec le tourteau de soja et les céréales. Cette orientation baissière se confirme au printemps avec l'annonce de meilleures disponibilités en soja en Amérique du Sud et les annulations successives de contrats chinois.

Durant le mois d'avril, les prix du pois ont peu évolué, contrairement aux cours du blé qui ont enregistré de fortes fluctuations, à la hausse comme à la baisse. Le contexte est par ailleurs baissier en tourteau de soja, repassé sous la barre des 300 €/tonne sous la pression des nouvelles récoltes sud-américaines et sous l'influence du recul du dollar.

La campagne commerciale touche à sa fin avec de faibles volumes à commercialiser, sur des cours de pois standard à 220 €/tonne (mai/juin).

Utilisation des protéagineux en alimentation

> Utilisation du pois par les fabricants d'aliment du bétail

Les protéagineux fournissent à la fois de l'énergie, comme les céréales, et des protéines, comme le soja. Du fait des plus grandes disponibilités et avec une ration protéique moins chère que celle apportée par le tourteau de soja, les fabricants d'aliment du bétail français reprennent l'habitude d'incorporer du pois dans leurs formulations. Ils en utilisent 300 000 tonnes cette année, soit trois fois plus qu'en 2009/10.

> Incorporations de féverole en hausse

Les incorporations de féverole par l'industrie de l'alimentation animale sont prévues à hauteur de 25 000 tonnes, en diminution par rapport à l'année passée (34 000 tonnes).

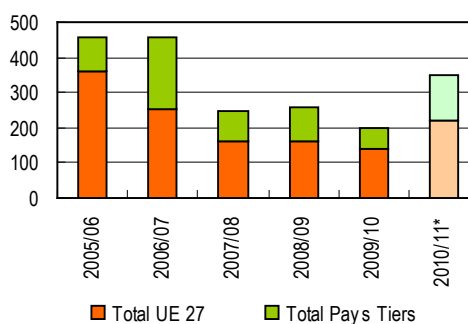
À la différence des pois, les incorporations de féverole ne représentent que 12 %, l'essentiel de la production étant expédié sur le marché européen (Italie, Espagne) et mondial (Égypte, Norvège).

Les exportations

> Augmentation des exportations de pois, essor du débouché norvégien

Les exportations ont augmenté de 73 %, aussi bien vers le nord de l'Europe (Belgique et Pays-Bas), qu'à destination des pays tiers. Avec 65 000 tonnes exportées vers la Norvège sur les dix premiers mois de commercialisation, le débouché norvégien (aquaculture) devient cette année la 2^e destination du pois français à l'export. En revanche, les exportations de pois jaune vers le sous-continent indien (alimentation humaine) se réduiront probablement à un seul chargement, en août dernier, du fait de la forte concurrence du Canada.

Évolution des exportations de pois (milliers de tonnes)



Source : douanes, FranceAgriMer

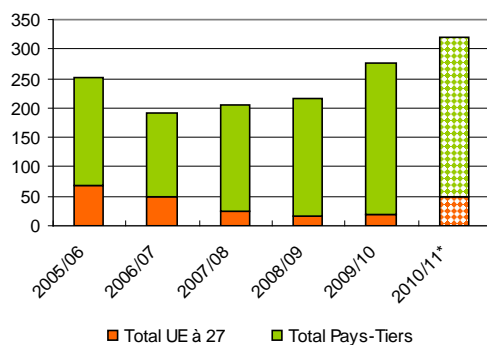
> La féverole toujours soutenue par le marché égyptien

Les exportations de féveroles sont évaluées en hausse à 335 000 tonnes, toujours soutenues par le marché égyptien. En effet, malgré une absence de livraison tout à fait rarissime au mois de février, compte-tenu des événements qu'a connu le pays, l'Égypte reste de loin le principal acheteur de féverole française.

Au niveau européen, l'Italie et l'Espagne restent les deux grands importateurs de féveroles françaises, avec près de 90 % des importations.

Bilan de la campagne 2010/11

Évolution des exportations de féverole
(milliers de tonnes)



Source : douanes, FranceAgriMer

Les stocks de report

Le stock de report à fin juin 2011 est évalué à 73 000 tonnes en pois, ce qui devrait suffire à assurer sans trop de tension la soudure avec la récolte à venir. Il subsiste toutefois quelques incertitudes compte-tenu de l'ampleur de la baisse des surfaces et du climat particulièrement sec du printemps.

En ce qui concerne les féveroles, le stock final à fin juin 2011 est évalué à 42 000 tonnes.

Perspectives de la campagne 2011/12

LES CÉRÉALES

Le blé tendre

> Un net recul des disponibilités

La sole de blé tendre progresserait en 2011 d'environ 110 000 ha et atteindrait 5,035 Mha (+ 2,3 %). L'attractivité des prix du blé tendre au moment de semis par rapport à l'orge et au blé dur a joué en faveur de cette céréale. Le faible écart entre les cours du blé tendre et ceux du blé dur au moment des semis a favorisé le blé tendre dans les régions où la concurrence entre les deux cultures est forte. Ainsi, en Poitou-Charentes, les surfaces de blé tendre progresseraient de 4,4 % tandis que celles de blé dur reculeraient de 21,3 %. Alors que les conditions de semis ont été bonnes, notamment grâce à une pluviométrie satisfaisante, les conditions météorologiques se sont fortement dégradées au printemps. Ce dernier a été marqué par la persistance de conditions anticycloniques sur l'Europe, avec pour conséquence un temps exceptionnellement chaud et sec. En effet, avec une température moyennée sur la France supérieure de 2,5 °C à la moyenne de référence établie sur la période 1971/2000, ce printemps 2011 est au premier rang des printemps les plus chauds depuis le début du 20^e siècle. Il se démarque aussi par la faiblesse de ses précipitations : la quantité d'eau recueillie sur la France représente environ 46 % du cumul moyen de référence 1971/2000, soit le printemps le plus sec des cinquante dernières années devant les printemps 1976 (54 %) et 1997 (60 %). Le déficit de précipitations est le plus marqué dans les régions du Nord et de l'Ouest, soit les plus gros bassins de production du blé tendre, tandis que le Languedoc-Roussillon affiche au contraire une pluviométrie excédentaire. Ces conditions ont provoqué un assèchement fort et précoce des sols, une moindre efficacité des apports d'engrais et donc un développement décevant des cultures et une altération des potentiels de rendement. Malgré les pluies de juin qui ont quelque peu soulagé les cultures, la récolte de blé tendre, qui a commencé dans l'ensemble des régions avec une dizaine voire une quinzaine de jours d'avance, devrait confirmer la baisse sensible

annoncée des rendements. Celle-ci aura un impact nettement plus fort que la hausse des surfaces, ce qui devrait conduire à une production nettement plus faible qu'en 2011, de l'ordre de 32 Mt. Ces prévisions sont toutefois à prendre avec une extrême précaution tant les conditions météorologiques des semaines précédant la moisson sont déterminantes. Enfin, même si le taux de commercialisation de la production devrait rester élevé cette campagne dans l'hypothèse d'une fermeté persistante des prix, la faiblesse du stock de report de la campagne 2010/11 et la nette baisse de la production annoncée devraient mener à une forte baisse des disponibilités. La demande en blé devrait rester forte et le bilan, serré.

> Utilisations accrues par les FAB

Les incorporations de blé tendre devraient augmenter en 2010/11 du fait d'un probable accroissement de la « compétitivité-prix » du blé tendre et dans une moindre mesure, d'un recul des disponibilités en pois (surfaces estimées en baisse de - 19 %).

> Progression des livraisons vers l'Union européenne et forte diminution des exportations vers les pays tiers

Après le recul des ventes de blé tendre vers l'Union européenne au cours de la campagne 2010/11 (disponibilités en blé fourrager au Nord de l'UE et forte demande internationale en blé meunier français), la campagne 2011/12 devrait connaître un rebond des livraisons intracommunautaires. Celles-ci devraient reprendre essentiellement vers le Nord de l'Union européenne tandis qu'elle devraient se réduire à destination du bassin méditerranéen en raison du prévisible retour des blés de la mer Noire sur ce marché.

À l'inverse, après une campagne d'exportation record en 2010/11, les exportations vers les pays tiers devraient chuter en 2011/12. La baisse des disponibilités en est la première contrainte, mais d'autres hypothèses iraient dans le sens de cette prévision : moindres volumes exportés vers le Yémen et l'Égypte en raison du retour probable de l'origine mer

Noire, moindres exportations vers l'Afrique subsaharienne du fait d'une concurrence accrue de l'Argentine, etc.

LES CÉRÉALES SECONDAIRES

Une production d'orge en baisse

Les surfaces ensemencées en orges sont prévues en retrait de 2,5 % par rapport à 2010/11 et sont estimées à 1,55 Mha. Cependant, deux tendances inverses apparaissent : les emblavements d'orges d'hiver reculeraient de 6,1 % tandis que ceux des orges de printemps progresseraient de 7,5 %. Tout comme en blé, et à l'aune des premières coupes, le rendement est prévu en forte baisse. Ces deux facteurs cumulés conduiront vraisemblablement à une forte diminution de la production. Vu le contexte des prix élevés, il est probable que le poste « auto-consommation et stock à la ferme » augmente, réduisant encore davantage la collecte et donc les ressources disponibles. Logiquement, les postes « alimentation animale », « livraisons intracommunautaires » et « exportations vers les pays tiers » devraient tous diminuer. Le stock de report devrait ainsi retrouver des niveaux comparables à celui des campagnes antérieures à 2008/09.

Les surfaces de maïs sont estimées en baisse de 1,3 % par rapport à 2009/10 et devraient approcher les 1,53 Mha. Les deux principales régions productrices, Aquitaine et Midi-Pyrénées devraient accuser une baisse plus forte que la moyenne nationale, respectivement de 1,8 % et de 4,2 %. La progression des surfaces de blé tendre dans ces deux régions et les restrictions d'irrigation expliquent en partie cette évolution.

LES OLÉAGINEUX

Le colza

> Regain de la sole de colza

Les semis de colza repartent à la hausse en 2011. Avec 62 000 ha de surfaces emblavées en plus qu'en 2010, la sole de colza dépassera le million et demi d'hectares cette année, soit 3 % au-dessus de la moyenne quinquennale, faisant ainsi jeu égal avec l'orge. La hausse est notable dans toutes les grandes régions productrices de colza. Elle est de 4 % dans le Centre, de 6 % en Champagne Ardenne et de 7 % en Picardie.

> Un potentiel de rendement impacté par la sécheresse

En France, les cultures ont été fort prometteuses jusqu'au début du mois d'avril. Avec des températures record aux mois d'avril et de mai, les cultures sont de 2 à 3 semaines en avance sur le calendrier cultural habituel dans la plupart des régions, mais le défaut de précipitations a pénalisé du même coup les potentiels de rendement. Au mois de juin, bien que le retour de températures plus fraîches et de précipitations soit bénéfique aux cultures, les dégâts causés par un début de printemps anormalement chaud et sec semblent irrémédiables et ne permettent pas d'espérer une belle récolte.

> Des cours élevés en début de campagne

Avec la peur sérieuse d'une baisse de la production, le colza flambe en Europe et les contrats nouvelle récolte se traitent à de très hauts niveaux, même s'ils sont inférieurs de quelques 15 % au pic atteint le 3 mars 2008 (515 \$/t sur le Matif à Paris). Les rendements de la future récolte de colza en Europe sont revus à la baisse. Oil World estime la production de l'UE à seulement 19,5 Mt, avec un repli de 23 % par rapport à 2010 attendu en Allemagne, qui enregistrerait sa plus faible récolte depuis 9 ans. La demande croissante des pays traditionnellement importateurs de graines françaises est extrêmement forte et maintient sa pression haussière.

Perspectives de la campagne 2011/12

> Un bilan qui s'annonce serré

La production de colza devrait reculer pour la troisième année consécutive en Europe. D'après Oil World, la France deviendrait le premier producteur européen en colza, avec 5,10 M tonnes prévues, et serait le seul gros pays producteur (avec le Royaume-Uni) à voir progresser sa production, grâce à l'augmentation des surfaces. Avec un stock de report au plus bas, des besoins effectifs de la trituration qui continuent de croître, l'équilibre du marché intérieur devrait logiquement être obtenu par le biais d'une réduction des ventes à l'exportation, et peut-être aussi à un recours accru aux importations en provenance des pays-tiers (l'Ukraine et quelques autres anciennes républiques soviétiques devraient enregistrer des récoltes confortables et pourraient dépasser l'Union européenne).

Les autres oléagineux

> Le tournesol marque le pas, le soja stagne

Les surfaces de tournesol resteraient proches de 700 000 ha, soit un niveau supérieur de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les régions Midi-Pyrénées et Poitou-charentes représenteraient près de 54 % des surfaces emblavées.

La sole de soja perdrait 5 % en 2011, mais resterait encore 25 % au dessus de la moyenne quinquennale. La baisse serait de 4 % en Midi-Pyrénées, première région productrice avec 43 % des surfaces de soja.

LES PROTÉGÉINEUX

Forte diminution des surfaces

Après avoir plus que doublé ces deux dernières années, la sole des protéagineux est en recul de 92 000 ha par rapport à 2010 pour descendre à 312 000 ha. Malgré cette perte importante, elle reste encore 19 % au-dessus de la moyenne quinquennale 2006/2010 qui s'établit à 263 000 ha.

Les surfaces de fèves et féveroles sont en repli de 30 % par rapport à 2010, à 105 000 ha.

De même, la sole de pois atteint 202 000 ha, soit une baisse de 18 % par rapport à 2010.

Le lupin doux est également impacté et perd 2 ha, soit près de 20 % de surfaces en moins par rapport à 2010, pour revenir au niveau de la moyenne quinquennale.

Bilan blé tendre
Bilan orges
Bilan maïs
Bilan blé dur
Productions
Utilisation de céréales par les FAB
Mises en oeuvre mensuelles des FAB
Exportations de blé tendre
Exportations de maïs
Exportations d'orges
Exportations de blé dur
Prix du blé majorations mensuelles incluses
Prix du maïs majorations mensuelles incluses
Prix de l'orge majorations mensuelles incluses
Bilan colza
Bilan soja
Bilan tournesol
Bilan tournesol de 1988 à 2009
Bilan colza de 1988 à 2009
Bilan soja de 1988 à 2009
Utilisation d'oléagineux par les FAB
Utilisation d'oléagineux dans les usines de trituration
Mises en oeuvre mensuelles des FAB
Productions
Utilisation de protéagineux par les FAB
Bilan pois de 1988 à 2009
Bilan pois
Bilan féverole
Mises en oeuvre mensuelles des FAB
Bilan protéagineux
Exportations de pois de la France vers les pays de l'UE
Exportations de pois de la France vers les pays-tiers
Exportations de féverole de la France vers les pays de l'UE

Bilan blé tendre

en mio t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Ressources												
Production	38,3	35,5	35,7	30,2	37,3	29,1	37,6	34,8	33,3	30,8	36,9	36,5
Autoconsommation	3,7	4,1	3,9	3,9	4,3	3,2	4,2	4,0	3,6	3,6	4,7	3,4
Stock de Report.....	4,3	7,8	5,5	3,4	3,1	4,2	2,0	4,8	2,8	2,6	2,7	3,4
Collecte	34,5	31,4	31,8	26,3	33,0	25,9	33,4	30,8	29,6	27,2	32,2	33,2
Importations.....	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,1	0,5	0,1	0,1	0,2	0,5	0,5
Total des ressources	39,2	39,5	37,6	30,1	36,5	30,2	36,0	35,8	32,6	30,1	35,7	37,2
Utilisations												
Utilisations humaines et industrielles	8,1	8,3	8,6	8,6	8,8	8,3	8,6	9,6	9,2	9,4	9,6	10,1
Alimentation animale	6,0	5,9	6,8	6,2	6,5	5,9	5,8	6,5	6,1	4,8	5,2	5,4
Total utilisations intérieures	14,1	14,2	15,4	14,8	15,4	14,2	14,4	16,1	15,2	14,1	14,8	15,6
Exportations blés (Grains) :												
Expéditions vers l'UE	8,8	9,5	11,0	7,3	7,0	8,8	8,8	9,4	8,4	7,3	6,8	7,4
Exportations Pays-tiers	6,8	7,7	6,3	3,9	8,8	4,2	7,0	6,5	5,5	4,9	9,6	9,8
Total exportations de grains	15,8	18,3	17,7	11,3	15,9	13,1	15,9	16,0	14,0	12,3	16,5	17,3
Exportations de farine (Valeur Grains) :												
Union européenne	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,2
Pays-tiers	1,2	1,3	0,9	0,7	0,8	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,7	0,7
Total exportations de farine	1,4	1,6	1,2	1,0	1,1	0,9	0,9	1,0	0,8	0,8	1,0	0,9
Total exportations	17,2	19,8	18,9	12,2	16,9	14,0	16,8	16,9	14,8	13,2	17,5	18,2
Total des utilisations	31,3	34,0	34,2	27,0	32,3	28,3	31,2	33,0	30,0	27,3	32,3	33,7
Stocks												
Marché libre.....	4,0	2,3	2,8	2,8	3,7	1,9	2,8	2,5	2,6	2,7	3,4	3,4
Intervention.....	3,9	3,2	0,6	0,3	0,5	0,1	2,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock de report (d'équilibre du bilan)	7,8	5,5	3,4	3,1	4,2	2,0	4,8	2,8	2,6	2,7	3,4	3,4

source : FranceAgriMer

Bilan orges

en mio t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Ressources												
Production	10,6	9,5	9,7	9,8	11,0	9,8	11,0	10,3	10,4	9,5	12,2	13,0
Autoconsommation	2,4	2,3	2,1	2,1	2,2	1,9	2,1	2,1	2,0	1,9	2,3	2,4
Stock de Report.....	2,8	2,0	0,9	1,7	1,6	1,8	0,8	1,2	1,3	0,9	0,7	1,6
Collecte.....	8,2	7,2	7,6	7,8	8,8	8,0	9,0	8,3	8,4	7,6	9,9	10,6
Importations.....	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0
Total ressources	11,0	9,2	8,6	9,5	10,4	9,8	9,8	9,5	9,8	8,5	10,7	12,3
Utilisations												
Utilisations humaines et industrielles :	0,5	0,5	0,7	0,8	0,8	0,6	0,7	0,9	0,8	0,8	0,9	1,0
Utilisations animales	0,9	0,8	0,8	1,4	1,3	2,0	1,3	1,1	1,7	1,3	1,6	1,7
Total utilisations intérieures	1,3	1,3	1,5	2,2	2,1	2,6	1,9	2,0	2,5	2,1	2,5	2,7
Exportations orges (Grains)												
Expéditions vers l'Union européenne	2,7	2,7	2,6	3,2	3,0	4,1	4,1	4,0	4,2	3,4	4,0	4,5
Exportations Pays-tiers	3,7	2,8	1,4	1,2	2,0	0,8	1,1	0,8	0,8	1,1	1,2	0,7
Total exportations de grains	6,4	5,7	4,0	4,3	5,1	5,0	5,2	4,8	5,0	4,5	5,3	5,2
Exportations Malts (Val.Grains).....	1,3	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	1,5	1,5	1,4	1,3	1,2	1,2
Total exportations.....	7,7	7,0	5,4	5,7	6,5	6,4	6,6	6,3	6,4	5,8	6,5	6,5
Total des utilisations	9,0	8,3	6,9	7,9	8,6	9,0	8,6	8,3	8,9	7,8	9,0	9,1
Stocks												
Marché libre.....	1,1	0,8	1,2	1,1	1,3	0,8	1,0	1,0	0,8	0,7	1,6	2,3
Intervention	0,9	0,1	0,4	0,5	0,5	0,0	0,2	0,2	0,1	0,0	0,0	0,9
Stock total	2,0	0,9	1,7	1,6	1,8	0,8	1,2	1,3	0,9	0,7	1,6	3,1

source : FranceAgriMer

Bilan maïs

en mio t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Ressources												
Production	15,2	15,7	16,1	16,5	16,1	12,0	16,0	13,5	12,4	14,4	15,7	15,2
Autoconsommation	2,2	2,1	2,2	2,3	2,2	1,1	2,2	1,6	1,3	2,0	2,1	1,3
Stock de Report.....	3,1	2,5	2,1	2,5	2,4	2,5	2,2	2,2	2,2	1,9	2,2	2,3
Collecte.....	13,0	13,6	13,9	14,2	13,9	10,9	13,8	11,9	11,1	12,3	13,5	13,9
Importations.....	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,9	0,3	0,3
Total ressources	16,3	16,4	16,2	17,0	16,5	13,7	16,3	14,4	13,6	15,2	16,0	16,6
Utilisations												
Utilisations humaines et industrielles	2,3	2,6	3,0	2,7	2,7	2,6	2,7	2,8	3,1	3,3	3,7	3,5
Utilisations animales	2,9	3,1	2,8	3,5	3,1	2,8	3,2	2,6	2,6	4,1	3,5	2,7
Total utilisations intérieures	5,2	5,6	5,8	6,2	5,8	5,4	5,9	5,4	5,7	7,4	7,1	6,3
Exportations maïs (Grains)												
Expéditions vers l'Union européenne	8,1	8,1	7,5	7,9	7,7	5,7	7,8	6,3	5,6	5,0	5,9	7,2
Exportations Pays-tiers	0,1	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	0,3	0,4
Total exportations de grains	8,3	8,4	7,7	8,0	7,9	5,9	8,0	6,5	5,8	5,4	6,3	7,7
Exportations produits (Val.Grains)....	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,0
Total exportations.....	8,6	8,7	8,0	8,3	8,2	6,1	8,2	6,8	6,0	5,6	6,6	0,0
Total des utilisations	13,8	14,3	13,8	14,5	14,0	11,5	14,1	12,2	11,7	13,0	13,7	0,0
Stocks												
Marché libre.....	2,5	2,1	2,5	2,4	2,5	2,2	2,1	2,2	1,9	2,2	2,3	2,2
Intervention	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock total	2,5	2,1	2,5	2,4	2,5	2,2	2,2	2,2	1,9	2,2	2,3	2,4

source : FranceAgriMer

Bilan blé dur

en mio t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Ressources												
Production	1,5	1,5	1,7	1,3	1,6	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1	2,1
Autoconsommation	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
Stock de Report.....	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1
Collecte.....	1,5	1,4	1,6	1,3	1,5	1,4	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0	2,0
Importations.....	0,0	0,1	0,3	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Ajustement.....	0,2	0,2	0,2	0,0	-0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1
Total ressources	1,8	1,8	2,1	1,6	1,7	1,7	2,4	2,2	2,3	2,2	2,5	2,3
Utilisations												
Total utilisations intérieures	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
Exportations maïs (Grains)												
Expéditions vers l'Union européenne	1,0	0,9	1,2	0,7	0,7	0,5	0,6	0,5	0,7	0,7	1,1	0,7
Exportations Pays-tiers	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,3	0,9	0,7	0,7	0,4	0,5	0,6
Total exportations de grains	1,1	0,9	1,3	0,7	0,8	0,8	1,5	1,2	1,4	1,2	1,6	1,3
Exportations produits (Val.Grains)....	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1
Total exportations.....	1,2	1,1	1,5	0,9	1,0	1,0	1,7	1,4	1,6	1,4	1,7	1,4
Total des utilisations	1,7	1,6	2,0	1,5	1,5	1,6	2,3	2,0	2,2	2,0	2,3	2,0
Stocks												
Marché libre.....	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3
Intervention	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock total	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3

source : FranceAgriMer

Productions

Blé tendre	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10
Surface récoltée (en Mha)	4,9	4,8	4,9	4,5	4,9	4,5	4,8	4,9	4,8	4,8	5,1	4,7
Rendement (en q/ha)	77,5	74,1	72,6	67,7	76,3	64,2	77,9	71,8	69,4	64,4	72,9	77,1
Production (en Mt)	38,3	35,5	35,7	30,2	37,3	29,1	37,6	34,8	33,3	30,8	36,9	36,5
Collecte (en Mt)	34,5	31,4	31,8	26,3	33,0	25,9	33,4	30,8	29,6	27,2	32,2	33,2
Auto-consommation (en Mt)	3,7	4,1	3,9	3,9	4,3	3,2	4,2	4,0	3,6	3,6	4,7	3,4
<i>Taux de collecte (en %)</i>	<i>90,2%</i>	<i>88,5%</i>	<i>89,1%</i>	<i>87,0%</i>	<i>88,5%</i>	<i>89,1%</i>	<i>88,8%</i>	<i>88,5%</i>	<i>89,1%</i>	<i>88,3%</i>	<i>87,2%</i>	<i>90,8%</i>
Maïs	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10
Surface récoltée (en Mha)	1,8	1,8	1,8	1,9	1,8	1,7	1,8	1,6	1,5	1,5	1,7	1,7
Rendement (en q/ha)	86,4	86,8	91,1	86,1	89,8	72,4	90,0	83,2	84,2	96,6	92,2	88,9
Production (en Mt)	15,2	15,7	16,1	16,5	16,1	12,0	16,0	13,5	12,4	14,4	15,7	15,2
Collecte (en Mt)	13,0	13,6	13,9	14,2	13,9	10,9	13,8	11,9	11,1	12,3	13,5	13,9
Auto-consommation (en Mt)	2,2	2,1	2,2	2,3	2,2	1,1	2,2	1,6	1,3	2,0	2,1	1,3
<i>Taux de collecte (en %)</i>	<i>85,7%</i>	<i>86,6%</i>	<i>86,4%</i>	<i>86,1%</i>	<i>86,6%</i>	<i>91,1%</i>	<i>86,2%</i>	<i>88,4%</i>	<i>89,5%</i>	<i>85,8%</i>	<i>86,3%</i>	<i>91,4%</i>
Orge	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10
Surface récoltée (en Mha)	1,7	1,5	1,5	1,7	1,6	1,8	1,6	1,6	1,7	1,7	1,8	1,9
Rendement (en q/ha)	59,9	62,2	63,3	57,5	66,9	56,0	67,7	64,4	62,4	55,8	67,6	69,2
Production (en Mt)	10,1	9,5	9,7	9,8	11,0	9,8	11,0	10,3	10,4	9,5	12,2	13,0
Collecte (en Mt)	8,2	7,2	7,6	7,8	8,8	8,0	9,0	8,3	8,4	7,6	9,9	10,6
Auto-consommation (en Mt)	2,0	2,3	2,1	2,1	2,2	1,9	2,1	2,1	2,0	1,9	2,3	2,4
<i>Taux de collecte (en %)</i>	<i>80,6%</i>	<i>75,7%</i>	<i>78,0%</i>	<i>79,1%</i>	<i>80,2%</i>	<i>81,2%</i>	<i>81,3%</i>	<i>80,1%</i>	<i>81,1%</i>	<i>80,4%</i>	<i>81,3%</i>	<i>81,6%</i>
Blé dur	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10
Surface récoltée (en Mha)	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4
Rendement (en q/ha)	52,2	47,2	49,6	43,8	48,2	40,5	51,3	48,3	46,8	43,7	49,2	50,2
Production (en Mt)	1,5	1,5	1,7	1,3	1,6	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1	2,1
Collecte (en Mt)	1,5	1,4	1,6	1,3	1,5	1,4	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0	2,0
Auto-consommation (en Mt)	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
<i>Taux de collecte (en %)</i>	<i>97,0%</i>	<i>92,5%</i>	<i>94,7%</i>	<i>94,0%</i>	<i>94,8%</i>	<i>95,0%</i>	<i>98,2%</i>	<i>94,7%</i>	<i>99,8%</i>	<i>96,5%</i>	<i>96,6%</i>	<i>95,7%</i>

source : SSP/FranceAgriMer

Utilisations de céréales par les fabricants d'aliments du bétail

en 000 t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Blé tendre	5 852	6 805	6 200	6 541	5 885	5 750	6 470	6 052	4 765	5 221	5 435
Orges	793	847	1 400	1 287	2 009	1 270	1 087	1 714	1 260	1 621	1 676
Mais	3 058	2 785	3 500	3 086	2 750	3 229	2 581	2 618	4 135	3 479	2 743
Avoine	87	45	39	68	132	100	60	46	47	51	90
Seigle	6	3	2	2	48	7	19	11	4	4	5
Sorgho	49	71	75	88	77	45	40	89	580	83	58
Triticale	282	276	189	367	333	494	525	452	290	501	608
Total céréales	10 126	10 833	11 404	11 438	11 234	10 893	10 782	10 982	11 082	10 959	10 616

source : FranceAgriMer

Mises en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	07/96	08/96	09/96	10/96	11/96	12/96	01/97	02/97	03/97	04/97	05/97	06/97	07/97	08/97	09/97	10/97	11/97	12/97	01/98	02/98	03/98	04/98	05/98	06/98	07/98	08/98	09/98	10/98	11/98	12/98
Blé tendre	520,2	537,1	529,2	558,2	453,0	435,4	462,9	403,9	405,7	448,7	438,0	435,8	489,1	457,3	518,7	476,3	375,8	396,5	391,9	353,6	416,9	433,8	428,5	485,6	523,2	507,8	541,3	517,0	413,5	460,7
Orges	110,8	95,2	93,5	93,2	79,0	81,3	88,0	73,8	73,4	80,4	76,9	68,8	90,9	77,6	75,5	72,7	64,8	72,9	73,4	68,0	79,1	74,1	65,3	65,0	99,3	87,3	82,0	76,5	70,2	76,8
Mais	144,0	120,8	122,2	178,3	219,0	236,6	256,4	227,0	234,0	259,7	254,6	241,9	223,0	162,2	177,9	272,0	308,9	334,4	340,6	322,0	365,4	343,5	305,6	293,1	262,1	187,0	184,3	237,2	313,5	297,0
Seigle	0,5	0,9	3,3	1,6	1,6	0,8	0,9	1,3	2,0	4,5	4,5	2,5	1,4	3,0	2,8	2,7	1,6	1,5	1,8	2,9	3,7	4,0	2,0	4,8	0,6	1,4	2,6	2,0	1,7	1,9
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	3,2	3,0	3,5	3,5	3,0	3,3	3,7	3,2	3,1	3,3	3,2	3,2	3,1	2,5	3,2	3,2	2,9	3,2	3,4	3,0	3,3	3,3	3,1	3,5	3,4	3,4	4,1	4,3	3,8	4,5
Sorgho	6,9	2,4	1,8	3,8	6,7	6,4	7,8	7,5	7,0	8,4	8,8	7,0	3,9	2,1	2,6	4,3	5,4	6,5	6,6	5,6	5,5	5,6	4,5	4,2	2,8	1,4	2,0	3,5	4,2	4,7
Triticale	5,4	25,1	29,6	32,6	22,2	19,6	19,8	16,3	17,0	18,9	17,0	13,1	10,3	31,1	42,2	34,4	23,9	29,3	27,7	20,5	16,6	14,6	12,5	15,6	12,0	38,8	53,5	54,1	48,0	41,8
Toutes Cér.	791,1	784,5	783,1	871,2	784,4	783,4	839,5	733,0	742,1	823,9	803,0	772,2	821,8	735,8	822,8	865,6	783,3	844,4	845,5	775,5	890,4	878,8	821,4	871,8	903,6	827,0	869,7	894,6	854,9	887,5
Date	01/99	02/99	03/99	04/99	05/99	06/99	07/99	08/99	09/99	10/99	11/99	12/99	01/00	02/00	03/00	04/00	05/00	06/00	07/00	08/00	09/00	10/00	11/00	12/00	01/01	02/01	03/01	04/01	05/01	06/01
Blé tendre	459,6	473,5	538,6	525,7	499,5	531,4	512,4	560,9	553,4	499,2	466,1	469,2	423,6	431,9	485,4	441,9	502,5	505,1	517,7	636,2	600,8	594,8	544,9	505,0	563,8	517,4	574,7	577,7	611,5	555,6
Orges	69,0	65,0	72,7	67,1	58,7	66,4	86,1	70,3	65,9	64,3	64,2	66,8	63,3	63,3	67,8	58,6	63,3	59,4	80,4	73,9	67,9	67,6	65,9	64,5	68,6	62,8	69,3	74,6	73,1	78,3
Mais	248,5	216,3	241,7	234,5	220,2	230,8	195,8	165,2	166,7	226,2	301,6	314,2	287,9	280,8	295,4	265,5	307,8	250,6	201,4	171,8	151,0	209,9	268,4	254,8	265,1	230,3	259,6	249,4	277,2	246,5
Seigle	1,4	0,9	0,7	0,6	2,0	1,4	0,2	0,6	0,8	0,6	1,1	1,0	0,3	0,3	0,5	0,2	0,3	0,2	0,0	0,2	0,3	0,5	0,2	0,6	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,4
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,5	0,7	1,1	0,8	0,8	0,8	0,9	0,6	1,5	2,1	2,2	2,4	1,7	1,8	0,9	1,1	1,1	1,2	0,3
Avoine	4,6	4,7	7,4	10,2	10,4	11,7	10,0	9,0	8,6	8,1	7,8	7,6	7,1	6,4	6,4	5,5	5,4	4,8	4,3	4,0	3,6	4,2	4,0	3,5	3,8	3,2	3,5	3,8	3,5	3,4
Sorgho	4,9	4,4	4,0	3,6	5,6	3,9	1,9	1,0	0,7	2,6	5,2	5,2	5,2	5,4	5,8	5,2	6,4	4,3	1,7	0,9	1,3	5,1	7,7	7,9	8,8	8,6	9,2	8,6	6,1	5,3
Triticale	33,1	22,3	21,9	16,8	10,2	10,5	9,4	41,0	54,8	40,4	32,3	30,1	18,3	14,9	13,7	11,0	8,3	7,7	4,5	32,7	38,9	41,4	30,7	28,6	23,7	21,3	18,7	13,9	12,1	9,8
Toutes Cér.	821,1	787,1	887,1	858,5	806,6	856,1	815,8	848,1	850,8	841,4	878,5	894,7	806,5	804,1	875,9	788,7	894,8	833,1	810,7	921,2	865,8	925,6	924,2	866,7	935,8	844,7	936,4	929,5	985,0	899,5
Date	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03
Blé tendre	570,9	610,3	538,5	561,0	465,6	436,0	481,0	444,9	498,0	512,3	541,0	501,8	597,0	589,4	572,9	621,6	503,4	533,0	532,8	477,0	501,5	546,6	538,4	527,0	554,6	489,0	540,7	574,2	492,4	488,3
Orges	100,3	99,2	99,6	112,9	114,0	120,2	137,5	124,0	129,9	124,8	123,3	111,6	130,7	118,7	113,4	120,8	102,4	104,4	112,4	102,1	100,5	96,5	93,2	91,7	129,6	116,1	129,9	155,3	157,8	200,7
Mais	227,2	223,8	219,4	316,5	360,9	330,9	349,4	294,3	309,3	302,4	298,8	252,1	243,3	189,8	171,9	233,1	271,4	291,5	314,4	277,6	287,9	290,5	267,7	247,0	257,7	221,4	233,7	242,6	206,6	245,9
Seigle	0,0	0,3	0,5	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,3	0,3	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2	0,1	0,5	0,3	8,3
Blé dur	0,8	0,5	0,6	0,9	1,0	0,4	0,5	0,3	0,4	0,0	0,1	0,3	0,1	0,3	0,6	0,5	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	3,2	2,7	3,1	3,4	2,9	3,0	3,7	3,1	3,6	3,3	3,3	3,4	3,7	3,1	3,9	5,0	4,3	5,3	6,6	7,2	7,3	7,2	7,1	6,9	6,0	5,2	6,4	8,0	9,2	13,4
Sorgho	3,9	2,0	1,9	3,7	5,5	7,2	8,2	10,2	10,7	10,0	7,3	4,1	2,0	0,8	0,5	1,6	7,9	9,8	11,8	10,9	11,5	12,3	10,6	8,1	4,6	3,1	3,8	6,6	6,1	7,6
Triticale	8,8	25,9	29,2	28,5	18,9	17,2	16,9	12,8	9,3	8,4	6,9	6,0	6,0	35,8	53,7	58,5	42,4	37,3	34,5	23,8	21,0	21,2	18,1	14,9	24,3	51,9	60,5	47,7	33,5	28,4
Toutes Cér.	915,2	964,7	892,6	1027,1	968,9	915,0	997,2	889,8	961,1	961,3	980,8	879,4	982,9	938,2	917,1	1041,2	932,1	981,6	1012,6	898,7	929,8	974,5	935,4	895,8	977,1	887,0	975,1	1034,8	906,0	992,7

source : FranceAgriMer

Mises en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04	07/04	08/04	09/04	10/04	11/04	12/04	01/05	02/05	03/05	04/05	05/05	06/05	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06	
Blé tendre	449,9	417,6	486,6	471,8	442,3	477,2	499,7	549,2	554,2	468,6	418,6	443,0	420,1	407,6	477,5	484,1	514,2	510,7	528,8	586,9	572,9	546,1	532,5	548,9	554,0	506,0	565,5	493,1	524,5	511,1	
Orges	205,1	170,4	188,7	194,8	176,7	183,8	200,9	143,2	126,5	104,3	94,9	99,3	86,8	83,7	90,5	81,4	78,0	79,3	84,3	84,8	91,7	78,9	81,7	84,9	84,7	79,7	99,9	90,0	103,6	122,5	
Mais	250,4	231,2	247,0	217,1	192,0	204,5	186,7	169,3	182,5	271,5	350,9	345,5	306,9	298,6	325,8	280,1	262,9	247,1	194,4	194,2	187,4	215,4	253,0	234,5	221,5	200,6	227,1	207,4	222,9	222,7	
Seigle	12,5	11,2	6,5	7,1	0,3	0,6	0,1	0,6	0,4	0,5	0,3	0,2	0,3	0,4	0,8	1,0	1,3	1,0	0,6	0,3	0,3	2,3	3,3	3,2	2,3	0,3	0,5	0,4	1,4	4,3	
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,4	0,4	0,5	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,3	0,0	
Avoine	14,7	14,0	15,1	13,6	12,9	13,9	11,7	7,6	7,4	7,8	7,7	10,0	9,3	9,0	9,1	6,8	6,5	6,6	5,9	6,0	6,2	5,6	5,2	5,3	5,1	4,5	5,1	3,8	3,7	3,5	
Sorgho	7,5	7,0	8,6	8,0	6,6	6,9	2,9	1,9	1,5	3,5	7,2	7,7	5,8	5,0	3,9	2,3	1,7	1,4	1,2	0,9	0,9	1,7	4,0	4,7	4,7	4,4	4,5	3,7	5,4	4,4	
Triticale	20,6	13,1	18,0	14,7	10,2	10,0	13,0	52,9	58,3	51,9	46,7	48,5	44,9	45,8	45,9	34,1	27,7	24,1	25,4	58,0	71,7	67,5	55,9	50,9	45,7	38,7	38,2	29,2	25,2	18,5	
Toutes Cér.	960,6	864,6	970,6	927,5	841,5	897,4	915,7	924,6	930,8	908,0	926,3	954,3	873,9	850,0	953,5	889,8	892,1	870,2	840,7	931,0	931,1	917,5	935,6	932,4	917,9	834,3	941,0	827,9	886,9	886,9	
Date	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08	
Blé tendre	486,7	566,0	510,2	497,1	449,2	460,4	512,9	481,2	533,3	497,9	519,4	537,4	557,8	607,0	494,6	473,7	411,1	354,3	351,1	296,2	267,8	283,5	311,0	356,1	482,2	507,7	535,9	521,8	395,5	417,7	
Orges	130,5	147,5	151,4	164,3	163,8	143,6	141,9	124,0	139,5	141,0	139,9	126,5	137,9	128,0	111,1	109,8	86,9	81,1	88,6	86,5	95,1	112,8	115,6	106,4	149,5	163,0	149,3	135,6	108,5	130,2	
Mais	181,1	186,4	168,9	212,9	251,9	235,6	238,0	207,8	226,4	232,9	249,8	226,5	213,0	214,4	231,9	351,0	395,4	385,4	419,0	392,9	396,3	427,7	388,0	320,1	284,2	207,1	215,8	279,7	308,0	347,1	
Seigle	3,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	1,0	2,4	1,2	0,8	0,7	0,3	0,3	0,2	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	0,2	0,1	0,5	0,2	0,2	0,4	
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	
Avoine	3,6	3,4	3,6	4,2	4,2	3,8	4,2	4,0	3,9	3,4	3,7	3,7	4,1	3,8	4,2	4,4	4,2	3,8	4,2	3,9	3,8	4,2	3,5	3,3	3,7	3,2	3,7	3,8	3,6	4,1	
Sorgho	3,2	3,0	2,9	6,4	7,8	10,0	10,5	9,9	11,2	10,1	8,1	5,7	2,6	1,3	1,4	20,8	37,9	54,8	82,0	84,7	81,3	82,5	69,5	61,2	31,3	7,7	4,7	4,4	5,8	6,9	
Triticale	20,8	58,1	62,8	57,0	45,1	41,7	39,4	33,5	29,1	22,2	20,9	21,7	11,1	35,4	36,1	36,0	27,4	21,4	19,8	19,1	18,0	21,5	21,5	22,3	19,9	44,0	53,5	53,4	43,6	42,3	
Toutes Cér.	829,0	964,6	900,1	942,2	922,4	895,4	947,2	861,5	945,9	908,7	942,7	922,2	926,9	990,3	879,6	996,0	963,3	901,3	965,1	883,7	862,7	932,6	909,4	869,7	970,8	932,9	963,5	999,0	865,3	948,6	
Date	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09	07/09	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09	01/10	02/10	03/10	04/10	05/10	06/10	07/10	08/10	09/10	10/10	11/10	12/10	01/11	02/11	03/11	04/11	05/11	06/11	
Blé tendre	389,6	339,3	376,4	399,5	401,8	453,8	496,6	453,4	476,9	463,5	393,9	430,9	415,0	416,0	476,0	473,4	456,0	483,7													
Orges	125,0	119,6	135,2	136,4	129,3	139,3	150,5	133,5	125,0	116,8	118,9	143,9	140,9	135,1	159,0	147,5	145,1	159,6													
Mais	339,6	314,7	339,0	326,0	264,0	253,6	230,8	206,8	218,4	244,8	273,3	265,6	231,9	199,6	227,8	219,6	211,6	213,2													
Seigle	0,2	0,4	0,2	0,2	0,5	0,5	0,1	0,3	0,3	0,3	0,5	0,7	0,4	0,4	0,7	0,5	0,4	0,6													
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0													
Avoine	4,7	4,2	5,1	4,9	4,5	5,1	5,3	5,1	6,3	6,1	6,1	7,1	7,7	7,8	9,6	8,9	9,5	10,4													
Sorgho	5,4	3,4	3,5	3,2	2,9	3,4	2,8	1,9	1,8	5,5	6,2	7,9	6,3	6,2	6,6	5,2	3,9	4,0													
Triticale	40,1	35,4	42,5	46,5	41,9	38,3	31,5	51,7	67,5	71,9	59,8	62,6	58,1	46,3	47,7	42,0	37,3	31,4													
Toutes Cér.	904,5	817,0	902,0	916,7	844,9	893,9	917,5	852,6	896,2	908,9	858,7	918,6	860,4	811,3	927,3	897,2	863,9	902,8													

source : FranceAgriMer

Exportation de blé tendre

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
U.E.B.L	1 298 833,6	1 374 068,4	1 580 142,3	1 649 259,9	1 545 666,4	1 524 407,2	1 588 011,8	1 738 840,2	2 012 440,9	1 866 622,4	1 395 645,7	1 406 197,1	1 706 341,6
Pays-Bas	1 364 435,3	1 579 412,9	1 741 177,9	2 532 511,9	2 004 496,4	1 735 495,8	2 132 156,3	2 010 632,3	2 253 519,4	2 178 027,7	2 307 355,2	1 710 505,5	1 755 699,5
Allemagne	376 108,1	664 540,9	676 118,5	652 428,2	293 098,0	655 359,9	589 903,4	373 140,6	434 147,3	402 845,6	445 589,2	315 864,8	337 989,9
Italie	2 340 092,7	2 359 933,6	2 776 902,3	2 965 353,6	1 267 298,1	1 491 429,6	2 464 147,4	1 845 236,3	1 759 374,4	1 894 411,5	1 489 696,7	1 533 037,5	1 675 114,0
Royaume-Uni	246 620,2	288 705,9	231 237,0	440 376,8	276 757,4	157 850,6	140 593,5	131 132,4	132 304,5	127 842,4	172 651,3	117 151,1	125 378,1
Irlande	51 255,4	61 739,7	68 878,8	91 724,9	19 630,6	20 812,5	53 913,0	50 004,1	48 818,0	60 309,9	74 122,5	35 582,9	21 204,7
Danemark	9,4	41 983,3	35 086,6	6 394,4	22,9	52,0	34,2	4 011,8	1 245,1	9 421,2	11 902,6	10 704,9	8 746,3
Grèce	248 933,1	238 757,9	299 818,6	332 869,8	114 264,3	63 829,0	244 964,8	215 035,0	222 128,1	201 412,2	98 195,0	133 977,3	127 196,9
Portugal	756 615,1	832 802,1	719 880,9	871 496,5	693 258,8	596 610,6	648 392,6	778 277,4	661 623,8	576 173,1	556 357,8	583 002,8	630 484,1
Espagne	1 081 640,7	1 381 968,0	1 338 882,2	1 403 069,0	1 059 353,0	747 274,2	938 586,5	1 608 381,3	1 839 417,9	1 021 170,5	684 766,5	856 693,3	890 102,7
Autriche	101,2	260,3	1 388,0	474,1	551,6	63,6	73,3	1 227,0	146,5	102,4	31,4	45,8	6,1
Finlande	0,0	3 150,0	25,3	7 120,0	0,0	0,0	0,0	3 571,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Suède	830,2	6 675,0	2,7	40,2	2,2	0,1	1 213,5	0,0	0,0	0,2	1 409,4	24,5	5,6
Total UE à 15	7 765 475,0	8 833 998,0	9 469 541,1	10 953 119,3	7 274 399,7	6 993 185,1	8 801 990,3	8 759 490,1	9 365 165,9	8 338 339,1	7 237 723,3	6 702 787,5	7 278 269,5
Malte							0,0	10 973,4	8 959,6	8 353,6	5 970,0	9 365,0	13 242,4
Estonie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	17,8
Lettonie							0,0	0,0	0,0	0,0	4 231,8	0,0	17,8
Lituanie							0,0	1 128,0	26,3	0,0	2,1	6,0	14,8
Pologne							0,0	0,0	8,4	7,5	28 553,2	100,6	4 073,4
République tchèque							0,0	30,3	24,5	5,5	2,3	112,4	8 653,9
Slovaquie							0,0	0,0	0,0	0,0	18,3	0,0	1,6
Hongrie							0,0	92,6	24,0	62,1	99,7	187,7	160,4
Slovénie							0,0	35,0	60,2	19,8	64,4	34,4	19,6
Chypre							0,0	3 093,7	21 095,8	57 261,2	30 535,0	49 096,6	69 677,0
Bulgarie										0,0	27,1	0	4,8
Roumanie (à partir du 01/01/07)										5,7	96,3	358,2	298,4
Total Nouveaux Etats Membres							0,0	15 353,0	30 198,8	65 715,4	69 600,2	59 260,9	96 181,9
Total UE à 25 puis à 27	7 765 475,0	8 833 998,0	9 469 541,1	10 953 119,3	7 274 399,7	6 993 185,1	8 801 990,3	8 774 843,1	9 395 364,7	8 404 054,5	7 307 323,5	6 762 048,4	7 374 451,4

source : Douanes

Exportation de blé tendre

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	0,0	33,0	41,4	21 848,0	35,5	63,3	430 205,5	56,2	221,5	100,4			
Suisse	21 760,4	21 348,6	125 804,2	27 463,8	40 363,4	36 521,9	122 547,8	54 987,5	57 044,2	73 584,5	91 201,0	120 515,2	100 723,9
Turquie	49 503,0	44 589,0	35 456,1	0,0	0,0	1,0	2 095,0	19,8	19,8	17,9	1 962,4	15,0	26,5
E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	14 750,0	355 962,8	74 870,7	0,0	68,0	382,8	44 231,3	18,4	1,5	42,2	182,0	598,0	279,7
Maroc	882 431,3	1 215 213,1	1 544 004,8	1 546 600,2	499 848,6	838 095,2	573 227,3	817 052,7	813 704,8	499 590,1	1 413 893,8	2 014 651,7	1 229 606,7
Algérie	149 028,5	550 349,2	1 030 891,1	1 091 799,8	610 194,6	1 890 307,9	933 794,7	1 844 894,2	1 961 744,8	2 360 043,1	1 568 277,5	3 240 855,1	3 359 581,5
Tunisie	487 896,0	456 835,0	542 780,0	452 334,1	25 249,5	349 896,8	401 020,8	90 114,6	152 954,1	127 877,6	24 440,7	216 384,2	135 258,2
Lybie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	38 264,4	0,0	22 200,0	3 119,9	24 080,3	40 499,9	83 533,9	144 454,8
Egypte	1 125 238,5	1 159 934,0	230 302,7	321 670,6	702 137,0	2 548 933,7	130 120,8	1 710 702,1	1 531 738,4	435 739,1	125 999,5	962 062,8	1 549 312,1
Côte d'Ivoire	246 826,0	222 059,6	209 653,0	222 025,9	212 097,5	278 416,8	138 045,6	257 298,8	283 653,2	216 461,3	208 237,8	288 670,0	457 581,0
Ethiopie	41 663,0	28 664,7	205 969,1	129 621,7	4 000,0	140 415,1	83 499,4	0,0	0,0	0,0	0,0	59 256,0	0,0
Cuba	618 784,8	713 948,7	597 585,2	501 275,1	431 234,0	325 235,4	48 279,7	26 250,0	16 500,0	0,0	0,0	152 030,6	71 194,4
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	11 500,0	25 904,4	12 600,0	7 194,1	0,0	0,0	24 068,5						
Syrie	0,0	0,0	10 999,2	11 650,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	159 959,2	7 501,0
Irak	659 377,1	129 214,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	9 979,0	331 653,4	1 517 856,4	506 802,6	2 680,0	0,0	25,0	0,0	0,0	0,0	0,0	350 779,7	0,0
Arabie S.	0,0	0,0	7 000,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5
Bangladesh	62 157,5	361 641,5	165 715,0	74 999,8	24 998,9	20 000,0	13 000,0	0,0	0,0	0,0	5 236,0	2 100,0	0,0
Chine	0,0	46 889,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	667 358,4	0,0	50,0	0,0	0,0	0,0
Total Pays-Tiers	5 156 639,9	6 754 953,3	7 749 861,0	6 336 983,9	3 898 800,2	8 760 569,4	4 236 900,1	7 005 701,0	6 461 746,8	5 458 909,2	4 914 179,5	9 586 706,1	9 803 534,3
Total Général	12 922 114,9	15 588 951,3	17 219 402,1	17 290 103,2	11 173 199,9	15 753 754,5	13 038 890,4	15 780 544,1	15 857 111,5	13 862 963,7	12 221 503,0	16 348 754,5	17 177 985,7
Exports des 19 Destinations en % du													
Total Pays-Tiers	85,0%	83,9%	81,4%	77,6%	65,5%	73,8%	69,5%	78,4%	74,6%	68,5%	70,8%	79,8%	72,0%

source : Douanes

Exportation maïs

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
U.E.B.L	824 853,5	536 448,4	473 723,8	397 973,8	435 393,9	474 730,6	378 410,8	448 361,5	439 723,9	445 132,4	603 517,5	693 734,2	624 695,9
Pays-Bas	1 711 285,9	1 709 458,7	1 651 322,0	1 486 844,2	1 627 479,8	1 255 459,5	1 154 678,9	1 614 601,0	1 332 649,7	1 038 985,0	977 934,6	1 400 652,5	1 566 122,4
Allemagne	807 229,4	850 356,8	960 061,4	967 967,8	828 689,3	877 239,1	828 227,4	668 726,6	499 515,9	346 609,6	446 712,8	367 460,0	606 356,4
Italie	268 744,2	1 225 635,4	578 621,4	435 495,3	544 507,3	586 605,6	448 682,6	528 167,2	330 164,1	268 663,5	343 522,1	263 869,5	407 469,2
Royaume-Uni	1 169 845,0	1 175 245,3	1 171 809,1	1 287 531,2	1 276 345,8	1 219 423,5	1 180 128,4	1 158 233,4	933 367,3	931 778,6	608 561,8	508 097,4	594 735,6
Irlande	123 895,7	146 122,3	154 237,1	143 270,5	167 690,5	176 878,0	260 762,8	302 685,9	275 411,7	287 951,4	235 488,9	231 682,1	380 962,4
Danemark	15 185,8	32 847,0	24 774,8	33 830,6	49 983,8	26 981,0	32 748,8	12 630,6	11 038,1	35 204,4	94 978,6	22 859,1	33 171,0
Grèce	288 382,0	476 913,1	457 983,6	487 869,6	374 367,8	325 926,8	39 290,0	35 566,0	13 002,3	1 813,1	46 019,0	17 554,3	10 881,5
Portugal	557 113,6	527 788,5	651 117,0	632 681,8	576 360,5	519 056,4	291 643,5	531 474,2	371 156,9	262 134,5	102 477,0	358 056,2	646 843,3
Espagne	1 740 078,3	1 456 327,3	1 992 055,7	1 631 216,8	1 991 235,2	2 187 880,1	1 058 682,7	2 463 344,4	2 070 323,7	1 898 156,1	1 440 871,4	1 978 986,0	2 238 759,9
Autriche	6 591,2	6 565,6	3 809,0	2 993,2	5 377,8	2 504,6	4 048,8	3 247,9	2 284,5	3 910,6	4 730,4	2 340,0	2 210,2
Finlande	623,6	762,1	611,9	14,2	54,3	2 100,0	0,0	2 625,1	0,0	0,5	3 228,0	0,0	24,1
Suède	365,6	831,1	427,0	30,9	1 365,3	1 376,7	1 452,7	2 788,2	3 939,7	4 253,5	35 013,2	513,6	447,4
Total UE à 15	7 514 193,8	8 145 301,6	8 120 553,8	7 507 719,9	7 878 851,3	7 656 161,9	5 678 757,4	7 772 452,0	6 282 577,8	5 524 593,2	4 943 055,3	5 845 804,9	7 112 679,3
Malte							0,0	16 984,7	26 866,7	17 036,9	12 873,6	5 718,2	18 970,5
Estonie							0,0	0,0	0,0	6,4	6 009,5	33,2	7,2
Lettonie							2,3	6,1	21,1	48,0	53,0	23,3	36,1
Lituanie							0,0	259,0	220,7	822,4	227,2	111,8	230,4
Pologne							24,0	4 841,8	4 961,9	4 018,2	4 577,2	5 394,6	4 626,8
République Tchèque							43,1	2 021,4	1 620,9	2 182,6	2 263,1	2 700,4	2 041,8
Slovaquie							1,2	633,3	605,7	773,6	846,5	943,0	730,0
Hongrie							13,0	925,1	5 901,1	2 730,4	9 134,3	5 177,5	5 573,8
Slovénie							12,2	381,9	242,9	231,1	142,9	172,6	255,1
Chypre							0,0	11 154,8	13,4	2,9	0,0	3 101,2	6 504,0
Bulgarie (à partir du 01/01/07)										712,9	669,3	324,0	303,2
Roumanie (à partir du 01/01/07)										1 341,5	4 581,6	3 111,0	1 859,2
Total Nouveaux Etats Membres							95,8	37 208,1	40 454,4	29 906,9	41 378,2	26 810,8	41 138,1
Total UE à 25 puis à 27	7 514 193,8	8 145 301,6	8 120 553,8	7 507 719,9	7 878 851,3	7 656 161,9	5 678 853,2	7 809 660,1	6 323 032,2	5 554 500,1	4 984 433,5	5 872 615,7	7 153 817,4

source : Douanes

Exportation maïs

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Roumanie (jusqu'au 1/01/07)	1 135,2	1 729,5	1 126,7	962,9	305,7	170,4	741,5	752,3	551,1	0,0			
Suisse	10 395,3	5 569,9	4 075,0	3 565,7	7 923,7	10 184,2	26 121,0	29 529,0	29 629,1	53 914,2	109 759,5	50 766,7	60 606,7
Turquie	168,5	22 218,8	24 586,2	35,0	127,5	10 844,5	24 052,4	324,4	184,9	757,4	3 034,2	846,6	340,9
E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/01)	2 567,8	783,1	3 187,0	2 040,3	3 318,5	2 968,8	2 674,8	3 588,5	4 345,6	5 374,0	15 468,4	4 307,4	5 313,0
Maroc	970,0	702,5	964,9	771,8	620,9	65 494,5	620,5	616,3	1 039,1	1 278,7	32 900,9	31 126,7	3 316,0
Algérie	1,1	21,0	47,3	76,3	30,3	6 508,5	0,0	0,3	101,4	11 655,3	0,0	146 253,4	222 478,3
Tunisie	10,6	66,0	28,8	30,2	18,0	0,0	30,5	4,0	38,0	61,7	8,5	4 516,8	19 050,1
Lybie	0,0	0,0	21,3	0,0	0,0	12,0	15,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16 734,9
Egypte	0,0	0,1	1,6	0,0	0,2	1,6	3,6	0,9	1,8	0,0	0,0	0,0	0,0
Côte d'Ivoire	0,0	0,0	16,1	0,0	0,0	14,3	0,0	0,0	0,0	0,0	9,1	0,0	7 800,1
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	0,0	0,5	0,0	0,0	0,0	2,2						
Syrie	0,0	1,0	0,0	5,0	0,0	0,0	0,0	0,0	15,0	0,0	5,7	18,1	0,0
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	0,0	0,0	0,0	0,0	1,6	0,0	0,0	0,0	484,0	0,0	0,2	0,0	0,0
Arabie S.	1,8	14,8	0,0	0,0	13,0	103,8	129,6	0,0	60,9	76,8	39,0	19,5	34,7
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	0,7	1,4	35,8	6,8	10,0	2,8	4,6	8,0	110,6	0,3	0,0	0,0	2,2
Total Pays-Tiers	179 762,2	101 959,9	151 426,9	72 408,8	41 597,8	136 288,9	64 524,9	48 852,6	52 694,6	101 053,4	219 466,6	314 723,4	415 168,6
Total Général	7 693 956,0	8 247 261,5	8 271 980,7	7 580 128,7	7 920 449,1	7 792 450,8	5 743 378,1	7 858 512,7	6 375 726,8	5 655 553,5	5 203 900,1	6 187 339,1	7 568 986,0
Exports des 19													
Destinations en % du													
Total Pays-Tiers	8,5%	30,5%	22,5%	10,3%	29,7%	70,7%	84,3%	71,3%	69,4%	72,4%	73,5%	75,6%	80,9%

source : Douanes

Exportation d'orges

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
U.E.B.L	1 121 795,6	1 125 078,7	989 777,1	994 788,8	1 003 827,7	999 945,1	1 115 158,4	1 272 893,1	1 194 089,2	1 297 234,8	1 118 570,0	1 311 939,3	1 482 688,6
Pays-Bas	374 510,8	553 665,7	434 534,8	451 448,1	631 832,8	778 587,2	888 776,4	935 215,1	708 684,3	930 430,5	780 570,5	933 165,0	1 017 824,4
Allemagne	262 601,1	423 052,0	519 206,5	432 668,9	408 159,0	440 634,6	509 416,9	455 751,4	365 377,2	755 523,2	806 350,8	959 993,4	740 602,5
Italie	316 489,3	406 300,8	491 670,4	523 244,6	472 281,1	527 059,2	885 088,9	623 394,5	439 671,2	419 675,6	307 380,9	274 099,7	395 539,0
Royaume-Uni	7 996,2	25 591,0	3 760,6	3 595,0	7 172,8	12 237,6	21 454,4	19 881,3	23 681,9	11 702,0	5 417,3	56 549,2	8 593,7
Irlande	2 783,5	1 991,3	1 467,5	3,0	2 659,5	3 887,5	17 107,3	4 708,5	4 007,1	32 822,0	6 034,7	23 444,3	34 038,8
Danemark	7 998,1	17 083,6	7 974,0	9 856,0	8 796,0	2 222,1	2 575,9	12,1	160,1	319,1	19 745,7	8 481,1	35,5
Grèce	30 765,5	70 179,8	105 085,1	124 146,2	71 885,9	49 441,9	129 805,1	87 791,9	96 266,2	48 665,4	26 859,2	17 281,2	22 326,5
Portugal	87 056,6	55 922,0	55 429,7	28 247,1	202 731,6	89 257,4	136 110,5	113 398,0	196 786,6	102 488,4	44 540,1	94 875,2	129 372,8
Espagne	66 695,4	44 150,4	50 194,4	24 312,1	341 737,2	121 881,4	420 915,7	448 007,1	868 313,2	359 790,6	61 009,2	202 062,7	624 147,1
Autriche	3,3	196,0	28,6	10 492,6	1,1	46,0	252,3	192,5	15,0	181,9	6 869,0	61,4	68,1
Finlande	0,0	0,0	0,0	5 551,5	0,0	0,0	0,0	8 543,9	0,0	0,0	0,0	0,0	26,2
Suède	0,0	3 505,9	5 723,6	5 889,1	6 201,9	1 290,9	2 075,8	6 585,7	3 202,4	54,5	25 170,0	25 601,9	4,0
Total UE à 15	2 278 695,4	2 726 717,2	2 664 852,3	2 614 243,0	3 157 286,6	3 026 490,9	4 128 737,6	3 976 375,1	3 900 254,4	3 958 888,0	3 208 517,4	3 907 554,4	4 455 267,2
Malte							2 850,0	32 429,0	39 158,3	29 610,9	12 388,0	17 569,1	9 415,0
Estonie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	56,4	0,0
Lettonie							0,0	0,0	0,0	4,0	0,0	0,0	36,0
Lituanie							0,0	3 474,9	17,9	26,5	2 695,4	6 090,7	0,0
Pologne							0,0	3 432,1	1 110,7	32 419,4	31 530,9	36 381,1	21 539,7
République Tchèque							0,0	44,5	11,5	29 014,4	1 025,5	8,0	1,4
Slovaquie							0,0	0,0	1,5	9 243,3	33 451,9	6 600,2	403,0
Hongrie							2 239,5	6 117,5	11,1	19 174,7	11 909,9	3 220,6	1 063,5
Slovénie							0,0	1,5	5,2	19,1	16,3	364,9	3,1
Chypre							0,0	76 091,7	69 435,9	113 331,8	51 285,3	57 412,1	7 150,0
Bulgarie (à partir du 01/01/07)										0,0	20,4	0	0
Roumanie (à partir du 01/01/07)										62,0	6 435,4	53,9	56,1
Total Nouveaux Etats Membres							5 089,5	121 591,2	109 752,1	232 906,1	150 759,0	127 757,0	39 667,8
Total UE à 25 puis à 27	2 278 695,4	2 726 717,2	2 664 852,3	2 614 243,0	3 157 286,6	3 026 490,9	4 133 827,1	4 097 966,3	4 010 006,5	4 191 794,1	3 359 276,4	4 035 311,4	4 494 935,0

source : Douanes

Exportation d'orges

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	49,4	17 208,1	2 717,0	44 722,1	74,8	42 146,8	60 109,7	24,9	35,0	58,0			
Suisse	8 090,3	5 206,0	37 277,2	15 584,0	16 451,6	18 703,7	19 746,8	9 510,4	29 921,7	41 170,7	54 854,7	20 957,2	33 432,1
Turquie	39 100,0	95 104,1	46 055,0	24 662,1	29 338,0	27 272,2	29 857,0	53 201,8	13 894,8	50 360,3	46 195,1	82 115,9	59 658,9
.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/0	29,2	1 955,9	19 817,7	62 259,7	40 271,8	40 767,6	49 842,8	42 691,0	10 870,4	49 527,0	23 164,2	12 668,4	130,8
Maroc	43 078,0	530 977,6	346 343,2	189 183,7	183 418,8	75 044,1	22 124,1	301 730,3	261 959,9	169 341,1	127 970,2	235 970,9	129 033,2
Algérie	59 470,2	364 271,0	341 376,3	83 596,7	54 506,4	0,0	0,0	4 828,9	22 284,7	64 613,5	13 389,0	312 982,7	0,0
Tunisie	5 427,0	5 050,0	29 056,1	136 531,2	62 681,5	27 913,1	3 000,0	75 274,8	17 740,5	65 238,0	154 965,8	64 525,0	18 913,5
Lybie	0,0	290 185,4	0,0	41 626,0	3 500,0	8 165,6	0,0	29 350,0	4 981,1	0,0	13 687,4	0,0	0,0
Egypte	5 500,0	0,0	0,0	0,0	0,0	12 523,5	0,0	2 697,3	0,0	0,0	0,0	15 741,8	0,0
Côte d'Ivoire	43,0	44,0	20,0	20,0	29,0	0,0	20,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	499,3	850,0	450,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	57,8	19,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	42 291,5	16 975,0	26 249,8	0,0	0,0	0,0						
Syrie	0,0	129 069,2	270 015,0	14 881,0	0,0	0,0	0,0	27 500,0	0,0	0,0	6 103,1	45 995,2	0,0
Irak	0,0	0,0	0,0	35 173,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	6 100,0	0,0
Iran	0,0	0,0	0,0	24 401,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	53 997,7	0,0	0,0	0,0
Arabie S.	325 415,7	1 610 901,3	684 375,5	192 260,0	244 159,3	796 416,5	358 588,7	312 054,4	236 325,7	223 532,7	589 099,2	152 473,8	84 021,5
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	103 610,0	171 755,4	566 814,6	181 739,3	346 151,9	540 248,2	102 058,1	50 574,3	158 407,7	0,0	21 271,2	247 489,9	302 892,1
Total Pays-Tiers	914 231,5	3 691 442,4	2 805 007,8	1 377 085,9	1 170 594,0	2 026 775,2	815 863,7	1 066 591,5	757 416,4	820 531,5	1 127 394,1	1 214 567,0	700 151,1
Total Général	3 192 926,9	6 418 159,6	5 469 860,1	3 991 328,9	4 327 880,6	5 053 266,1	4 949 690,8	5 164 557,8	4 767 422,9	5 012 325,6	4 486 670,5	5 249 878,4	5 195 086,1
Exports des 19													
Destinations en % du													
Total Pays-Tiers	64,51%	88,43%	84,20%	77,94%	83,77%	78,41%	79,10%	85,27%	99,87%	87,48%	93,20%	98,56%	89,71%

source : Douanes

Exportations de blé dur

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
U.E.B.L	169 705,2	263 433,3	243 085,9	271 004,0	88 494,1	76 934,7	53 156,1	128 532,6	89 765,0	100 983,5	93 038,8	98 582,1	138 258,7
Pays-Bas	19 200,2	53 037,6	57 325,5	137 196,0	40 519,4	15 786,9	10 692,4	6 739,7	1 892,3	9 921,3	4 556,6	18 734,1	23 901,3
Allemagne	49 425,5	154 073,2	148 550,9	233 739,9	200 742,3	130 940,9	107 929,1	135 950,1	71 202,9	79 328,1	98 575,3	124 116,4	97 578,3
Italie	103 837,9	382 143,3	234 726,9	393 501,8	322 709,4	375 128,1	239 297,8	250 888,0	224 780,8	395 700,0	440 336,2	534 094,0	249 185,4
Royaume-Uni	5 013,0	27 971,9	33 216,3	34 823,7	10 403,7	32 617,3	20 614,9	21 841,4	17 115,6	16 019,2	6 163,8	31 746,8	26 555,3
Irlande	945,8	0,0	518,3	0,0	0,0	0,0	0,0	363,6	0,0	0,0	0,0	2 743,4	4,2
Danemark	33,5	77,7	79,3	31,8	0,0	30,0	8,0	0,0	2,7	216,7	284,7	111,0	1 875,1
Grèce	3 068,7	20 595,8	12 419,7	26 987,6	3 645,9	6 478,3	64 340,6	3 092,4	10 095,8	43 292,8	36 322,6	16 563,2	21 718,5
Portugal	1 817,9	17 562,5	13 984,5	41,7	3 993,7	3 301,1	4 288,9	6 580,8	2 942,5	4 675,8	11 074,1	88 826,8	61 984,4
Espagne	35 452,5	95 868,0	120 654,7	100 733,4	29 196,9	21 633,2	20 341,8	31 286,5	43 464,4	26 860,8	38 669,6	114 908,8	53 874,7
Autriche	6,9	2 369,2	2 231,0	1 015,3	1 317,3	1 212,0	2 279,4	0,0	1 174,7	2 391,7	49,0	0,1	708,2
Finlande	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1 531,0
Suède	0,2	0,0	0,0	0,0	122,6	0,0	1 500,0	0,0	4 567,9	3 220,7	0,1	2 697,6	4 947,1
Total UE à 15	388 507,3	1 017 132,5	866 793,0	1 199 075,2	701 145,3	664 062,5	524 449,0	585 275,1	467 004,6	682 610,6	729 070,8	1 033 124,3	682 122,2
Malte							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Estonie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lettonie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lituanie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Pologne							2 757,8	4 895,0	1,6	0,0	0,0	10,5	2 860,0
République Tchèque							0,0	1,0	0,0	0,0	26,6	21,2	3 299,4
Slovaquie							0,0	0,0	0,0	0,0	270,0	1,8	0,0
Hongrie							0,0	0,0	0,0	0,0	10,4	0,1	0,0
Slovénie							0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0	0,0
Chypre							0,0	3 157,5	2 983,5	28 279,5	15 269,6	17 097,7	29 444,3
Bulgarie (à partir du 01/01/07)										0,0	0,0	22,1	49,1
Roumanie (à partir du 01/01/07)										0,0	15,0	0,0	9,4
Total Nouveaux Etats Membres							2 757,8	8 053,5	2 985,1	28 279,5	15 591,6	17 153,4	35 662,2
Total UE à 25 puis à 27	388 507,3	1 017 132,5	866 793,0	1 199 075,2	701 145,3	664 062,5	527 206,8	593 328,6	469 989,7	710 890,1	744 662,4	1 050 277,7	717 784,4

source : Douanes

Exportations de blé dur

Campagnes	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	0,0	2,0	3,9	0,0	6,0	26,0	0,0	0,0	10,0	0,0			
Suisse	0,6	52,9	3,0	9 587,2	4,3	2 668,0	2 353,0	7 199,7	5 596,8	3 520,8	1 300,0	21 843,6	14 959,2
Turquie	0,0	5 541,0	3 881,0	0,0	3 500,0	0,0	5 199,7	0,0	0,0	54 319,1	0,0	10 770,0	0,0
C.E.I.	0,0	0,0		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Maroc	2 945,0	3 002,0	2,0	23,8	44,0	56 133,8	64 389,5	209 379,9	30 365,2	41 356,9	55,0	12 309,9	45,0
Algérie	5 500,1	2 200,0	38 810,8	46 694,4	4 400,0	27 456,1	186 992,4	646 210,8	682 907,6	558 010,7	409 703,8	471 314,6	431 227,8
Tunisie	0,0	5 700,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	3 220,2	15 200,0	0,0	0,0	9 330,9
Lybie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Egypte	0,0	0,0	0,0	9 560,6	3 523,0	0,0	0,0	18 629,3	6 103,8	6 300,0	0,0	0,0	15 948,9
Côte d'Ivoire	3,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5 330,0	71 072,3
Ethiopie	0,0	0,0	20 570,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0						
Syrie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Arabie S.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total Pays-Tiers	10 725,5	33 441,3	74 781,6	81 376,7	14 178,1	92 063,5	263 853,8	881 428,5	737 719,2	687 594,6	414 572,2	531 997,4	570 602,7
Total Général	399 232,8	1 050 573,8	941 574,6	1 280 451,9	715 323,4	756 126,0	791 060,6	1 474 757,1	1 207 708,9	1 398 484,7	1 159 234,6	1 582 275,1	1 288 387,1
Exports des 19 Destinations en % du Total Pays-Tiers	78,8%	49,3%	84,6%	80,9%	81,0%	93,7%	98,1%	100,0%	98,7%	98,7%	99,2%	98,0%	95,1%

source : Douanes

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Rouen	112,6	109,9					120,0	119,3	121,3	123,9	126,4	127,8
Rendu Dunkerque	114,8	115,7	115,2	118,4	118,3	117,0	113,1	111,8	115,1	117,1		
Rendu La Pallice	113,8	116,6	115,7	117,9	120,6	119,2	94,9	118,0	118,8	120,0		
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	105,7	110,9	107,9	110,0	110,3	109,9	107,6	105,7	107,7	111,7		
Eure-et-Loir	110,8	112,6	107,5	114,9	115,6	113,0	111,5	110,3	111,0	115,6		
Cote d'Or												
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Rouen	114,5	120,5	124,7	126,5	127,5	128,5	129,0	129,0	130,0	133,1	127,6	123,2
Rendu Dunkerque	118,8	120,4	120,9	121,4	123,8	125,4	125,7	125,2	126,7	130,2	121,3	120,5
Rendu La Pallice	117,3	119,6	120,9	121,9	126,0	127,2	127,6	127,8	132,2	132,1	126,2	122,2
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	104,5	111,3	112,0	113,5	116,4	117,2	118,2	118,8	120,4	124,9	117,5	119,2
Eure-et-Loir	107,4	110,8	112,5	113,7	117,4	118,8	119,2	119,6	120,3	124,1	121,8	120,3
Cote d'Or												
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Rouen	118,6	121,2	118,9	120,8	122,6	125,8	125,5	128,2	123,7	124,2	126,8	125,4
Rendu Dunkerque	109,8	110,0	112,1	112,9	114,0	119,5		123,7	123,4	123,9	126,2	125,5
Rendu La Pallice	116,0						129,0	131,1	126,3	126,1	127,0	125,5
FOB Port La Nouvelle							137,0	135,2	132,1	133,8		
FOB Creil	101,3	98,6	101,5	102,4	106,0	109,3	114,8	114,8	115,0	115,3	116,8	115,8
Eure-et-Loir	102,7	100,1	103,4	116,6	108,4	110,9	115,9	117,0	117,2	117,7	118,6	121,3
Cote d'Or							122,9	121,3	120,9	119,0	119,8	120,8
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Rouen	124,2	124,2	124,2	123,1	126,7	126,9	126,3	123,0	116,4	113,2	111,7	109,2
Rendu Dunkerque	125,5	123,5	118,6	119,5	125,7	125,3	124,2	122,2	122,4	113,1	111,1	108,1
Rendu La Pallice	128,6	129,5	126,7	126,4	132,1	132,0	130,3	126,9	120,2	115,0	112,5	110,7
FOB Port La Nouvelle	134,0	134,6	133,8	132,9								124,2
FOB Creil	114,5	115,8	115,8	113,7	116,8	118,6	118,5	115,3	109,8	108,1	107,3	101,8
Eure-et-Loir	116,3	119,8					119,1	116,4	112,7		107,3	107,6
Cote d'Or	119,8	121,4	120,2	117,8	122,1	121,3	119,3	118,7	117,4	113,9	115,7	

source : FranceAgriMer

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Rouen	105,0	111,0	118,5	118,6	115,5	112,5	111,1	109,8	108,2	111,5	112,2	112,2
Rendu Dunkerque	103,0	110,1						109,0	108,1		112,5	
Rendu La Pallice	105,1	112,1	119,0	117,8	115,9	113,8	112,4	111,2	109,0	112,2	112,6	112,6
FOB Port La Nouvelle	117,5	122,1	127,5	124,8	125,2	123,7						
FOB Creil	98,0	102,8	108,3	108,2	104,0	102,0	107,2	104,3	100,6	102,2	103,3	103,0
Eure-et-Loir		58,3	109,6	108,0	106,0	103,5			98,9	102,1	104,3	
Cote d'Or		106,6	108,5	110,8	106,6		101,3	103,7	103,8	104,9	108,9	109,7
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Rouen			131,1	134,2	153,1	158,0	155,6	150,6	150,7	151,7	144,9	134,6
Rendu Dunkerque			130,4	133,8	152,9	158,0	155,2	150,2	150,1	150,9	144,0	131,2
Rendu La Pallice	115,3	124,8	132,8	136,6	155,7	162,5	160,6	154,8	152,6	152,1	146,4	134,2
FOB Port La Nouvelle		136,0										
FOB Creil		116,3	125,9	129,9	150,2	155,4	153,7	148,5	145,1	143,6	135,9	123,0
Eure-et-Loir			128,0	129,9	154,0	157,4	155,4	149,5	145,3	142,9	135,7	129,5
Cote d'Or			126,9	132,5	157,6	163,7	162,1	161,2				
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Rouen	115,7		111,2	109,9	109,3	106,2	105,4				104,0	108,1
Rendu Dunkerque	111,0									100,7	102,3	105,3
Rendu La Pallice	118,0	111,8	112,6	110,1	110,9	108,6	108,0	108,0	108,0	103,9	106,2	111,5
FOB Port La Nouvelle				126,7	121,7	118,3	114,9	114,0	114,5	113,9		
FOB Creil	107,9	99,2	97,8	96,4	98,9	98,0			96,0	93,4	95,5	99,5
Eure-et-Loir	113,3	106,3	85,7	101,5	101,1	100,4					99,8	
Cote d'Or				101,3	102,0	102,2	102,6		102,9			108,3
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Rouen	103,2	107,1	107,7	106,9	109,8	108,6	108,4	110,6	110,4	111,6	116,0	116,9
Rendu Dunkerque				107,3	109,1	108,5	108,2	109,0	110,2	112,2	116,1	116,9
Rendu La Pallice	105,7	109,2	109,4	110,8	111,9	111,3	111,2	113,9	113,0	113,6	118,5	120,6
FOB Port La Nouvelle		119,8	119,5	120,5	120,6	120,5	120,7	122,3	123,2	125,0	127,1	129,2
FOB Creil			99,6	99,7	100,5	100,8	100,1	101,3	102,2	108,1	119,8	118,0
Eure-et-Loir		101,9	101,4	101,0	103,1	104,2	99,4	100,8	101,0	105,1	108,8	110,5
Cote d'Or		101,6	103,3	104,9	103,7	104,7	105,6	107,8	108,5	111,7	113,0	116,3

source : FranceAgriMer

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Rouen	111,3	125,4	139,2	157,2	155,9	148,6	150,1	148,0	152,8	157,2	156,2	172,4
Rendu Dunkerque		124,8	137,9	159,4	155,2	147,9	149,2	146,8	151,4			179,6
Rendu La Pallice	112,8	126,6	139,9	159,0	158,2	150,8	152,0	148,9	153,1	156,4	157,1	175,3
FOB Port La Nouvelle	123,0	137,2	140,4	157,8								
FOB Creil		118,3	131,0	147,4	148,7	145,0	146,1	143,8	145,4	149,1	147,9	165,5
Eure-et-Loir	103,0	115,6	125,8	145,7	151,0	577,8	147,1	139,8	142,7	146,6	146,7	164,5
Cote d'Or	106,0	115,9	131,9		159,8							
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Rouen	191,0	231,5	276,8	255,9	233,1	260,9	255,2	276,3	288,4	233,1	209,5	202,7
Rendu Dunkerque	179,0										207,3	
Rendu La Pallice	192,3	232,7	278,6	256,8	235,5	261,9	257,8	280,5	287,9	237,9	209,9	204,2
FOB Port La Nouvelle	212,5											
FOB Creil	176,0	235,9	268,9		213,0	245,6	245,1	265,3	281,4			
Eure-et-Loir	203,0	211,9	264,4	270,8	218,0	252,6	252,3	268,8	278,1	238,4		
Cote d'Or												
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Rouen	190,4	190,2	173,2	151,6	138,8	127,9	147,1	144,3	136,6	135,9	145,3	142,0
Rendu Dunkerque	184,5											
Rendu La Pallice	192,2	192,6	175,6	151,3	140,5	130,4	151,3	149,8	140,1	133,7	144,8	143,7
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil												
Eure-et-Loir		188,4	161,9	150,8	139,7	122,3		131,5	129,4	129,5	139,3	144,2
Cote d'Or												
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Rouen	133,6	123,6	117,7	122,7	126,6	125,7	123,8	120,1	117,2	124,0	132,0	135,9
Rendu Dunkerque	134,5									128,4	130,7	134,5
Rendu La Pallice	134,1	125,8	118,6	125,3	130,4	130,0	125,1	121,0	119,8	127,5	135,6	137,4
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	125,0							111,0			132,3	
Eure-et-Loir	132,0	130,9		119,8	120,4	120,3	115,8	110,8	107,4	128,4	128,8	128,0
Cote d'Or												

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Bayonne	129,0	136,7	123,7	118,8	129,0	127,4	130,0	128,7	128,4	130,2		
Rendu Bordeaux	129,0	136,8	123,6	118,8	129,0	126,8	130,0	128,7	128,5	129,7	134,2	138,9
FOB Creil	127,8	134,6	119,6	120,9	128,6	126,7	127,3	126,3	125,5	126,6		
départ Marne	125,4	133,3	118,4	120,4	124,8	124,8	126,9	127,1	127,2	128,5		
FOB Rhin	134,8	141,2	132,2	124,3	137,0	128,0	136,6	132,2	134,7	136,8		
Sud-Ouest départ	127,0	134,7	125,7	117,9	125,5	125,5	127,2	126,1	97,0	106,3		
Rendu La Pallice	128,6	136,5	100,3	118,8	129,0	127,4	130,0	129,2	128,2	129,7		
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Bayonne	136,7	135,7	133,1	120,3	127,9	128,2	128,2	130,8	132,5	135,6	138,6	136,6
Rendu Bordeaux	136,7	135,7	133,1	120,1	135,1	128,1	128,3	130,8	132,5	135,7	138,6	136,6
FOB Creil	138,9	139,9	137,5	122,4								
départ Marne	138,5	138,0	139,0		124,4	125,2	126,1	123,4		128,8	130,9	129,8
FOB Rhin	142,4	141,2	140,3	127,6	131,9	132,4	132,4	134,0	135,3	139,4	140,2	136,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,7	136,5	133,0	120,1	127,1	127,8	128,2	130,6	132,4	135,4	137,8	136,5
Marne												
Cote d'Or												
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Bayonne	147,9	162,7	119,0	120,4	123,6	129,2	128,9	128,7	127,8	127,8	129,9	130,6
Rendu Bordeaux	147,7	162,6	118,9	120,4	123,5	129,4	128,9	128,8	125,3	128,0	130,4	133,4
FOB Creil	137,3	147,2	115,1	116,2	119,7	124,2	123,0	121,6	119,3	121,6	125,8	125,1
départ Marne	128,5	150,2	117,0	115,8	118,0	123,4	122,6	121,6	121,6	123,4	124,4	128,4
FOB Rhin	145,3	162,1	122,8	122,9	124,2	132,9	132,0	131,8	132,5	132,9	135,8	115,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	147,5	162,1	118,6	120,0	122,9	128,9	128,2	128,3	127,3	126,5	129,6	132,9
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Bayonne	136,9	130,2	123,4	120,8	122,9	125,8	127,0	124,9	120,7	119,9	120,2	124,7
Rendu Bordeaux	137,3	130,9	124,1	121,2	123,2	126,2	127,2	124,9	120,7	120,0	120,2	121,0
FOB Creil	132,9	132,9	123,0	118,7	120,2	122,8	123,5	122,6	118,1	115,5	112,5	111,0
départ Marne	134,8	133,4	119,0	119,1	119,2	121,1	121,9	119,6	116,3	114,8	111,9	110,7
FOB Rhin	142,2	136,8	127,3	124,8	127,4	130,9	131,7	130,0	125,2	120,1	120,0	120,6
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,2	131,9	123,4	120,6	122,4	125,6	126,3	124,0	119,7	118,6	118,9	120,1

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Bayonne	126,7	138,7	119,5	115,2	114,5	118,6	117,0	115,8	113,2	114,7	115,3	114,8
Rendu Bordeaux	126,7	138,0	119,6	115,2	114,5	118,7	117,0	115,8	113,1	114,7	115,2	114,7
FOB Creil	118,2	124,6	115,8	116,3	113,6	115,8	114,6	112,9	109,5	109,2	111,1	111,4
départ Marne	116,6	124,2	118,8	115,0	115,2	115,2	112,6	113,2	108,3	108,5	110,2	110,3
FOB Rhin	126,6	131,4	123,2	120,1	120,0	123,9	122,7	121,3	115,6	115,1	116,9	120,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	126,1	137,8	118,8	114,2	114,0	118,2	116,5	115,9	113,1	114,6	115,3	114,6
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Bayonne	118,3	127,7	146,9	150,4	162,6	171,0	165,9	164,5	162,3	158,8	153,4	143,7
Rendu Bordeaux	118,3	128,5	147,0	150,5	162,6	171,2	164,2	164,5	162,3	158,8	153,6	143,7
FOB Creil	116,9	126,6	150,0	154,0	162,5	162,9	163,6	163,6	161,1	158,4	154,8	150,2
départ Marne	113,2	123,7	148,8			136,7	167,5	162,8	163,9	161,5	156,6	150,2
FOB Rhin	126,4	138,5	156,1	163,7	172,7	173,4	172,7	173,8	170,0	167,4	163,6	150,2
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	118,5	126,7	149,3	151,1	162,3	163,6	164,3	164,3	124,9	158,7	153,2	143,7
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Bayonne	143,0	149,1	116,5	101,2	104,5	107,5	108,2	108,7	111,7	111,0	113,1	120,8
Rendu Bordeaux	136,9	131,8	115,9	101,2	104,5	107,8	108,2	108,7	113,1	111,1	113,0	123,7
FOB Creil	142,2	141,6	119,0	100,3	103,4	105,1	102,7	104,0	107,0	104,1	104,4	111,4
départ Marne	144,2			101,0	101,3	101,9	101,6	102,3	103,1	103,4		110,3
FOB Rhin	145,6	137,1	132,0	104,0	107,9	111,5	111,4	112,7	116,6	114,9	117,3	127,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,9	131,5	115,7	100,8	104,6	107,6	108,2	108,9	111,3	111,1	113,3	123,8
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Bayonne	127,7	123,8	119,9	120,7	121,4	121,3	121,1	122,4	120,4	123,3	125,8	130,1
Rendu Bordeaux	127,7	123,8	119,9	121,7	121,4	121,3	122,1	122,4	120,4	122,9	125,8	130,1
FOB Creil	121,2	126,1		112,9	113,7	112,7	114,1	116,8	320,5	117,4	121,1	122,3
départ Marne		124,1		113,3	115,2			113,8	112,5	114,4	116,6	117,3
FOB Rhin	125,2	131,8	126,9	120,4	120,1	122,0	122,6	123,5	122,2	125,5	129,2	132,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	127,4	123,6	123,0	121,7	121,4	121,2	122,1	122,3	120,6	122,9	126,3	130,2

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Bayonne	126,5	133,0	132,8	151,3	152,9	154,6	155,6		158,9	157,4	164,4	182,7
Rendu Bordeaux	126,5	136,2	149,5	151,3	154,8	154,6	158,1	156,2	156,5	157,4	164,4	182,7
FOB Creil	120,2		150,5	155,8	153,7	154,7			150,7	149,6	155,8	165,7
départ Marne		134,9	143,6				151,6					
FOB Rhin	130,4	144,3	160,0	161,3	160,8	161,5	163,1	157,5	159,9	160,5	163,7	175,7
Sud-Ouest départ							160,6	155,8	154,7	156,1	163,9	176,2
Rendu La Pallice	126,5	136,0	151,8	151,8	154,5	154,3	158,9	156,3	156,6	157,4	164,4	182,5
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Bayonne	190,5	221,6	247,0	208,5	197,1	214,7	209,6	198,8	201,7	193,6	192,9	200,0
Rendu Bordeaux	190,5	223,3	245,6	169,7	197,9	215,4	215,5	199,0	201,7	194,1	192,9	200,2
FOB Creil	164,0					209,2		202,5			195,3	199,2
départ Marne	186,2					209,7						
FOB Rhin	187,5	226,1	237,8	220,4	203,2	220,3	222,1	213,3	213,4	205,9	200,8	207,9
Sud-Ouest départ	168,5	225,4	239,4	215,9	199,2	211,2	216,0	199,5	200,4	195,9	186,1	197,0
Rendu La Pallice	183,9	227,7	247,9	214,7	201,3	215,4	214,2	199,3	201,7	194,4	192,9	200,0
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Bayonne	209,2			127,5	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,2	150,3	146,9
Rendu Bordeaux	203,6	180,1	164,0	129,7	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,2	150,3	146,9
FOB Creil	206,7								124,4	121,4		
départ Marne												
FOB Rhin	205,4	181,8	163,0	130,3	125,7	117,4	133,6	135,8	132,4	133,7	153,6	154,6
Sud-Ouest départ	207,7											
Rendu La Pallice	203,6	180,1	164,0	129,3	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,3	150,6	146,9
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Bayonne	133,6	123,1	121,5			131,7	136,8	130,5		141,4	146,3	148,7
Rendu Bordeaux	133,6	123,1	117,7	119,9	129,7	132,7	134,5	130,2	128,8	137,4	144,3	148,9
FOB Creil										128,4		
départ Marne								121,5				
FOB Rhin	141,8	132,3	128,0	117,9	134,6	137,0	138,0	135,0	134,9	144,1	151,3	152,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	133,6	123,1	119,3	119,9	129,7	132,7	134,5	130,2	128,8	137,6	147,0	149,4

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Rouen	103,4	108,3	113,4	121,5	122,5	123,2	123,3	122,7	124,2	125,1	127,4	125,0
Rendu Dunkerque			115,9	121,4	122,5	123,2	123,3	123,0	123,5	125,7		
La Pallice	103,7		113,5	120,3	121,7	121,7	122,4	123,0	122,5	125,7		
Chartres Eure et Loir	96,8	104,7	109,0	112,1	113,3	113,3	114,7	115,9	116,2	117,6		
FOB Creil	96,0	105,7	108,2	112,4	114,9		114,8	113,7	114,3	119,5		
Marne			106,7	112,1	113,3	112,6	86,1	115,7	115,6	117,0		
FOB Metz	100,5	108,4	113,4	117,7	121,0	120,2	120,1	120,6	121,9	123,9		
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Rouen	114,6	120,4	124,9	125,2	125,6	126,6	129,4	129,5	130,1	133,9	131,8	121,9
Rendu Dunkerque		121,1	125,5	125,4	125,6	127,0	129,9	130,5	131,1	134,8	132,1	
La Pallice	115,5	118,4	124,6	124,7	125,8	126,8	129,9	130,3	130,8	134,4	133,5	123,8
Chartres Eure et Loir			114,8	117,2	119,1	127,0	129,9	130,5	131,1	134,8	132,1	
FOB Creil						117,8	119,3	120,4	121,6	124,7	124,7	
Marne	102,1	109,2	112,7	113,8	114,8	112,5	119,0	119,5	120,1	125,4	123,6	
FOB Metz	109,5	115,3	120,1	120,6	122,5	123,5	125,6	125,1	124,6	128,3	127,6	117,3
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Rouen	111,4	115,5	115,7	119,4	125,7	126,9	123,8	122,7	121,2	114,4	114,4	110,9
Rendu Dunkerque		115,7	116,0	120,2	126,6	127,5	124,0	123,3	121,2	114,9	116,7	
La Pallice	111,4	112,7	114,1	119,3	126,0	127,7	125,0	122,4	121,2	114,3		110,9
Chartres Eure et Loir		115,7	116,0	120,2	126,6	125,0	117,7	115,0	113,7	108,4	110,6	
FOB Creil			111,2	113,3	117,6	119,7	117,8	115,7	114,1	104,8	106,0	
Marne	103,7		109,7	110,5	114,3	116,1	117,8	114,3	110,9	104,4	106,0	
FOB Metz	106,7	111,5	112,2	112,9	118,2	121,3	116,9	115,8	114,6	108,7	113,3	111,6
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Rouen	116,0	114,6	111,0	108,9	114,8	114,9	114,0	113,4	105,8	103,3	100,0	97,7
Rendu Dunkerque	115,7	114,8	111,1	109,1	114,9	115,1	114,0	113,6	106,0	103,4	100,1	97,8
La Pallice	115,4	114,9	111,7	109,4	114,5	114,6	113,7	113,4	111,2			
Chartres Eure et Loir	110,7	111,6	109,7	106,8	112,8	113,7	110,1	107,6	103,2	100,3	97,6	95,4
FOB Creil	107,6	107,4	105,0								96,8	94,9
Marne	102,2	105,8	104,1	100,0	104,1	106,2	105,6	103,1	99,1	97,3	91,3	93,4
FOB Metz	108,0	110,3	104,0	103,7	108,1	108,6	108,6	109,2	103,6	102,4	100,3	101,6

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Rouen	93,9	96,4	104,5	109,4	108,4	107,6	106,8	105,2	105,3	105,8	104,4	101,6
Rendu Dunkerque	94,4	97,0	106,5	109,2	108,4	107,6	106,7	105,8	106,2	106,6	106,2	103,6
La Pallice	93,4	94,1	103,7	110,8	108,4	107,9	105,6	106,9	105,3	106,3		
Chartres Eure et Loir	92,0	95,1	97,4	102,5	100,5	100,3	99,2	97,8	97,1	98,2	99,6	99,5
FOB Creil		94,9	96,6	99,3	98,7	99,6	97,3	97,2	95,9	96,8	97,2	96,5
Marne	91,5	95,3	95,3	97,3	95,4	95,8	96,2	96,2	96,5	97,3	95,9	96,7
FOB Metz	90,3		101,7	101,8	103,8	104,2	101,9	101,5	101,5	102,6	104,7	604,6
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Rouen	102,6	320,0	122,7	122,9	136,1	140,1	115,5	136,4	126,1	121,8	122,7	103,4
Rendu Dunkerque		117,9	122,7	122,9	135,0	140,4	139,8	136,5	130,2	122,9	125,1	
La Pallice	102,0	113,5	122,7	123,0	135,1		141,6	140,3				
Chartres Eure et Loir	101,5	108,4	119,6	121,3	134,6	141,7	141,8	135,7	124,4	120,0	122,3	
FOB Creil	91,5	106,3	114,6	118,1	131,9	137,2	136,1	132,3	122,9	115,0	113,1	
Marne		101,7	113,6	116,5	130,1	137,4	136,6	133,1	114,7	115,7	118,3	
FOB Metz	99,7	115,9	121,6	123,9	139,1	145,2	141,8	137,2	121,0	116,7	121,0	101,2
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Rouen	95,8	99,3	104,0	108,0	110,2	111,0	108,5	113,7	111,0	104,8	105,2	110,9
Rendu Dunkerque				107,8	110,8	111,6	111,2	114,1	111,9	105,1	105,4	109,8
La Pallice	97,4	99,2	103,5	106,9	110,4	111,2	111,4	114,1	112,4		106,6	109,4
Chartres Eure et Loir	94,5	95,6	96,7	97,9	100,1	100,1	100,3	103,6	103,4	98,9	102,6	101,2
FOB Creil	92,5	93,0	95,3	96,7	99,2	99,8	100,3	100,7	101,2	98,0	101,8	98,0
Marne	92,8	93,2		97,7	98,2	99,2	99,0	98,7	100,3	99,4	101,3	96,0
FOB Metz	98,7	98,2	100,0	104,3	107,3	106,7	105,6	108,1	108,0	101,9	106,0	112,0
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Rouen	105,8	107,6	106,5	107,8	109,6	109,7	108,9	108,7	107,4	103,5	103,9	103,6
Rendu Dunkerque			106,5	107,9	109,5	110,0	109,2	109,2	107,6	104,7	104,1	103,8
La Pallice	105,8	108,8	108,0	108,4	110,1	108,0	109,5	109,1	108,3	105,0	104,3	104,7
Chartres Eure et Loir	96,0	98,7	98,4	99,7	100,6	102,2	99,6	99,8	98,8	98,9	101,6	101,6
FOB Creil	101,9	135,1	117,0		98,7	100,7	101,1	102,3	102,4	102,1	103,5	103,3
Marne		97,9	95,9	95,5	96,7	97,2	97,7	97,3	96,3	97,4	99,1	100,9
FOB Metz	102,8	106,0	104,6	103,5	105,1	105,2	104,1	104,0	103,7	104,4	108,8	109,6

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Rouen	97,6	106,3	121,7	135,9	147,6	148,2	149,5	145,4	140,4	140,6	144,2	166,2
Rendu Dunkerque	98,0	106,9	121,9	139,3	147,5	148,4	147,6	142,0	140,3	140,6	143,1	151,7
La Pallice	98,0	108,3	121,7	130,0	147,5	149,2			140,4			171,7
Chartres Eure et Loir		101,9	108,9	139,3	142,0	140,7	141,1	136,8	134,4	136,1	138,9	155,8
FOB Creil		96,9	116,9	131,8	135,5	138,7	140,6	138,0	134,0	135,4	137,9	156,1
Marne							137,6				139,3	150,9
FOB Metz	96,5				141,1	142,2	141,1		137,9	140,4	142,3	162,6
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Rouen	181,0	207,7	258,5	248,4	223,5	236,4	229,0	207,3	210,7	194,6	182,3	182,2
Rendu Dunkerque	181,0	201,4	256,1	248,7	225,3	232,7	225,6	207,0	210,7	192,7	179,3	
La Pallice	179,0	215,9	258,9		208,0	234,7						
Chartres Eure et Loir	172,8	191,9	251,9	252,8			218,1	202,8	201,7	189,0	171,8	
FOB Creil		198,9	205,7			224,7				185,0	169,3	
Marne	175,0	178,9		237,0	216,0	222,7						
FOB Metz	169,0	209,4	253,6	241,4	219,0	229,7	222,7	214,2	212,7	200,4	189,3	
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Rouen	163,0	162,2	151,6	132,4	115,3	107,5	114,6	117,3	109,4	105,6	114,8	119,2
Rendu Dunkerque	157,0	162,9	152,2	133,2	116,2	108,3	114,7	117,1	109,3	105,6	114,8	119,3
La Pallice	166,8	163,4	143,9	132,8	123,7							
Chartres Eure et Loir	152,3	151,6	149,9	118,9	113,7		116,1	111,5	103,6	99,9	105,3	104,7
FOB Creil	157,0		151,9		105,7	100,8				103,0		
Marne			151,9									
FOB Metz					107,2	106,4	117,6	118,3	110,3	107,5	117,3	123,2
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Rouen	101,8	98,9	95,9	98,0	102,2	102,0	101,8	98,8	97,3	101,4	105,8	103,5
Rendu Dunkerque	102,0	99,4	96,1	98,0	102,2	102,7	101,8	98,8	97,3	101,7	106,8	104,5
La Pallice	102,0											
Chartres Eure et Loir	99,5	92,9			95,4	94,0	92,6	89,5	86,4	96,4	97,3	103,2
FOB Creil					95,7	96,7				98,4		
Marne	100,0									98,4		
FOB Metz	102,8	95,9	95,9		103,7	106,3	104,6	98,5	97,2	100,9	104,3	

Bilan colza

en milliers de t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Ressources											
Production	4459	3475	2870	3364	3415	3952	4491	4124	4633	4738	5617
Autoconsommation	147	59	70	38	69	150	30	122	137	249	153
Stock de Report.....	120	83	120	115	50	41	256	591	354	298	272
Collecte	4 312	3 416	2 800	3 326	3 346	3 802	4 461	4 002	4 496	4 489	5 464
Ajustement	0	0	0	0	30	0	0	0	112	136	40
Importations.....	47	30	28	13	11	43	40	80	289	921	555
Total des ressources	4479	3529	2948	3454	3437	3886	4757	4673	5251	5844	6331
Utilisations											
Incorporation	180	254	153	96	112	145	148	107	109	117	162
Trituration	1 403	1 288	1 268	1 554	1 487	2 000	2 382	2 336	2 784	3 723	4 186
Freintes	43	34	28	21	15	38	44	40	45	45	55
Utilisation semences	4	4	4	4	4	4	5	6	4	24	27
Total utilisations intérieures	1630	1580	1453	1675	1618	2187	2579	2489	2942	3909	4430
Exportations :											
Expéditions vers l'UE	1 640	1 506	1 226	1 211	1 710	1 429	1 489	1 797	1 959	1 652	1 641
Exportations Pays-tiers	1 126	323	154	518	68	13	98	33	52	11	11
Total exportations	2766	1829	1380	1729	1778	1442	1587	1830	2011	1663	1652
Total des utilisations	4396	3409	2833	3404	3396	3629	4166	4319	4953	5572	6082
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	83	120	115	50	41	257	591	354	298	272	331

Bilan soja

en milliers de t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Ressources											
Production	267	201	311	210	131	145	141	123	90	63	110
Autoconsommation	40	31	50	30	11	26	13	10	16	13	14
Stock de Report.....	34	32	117	171	61	53	92	58	34	35	34
Collecte	227	170	261	180	120	119	128	113	74	50	96
Importations.....	449	709	1 068	883	614	571	360	393	373	628	566
Total des ressources	710	911	1446	1234	795	743	580	564	481	713	696
Utilisations											
Incorporation	0	0	209	149	105	78	70	66	58	45	53
Trituration	403	435	747	766	491	422	296	342	257	482	484
Extrusion	215	300	250	170	90	90	80	55	35	35	45
Autres utilisations	30	50	50	50	30	35	35	35	55	35	40
Ajustements statistiques	0	0	0	0	0	0	0	0	30	73	
Utilisation semences	3	3	8	4	4	5	5	3	3	3,0	3
Total utilisations intérieures	651	788	1264	1139	720	630	486	501	438	673	625
Exportations :											
Expéditions vers l'UE	25	4	9	32	21	19	28	24	7	4	20
Exportations Pays-tiers	2	2	2	2	1	2	8	5	1	2	7
Total exportations	27	6	11	34	22	21	36	29	8	6	27
Total des utilisations	678	794	1275	1173	742	651	522	530	446	679	652
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	32	117	171	61	53	92	58	34	35	34	44

Bilan tournesol

en milliers de t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Ressources											
Production	1920	1830	1581	1497	1493	1443	1528	1387	1313	1574	1690
Autoconsommation	142	165	190	116	31	92	99	22	93	171	64
Stock de Report.....	227	342	313	45	194	191	93	155	235	155	190
Collecte	1778	1665	1391	1381	1462	1351	1429	1365	1220	1403	1626
Ajustements statistiques	-47										
Importations.....	140	178	43	80	313	77	45	210	42	228	148
Total des ressources	2098	2185	1747	1506	1969	1619	1567	1730	1497	1786	1964
Utilisations											
Incorporation	9	20	7	2	13	21	9	22	4	8	8
Trituration	1241	1379	1202	982	1333	963	900	1015	1023	1234	1 340
Freintes	17	17	-4	13	14	13	14	13	0	14	16
Utilisation semences	4	4	3	3	3	3	3	3	1	7	10
Total utilisations intérieures	1271	1420	1208	1000	1363	1000	926	1053	1027	1263	1374
Exportations :											
Expéditions vers l'UE	470	427	469	308	389	505	576	437	309	328	346
Exportations Pays-tiers	15	25	25	4	26	21	10	5	6	5	6
Total exportations	485	452	494	312	415	526	586	442	315	333	352
Total des utilisations	1756	1872	1702	1312	1778	1526	1512	1495	1342	1596	1726
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	342	313	45	194	191	93	55	235	155	190	238

Bilan tournesol de 1988 à 2009 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Ressources											
Production	2 330	2 130	2 415	2 590	2 110	1 640	2 050	1 900	2 000	1 940	1 682,5
Stock de report	84	11	1	4	53	117	91	120	256	224	58
Collecte métropolitaine	2 330	2 130	2 415	2 590	2 053	1 550	1 962	1 820	1 930	1 890	1 600
Importations	4	10	30	7	37	189	85	213	446	220	396
Total des ressources	2 418	2 151	2 446	2 601	2 143	1 856	2 138	2 153	2 632	2 334	2 054
Utilisations											
Incorporation	62	25	134	54	140	50	50	10	80	15	4
Trituration	957	995	1 264	1 419	1 268	1 145	1 360	1 370	1 575	1 350	1 320
Freintes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Utilisation semences	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total utilisations intérieures	1 019	1 020	1 398	1 473	1 408	1 195	1 410	1 380	1 655	1 365	1 324
Exportations de grains											
- dont UE	1 388	1 130	1 044	1 075	614	568	552	462	693	837	476
- dont Autres destinations	0	0	0	0	4	2	56	55	60	74	27
Total exportations	1 388	1 130	1 044	1 075	618	570	608	517	753	911	503
Total des utilisations	2 407	2 150	2 442	2 548	2 026	1 765	2 018	1 897	2 408	2 276	1 827
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	11	1	4	53	117	91	120	256	224	58	227

Campagne du 1er juillet au 30 juin

Bilan tournesol de 1988 à 2009 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Ressources											
Production	1919,95	1829,79	1581,44	1496,88	1 493	1 443	1 528	1 387	1 313	1 574	1690
Stock de report	227	342	313	45	194	191	93	155	235	155	190
Collecte métropolitaine	1 778	1 665	1 391	1 381	1 462	1 351	1 429	1 365	1 220	1 403	1626
Ajustement	-47	0	0	0	0	0	100	0	0	0	0
Importations	140	178	43	80	313	77	45	210	42	228	148
Total des ressources	2 098	2 185	1 747	1 506	1 969	1 619	1 667	1 730	1 497	1 786	1964
Utilisations											
Incorporation	9	20	7	2	13	21	9	22	4	8	8
Trituration	1 241	1 379	1 202	982	1 333	963	900	1 015	1 023	1 234	1 340
Freintes	17	17	-4	14	3	13	14	13	0	14	16
Utilisation semences	4	4	3	3	14	3	3	3	1	7	10
Total utilisations intérieures	1 271	1 420	1 208	1 001	1 363	1 000	926	1 053	1 027	1 263	1 374
Exportations de grains											
- dont UE	470	427	469	309	389	505	576	437	309	328	346
- dont Autres destinations	15	25	25	4	26	21	10	5	6	5	6
Total exportations	485	452	494	313	415	526	586	442	315	333	352
Total des utilisations	1 756	1 872	1 702	1 314	1 778	1 526	1 512	1 495	1 342	1 596	1 726
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	342	313	45	192	191	93	155	235	155	190	238

Campagne du 1er juillet au 30 juin

Bilan colza de 1988 à 2009 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Ressources											
Production	2 340	1 803	1 937	2 270	1 810	1 550	1 800	2 700	2 870	3 400	3 705
Stock de report	22	19	14	15	25	37	8	22	85	35	18
Collecte métropolitaine	2 316	1 760	1 937	2 226	1 758	1 510	1 710	2 600	2 760	3 330	3 575
Ajustements	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	27
Importations	2	63	89	211	129	255	284	49	10	38	40
Total des ressources	2 340	1 842	2 040	2 452	1 912	1 802	2 002	2 671	2 855	3 403	3 660
Utilisations											
Incorporation	43	58	142	249	500	300	200	283	200	167	90
Trituration	1 015	1 002	886	1 105	486	725	882	1 005	768	953	1 103
Freintes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Utilisation semences	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total utilisations intérieures	1 058	1 060	1 028	1 354	986	1 025	1 082	1 288	968	1 120	1 193
Exportations de grains											
- dont UE	1 247	757	997	1 073	613	704	848	1 264	1 634	2 027	1 800
- dont Autres destinations	16	11	0	0	276	65	50	34	218	238	547
Total exportations	1 263	768	997	1 073	889	769	898	1 298	1 852	2 265	2 347
Total des utilisations	2 321	1 828	2 025	2 427	1 875	1 794	1 980	2 586	2 820	3 385	3 540
Stocks											
Stock de report (d'équilibre)	19	14	15	25	37	8	22	85	35	18	120

Campagne du 1er juillet au 30 juin

Bilan colza de 1988 à 2009 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Ressources											
Production	4459	3475	2870	3364	3415	3952	4491	4124	4633	4738	5617
Stock de report	120	83	120	115	50	41	256	591	354	297	272
Collecte métropolitaine	4 312	3 416	2 800	3 326	3 346	3 802	4 461	4 002	4 496	4 489	5 464
Ajustements	0	0	0	0	30	0	0	0	112	136	40
Importations	47	30	28	13	11	43	40	80	289	921	555
Total des ressources	4 479	3 529	2 948	3 454	3 437	3 886	4 757	4 673	5 251	5 843	6 331
Utilisations											
Incorporation	180	254	153	96	112	145	148	107	109	117	162
Trituration	1 403	1 288	1 268	1 554	1 487	2 000	2 382	2 336	2 784	3 722	4 186
Freintes	43	34	28	21	15	38	44	40	45	45	55
Utilisation semences	4	4	4	4	4	4	5	6	4	24	27
Total utilisations intérieures	1 630	1 580	1 453	1 675	1 618	2 187	2 579	2 489	2 942	3 908	4 430
Exportations de grains											
- dont UE	1 640	1 506	1 226	1 211	1 710	1 429	1 489	1 797	1 959	1 652	1 641
- dont Autres destinations	1 126	323	154	518	68	13	98	33	52	11	11
Total exportations	2 766	1 829	1 380	1 729	1 778	1 442	1 587	1 830	2 011	1 663	1 652
Total des utilisations	4 396	3 409	2 833	3 404	3 396	3 629	4 166	4 319	4 953	5 571	6 082
Stocks											
Stock de report (d'équilibre)	83	120	115	50	41	256	591	354	297	272	331

Campagne du 1er juillet au 30 juin

Bilan soja de 1988 à 2009 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Ressources											
Production	230	290	240	140	66	130	260	260	230	280	280
Stock de report	2	4	4	5	9	16	20	73	31	28	47
Collecte métropolitaine	230	290	240	140	60	100	212	210	193	230	225
Importations	298	288	366	380	649	376	822	590	770	622	568
Total des ressources	530	582	610	525	718	492	1 054	873	994	880	840
Utilisations											
Incorporation	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Trituration	269	249	215	134	408	320	585	512	643	549	442
Extrusion	218	291	377	369	285	140	336	270	270	224	310
Autres utilisations	0	0	0	0	0	0	30	30	30	30	30
Utilisation semences	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total utilisations intérieures	487	540	592	503	693	460	951	812	943	803	782
Exportations de grains											
- dont UE	39	38	13	13	9	12	30	30	22	28	23
- dont Autres destinations	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2	1
Total exportations	39	38	13	13	9	12	30	30	23	30	24
Total des utilisations	526	578	605	516	702	472	981	842	966	833	806
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	4	4	5	9	16	20	73	31	28	47	34

Campagne du 1er juillet au 30 juin

Bilan soja de 1988 à 2009 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Ressources											
Production	267	201	311	210	131	145	141	123	90	63	110
Stock de report	34	32	117	171	61	53	92	58	34	35	34
Collecte métropolitaine	227	170	261	180	120	119	128	113	74	50	96
Importations	449	709	1 068	883	614	571	360	393	373	628	566
Total des ressources	710	911	1 446	1 234	795	743	580	564	481	713	696
Utilisations											
Incorporation	0	0	209	149	105	78	70	66	58	45	53
Trituration	403	435	747	766	491	422	296	342	257	482	484
Extrusion	215	300	250	170	90	90	80	55	35	35	45,0
Autres utilisations	30	50	50	50	30	35	35	35	55	35	40
Ajustements statistiques	0	0	0	0	0	0	0	0	30	73	0
Utilisation semences	3	3	8	4	4	5	5	3	3	3,0	3
Total utilisations intérieures	651	788	1 264	1 139	720	630	486	501	438	673	625
Exportations de grains											
- dont UE	25	4	9	32	21	19	28	24	7	4	20
- dont Autres destinations	2	2	2	2	1	2	8	5	1	2	7
Total exportations	27	6	11	34	22	21	36	29	8	6	27
Total des utilisations	678	794	1 275	1 173	742	651	522	530	446	679	652
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	32	117	171	61	53	92	58	34	35	34	44
Campagne du 1er juillet au 30 juin											

Utilisation d'oléagineux par les fabricants d'aliments du bétail

en t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Colza	180	254	153	96	112	145	148	107	109	117	162
Tournesol	9	20	3	2	3	21	9	22	4	8	8
Soja	0	0	209	149	105	78	70	66	58	45	53
Total protéagineux	189	274	365	247	220	244	227	195	170	170	223

Utilisation d'oléagineux par les usines de trituration

en t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Colza	1 403	1 288	1 268	1 554	1 487	2 000	2 382	2 336	2 784	3 723	4 186
Tournesol	1 241	1 379	1 202	982	1 333	963	900	1 015	1 023	1 234	1 340
Soja	403	435	747	766	491	422	296	342	257	482	484
Total protéagineux	3 047	3 102	3 217	3 302	3 311	3 385	3 578	3 693	4 064	5 439	6 010

Mises en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	07/00	08/00	09/00	10/00	11/00	12/00	01/01	02/01	03/01	04/01	05/01	06/01	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02
Colza	18,7	20,9	21,6	22,8	23,0	21,7	21,6	19,4	23,2	21,6	21,4	17,0	18,0	18,9	15,0	14,1	11,9	9,1	9,7	9,5	10,3	11,5	11,7	13,3
Tournesol	1,3	1,8	1,5	1,8	1,9	2,4	2,3	1,6	1,6	1,3	1,6	1,1	1,0	1,0	1,0	0,7	0,7	0,4	0,4	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3
Soja	8,7	10,9	10,7	12,6	15,0	18,2	17,2	12,8	14,5	15,9	16,2	14,6	16,8	22,7	16,3	15,5	15,9	17,3	19,3	18,3	20,0	16,8	16,8	13,4
Tout oléagineux	28,7	33,6	33,8	37,2	39,9	42,3	41,1	33,8	39,3	38,8	39,2	32,7	35,8	42,6	32,3	30,3	28,5	26,8	29,4	28,0	30,5	28,5	28,7	27,0
Date	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04
Colza	14,5	14,9	13,1	12,1	8,5	5,8	5,4	3,6	5,1	5,5	4,2	3,5	6,2	7,3	8,6	9,7	9,0	10,5	10,4	9,5	11,2	12,5	9,2	5,7
Tournesol	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	1,7	1,8	2,1	1,5	1,1	1,5	0,8	0,5	0,4
Soja	13,6	15,1	12,5	14,3	11,3	13,5	13,5	12,7	11,0	12,4	12,4	13,2	9,7	9,0	10,8	10,3	9,7	11,4	8,6	8,2	8,0	7,4	6,2	5,4
Tout oléagineux	28,3	30,2	25,8	26,6	20,0	19,5	19,1	16,4	16,3	18,1	16,8	16,9	16,1	16,5	19,7	21,7	20,5	24,0	20,5	18,8	20,7	20,7	15,9	11,5
Date	07/04	08/04	09/04	10/04	11/04	12/04	01/05	02/05	03/05	04/05	05/05	06/05	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06
Colza	10,7	13,0	15,0	14,9	13,6	8,8	8,3	9,9	12,5	12,1	14,1	13,0	14,6	15,9	15,3	12,7	11,7	11,7	12,7	11,6	13,1	10,0	9,8	8,8
Tournesol	1,4	3,7	4,5	3,9	4,0	0,7	0,5	0,6	0,4	0,3	0,3	0,5	0,2	0,3	0,5	0,5	0,8	0,4	1,1	0,3	0,9	1,3	1,2	0,9
Soja	5,5	5,2	5,5	5,0	5,7	6,4	7,7	6,6	8,7	7,9	7,4	6,4	6,0	6,5	6,3	5,8	6,6	6,8	5,3	6,5	6,4	5,3	5,5	5,4
Tout oléagineux	17,6	21,9	25,0	23,8	23,3	15,9	16,5	17,0	21,6	20,3	21,8	19,8	20,8	22,7	22,1	19,0	19,1	18,9	19,1	18,4	20,4	16,6	16,5	15,1
Date	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08
Colza	8,2	9,8	9,8	9,3	8,8	7,4	8,1	6,9	9,0	8,4	10,0	10,8	12,3	9,0	15,7	12,2	8,0	7,1	8,1	6,4	7,3	3,9	10,7	8,1
Tournesol	0,4	0,6	0,8	1,1	2,0	1,8	2,0	2,3	2,7	2,5	2,7	2,3	1,1	0,3	0,2	0,2	0,4	0,4	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1
Soja	5,3	5,9	5,5	6,0	6,0	5,8	6,0	5,6	5,6	5,1	4,9	4,6	5,1	4,7	2,4	5,5	4,5	4,9	7,4	5,0	2,8	5,0	5,0	5,1
Tout oléagineux	13,9	16,3	16,1	16,4	16,8	15,0	16,1	14,8	17,3	16,0	17,6	17,7	18,5	14,0	18,3	17,9	12,9	12,4	15,7	11,5	10,2	9,1	15,9	13,3
Date	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09	07/09	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09	01/10	02/10	03/10	04/10	05/10	06/10
Colza	7,9	8,7	10,7	11,0	9,8	8,1	9,9	8,0	11,1	7,1	15,1	9,8	11,5	12,9	15,4	14,1	15,5	14,4	11,9	15,1	13,6	12,7	13,2	11,3
Tournesol	0,2	0,0	0,0	0,3	0,2	0,8	0,7	1,2	1,1	1,3	1,4	1,1	0,2	0,2	1,0	1,4	0,9	1,1	1,0	0,5	1,2	1,1	1,2	1,3
Soja	5,9	4,9	4,5	3,8	3,8	3,0	3,9	2,7	3,1	3,2	3,3	3,2	2,4	3,0	3,9	4,1	6,2	4,6	5,6	4,1	4,9	5,9	3,7	4,5
Tout oléagineux	14,0	13,6	15,2	15,1	13,8	11,9	14,5	11,9	15,3	11,6	19,8	14,1	14,1	16,1	20,3	19,6	22,6	20,1	18,5	19,7	19,7	19,7	18,1	17,1
Date	07/10	08/10	09/10	10/10	11/10	12/10	01/11	02/11	03/11	04/11	05/11													
Colza	12	11,8	12,5	11,3	10,6	10,1	8,5	7,5	8,2	7,4	7,2													
Tournesol	0,8	0,6	0,8	0,6	2,8	1,5	0,7	0,5	0,5	0,9	0,8													
Soja	3,9	3,5	3,7	4,3	4,3	5,1	5,2	5,9	6,3	5,5	5,8													
Tout oléagineux	16,7	15,9	17	16,2	17,7	16,7	14,4	13,9	15	13,8	13,8													

Production

Colza	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10
Surface récoltée (1000 ha)	1 140	1 343	1 186	1 083	1 048	1 091	1 122	1 226	1 408	1 619	1 438	1 481
Rendement (en q/ha)	3,25	3,32	2,93	2,65	3,21	3,13	3,52	3,66	2,93	2,86	3,29	3,79
Production ((1000 t))	3 700	4 459	3 475	2 870	3 364	3 415	3 952	4 491	4 124	4 633	4 738	5 617
Collecte ((1000 t))	3 575	4 312	3 416	2 800	3 326	3 346	3 802	4 461	4 002	4 496	4 489	5 464
Auto-consommation ((1000 t))	125	147	59	70	38	69	150	30	122	137	249	153
<i>Taux de collecte (en %)</i>	96,6%	3,3%	98,3%	97,6%	98,9%	98,0%	96,2%	99,3%	97,0%	97,0%	94,7%	97,3%
Tournesol	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10
Surface récoltée (1000 ha)	805	817	729	706	616	691	614	646	642	515	627	725
Rendement (en q/ha)	2,09	2,35	2,51	2,24	2,43	2,16	2,35	2,37	2,16	2,55	2,51	2,33
Production ((1000 t))	1 682	1 920	1 830	1 581	1 497	1 493	1 443	1 528	1 387	1 313	1 574	1 689
Collecte ((1000 t))	1 600	1 778	1 665	1 391	1 381	1 462	1 351	1 429	1 365	1 220	1 403	1 626
Auto-consommation ((1000 t))	82	142	165	190	116	31	92	99	22	93	171	64
<i>Taux de collecte (en %)</i>	95,1%	92,6%	91,0%	88,0%	92,3%	98,0%	93,6%	93,5%	98,4%	92,9%	89,1%	96,3%
Soja	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10
Surface récoltée (1000 ha)	111	102	78	121	75	81	59	57	45	32	22	44
Rendement (en q/ha)	2,52	2,62	2,58	2,57	2,80	1,62	2,46	2,48	2,73	2,80	2,87	2,53
Production ((1000 t))	280	267	201	311	210	131	145	141	123	90	63	111
Collecte ((1000 t))	225	227	170	261	180	120	119	128	113	74	50	96
Auto-consommation ((1000 t))	55	40	31	50	30	11	26	13	10	16	13	15
<i>Taux de collecte (en %)</i>	80,4%	84,9%	84,5%	83,9%	85,7%	91,4%	82,0%	90,5%	92,0%	82,5%	79,2%	86,2%

Utilisation de protéagineux par les fabricants d'aliments du bétail

en t	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Pois	1 710 000	1 463 000	1 047 234	628 103	350 939	747 152	707 507	580 862	335 750	111 826	73 308	103 746
Fèveroles	ns	1 796	3 608	6 219	38 369	8 897	11 665	17 205	19 786	6 816	12 036	33 544
Lupin	ns	165	462	826	401	405	417	379	279	115	83	
Total protéagineux	1 710 000	1 464 961	1 051 304	635 148	389 710	756 453	719 589	598 445	355 816	118 757	85 427	137 290

Bilan poids de 1988 à 2009 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Ressources											
Production	2 595	2 910	3 612	3 102	3 318	3 750	3 430	2 750	2 600	3 150	3 330
Stock de report	17	24	36	35	30	47	109	90	76	70	201
Collecte métropolitaine	2 413	2 800	3 530	2 980	3 030	3 350	3 000	2 450	2 310	2 820	2 964
Importations	4	9	3	5	9	40	53	110	29	3	9
Total des ressources	2 434	2 833	3 569	3 020	3 069	3 437	3 162	2 650	2 415	2 893	3 174
Utilisations											
Incorporation	1 520	1 744	2 076	1 960	2 070	2 200	2 040	1 700	1 445	1 745	1 710
Autres											
Alimentation humaine											15
Utilisation semences											
Total utilisations intérieures	1 520	1 744	2 076	1 960	2 070	2 200	2 040	1 700	1 445	1 745	1 725
Exportations de grains											
- dont UE	884	1 053	1 458	1 030	952	1 125	1 013	869	785	927	1 160
- dont Autres destinations	6	0	0	0	0	3	19	5	15	20	21
Total exportations	890	1 053	1 458	1 030	952	1 128	1 032	874	800	947	1 181
Total des utilisations	2 410	2 797	3 534	2 990	3 022	3 328	3 072	2 574	2 345	2 692	2 906
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	24	36	35	30	47	109	90	76	70	201	268

Campagne du 1er juillet au 30 juin

Bilan pois de 1988 à 2009 (en milliers de tonnes)

en milliers de t	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Ressources											
Production	2 708	1 937	1 659	1 658	1 680	1 620	1 290	986	582	456	542
Stock de report	268	157	189	144	268	181	142	123	77	97	48
Collecte métropolitaine	2 498	1 725	1 408	1 446	1 438	1 452	1 199	911	473	357	423
Importations	8	66	37	15	12	6	8	8	36	12	14
Total des ressources	2 774	1 948	1 634	1 605	1 718	1 640	1 349	1 042	586	466	485
Utilisations											
Incorporation	1 463	1 050	627	352	763	710	580	340	112	73	104
Autres		160	150	110	170	140	125	100	40	1	24
Alimentation humaine	15	17	20	23	25	25	25	30	80	70	90
Utilisation semences	53	55	50	57	42	40	38	30	12	17	29
Total utilisations intérieures	1 531	1 282	847	542	1 000	915	768	500	244	161	247
Exportations de grains											
- dont UE	896	455	278	252	420	493	361	260	162	162	134
- dont Autres destinations	190	21	365	543	117	90	97	205	84	95	74
Total exportations	1 086	477	643	795	537	583	458	465	245	257	208
Total des utilisations	2 617	1 759	1 490	1 337	1 536	1 498	1 226	965	489	418	455
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	157	189	144	268	181	142	123	77	97	48	30
Campagne du 1er juillet au 30 juin											

Bilan pois

en milliers de t	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Ressources											
Production	2708	1937	1659	1658	1680	1620	1290	986	582	456	542
Autoconsommation	210	212	251	212	170	171	91	75	109	99	119
Stock de Report.....	268	157	189	144	268	181	142	123	77	97	48
Collecte	2498	1725	1408	1446	1438	1452	1199	911	473	357	423
Importations.....	8	66	37	15	12	6	8	8	36	12	14
Total des ressources	2774	1948	1634	1605	1718	1640	1349	1042	586	465	485
Utilisations											
Incorporation	1463	1050	627	352	763	710	580	340	112	73	104
Autres		160	150	110	170	140	125	100	40	1	24
Alimentation humaine	15	17	20	23	25	25	25	30	80	70	90
Utilisation semences	53	55	50	57	42	40	38	30	12	17	29
Total utilisations intérieures	1531	1282	847	542	1000	915	768	500	244	161	247
Exportations :											
Expéditions vers l'UE	896	455	278	252	420	493	361	260	162	162	134
Exportations Pays-tiers	190	21	365	543	117	90	97	205	84	95	74
Total exportations	1086	477	643	795	537	583	458	465	245	257	208
Total des utilisations	2617	1759	1490	1337	1536	1498	1226	965	489	418	455
Stocks											
Stock de report (d'équilibre du bilan)	157	189	144	268	181	142	123	77	97	48	30

Bilan fèverole

en milliers de t	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Ressources							
Production	275	365	372	290	240	318	436
Autoconsommation	74	83	60	52	47	45	66
Stock de Report.....	55	30	58	42	41	10	27
Collecte	201	282	312	238	193	273	370
Importations.....	2	9	6	6	7	3	2
Total des ressources	258	321	376	286	240	286	399
Utilisations							
Incorporation	9	12	17	20	7	12	34
Autres	25	20	40	9	5	15	30
Alimentation humaine	13	13	13	13	6	7	8
Utilisation semences	12	12	12	12	6	8	10
Total utilisations intérieures	59	57	82	54	24	42	82
Exportations :							
Expéditions vers l'UE	25	26	70	49	25	18	19
Exportations Pays-tiers	144	180	182	142	181	199	258
Total exportations	169	206	252	191	206	217	277
Total des utilisations	228	263	334	245	230	259	359
Stocks							
Stock de report (d'équilibre du bilan)	30	58	42	41	10	27	40

Mises en oeuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	07/00	08/00	09/00	10/00	11/00	12/00	01/01	02/01	03/01	04/01	05/01	06/01	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02
Pois	113545	100397	90587	95225	83687	72613	76539	74834	94340	91976	79303	74189	77482	70691	51944	60752	57922	52425	46981	43619	42537	47501	44349	31901
Fèverole	241	223	213	220	238	303	394	404	319	266	312	475	406	416	528	252	710	383	580	482	626	651	698	488
Lupin	11	0	0	20	44	60	75	50	32	46	67	58	53	74	64	77	89	66	74	50	23	42	68	147
Tout Prot.	113797	100620	90799	95464	83969	72976	77008	75288	94691	92288	79681	74722	77941	71181	52536	61080	58721	52873	47636	44151	43186	48194	45114	32536
Date	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04
Pois	36958	39505	36509	36075	28967	24672	20550	17438	26326	33312	26980	23649	36563	43202	49126	56794	59397	68041	63831	60664	79219	79414	77636	73266
Fèverole	500	756	4736	4917	3925	4911	5815	5148	3490	2701	844	627	720	619	477	591	726	782	903	940	1045	759	627	707
Lupin	19	20	18	32	39	43	46	27	23	32	51	50	63	48	68	53	43	33	26	9	18	17	10	17
Tout Prot.	37476	40281	41263	41024	32931	29626	26410	22613	29839	36045	27875	24326	37346	43869	49671	57439	60166	68856	64760	61613	80282	80190	78273	73991
Date	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07
Pois	56686	51598	47638	48901	47039	48873	52423	50854	57933	47027	38963	32927	34756	39932	32988	32082	33338	29829	28125	26968	31730	18550	15153	12300
Fèverole	793	1066	1320	1261	1387	1309	1137	1153	1688	1334	1961	2796	2016	1267	948	1602	2601	2330	2217	1903	1702	1115	1047	1039
Lupin	31	48	32	25	29	26	34	23	61	39	11	20	35	13	26	29	20	48	24	12	7	12	22	32
Tout Prot.	57510	52712	48989	50187	48455	50207	53594	52030	59682	48399	40936	35743	36807	41212	33962	33713	35959	32207	30366	28882	33439	19677	16221	13371
Date	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09
Pois	12767	9708	6927	8743	9983	13451	12753	9780	7092	5824	6967	7831	8396	6858	5529	4943	5967	6392	5146	6002	5933	5705	6016	6421
Fèverole	801	756	482	667	318	551	469	436	583	606	585	0	456	576	653	750	838	1537	1791	1280	1376	1044	929	806
Lupin	20	8	11	36	0	19	20	0	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	1	0	6	31	27,0	14,0
Tout Prot.	13588	10472	7420	9446	10301	14021	13242	10216	7675	6430	7553	7831	8853	7434	6184	5694	6806	7929	6938	7282	7315	6780	6972	7241
Date	07/09	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09	01/10	02/10	03/10	04/10	05/10	06/10	07/10	08/10	09/10	10/10	11/10	12/10	01/11	02/11	03/11	04/11	05/11	
Pois	6056	11295	12627	10172	8503	8439	7524	8743	11244	8917	5586	4640	7572	24473	34894	33978	32476	31770	24703	18201	17493	18192	16438	
Fèverole	950	936	4578	5075	2382	3964	1652	2401	1925	2783	3665	3233	4300	2049	2101	1878	1742	2040	1607	1577	1538	1058	946	
Tout Prot.	7006	12231	17205	15247	10885	12403	9176	11144	13169	11700	9251	7873	11872	26522	36995	35856	34218	33810	26310	19778	19031	19250	17384	

Bilan protéagineux

Pois	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10
Surface récoltée (1000 ha)	623	490	429	414	347	363	353	316	237	160	97	112
Rendement (en q/ha)	53,5	55,3	45,2	40,1	47,8	44,2	45,9	40,8	41,6	36,4	47,0	48,4
Production ((1000 t))	3 330	2 708	1 937	1 659	1 658	1 680	1 620	1 290	986	582	456	542
Collecte ((1000 t))	2 964	2 498	1 725	1 408	1 446	1 438	1 452	1 199	911	473	357	423
Auto-consommation ((1000 t))	366	210	212	251	212	170	171	91	75	109	99	119
<i>Taux de collecte (en %)</i>	<i>89,0%</i>	<i>7,8%</i>	<i>89,1%</i>	<i>84,9%</i>	<i>87,2%</i>	<i>85,6%</i>	<i>89,6%</i>	<i>92,9%</i>	<i>92,4%</i>	<i>81,3%</i>	<i>78,3%</i>	<i>78,0%</i>
Féverole	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10
Surface récoltée (1000 ha)	13	14	26	44	77	78	79	102	78	53	61	87
Rendement (en q/ha)	38,0	45,0	41,5	38,0	49,2	35,0	46,0	37,0	37,4	45,3	52,0	50,1
Production ((1000 t))	49	61	109	167	310	275	365	372	290	240	318	436
Collecte ((1000 t))	42	55	74	134	276	201	282	312	238	193	273	370
Auto-consommation ((1000 t))	7	6	35	33	34	74	83	60	52	47	45	66
<i>Taux de collecte (en %)</i>	<i>85,7%</i>	<i>90,2%</i>	<i>67,9%</i>	<i>80,2%</i>	<i>89,0%</i>	<i>73,1%</i>	<i>77,3%</i>	<i>83,9%</i>	<i>82,1%</i>	<i>80,4%</i>	<i>85,8%</i>	<i>84,9%</i>

Exportations pois de la France vers les pays de l'UE

Campagnes	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Pays-Bas	132 003	57 426	48 943	116 252	100 219	76 432	46 346	39 205,2	32 061,2	29 487,9
Allemagne	8 888	3 410	12 746	12 200	13 670	10 854	8 373	8 537,9	16 297,2	7 900,4
Italie	12 538	8 230	14 204	27 819	17 127	7 449	3 312	28 623,8	22 560,5	11 031,9
Royaume-Uni	10 563	2 094	6 829	3 180	1 854	4 292	13 713	15 833,6	8 440,2	1 386,9
Irlande	2 057	35	2 549	4 447	12 124	4 351	1 501	3	4,0	34,4
Danemark	696	6 324	1 025	590	461	583	1 047	1 153,0	3 827,7	1 522,4
Grèce	0	58	139	10	44	220	10	52,2	119,7	31,0
Portugal	351	120	270	3 796	580	1 008	961	2 355,8	2 125,9	1 177,3
Espagne	13 810	24 037	28 960	17 406	42 792	13 608	14 908	11 483,4	9 175,9	7 322,4
Belgique	273 642	176 231	142 645	235 864	303 378	242 645	159 881	52 879,0	66 021,5	72 992,8
Luxembourg	360	336	255	84	273	133	660	58,9	217,3	114,0
Suède	166	187	287	349	249	126	35	1 317,1	90,7	51,2
Finlande	33	9	19	18	35	9	50	48,2	59,9	44,2
Autriche	291	91	156	12	10	8	0	260,9	517,2	58,9
Total UE à 15	455 398	278 588	259 027	422 027	492 816	361 717	250 798	161 812	161 519	133 156
Malte				1,0	0	1	1	1	1	1
Lettonie				0,0	25	4	19	3	0	0
Lituanie				1,0	0	6	4	14	3	5
République Tchèque				0,0	10	0	7	2	25	31
Hongrie				25,0	447	29	209	6	57	117
Slovénie				0,0	0	0	41	50	0	5
Bulgarie (à partir du 01/01/07)				0,0	0	0	0	170	1	4
Total Nouveaux Etats Membres				27	482	40	281	245	86	163
Total UE à 25 puis à 27	455 398	278 588	259 027	422 054	493 298	361 757	251 079	162 057	161 605	133 319

Exportations pois de la France vers les pays tiers

Campagnes	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Norvège	0	0	0	3	5 101	8 583	7 083	34 837	17 513	43 318
Suisse	18 009	17 377	15 204	13 034	10 505	1 503	2 648	10 187	5 487	6 020
Maroc	582	460	22 122	593	340	917	1 051	726	671	1 428
Algérie	2 054	2 905	1 310	1 603	2 409	2 169	1 936	847	1 706	3 022
Cuba	0	0	20 650	0	0	0	0	0	0	
Emirats arabes unis	0	7 050	9 067	0	0	0	0	0	0	
Pakistan	19	43 497	28 568	0	0	12 000	22 000	10 700	0	10
Inde	0	201 722	283 201	100 670	51 400	71 591	143 315	26 270	68 922	20 000
Bangladesh	0	90 914	149 775	0	19 200	0	25 800	0	0	
Indonésie	0	0	12 343	0	0	0	0	0	0	
Autres Pays tiers	782	787	1 110	688	659	512	791	343	180	370
Total Pays-Tiers	21 446	364 712	543 350	116 591	89 614	97 275	204 624	83 910	94 479	74 168
Total Général	476 844	643 300	802 377	538 645	582 912	459 032	455 703	245 967	256 084	207 486

Exportations féverole de la France vers les pays tiers

Campagnes	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Pays-Bas	3 260	580	323	1 212	388	3 113	518	299	1 341	1 135
Allemagne	24	23	81	45	35	13	338	142	165	33
Italie	21 621	58 751	31 806	18 777	13 584	42 010	31 844	20 622	10 973	12 504
Royaume-Uni	356	43	517	21	26	689	295	152	20	7
Irlande	6	4	3	2	2	3	2	5	4	2
Danemark	0	0	0	0	1	2 593	0	0	1	1
Grèce	0	0	0	0	0	0	2 973	1	0	0
Portugal	9	0	7	15	0	25	54	51	0	0
Espagne	8 312	7 120	9 381	3 647	11 419	17 662	10 897	2 788	3 954	4 161
Belgique	1 015	1 614	1 667	1 549	682	3 524	2 446	1 069	1 215	1 033
Luxembourg	4	4	15	8	58	23	71	9	6	4
Autriche	1	0	100	14	1	2	4	5	1	1
Total UE à 15	34 608	68 139	43 900	25 290	26 196	69 657	49 442	25 143	17 680	18 881
Nouveaux Etats Membres					0	1	0	0	0	0
Total UE à 25 puis à 27	34 608	68 139	43 900	25 290	26 196	69 658	49 442	25 143	17 680	18 881
Campagnes	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Norvège	0	0	0	0	0	0	7 178	1 672	0	13 150
Egypte	0	0	132 752	143 569	180 078	182 089	134 334	176 804	198 426	244 608
Arabie saoudite	6 000	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres Pays tiers	539	770	1 224	29	11	12	18	23	90	52
Total Pays-Tiers	6 539	770	133 976	143 598	180 089	182 101	141 530	178 499	198 516	257 810
Total Général	41 147	68 909	177 876	168 888	206 285	251 759	190 972	203 642	216 196	276 691

Répartition des surfaces, rendements et productions :

blé tendre, blé dur, orges, maïs, seigle, avoine, sorgho, triticale et autres céréales

Certificats d'exportation de céréales -----

Certificats d'importation de produits de substitution aux céréales (PSC) -----

Répartition des surfaces et production :

du soja, tournesol, colza -----
Bilans oléagineux colza, tournesol, soja -----

Surfaces

Blé tendre

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
France	4 912	4 463	4 895	4 524	4 831	4 855	4 793	4 783	5 065	4 741	4 922
Allemagne	2 960	2 897	3 015	2 964	3 104	3 177	3 103	2 985	3 207	3 215	3 305
Pologne	2 635	2 627	2 414	2 308	2 311	2 218	2 176	2 126	2 278	2 346	2 406
Roumanie	1 940	2 546	2 298	1 735	2 296	2 476	2 013	1 975	2 101	2 141	1 988
Royaume-Uni	2 085	1 635	1 996	1 739	1 989	1 865	1 831	1 819	2 080	1 790	1 931
Espagne	1 486	1 292	1 480	1 307	1 226	1 364	1 306	1 334	1 538	1 234	1 448
Bulgarie	1 122	1 120	1 150	750	975	1 050	1 000	1 082	1 106	1 251	1 001
Hongrie	1 024	1 206	1 109	1 112	1 156	1 122	1 115	1 102	1 117	1 133	996
Rép. tchèque	970	923	849	648	863	820	782	811	802	831	834
Danemark	628	634	577	664	666	676	686	689	638	739	764
Italie	666	625	682	577	586	603	583	658	695	534	573
Lituanie	370	380	335	337	360	368	344	355	404	500	517
Suède	402	399	340	411	403	355	361	362	361	374	405
Slovaquie	405	449	406	310	362	373	346	357	367	373	322
Lettonie	158	167	154	168	166	164	170	225	256	286	297
Autriche	278	272	270	255	273	273	263	278	279	292	285
Belgique et Lux.	224	191	214	210	213	226	219	222	238	226	233
Finlande	149	143	174	191	225	215	192	203	216	218	211
Grèce	160	171	165	165	165	100	120	190	174	173	154
Pays-Bas	137	123	136	135	139	144	135	141	157	151	154
Estonie	69	60	66	70	76	87	87	98	107	114	120
Irlande	84	85	103	96	103	95	90	84	105	83	76
Portugal	87	50	42	30	35	121	101	61	78	54	43
Slovénie	38	39	36	36	32	33	32	32	35	35	32
Chypre	1	1	1	1	1	1	1				
Malte	2	2	2	2	2	2	2				
UE 27	22 993	22 500	22 908	20 746	22 559	22 782	21 850	21 971	23 405	22 834	23 017

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Production

Blé tendre

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
France	35 682	30 233	37 325	29 054	37 607	34 843	33 264	30 779	36 900	36 535	35 618
Allemagne	21 578	22 813	20 792	19 225	25 289	23 642	22 366	20 790	25 950	25 125	23 926
Royaume-Uni	16 694	11 574	15 954	14 261	15 447	14 850	14 722	13 362	17 227	14 076	14 878
Pologne	8 503	9 283	9 304	7 858	9 892	8 771	7 060	8 317	9 275	9 790	9 488
Roumanie	4 434	7 735	4 421	2 479	7 812	7 341	5 526	3 044	7 105	5 187	5 573
Danemark	4 693	4 664	4 059	4 701	4 759	4 887	4 802	4 519	5 019	5 940	5 056
Espagne	5 354	3 108	4 669	4 030	4 389	3 092	3 878	5 117	5 569	3 405	4 884
Rép. tchèque	4 084	4 476	3 866	2 638	5 043	4 145	3 506	3 938	4 632	4 358	4 162
Bulgarie	2 781	4 077	4 123	2 004	3 961	3 478	3 260	2 400	4 610	3 792	3 995
Hongrie	3 692	5 197	3 910	2 918	6 007	5 049	4 689	3 962	5 618	4 371	3 714
Italie	3 152	2 789	3 280	2 512	3 093	3 286	3 253	3 233	3 738	2 693	2 953
Suède	2 372	2 318	2 088	2 256	2 412	2 247	1 967	2 256	2 202	2 278	2 184
Belgique et Lux.	1 749	1 511	1 747	1 762	1 993	1 870	1 800	1 716	1 967	2 069	1 915
Lituanie	1 238	1 076	1 218	1 204	1 432	1 380	810	1 391	1 723	2 100	1 708
Autriche	1 269	1 462	1 385	1 109	1 614	1 374	1 304	1 346	1 598	1 457	1 439
Pays-Bas	1 143	991	1 057	1 128	1 249	1 175	1 180	1 018	1 366	1 402	1 370
Slovaquie	1 254	1 766	1 554	930	1 765	1 608	1 343	1 366	1 786	1 501	1 112
Lettonie	427	452	520	468	500	600	598	807	990	1 036	973
Finlande	538	489	569	679	782	801	684	797	788	887	724
Irlande	706	769	868	794	962	830	801	685	949	674	584
Grèce	408	401	381	323	274	255	251	475	525	500	450
Estonie	147	133	148	145	197	263	220	322	340	346	324
Slovénie	163	181	175	123	147	141	134	133	160	137	152
Portugal	184	51	86	36	58	80	242	133	170	89	118
Chypre	2	2	2	2	2	2	2	2			
Malte	9	9	9	9	9	9	9	9			
UE 27	122 258	117 561	123 508	102 648	136 696	126 019	117 672	111 916	140 206	129 748	127 300

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Surfaces

Blé dur

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Italie	1 664	1 664	1 733	1 690	1 772	1 520	1 343	1 437	1 586	1 262	1 257
France	338	306	335	353	407	423	451	456	428	415	503
Grèce	673	761	760	695	546	550	451	456	428	525	488
Espagne	867	885	926	913	949	910	614	496	529	539	487
Allemagne	9	5	5	7	8	10	12	8	7	11	21
Slovaquie	3	8	3	4	6	5	5	4	7	8	21
Autriche	16	12	13	17	18	15	16	15	18	17	18
Hongrie	10	15	14	10	12	9	6	8	9	13	15
Chypre	6	5	5	5	5	5	5	5	5	6	7
Portugal	120	134	188	144	152	2	4	2	3	7	6
Roumanie							3	2	2	8	6
Bulgarie							18	6	5	3	3
Royaume-Uni	1	1	1	1	1	2	2				
Belgique et Lux.											
Rép. tchèque											
Danemark											
Estonie											
Irlande											
Malte											
Lettonie											
Lituanie											
Pays-Bas											
Pologne											
Slovénie											
Finlande											
Suède											
UE 27	3 707	3 796	3 983	3 839	3 876	3 452	2 929	2 895	3 027	2 814	2 832

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Production

Blé dur

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Italie	4 313	3 624	4 268	3 717	5 060	4 431	3 789	3 909	5 113	3 648	3 825
France	1 676	1 339	1 614	1 427	2 086	2 042	2 110	1 991	2 106	2 083	2 529
Grèce	1 450	1 429	1 402	1 230	983	945	890	928	1 414	1 330	1 214
Espagne	1 939	1 899	2 153	1 989	2 708	935	1 643	1 233	1 146	1 368	952
Allemagne	43	24	26	35	50	51	62	40	39	65	114
Autriche	44	46	49	64	89	63	77	52	91	67	79
Slovaquie	11	34	12	13	34	23	16	15	37	37	73
Hongrie	45	49	43	24	54	39	23	28	36	48	49
Chypre	10	11	10	9	10	8	9	5	11	15	19
Roumanie	7	7	7	8	7	7	10	3	5	16	15
Bulgarie	47	47	48	45	51	39	63	15	22	16	13
Portugal	170	103	327	113	235	1	7	3	7	13	5
Royaume-Uni	6	6	19	21	21	13	13				
Belgique et Lux.											
Rép. tchèque											
Danemark											
Estonie											
Irlande											
Malte											
Lettonie											
Lituanie											
Pays-Bas											
Pologne											
Slovénie											
Finlande											
Suède											
UE 27	9 762	8 618	9 978	8 694	11 387	8 597	8 711	8 221	10 027	8 706	8 887

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Surfaces

Orges

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Espagne	3 278	2 992	3 102	3 111	3 179	3 156	3 197	3 220	3 462	3 024	2 872
Allemagne	2 066	2 112	1 970	2 075	1 980	1 947	2 025	1 917	1 962	1 878	1 653
France	1 535	1 705	1 643	1 750	1 629	1 602	1 667	1 699	1 799	1 879	1 587
Pologne	1 096	1 071	1 051	1 016	1 014	1 113	1 221	1 234	1 207	1 157	1 119
Royaume-Uni	1 127	1 245	1 101	1 078	1 010	937	882	885	1 032	1 160	924
Danemark	741	744	825	710	697	705	679	632	717	593	574
Roumanie	412	529	579	330	425	485	332	364	399	518	521
Finlande	559	543	522	550	545	594	564	533	586	601	408
Rép. tchèque	495	495	490	550	469	522	528	499	482	455	389
Suède	411	397	417	368	397	379	315	327	402	362	309
Hongrie	324	367	370	342	331	322	304	324	332	321	292
Italie	344	333	342	312	307	320	331	339	325	307	274
Lituanie	353	331	365	309	298	350	384	381	333	277	237
Bulgarie	252	292	389	271	329	265	217	187	223	265	212
Autriche	224	214	200	212	199	192	206	193	186	182	169
Irlande	181	182	176	183	174	165	166	168	179	186	168
Slovaquie	199	186	195	269	225	204	185	211	213	197	137
Grèce	97	130	105	99	110	90	80	115	150	120	112
Estonie	165	134	135	130	128	125	137	141	137	141	105
Lettonie	135	130	137	130	138	140	152	145	131	105	105
Belgique et Lux.	60	50	45	39	43	40	48	58	65	63	53
Portugal	22	12	11	11	16	34	44	40	53	41	35
Pays-Bas	47	65	57	56	48	53	55	46	50	45	33
Chypre	45	40	40	59	40	30	30	45	35	22	26
Slovénie	12	13	12	14	16	20	17	19	19	20	19
Malte	3	3	3	3	3	3	3				
UE 27	14 182	14 316	14 280	13 976	13 749	13 791	13 769	13 721	14 479	13 919	12 333

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Production

Orges

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Allemagne	12 106	13 495	10 928	11 596	12 993	11 614	11 966	10 384	11 967	12 288	10 412
France	9 717	9 806	10 976	9 847	11 032	10 313	10 401	9 475	12 285	12 880	10 173
Espagne	11 063	6 249	8 362	8 694	10 640	4 626	8 136	11 598	11 261	7 292	8 151
Royaume-Uni	6 490	6 660	6 128	6 360	5 799	5 495	5 239	5 149	6 144	6 668	5 205
Pologne	2 783	3 331	3 370	2 831	3 571	3 581	3 160	4 008	3 620	3 984	3 533
Danemark	3 980	3 966	4 121	3 776	3 589	3 797	3 270	3 104	3 396	3 394	2 936
Rép. tchèque	1 629	1 966	1 792	2 069	2 331	2 195	1 952	1 893	2 244	2 003	1 585
Finlande	1 985	1 786	1 739	1 697	1 725	2 103	1 972	1 984	2 129	2 171	1 340
Roumanie	867	1 580	1 160	541	1 406	1 079	773	531	1 211	1 182	1 322
Suède	1 615	1 623	1 757	1 528	1 692	1 593	1 111	1 439	1 672	1 676	1 228
Irlande	1 129	1 184	984	1 198	1 310	1 038	889	1 130	1 207	1 167	1 187
Italie	1 262	1 126	1 190	1 038	1 133	1 214	1 206	1 198	1 233	1 049	991
Hongrie	900	1 299	1 045	811	1 423	1 190	1 150	1 041	1 478	1 064	983
Bulgarie	674	931	1 211	525	1 181	658	530	420	878	859	833
Autriche	855	1 012	862	883	1 007	879	914	811	968	835	778
Lituanie	890	806	901	930	860	948	732	1 013	970	858	636
Belgique et Lux.	387	422	395	326	358	370	418	419	477	507	402
Slovaquie	397	613	695	804	916	739	642	660	930	676	374
Grèce	258	249	201	186	238	202	196	265	380	280	318
Lettonie	270	242	272	253	287	255	258	351	307	265	298
Estonie	347	270	249	254	293	367	303	373	350	380	253
Pays-Bas	288	387	315	349	288	307	269	261	310	310	194
Slovénie	38	44	48	40	60	61	62	68	77	71	79
Portugal	36	13	20	13	26	26	106	74	129	73	55
Chypre	38	117	128	129	92	75	81	38	47	40	45
Malte	3	3	3	3	3	3	3	3			
UE 27	60 007	59 180	58 853	56 678	64 251	54 729	55 738	57 690	65 670	61 972	53 311

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Surfaces

Maïs grain

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Roumanie	3 049	2 974	2 895	3 200	3 274	2 629	2 520	2 525	2 417	2 339	2 283
France	1 765	1 914	1 793	1 654	1 780	1 624	1 469	1 486	1 700	1 710	1 546
Hongrie	1 193	1 258	1 206	1 145	1 190	1 198	1 261	1 119	1 200	1 177	1 118
Italie	1 064	1 109	1 112	1 163	1 197	1 119	1 108	1 053	990	916	926
Allemagne	361	397	399	463	462	443	401	403	521	464	464
Espagne	433	513	465	476	480	414	344	355	366	348	312
Pologne	152	224	319	356	412	339	309	262	317	274	300
Bulgarie	466	353	304	415	383	350	330	214	329	304	285
Grèce	208	210	212	232	260	270	220	199	240	240	225
Autriche	164	170	171	172	178	166	159	171	194	179	180
Slovaquie	145	123	140	146	147	154	151	158	154	139	179
Rép. tchèque	47	62	70	88	90	98	85	112	114	105	103
Portugal	153	155	140	142	137	110	103	117	108	97	97
Belgique et Lux.	36	41	47	53	57	54	57	59	72	67	63
Slovénie	48	48	46	44	47	45	39	40	44	39	38
Pays-Bas	20	20	24	24	34	22	23	19	22	19	24
Lituanie									8	6	8
Danemark											
Estonie											
Irlande											
Chypre											
Malte											
Lettonie											
Finlande											
Suède											
Royaume-Uni											
UE 27	9 305	9 570	9 342	9 772	10 128	9 036	8 579	8 292	8 796	8 423	8 151

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Production

Maïs grain

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
France	16 073	16 478	16 095	11 980	16 014	13 512	12 360	14 355	15 666	15 203	13 835
Roumanie	4 898	9 119	8 400	9 577	14 542	10 389	8 985	3 854	7 837	7 973	9 101
Italie	10 205	10 673	10 671	8 771	11 527	10 428	9 891	9 809	9 461	7 878	8 828
Hongrie	4 984	7 858	6 121	4 534	8 332	9 050	8 210	4 026	8 963	7 528	7 477
Allemagne	3 324	3 505	3 738	3 422	4 200	4 083	3 220	3 809	5 106	4 527	4 073
Espagne	3 992	4 982	4 425	4 355	4 831	3 981	3 356	3 611	3 600	3 498	3 294
Grèce	1 850	1 900	2 002	2 180	2 210	2 250	1 730	1 768	2 472	2 352	2 208
Bulgarie	804	873	1 288	1 161	2 123	1 586	1 588	313	1 368	1 291	2 044
Pologne	923	1 362	1 962	1 885	2 344	1 945	1 261	1 722	1 644	1 707	1 716
Autriche	1 618	1 493	1 667	1 452	1 640	1 709	1 472	1 697	2 147	1 891	1 692
Slovaquie	440	616	754	601	862	1 074	838	624	1 149	988	952
Rép. tchèque	304	409	616	476	552	703	606	759	858	890	763
Belgique et Lux.	399	465	533	557	641	636	578	701	746	811	670
Portugal	875	907	797	798	789	510	514	647	632	632	630
Slovénie	282	258	371	224	338	351	276	308	320	303	305
Pays-Bas	310	306	282	271	260	237	265	231	252	245	235
Lituanie								24	32	24	47
Danemark											
Estonie											
Irlande											
Chypre											
Malte											
Lettonie											
Finlande											
Suède											
Royaume-Uni											
UE 27	51 282	61 203	59 722	52 244	71 206	62 443	55 150	48 258	62 253	57 741	57 870

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Surfaces

Seigle

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Pologne	2 130	2 002	1 560	1 479	1 550	1 415	1 464	1 324	1 397	1 396	1 396
Allemagne	843	837	728	531	634	549	539	671	737	749	621
Espagne	110	102	102	108	91	89	106	111	110	132	136
Danemark	51	65	46	33	32	27	28	30	29	44	52
Lituanie	133	111	75	101	99	50	48	70	74	82	51
Autriche	52	51	47	40	46	43	27	47	53	49	46
Lettonie	55	56	42	44	42	40	43	58	59	59	38
Hongrie	43	51	49	46	45	43	39	39	43	40	37
Rép. tchèque	44	40	35	42	59	47	22	38	43	39	30
France	32	30	29	28	33	31	27	27	26	25	30
Finlande	45	29	31	31	29	14	22	32	24	16	25
Suède	35	34	24	24	24	21	23	25	28	37	25
Portugal	45	38	34	30	29	25	23	21	22	20	20
Grèce	12	20	15	16	13	12	11	19	24	20	19
Slovaquie	31	39	38	25	33	24	12	21	26	20	17
Roumanie	14	12	12	13	22	21	17	14	13	16	15
Estonie	29	21	18	13	9	9	11	17	21	15	13
Bulgarie	8	8	8	10	9	9	8	5	7	11	8
Royaume-Uni	7	5	5	4	7	6	7	6	5	5	5
Italie	3	3	3	3	3	3	3	3	5	5	4
Pays-Bas	6	4	4	4	3	3	4	3	2	2	2
Belgique et Lux.	2	2	2	2	2	1	1	1	1	2	1
Slovénie	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Irlande											
Chypre											
Malte											
UE 27	3 729	3 561	2 909	2 629	2 814	2 483	2 486	2 584	2 750	2 786	2 592

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Production

Seigle

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Pologne	4 003	4 864	3 831	3 172	4 281	3 404	2 622	3 125	3 449	3 713	3 270
Allemagne	4 154	5 132	3 666	2 277	3 830	2 794	2 644	2 697	3 744	4 270	2 791
Espagne	220	101	177	177	163	129	165	259	280	180	275
Danemark	263	332	230	169	146	132	130	135	152	238	255
Autriche	183	214	171	133	213	163	94	190	219	184	161
France	146	116	139	112	168	147	121	120	123	130	151
Suède	185	178	127	117	133	112	115	138	169	218	123
Rép. tchèque	150	149	119	159	313	197	77	180	210	178	118
Lettonie	111	107	102	88	97	87	117	183	195	162	114
Lituanie	311	231	170	228	142	115	92	166	205	208	87
Hongrie	86	121	97	67	125	107	113	77	114	73	79
Finlande	108	64	73	76	62	32	51	88	61	42	69
Slovaquie	64	113	96	62	124	69	30	54	82	57	38
Grèce	22	30	25	29	34	23	21	39	62	37	35
Roumanie	22	29	20	17	55	49	36	23	31	33	34
Royaume-Uni	44	23	29	25	31	40	41	38	32	36	31
Portugal	46	24	34	27	27	20	24	24	23	19	27
Estonie	61	43	41	23	18	20	18	62	66	39	25
Bulgarie	23	39	18	12	17	14	14	8	15	19	18
Italie	10	9	9	9	8	8	8	9	11	12	12
Pays-Bas	32	18	17	21	16	11	12	8	8	11	12
Belgique et Lux.	8	8	10	8	11	8	8	5	9	10	7
Slovénie	2	2	2	1	3	4	2	3	2	2	3
Irlande											
Chypre											
Malte											
UE 27	10 254	11 948	9 202	7 008	10 017	7 684	6 554	7 629	9 261	9 871	7 735

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Surfaces

Avoine*

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Pologne	2 043	2 002	1 970	1 981	1 981	1 976	2 083	1 985	1 920	1 945	2 001
Espagne	432	446	455	496	470	458	524	527	499	561	539
Finlande	414	432	467	454	349	362	372	380	367	343	278
Roumanie	232	219	239	242	208	215	197	209	198	203	192
Suède	341	304	318	305	248	219	223	223	223	186	160
Allemagne	276	269	293	281	263	235	209	196	180	163	141
Royaume-Uni	110	112	126	122	108	91	121	128	135	129	124
Italie	143	146	158	156	155	188	169	176	143	134	114
France	103	118	153	136	125	111	107	107	100	117	98
Lettonie	46	55	56	49	48	71	71	80	66	61	57
Lituanie	44	48	67	48	72	112	91	120	68	64	57
Grèce	43	60	44	50	61	44	41	46	84	65	55
Portugal	85	61	57	54	56	54	54	38	53	49	54
Rép. tchèque	51	61	61	77	67	60	58	59	49	50	52
Hongrie	58	61	64	69	70	86	87	82	62	52	51
Danemark	45	60	55	50	62	69	69	66	84	55	43
Estonie	53	48	48	46	39	37	41	41	34	36	30
Autriche	43	39	41	43	45	43	48	45	27	28	27
Bulgarie	41	53	41	38	43	31	36	36	25	29	26
Irlande	30	28	21	23	19	20	22	18	25	20	19
Slovaquie	21	17	20	29	27	24	30	25	17	17	15
Belgique et Lux.	7	9	9	10	8	6	6	7	7	7	6
Chypre									3	3	3
Pays-Bas	9	10	10	10	9	10	9	12	2	2	2
Slovénie	2	2	2	2	2	3	2	3	2	2	2
Malte											
UE 27	4 671	4 661	4 776	4 771	4 534	4 523	4 670	4 608	4 373	4 321	4 146

* Pologne : Avoine et mixtes

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Production

Avoine*

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Pologne	4 154	5 365	5 323	4 790	5 752	5 240	4 414	5 720	5 017	5 399	5 184
Espagne	954	665	881	880	1 043	542	948	1 302	1 149	923	1 017
Finlande	1 458	1 331	1 556	1 379	1 064	1 126	1 080	1 318	1 251	1 115	806
Royaume-Uni	653	621	753	749	626	532	728	726	799	744	685
Allemagne	1 266	1 280	1 123	1 329	1 298	1 073	932	801	918	826	600
Suède	1 247	1 037	1 259	1 186	1 000	827	679	949	878	744	563
France	459	485	773	555	598	505	464	409	472	573	448
Roumanie	244	382	327	323	447	378	347	252	432	296	328
Italie	331	310	328	326	369	458	434	441	411	315	279
Danemark	233	292	276	260	310	315	274	312	322	268	207
Rép. tchèque	136	136	168	234	227	166	238	194	170	166	138
Irlande	128	118	134	127	147	120	134	130	198	146	133
Hongrie	127	180	168	136	247	157	195	126	207	111	123
Grèce	74	80	62	70	113	69	75	69	190	110	116
Lettonie	115	99	96	78	107	132	110	141	162	141	101
Autriche	146	151	149	126	194	155	156	124	474	109	98
Lituanie	104	104	116	115	124	147	88	152	181	143	87
Portugal	112	39	61	39	61	25	87	48	93	57	60
Estonie	117	91	62	63	73	84	64	96	86	87	53
Bulgarie	47	99	62	52	101	50	61	64	59	31	40
Belgique et Lux.	47	47	50	59	47	44	41	46	37	42	31
Slovaquie	33	43	53	62	61	44	47	45	45	35	25
Pays-Bas	50	60	60	60	56	58	61	63	107	10	8
Slovénie	5	5	6	4	5	8	6	6	7	4	5
Chypre									1	2	1
Malte											
UE 27	12 239	13 020	13 845	13 001	14 070	12 255	11 664	13 533	13 666	12 397	11 136

* Pologne : Avoine et mixtes

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Surfaces

Sorgho

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
France	60	67	71	61	48	51	55	49	37	58	52
Italie	39	34	35	26	33	32	39	34	38	40	41
Roumanie	2	6	3	7	9	2	1	1	11	6	9
Espagne	9	9	8	6	7	7	5	7	6	8	7
Bulgarie	3	3	3	3	3	3	3	2	2	1	4
Hongrie	5	5	5	5	5	5	5	4	4	3	4
Slovaquie										1	0
Belgique et Lux.											
Rép. tchèque											
Danemark											
Allemagne											
Estonie											
Irlande											
Grèce											
Chypre											
Malte											
Lettonie											
Lituanie											
Pays-Bas											
Autriche											
Pologne											
Portugal											
Slovénie											
Finlande											
Suède											
Royaume-Uni											
UE 27	117	124	124	108	105	99	108	97	98	117	117

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Production

Sorgho

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
France	372	395	453	214	258	263	306	288	231	313	287
Italie	225	214	215	163	204	185	199	192	240	243	271
Espagne	42	33	29	21	25	22	21	37	21	32	33
Roumanie	2	6	3	5	28	2	1	2	29	14	16
Bulgarie	6	6	6	6	6	6	6	2	3	2	9
Hongrie	0	0	0	0	0	12	6	11	14	8	4
Slovénie											1
Slovaquie										1	1
Belgique et Lux.											
Rép. tchèque											
Danemark											
Allemagne											
Estonie											
Irlande											
Grèce											
Chypre											
Malte											
Lettonie											
Lituanie											
Pays-Bas											
Autriche											
Pologne											
Portugal											
Finlande											
Suède											
Royaume-Uni											
UE 27	646	654	705	410	521	490	539	533	538	613	622

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Surfaces

Triticale

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Pologne	695	838	944	986	1 059	1 195	1 180	1 264	1 334	1 465	1 259
Allemagne	387	500	534	561	507	481	405	381	399	401	404
France	244	241	271	278	327	333	331	324	343	356	382
Hongrie	83	120	132	139	157	156	140	129	132	125	120
Lituanie	18	20	56	55	87	71	66	81	98	136	108
Espagne	37	38	36	42	40	38	45	45	50	61	65
Autriche	28	31	37	41	43	39	24	39	46	51	48
Rép. tchèque	37	49	53	46	63	65	41	50	58	53	46
Roumanie							35	33	32	39	41
Danemark	51	35	25	28	34	31	32	32	35	45	37
Suède	41	40	31	45	52	50	55	54	49	53	37
Portugal	24	19	17	13	12	20	19	13	20	19	17
Royaume-Uni	16	14	14	13	13	11	11	17	17	16	17
Belgique et Lux.	13	8	8	8	13	7	11	10	10	10	12
Lettonie	6	13	16	19	15	15	17	12	14	13	11
Bulgarie	19	16	16	12	10	9	7	7	5	6	10
Slovaquie	9	10	18	14	18	17	11	13	14	11	10
Estonie	6	5	5	7	7	4	4	4	6	8	4
Slovénie	1	1	2	2	2	2	3	3	3	3	4
Pays-Bas	7	5	4	5	4	4	4	4	3	3	3
Irlande											
Grèce											
Italie											
Chypre											
Malte											
Finlande											
UE 27	1 720	2 002	2 218	2 313	2 461	2 549	2 439	2 515	2 668	2 874	2 635

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Production

Triticale

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Pologne	1 901	2 698	3 048	2 813	3 723	3 903	3 197	4 146	4 460	5 234	4 108
Allemagne	2 800	3 419	3 068	2 480	3 290	2 676	2 237	2 061	2 382	2 514	2 199
France	1 261	1 123	1 491	1 227	1 824	1 809	1 694	1 450	1 822	2 016	2 057
Hongrie	236	394	387	278	607	568	508	373	509	361	372
Lituanie	37	57	145	141	224	224	110	229	311	426	245
Autriche	135	157	172	169	235	198	110	209	251	255	231
Danemark	244	169	122	146	160	152	156	150	185	229	180
Rép. tchèque	138	192	203	162	305	255	138	206	256	223	171
Suède	185	172	167	203	270	272	256	276	274	253	165
Espagne	95	89	97	95	101	52	114	136	139	138	141
Roumanie	103	103	101	105	102	97	118	90	101	97	113
Royaume-Uni	60	47	58	61	62	56	61	65	81	65	70
Belgique et Lux.	76	49	73	67	80	71	66	55	62	70	69
Bulgarie	22	22	20	18	28	23	19	14	21	17	26
Lettonie	14	29	41	33	34	34	22	37	35	33	25
Slovaquie	19	36	49	31	66	52	30	37	49	34	25
Portugal	40	16	25	11	17	8	40	21	39	28	21
Slovénie	3	4	7	6	9	8	11	12	13	14	15
Pays-Bas	36	21	24	21	19	20	20	18	19	17	14
Estonie	0	0	0	19	12	10	10	14	22	23	9
Irlande											
Grèce											
Italie											
Chypre											
Malte											
Finlande											
UE 27	7 404	8 796	9 298	8 085	11 166	10 486	8 918	9 597	11 032	12 047	10 256

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Surfaces

Toutes céréales*

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
France	8 989	8 844	9 190	8 784	9 180	9 031	8 900	8 932	9 498	9 392	9 210
Pologne	8 752	8 765	8 258	8 126	8 327	8 256	8 433	8 195	8 453	8 583	8 481
Allemagne	6 901	7 016	6 943	6 882	6 958	6 843	6 693	6 561	7 013	6 908	6 636
Espagne	6 652	6 276	6 574	6 460	6 441	6 435	6 143	6 094	6 561	5 958	5 914
Roumanie	5 650	6 287	6 025	5 526	6 233	5 826	5 117	5 123	5 173	5 271	5 059
Italie	3 923	3 915	4 065	3 927	4 053	3 784	3 575	3 700	3 782	3 217	3 212
Royaume-Uni	3 346	3 012	3 242	2 956	3 128	2 912	2 854	2 855	3 269	3 107	3 009
Hongrie	2 741	3 082	2 949	2 868	2 966	2 941	2 957	2 807	2 899	2 878	2 648
Bulgarie	1 910	1 845	1 911	1 498	1 751	1 716	1 619	1 539	1 702	1 873	1 553
Danemark	1 514	1 538	1 528	1 485	1 491	1 509	1 494	1 448	1 503	1 488	1 475
Rép. tchèque	1 644	1 631	1 558	1 451	1 611	1 611	1 516	1 569	1 548	1 542	1 463
Grèce	1 193	1 352	1 301	1 257	1 155	1 066	923	1 025	1 100	1 146	1 056
Lituanie	919	889	898	850	916	951	933	1 007	985	1 104	1 016
Suède	1 229	1 174	1 129	1 154	1 126	1 024	978	990	1 063	1 032	959
Finlande	1 167	1 147	1 194	1 226	1 148	1 185	1 149	1 148	1 193	1 203	942
Autriche	805	790	779	779	800	771	743	788	803	837	792
Slovaquie	813	832	821	797	818	801	740	789	798	769	702
Lettonie	399	421	405	411	409	430	453	520	526	541	523
Belgique et Lux.	342	301	325	322	336	335	342	357	393	376	369
Estonie	322	268	272	266	259	262	280	301	305	317	276
Portugal	535	469	489	425	437	367	348	292	337	287	272
Irlande	295	295	300	302	296	279	277	270	309	293	267
Pays-Bas	226	227	235	234	237	236	230	225	236	230	226
Slovénie	102	103	98	98	100	104	94	98	104	102	97
Chypre	52	46	46	65	46	36	36	50	43	31	36
Malte	5	5	5	5	5	5	5				
UE 27	60 425	60 530	60 540	58 154	60 225	58 716	56 831	56 684	59 596	58 486	56 193

*blé tendre, blé dur, orge, maïs grain, seigle, avoine
(et mixtes pour la Pologne), sorgho, triticale,

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Production

Toutes céréales*

(1 000 ha)	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
France	65 386	59 975	68 866	54 416	69 586	63 435	60 720	58 867	69 918	70 063	65 420
Allemagne	45 271	49 668	43 341	40 363	50 949	45 931	43 427	40 583	50 231	49 748	44 236
Pologne	22 267	26 902	26 838	23 349	29 563	26 844	21 713	27 037	27 465	29 827	27 299
Royaume-Uni	23 947	18 931	22 941	21 477	21 986	20 986	20 804	19 340	24 298	21 619	20 892
Espagne	23 659	17 127	20 793	20 241	23 899	13 380	18 262	23 292	23 261	16 913	18 824
Italie	19 498	18 745	19 960	16 536	21 394	20 010	18 781	18 791	20 254	15 892	17 235
Roumanie	10 577	18 961	14 440	13 056	24 399	19 341	15 796	7 799	16 754	14 800	16 504
Hongrie	10 071	15 097	11 770	8 767	16 795	16 173	14 893	9 643	16 963	13 579	12 823
Danemark	9 413	9 423	8 807	9 051	8 963	9 283	8 632	8 220	9 096	10 116	8 657
Bulgarie	4 405	6 093	6 777	3 823	7 468	5 853	5 541	3 236	6 981	6 031	6 984
Rép. tchèque	6 441	7 328	6 764	5 738	8 771	7 661	6 518	7 169	8 384	7 833	6 948
Autriche	4 250	4 536	4 454	3 936	4 991	4 541	4 127	4 429	6 114	5 146	4 555
Grèce	4 062	4 089	4 073	4 017	3 851	3 744	3 163	3 544	5 063	4 615	4 349
Suède	5 604	5 328	5 398	5 290	5 508	5 051	4 128	5 058	5 253	5 237	4 332
Belgique et Lux.	2 666	2 503	2 808	2 778	3 130	2 999	2 911	2 942	3 301	3 513	3 098
Finlande	4 089	3 670	3 936	3 831	3 633	4 062	3 787	4 187	4 267	4 262	2 983
Lituanie	2 579	2 275	2 550	2 618	2 782	2 814	1 832	2 975	3 462	3 807	2 855
Slovaquie	2 217	3 221	3 213	2 503	3 828	3 609	2 946	2 801	4 080	3 332	2 601
Pays-Bas	1 859	1 783	1 755	1 850	1 887	1 807	1 807	1 599	2 162	2 089	1 914
Irlande	1 963	2 071	1 986	2 119	2 419	1 988	1 824	1 945	2 362	1 996	1 913
Lettonie	936	929	1 030	920	1 025	1 108	1 105	1 518	1 710	1 661	1 531
Portugal	1 465	1 152	1 351	1 038	1 214	671	1 019	950	1 093	911	916
Estonie	672	537	500	504	593	744	615	867	872	881	671
Slovénie	493	495	609	398	562	573	491	530	581	533	562
Chypre	50	129	140	140	104	85	92	45	59	57	65
Malte	12	12	12	12	12	12	12	12			
UE 27	273 852	280 979	285 113	248 768	319 314	282 705	264 946	257 378	313 983	294 461	278 167

*blé tendre, blé dur, orge, maïs grain, seigle, avoine (et mixtes pour la Pologne), sorgho, triticale,

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres Etats membres ; chiffres au 30/06/11)

Certificats d'exportation de céréales (1)

en Mio t	Blé tendre				Blé dur					tous blés		Orge				Maïs		
	grain	farine	aide ali	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	semoule	aide ali	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	malt	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	aide ali	total sous certificat encore obligatoire à ce jour
00/01	9,33	3,20	0,58	13,11	0,38	0,23	0,01	0,63	0,40	13,74	13,51	6,01	2,13	8,14	6,01	0,20	0,04	0,24
01/02	6,44	2,64	0,17	9,25	0,40	0,22	0,00	0,61	0,40	9,86	9,64	3,44	2,85	6,30	3,44	0,02	0,00	0,02
02/03	11,83	2,97	0,18	14,98	1,03	0,23	0,00	1,25	1,03	16,23	16,01	5,46	2,71	8,17	5,46	0,15	0,02	0,16
03/04	4,89	2,13	0,24	7,26	0,70	0,20	0,00	0,90	0,70	8,16	7,96	1,43	3,15	4,58	1,43	0,10	0,01	0,11
04/05	10,29	2,20	0,01	12,50	1,17	0,21	0,00	1,38	1,17	13,88	13,67	3,49	2,88	6,37	3,49	0,18	0,00	0,18
05/06	12,05	2,04	0,01	14,09	0,85	0,23	0,00	1,08	0,85	15,17	14,94	2,89	2,83	5,73	2,89	0,08	0,00	0,08
06/07	8,60	1,40	0,00	10,00	0,99	0,24	0,00	1,23	0,99	11,23	10,99	3,24	2,29	5,53	3,24	0,47	0,00	0,47
07/08	9,43	1,52	0,00	10,96	0,70	0,17	0,00	0,87	0,70	11,82	11,66	3,92	2,35	6,27	3,92	0,53	0,00	0,53
08/09	22,04	1,64	0,00	23,67	1,43		0,00		1,43		25,10	3,43			3,43	1,65	0,00	1,65
09/10	17,98	1,55	0,00	19,54	0,92		0,00		0,92		20,46	1,43			1,43	1,38	0,00	1,38
10/11 (2)	18,36	1,23	0,00	19,59	1,81		0,00		1,81		21,40	4,55			4,55	1,04	0,00	1,04
moy. quinquennale (3)	15,28	1,47	0,00	16,75	1,17	0,21	0,00	1,09	1,17	12,05	17,92	3,31	2,70	5,69	3,31	1,01	0,00	1,01

Source : Commission européenne (chiffres au 30/06/11)

(1). A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'exportation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, le malt d'orge, la farine de seigle, le sorgho.

(2). Campagne 2010/11 provisoire (chiffres arrêtés au 28/06/11).

(3). Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'exportation de céréales (1)

en Mio t	SEIGLE					AVOINE	SORGHO					AUTRES (millet, sarrasin, triticale...)	Total g ^{al} "ancien régime"	Total g ^{al} sous certificat encore obligatoire à ce jour
	grain	farine	aide ali	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour		grain	grain	aide ali	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour			
95/96	1,87	0,01	0,08	1,96	1,95	0,09	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	26,57	24,18	
01/02	0,75	0,01	0,00	0,77	0,75	0,54	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	17,49	14,40	
02/03	0,65	0,02	0,00	0,67	0,65	0,96	0,01	0,00	0,01	0,00	0,00	26,21	23,23	
03/04	0,45	0,01	0,00	0,46	0,45	0,46	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	13,78	10,41	
04/05	0,74	0,01	0,00	0,75	0,74	0,36	0,00	0,00	0,00	0,00	0,02	21,55	18,44	
05/06	0,45	0,01	0,00	0,46	0,45	0,20	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	21,65	18,56	
06/07	0,21	0,01	0,00	0,22	0,21	0,11	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	17,56	15,02	
07/08	0,08	0,01	0,00	0,09	0,08	0,15	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	18,87	16,33	
08/09	0,11		0,00		0,11	0,09							30,39	
09/10	0,10		0,00		0,10	0,23							23,60	
10/11 (2)	0,11		0,00		0,11	0,11							27,21	
moyenne quinquennale (3)	0,12	0,01	0,00	0,39	0,12	0,14	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	18,68	22,51	

Source : Commission européenne (chiffres au 30/06/11)

(1). A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'exportation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, le malt d'orge, la farine de seigle, le sorgho.

(2). Campagne 2010/11 provisoire (chiffres arrêtés au 28/06/11).

(3). Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de céréales (1)

en Mio t campagnes	Blé tendre			Blé dur				tous blés		Orge grains	Maïs grains
	grains	farine	total	grains	semoule	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	total "ancien régime"	total sous certificat encore obligatoire à ce jour		
00/01	2,19	0,00	2,19	0,77	0,00	0,77	0,77	2,96	2,96	0,04	2,52
01/02	7,93	0,00	7,93	1,54	0,00	1,54	1,54	9,47	9,47	1,12	1,94
02/03	11,02	0,01	11,02	0,59	0,00	0,59	0,59	11,62	11,62	0,77	3,15
03/04	3,82	0,01	3,83	1,94	0,00	1,94	1,94	5,76	5,76	0,33	5,13
04/05	5,48	0,01	5,49	1,72	0,00	1,72	1,72	7,21	7,21	0,52	2,63
05/06	4,98	0,00	4,98	1,89	0,00	1,89	1,89	6,87	6,87	0,30	2,51
06/07	3,97	0,0	3,98	1,61	0,00	1,61	1,61	5,59	5,59	0,40	5,56
07/08	4,65	0,0	4,66	1,91	0,00	1,91	1,91	6,57	6,57	0,31	14,65
08/09	5,89	0,01	5,89	1,37			1,37		7,26	0,26	3,47
09/10	3,03	0,03	3,06	2,22			2,22		5,28	0,10	2,30
10/11 (2)	2,58	0,06	2,64	2,02			2,02		4,67	0,25	7,31
moyenne quiquennal	4,02	0,02	4,05	1,83	0,00	1,81	1,83	6,40	5,87	0,26	6,66

Source : Commission européenne (chiffres au 30/06/11)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, malt d'orge, le seigle, l'avoine, diverses céréales.

(2) Campagne 2010/11 provisoire (chiffres arrêtés au 28/06/11).

(3) Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de céréales (1)

en Mio t campagnes	Seigle	Avoine	Sorgho	Autres	Total général	Total général'
	grains				"ancien régime"	sous certificat encore obligatoire à ce jour
95/96	0,03	0,00	1,09	0,14	7,19	4,51
01/02	0,28	0,02	0,04	0,21	13,07	12,56
02/03	0,35	0,00	0,01	0,18	16,08	15,55
03/04	0,06	0,01	1,52	0,23	13,04	12,74
04/05	0,00	0,00	0,23	0,24	10,83	10,59
05/06	0,01	0,01	0,08	0,02	9,80	9,76
06/07	0,03	0,01	0,6	0,2	12,44	12,20
07/08	0,09	0,00	5,5	0,2	27,35	27,04
08/09			0,28			11,28
09/10			0,01			7,69
10/11 (2)			0,83			13,06
moyenne quiquennal	0,04	0,01	1,45	0,18	14,69	14,25

Source : Commission européenne (chiffres au 30/06/11)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, malt d'orge, le seigle, l'avoine, diverses céréales.

(2) Campagne 2010/11 provisoire (chiffres arrêtés au 28/06/11).

(3) Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de produits de substitution aux céréales (PSC) (1)

en Mio t														
produits	97/98	98/99	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (2)
Manioc	3,180	3,273	3,729	2,927	2,215	1,148	2,624	0,250	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Patates douces	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Sons	0,039	0,065	0,063	0,035	0,071	0,055	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000			
Corn gluten feed	4,409	4,669	4,115	4,168	3,906	3,833	3,460	2,461	2,099	1,307	0,375	0,066	0,165	0,737
Drèches de brasserie	0,598	0,645	0,637	0,787	0,732	0,722	0,714	0,574	0,499	0,388	0,365	0,169	0,304	0,510
Pulpes d'agrumes	2,021	0,700	1,511	1,313	1,433	1,234	1,435	1,014	0,802	0,937	1,103	0,791	0,731	0,364
Tourteaux de germes de maïs	0,220	0,106	0,066	0,045	0,058	0,014	0,009	0,002	0,001	0,001	0,000			
Total	10,467	9,458	10,120	9,275	8,415	7,005	8,241	4,301	3,400	2,632	1,843	1,025	1,199	1,611

Source : Commission européenne (chiffres au 30/06/11)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme les sons et les tourteaux de germes de maïs.

(2) Campagne 2010/11 provisoire (chiffres arrêtés au 28/06/11).

Surfaces

Soja

(1 000 ha)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Autriche	21	25	20	18	32
Espagne	1	1	1	0	0
France	57	45	32	22	49
Hongrie	31	35	31	27	33
Italie	152	178	130	139	178
Roumanie	143	191	109	46	56
Royaume-Uni	1	1	0	0	0
Slovaquie	11	12	8	5	7
Tchèque	9	10	8	4	6
UE 27	426	498	339	261	361

Source : Oil World

Production

Soja

(1 000 t)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Autriche	61	65	53	54	81
Espagne	3	2	1	0	0
France	143	123	84	63	110
Hongrie	78	85	47	74	79
Italie	553	551	409	454	550
Roumanie	313	341	136	91	100
Royaume-Uni	4	4	0	0	0
Slovaquie	19	21	11	11	11
Tchèque	19	18	13	9	13
UE 27	1 193	1 210	754	756	944

Surfaces

Tournesol

(1 000 ha)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Allemagne	27	32	19	25	25
Bulgarie	635	690	599	660	659
Autriche	30	35	26	27	26
Espagne	517	623	601	731	851
France	646	645	519	627	725
Grèce	5	10	14	15	24
Hongrie	511	534	513	550	536
Italie	130	145	127	115	124
Pologne	4	5	3	3	
Portugal	7	8	18	24	16
Roumanie	969	991	802	814	791
Royaume-Uni	1	0	0	0	0
Slovaquie	92	109	65	75	84
Tchèque	40	47	24	25	26
UE 27	3 614	3 874	3 330	3 691	3 887

Source : Commission

Production

Tournesol

(1 000 t)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Allemagne	67	62	51	49	57
Bulgarie	830	1 060	640	1 036	1 257
Autriche	81	85	60	80	77
Espagne	361	610	730	822	775
France	1 510	1 440	1 308	1 575	1 690
Grèce	6	12	17	16	28
Hongrie	1 108	1 100	950	1 550	1 259
Italie	289	308	277	263	276
Pologne	7	5	6	5	
Portugal	2	4	14	16	16
Roumanie	1 102	1 170	700	1 170	1 102
Royaume-Uni	2	0	0	0	0
Slovaquie	195	229	133	192	203
Tchèque	95	101	52	61	61
UE 27	5 655	6 186	4 938	6 835	6 801

Surfaces

Colza

(1 000 ha)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Belgique Lux	6	10	11	9	14
Allemagne	1 344	1 429	1 548	1 371	1 478
Bulgarie	11	17	52	88	90
Autriche	35	43	49	56	57
Danemark	112	125	179	172	163
Espagne	5	6	17	12	19
Filande	4	108	90	65	81
France	1 232	1 406	1 616	1 425	1 481
Estonie	47	63	74	78	82
Hongrie	122	142	219	247	261
Irlande	4	5	8	7	4
Italie	4	4	7	11	23
Luxembourg	4	5	5	5	
Lettonie	71	84	100	85	87
Lituanie	109	151	174	162	192
Pays-Bas	2	3	3	3	3
Pologne	550	624	797	771	810
Roumanie	88	105	349	420	420
Royaume-Uni	519	500	603	599	570
Slovaquie	107	124	155	163	168
Slovénie	2	3	5	4	5
Suède	73	90	88	91	99
Tchèque	267	292	338	357	355
UE 27	4 718	5 339	6 487	6 201	6 462

Source : Commission

Production

Colza

(1 000 t)	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Belgique Lux	24	34	41	33	60
Allemagne	5 052	5 337	5 321	5 155	6 306
Bulgarie	22	33	90	221	245
Autriche	104	137	145	175	171
Danemark	342	435	596	629	637
Espagne	5	8	33	23	29
Filande	6	148	114	86	140
France	4 533	4 145	4 684	4 738	5 589
Estonie	83	85	133	110	136
Hongrie	283	338	494	663	581
Irlande	14	18	32	23	16
Italie	6	6	15	25	46
Luxembourg	15	16	18	16	
Lettonie	146	122	212	205	205
Lituanie	201	170	312	330	416
Pays-Bas	8	12	12	10	12
Pologne	1 450	1 652	2 090	2 106	2 497
Roumanie	165	179	410	790	590
Royaume-Uni	1 706	1 674	1 896	1 973	1 912
Slovénie	5	5	15	11	10
Slovaquie	235	260	321	424	409
Suède	186	220	222	264	299
Tchèque	769	880	1 032	1 049	1 128
UE 27	15 360	15 914	18 238	19 059	21 434

Colza

En mio t	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Production	15,66	16,12	18,45	19,07	21,73
Stock initial	1,34	1,36	1,31	0,73	1,55
Importations (grains)	0,41	0,50	0,69	3,24	2,18
Total ressources	17,41	17,98	20,45	23,04	25,46
Utilisations intérieures	15,75	16,60	19,32	21,40	23,80
trituration	14,69	15,73	18,48	20,46	22,93
autres utilisations	1,06	0,87	0,84	0,94	0,87
Exportations (grains)	0,30	0,07	0,40	0,10	0,16
Total utilisations	16,05	16,67	19,72	21,50	23,96
Stock final	1,36	1,31	0,73	1,54	1,50

Source : Oil World

Soja

En mio t	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Production	1,22	1,23	0,79	0,70	1,01
Stock initial	1,16	1,22	1,55	1,00	0,80
Importations (grains)	14,19	15,46	15,19	13,60	13,35
Total ressources	16,57	17,91	17,53	15,30	15,16
Utilisations intérieures	15,30	16,32	16,49	14,48	14,30
trituration	13,51	14,57	14,84	12,93	12,69
autres utilisations	1,79	1,75	1,65	1,55	1,61
Exportations (grains)	0,05	0,04	0,04	0,02	0,04
Total utilisations	15,35	16,36	16,53	14,50	14,34
Stock final	1,22	1,55	1,00	0,80	0,82

Tournesol

En mio t	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10
Production	5,72	6,41	4,97	6,91	6,99
Stock initial	0,46	0,48	0,53	0,29	0,72
Importations (grains)	0,67	0,68	0,35	0,60	0,30
Total ressources	6,85	7,57	5,85	7,80	8,01
Utilisations intérieures	6,03	6,25	5,06	6,78	6,78
trituration	5,29	5,48	4,31	5,95	5,96
autres utilisations	0,74	0,77	0,75	0,83	0,82
Exportations (grains)	0,34	0,79	0,50	0,30	0,68
Total utilisations	6,37	7,04	5,56	7,08	7,46
Stock final	0,48	0,53	0,29	0,72	0,55

Surfaces et rendement (blé, orge, maïs)

Toutes céréales

Surfaces -----
 Production -----
 Bilan mondial -----
Échanges :
 Importations -----
 Exportations -----

Blé

Surfaces -----
 Production -----
 Bilan mondial -----
 Bilans principaux exportateurs -----
 Bilans principaux exportateurs "mer Noire" -----
 Bilans par pays -----

Échanges :

Importations -----
 Exportations -----
 Échanges mondiaux de farine -----
Prix mondiaux -----

Parité euro-dollar -----

Taux de fret maritime -----

Orge

Surfaces -----
 Production -----
 Bilan mondial -----
 Bilans principaux exportateurs -----

Échanges :

Importations -----
 Exportations -----
 Echanges mondiaux de malt -----
Prix mondiaux -----

Maïs

Surfaces -----
 Production -----
 Bilan mondial -----
 Bilans principaux exportateurs -----

Échanges :

Importations -----
 Exportations -----
Prix mondiaux -----

Surfaces et rendement (1)

Blé

	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Surface (Mha)	213,4	213,0	208,0	216,8	216,7	211,2	215,7	222,9	222,9	218,0
Production (Mt)	581,3	566,1	557,0	627,6	620,7	597,5	609,1	685,6	678,8	649,1
Rendement (t/ha)	2,72	2,66	2,68	2,89	2,86	2,83	2,82	3,08	3,04	2,98

Orge

	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Surface (Mha)	56,3	55,9	59,8	58,3	55,2	57,9	56,1	55,4	55,6	49,8
Production (Mt)	143,1	135,6	142,3	154,1	138,4	137,9	132,8	155,0	149,6	123,8
Rendement (t/ha)	2,54	2,43	2,38	2,64	2,51	2,38	2,37	2,80	2,69	2,48

Maïs

	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Surface (Mha)	137,9	137,0	142,4	145,0	142,9	147,1	158,2	157,8	157,5	160,2
Production (Mt)	606,7	605,9	628,4	713,4	697,8	709,5	795,7	799,3	814,6	811,6
Rendement (t/ha)	4,40	4,42	4,41	4,92	4,88	4,82	5,03	5,07	5,17	5,07

Source : CIC

Toutes céréales : surfaces

En mha	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
EUROPE (2)	63,8	59,3	64,1	61,6	61,1	59,9	63,9	62,1	59,6
<i>Union européenne (3)</i>	38,2	35,6	52,5	50,9	57,4	56,1	60,2	58,3	56,0
France	9,3	8,5	9,2	9,1	9,0	9,3	9,6	9,6	9,2
Pologne	8,6	8,4	8,7	8,3	8,3	8,1	8,6	8,6	8,4
Allemagne	7,7	6,8	6,9	6,8	6,7	6,6	7,0	6,9	6,6
Roumanie	5,7	4,7	6,0	5,2	5,6	4,4	5,3	5,1	5,1
Espagne	6,6	6,6	6,5	6,3	6,3	6,1	6,5	5,9	5,8
Italie	4,0	3,8	4,1	3,6	3,6	3,7	4,0	3,4	3,3
Hongrie	2,9	2,8	3,0	2,9	2,8	2,8	2,9	2,9	2,6
Royaume-Uni	3,2	3,1	3,1	2,9	2,9	2,9	3,3	3,1	3,0
Danemark	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	1,5	1,5	1,5
République tchèque	1,6	1,4	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5
Suède	1,2	1,1	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,0	0,9
CEI	80,7	71,8	78,1	78,0	75,7	74,9	81,5	84,1	73,9
Russie	46,0	40,2	41,5	43,0	41,0	39,5	44,1	45,0	35,5
Ukraine	14,5	10,6	14,7	13,9	13,2	13,0	14,6	15,0	14,4
Kazakhstan	12,9	13,5	13,8	13,4	14,2	15,0	15,1	16,4	16,0
Biolorussie	2,1	2,3	2,3	2,3	2,3	2,3	2,4	2,4	2,4
AMÉRIQUE du Nord et centrale	79,8	87,6	85,0	83,4	80,2	90,7	89,3	83,4	81,9
États-Unis	52,1	56,7	55,2	55,2	51,7	60,8	59,7	56,7	55,9
Canada	15,1	18,0	16,6	16,4	15,9	16,0	16,4	14,8	12,9
Mexique	9,9	10,5	10,8	9,5	10,2	11,3	10,6	9,2	10,4
AMÉRIQUE du Sud	29,7	30,3	31,8	31,3	31,4	34,6	31,2	29,5	30,7
Brésil	15,6	16,3	16,3	16,7	17,1	17,8	17,7	16,6	15,9
Argentine	9,3	9,5	10,7	9,4	9,5	11,8	8,1	7,4	9,5
Pérou	0,9	0,8	0,9	0,9	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9
Uruguay	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,8	0,9	0,7

(1) Toutes céréales (hors riz)

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Source : CIC

Toutes céréales : surfaces

En mha	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
ASIE	156,0	158,6	157,5	159,7	163,9	165,0	162,0	164,5	168,5
Proche et Moyen-Orient	28,2	27,9	28,8	27,4	28,4	28,8	25,0	25,6	27,6
Turquie	13,0	13,0	13,0	13,3	12,9	12,2	12,5	11,9	12,1
Iran	8,2	8,3	8,3	7,9	7,9	8,8	7,4	8,0	9,0
Syrie	3,1	3,1	2,9	2,7	2,5	2,8	1,9	2,5	2,3
Iraq	2,4	2,1	3,2	2,2	3,4	3,5	1,8	1,8	3,0
Arabie Saoudite	0,6	0,6	0,5	0,5	0,7	0,7	0,6	0,3	0,4
Asie du Sud-Est	66,0	71,4	68,6	69,4	70,4	70,7	69,7	70,6	71,6
Inde	51,5	56,7	53,6	54,4	55,3	55,6	54,6	54,8	55,6
Pakistan	9,8	9,9	10,0	10,0	10,2	10,2	10,5	10,9	10,9
Chine	52,2	49,5	50,0	52,8	54,7	54,9	56,9	57,8	59,0
AFRIQUE	81,8	89,6	85,7	77,6	85,2	84,8	85,0	90,0	88,9
Afrique du Nord	9,5	12,5	12,7	11,9	12,2	11,7	10,8	12,6	12,1
Maroc	5,0	5,6	5,7	5,4	5,5	4,8	5,3	5,4	5,1
Algérie	1,8	2,9	3,0	2,6	2,7	2,9	1,5	3,2	3,3
Egypte	1,9	2,1	2,2	2,5	2,1	2,3	2,4	2,3	2,3
Tunisie	0,5	1,5	1,5	1,2	1,4	1,4	1,3	1,3	1,0
Afrique sub-saharienne	72,3	77,2	73,0	65,6	73,0	73,0	74,1	77,4	76,8
Nigéria	16,1	16,3	17,1	16,6	17,6	17,0	17,7	18,3	18,2
Ethiopie	6,9	6,6	6,2	5,8	7,1	7,1	6,7	6,5	6,6
Afrique du Sud	4,4	4,1	4,3	3,1	3,5	3,6	3,4	3,6	3,1
Burkina Faso	3,0	3,0	2,9	2,6	3,0	3,0	3,2	3,3	3,4
Mali	2,5	3,5	2,7	2,4	2,6	2,6	2,6	2,7	2,7
Tchad	2,1	2,3	1,4	1,5	1,6	1,7	1,6	2,0	2,0
Tanzanie	2,5	3,7	2,8	2,4	3,3	3,6	4,2	4,2	4,2
Kenya	2,0	2,1	2,1	2,0	2,1	2,2	2,0	2,2	2,2
Cameroun	1,3	1,3	1,0	1,0	0,8	0,8	0,8	1,0	1,0
OCÉANIE	16,3	20,1	20,7	19,3	18,2	19,1	20,8	20,5	19,6
Australie	16,1	20,0	20,6	19,2	18,1	19,0	20,6	20,3	19,4
Total monde	509,5	518,8	523,0	511,0	515,7	529,0	533,7	534,0	523,1

Source : CIC

Toutes céréales : production (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
EUROPE (2)	294,5	251,6	335,4	298,9	281,3	270,6	331,0	308,9	291,0
<i>Union européenne (3)</i>	209,2	184,7	286,5	256,0	265,0	255,7	313,3	292,2	274,7
France	69,1	54,7	69,9	63,5	61,3	59,8	70,5	69,6	64,9
Allemagne	43,4	39,4	50,7	45,9	43,5	40,2	50,1	49,6	44,3
Pologne	26,8	23,2	29,7	26,4	22,2	27,6	27,7	29,1	26,8
Royaume-Uni	22,9	21,5	22,0	21,0	20,8	19,0	24,3	22,0	21,1
Italie	19,9	16,0	21,2	19,7	17,5	18,1	21,2	17,2	17,0
Espagne	19,7	19,7	22,9	11,9	18,6	22,6	23,1	16,2	18,4
Roumanie	14,4	10,4	24,4	19,5	14,6	7,2	17,5	13,9	16,6
Hongrie	11,6	8,8	16,7	16,3	14,4	9,6	16,9	13,6	12,3
Danemark	8,8	9,1	9,0	9,1	8,6	8,2	9,1	10,2	8,7
République tchèque	6,6	5,8	8,9	7,8	6,5	7,2	8,5	7,9	6,9
Suède	5,4	5,4	5,5	5,1	4,3	5,1	5,2	5,2	4,4
CEI	159,2	120,6	150,7	151,1	147,4	150,5	198,7	183,6	132,4
Russie	85,2	65,9	76,5	76,8	76,3	79,8	105,7	94,1	59,0
Ukraine	37,6	19,6	39,1	37,3	33,4	29,0	52,5	45,5	38,4
Kazakhstan	15,7	14,2	11,9	13,1	15,0	19,7	15,5	19,6	11,8
Bielorussie	5,1	5,0	6,8	6,4	5,9	6,3	7,6	7,2	6,6
AMÉRIQUE du Nord et centrale	357,4	425,7	466,5	442,3	414,7	494,2	490,9	494,8	474,4
États-Unis	287,4	338,9	378,2	356,0	329,4	406,1	394,2	409,4	390,6
Canada	36,1	49,9	52,3	52,7	48,4	47,9	55,8	49,3	45,2
Mexique	30,0	32,8	32,2	29,8	32,8	35,8	36,6	31,9	34,2
AMÉRIQUE du Sud	94,5	96,7	98,1	95,0	110,7	122,9	101,8	116,2	122,5
Bésil	51,5	50,7	43,9	50,2	56,0	65,1	59,6	63,5	63,9
Argentine	31,2	33,2	40,9	30,4	40,6	43,3	27,4	36,6	42,2
Chili	3,2	3,7	3,9	3,9	3,5	2,9	3,1	2,9	3,0
Pérou	1,8	1,8	2,0	2,1	1,8	1,7	2,0	2,1	2,1
Uruguay	1,0	1,2	1,2	1,2	1,6	1,7	1,9	3,1	2,4

(1) Toutes céréales (hors riz)

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Source : CIC

Toutes céréales : production (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
ASIE	425,6	427,0	451,3	468,3	494,7	512,0	517,9	517,7	535,3
Proche et Moyen-Orient	56,1	58,1	59,7	60,0	61,2	57,4	48,5	55,3	59,3
Turquie	27,8	28,4	29,5	29,9	28,4	24,9	27,2	29,2	27,7
Iran	17,0	18,1	17,6	18,3	18,8	19,6	13,6	16,4	20,7
Syrie	5,6	5,9	5,6	5,6	5,8	5,0	2,5	5,0	4,7
Iraq	2,2	2,0	3,5	2,7	4,0	3,8	2,0	2,1	3,3
Arabie Saoudite	2,4	2,3	2,4	2,5	3,1	2,9	2,2	1,3	1,7
Asie du Sud-Est	369,5	368,9	391,6	408,3	433,5	454,6	469,4	462,5	476,1
Chine	221,7	211,1	230,9	246,6	269,5	270,9	286,6	280,0	287,8
Inde	97,5	103,2	104,6	102,8	103,1	116,7	118,1	114,6	121,2
Pakistan	20,5	21,7	22,8	24,8	25,3	27,6	25,2	28,3	27,8
AFRIQUE	98,2	113,5	109,9	110,3	121,0	122,7	126,5	138,3	135,9
Afrique du Nord	21,8	29,9	30,1	27,1	31,2	24,5	25,5	35,4	28,9
Egypte	13,8	14,5	15,0	16,9	16,2	15,3	16,4	16,1	15,1
Maroc	5,3	8,0	8,6	4,4	9,1	2,6	5,3	10,4	7,7
Algérie	1,9	4,3	4,0	3,5	4,0	4,3	1,7	6,1	4,7
Tunisie	0,5	2,9	2,4	2,1	1,7	2,0	2,0	2,5	1,1
Afrique sub-saharienne	76,4	83,6	79,8	83,2	89,7	98,2	100,9	102,9	106,9
Nigéria	19,1	20,1	22,9	24,1	25,4	24,9	26,8	28,0	27,5
Afrique du Sud	12,3	11,8	13,9	9,4	9,9	15,1	14,7	15,8	13,3
Éthiopie	6,8	8,1	8,0	9,4	10,7	12,6	11,2	10,9	12,0
Tanzanie	3,8	3,0	3,9	3,7	3,9	4,8	4,8	4,3	4,7
Burkina Faso	2,9	3,5	2,9	3,3	3,7	3,6	4,0	3,9	4,0
Mali	2,5	3,1	2,0	2,2	2,3	2,5	2,7	2,8	2,8
Kenya	2,8	3,2	2,6	3,2	3,4	3,6	2,8	2,8	3,9
Cameroun	1,8	1,6	1,6	1,5	1,4	1,4	1,6	1,5	1,4
Tchad	1,4	1,6	0,9	1,2	1,3	1,3	1,5	1,3	1,5
OCÉANIE	18,0	42,8	35,1	40,5	18,6	25,3	35,1	34,5	41,0
Australie	17,0	41,8	34,1	39,5	17,6	24,3	34,1	33,6	40,0
Total monde	1 451,7	1 481,3	1 647,0	1 606,3	1 588,3	1 698,2	1 801,9	1 794,1	1 732,5

Source : CIC

Toutes céréales : bilan mondial (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stocks initiaux	400,8	345,4	283,7	334,1	322,3	282,6	303,8	376,5	404,8
Production	1451,7	1481,3	1647,0	1606,3	1588,3	1698,2	1801,9	1794,1	1732,5
Consommation	1507,1	1543,0	1596,6	1618,1	1628,0	1677,0	1729,3	1765,8	1789,4
dont humaine	558,1	566,7	574,1	584,5	589,5	600,2	608,1	611,5	622,1
animale	708,6	715,6	752,9	746,1	733,7	736,0	756,5	755,6	752,8
industrielle	128,0	140,1	152,1	168,2	191,4	221,9	243,6	275,6	291,7
autres	112,4	120,4	117,6	119,3	113,4	118,8	121,2	123,0	122,7
Échanges	211,6	208,3	211,9	215,3	221,7	239,5	249,5	239,9	240,4
Stocks finaux	345,4	283,7	334,1	322,3	282,6	303,8	376,5	404,8	348,0
Stocks 5 principaux exportateurs	101,3	92,3	152,0	144,6	101,7	96,7	123,8	136,5	136,3
Ratio "stocks finaux / consommation"	22,9%	18,4%	20,9%	19,9%	17,4%	18,1%	21,8%	22,9%	19,4%

(1) Bilan toutes céréales (hors riz)

Source : CIC

Toutes céréales : importations (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
EUROPE (2)	20,7	20,7	13,2	12,5	13,7	30,3	14,3	9,8	14,8
Union européenne (3)	16,2	13,2	10,6	10,4	11,7	27,7	12,3	7,7	12,6
CEI (4)	4,2	9,1	5,8	6,2	7,1	6,8	7,1	5,8	6,7
Ouzbékistan	0,3	0,2	0,5	0,6	1,1	1,0	1,5	1,7	1,5
Azerbaïdjan	0,7	0,8	1,1	1,0	1,3	1,4	1,7	1,1	1,5
Russie	0,7	1,9	1,8	1,8	1,2	0,7	0,3	0,1	0,6
AMÉRIQUE du Nord et centrale	27,0	24,8	27,4	26,7	30,5	32,0	29,6	29,3	27,2
Mexique	11,5	11,6	12,8	12,8	14,4	13,8	13,6	14,2	13,1
USA	3,9	3,7	4,1	3,8	5,4	5,9	5,9	4,5	4,4
Canada	4,8	2,3	2,7	1,9	2,2	3,5	2,1	2,5	1,2
Cuba	1,1	1,2	1,4	1,2	1,2	1,8	1,6	1,5	1,5
AMÉRIQUE du Sud	17,5	17,7	17,2	20,0	23,7	23,4	22,7	23,9	23,5
Brésil	7,4	6,5	6,2	6,8	9,4	8,7	7,6	8,0	7,6
Colombie	3,4	3,4	3,7	4,3	4,9	4,7	5,1	5,2	5,1
Pérou	2,1	2,5	2,7	3,3	2,9	2,9	2,8	3,5	3,4
Venezuela	1,5	2,2	1,9	1,8	1,9	2,6	2,6	3,6	3,0
ASIE	95,2	96,9	102,2	102,1	103,2	100,0	119,1	117,9	112,9
Proche et Moyen-Orient	27,9	26,3	29,0	31,2	30,3	32,3	50,1	42,5	36,5
Iran	2,7	2,3	3,9	3,7	3,4	3,2	14,7	7,6	4,1
Iraq	1,6	1,9	3,1	5,0	3,0	3,5	3,9	3,9	3,6
Turquie	2,6	2,5	0,8	0,2	2,8	3,6	4,3	4,0	3,6
Israël	2,9	3,1	3,4	2,8	3,1	3,2	3,3	3,1	3,3
Yémen	1,9	1,8	2,1	2,7	2,8	2,4	3,2	3,1	2,8
Jordanie	2,0	1,4	1,9	2,1	2,0	1,5	1,7	1,7	1,6
Asie du Sud-Est	67,3	70,6	73,2	70,9	72,9	67,7	69,0	75,5	76,5
Taiwan	6,2	6,2	5,9	6,1	5,3	6,3	5,5	5,7	5,9
Indonésie	5,8	5,7	5,6	6,4	7,3	5,4	5,7	6,5	7,2
<i>Chine</i>	2,4	4,9	8,9	3,3	1,8	1,4	2,0	4,0	5,4

Source : CIC

(1) Toutes céréales (hors riz). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(4) Commerce intra-CEI inclus.

Toutes céréales : importations (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Japon	25,4	25,1	24,7	25,0	24,7	23,4	23,8	25,4	24,3
Corée du Sud	12,5	13,7	11,5	13,2	11,9	12,3	10,2	12,2	12,1
Philippines	3,3	3,1	2,7	3,3	2,8	2,3	3,6	3,1	3,3
Vietnam	1,3	0,9	1,4	1,6	1,7	1,7	2,1	3,4	3,5
Bangladesh	1,7	2,4	2,0	2,3	2,0	1,6	3,1	3,9	3,4
Inde	0,0	0,0	0,0	0,1	6,7	2,0	0,0	0,3	0,3
Pakistan	0,2	0,2	1,4	1,0	0,1	1,6	3,0	0,2	0,2
Sri Lanka	1,0	1,0	1,3	1,3	1,1	1,2	1,0	1,2	1,1
AFRIQUE	43,0	37,7	44,6	47,1	43,1	46,2	55,0	52,2	53,7
Afrique du Nord	28,2	24,1	28,9	28,7	27,8	32,3	35,2	33,0	36,5
Algérie	7,4	5,9	7,3	7,6	7,5	7,7	8,9	7,5	7,9
Egypte	11,2	11,4	12,9	12,1	11,9	12,0	15,0	15,6	16,1
Libye	2,0	1,4	2,3	2,3	1,8	2,7	2,9	3,2	2,9
Maroc	4,1	3,7	4,1	4,4	3,8	6,4	5,6	4,4	6,3
Tunisie	3,3	1,7	2,2	2,3	2,8	3,6	2,8	2,3	3,3
Afrique Sub-Saharienne	14,9	13,6	15,8	18,5	15,3	13,8	19,8	19,2	17,1
Angola	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,6
Cote d'Ivoire	0,3	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,4	0,6	0,5
Ethiopie	0,4	0,3	0,4	0,4	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
Kenya	0,9	0,7	0,9	1,0	1,2	0,7	2,2	2,2	1,0
Nigeria	2,3	2,4	3,1	3,7	3,2	2,6	3,6	4,0	4,0
Afrique du Sud	2,0	1,7	1,7	2,1	2,0	2,2	1,7	1,7	1,7
Soudan	1,0	1,1	1,7	1,9	1,7	1,3	2,0	2,2	1,8
OCEANIE	1,0	0,7	0,9	0,8	0,8	0,9	0,8	0,8	1,0
Nouvelle Zélande	0,4	0,4	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Total monde (TPA inclus)	214,9	213,2	211,2	213,7	217,1	223,5	241,5	251,1	241,5
TPA	1,9	1,6	1,6	1,8	1,8	1,9	2,0	1,6	1,6
Total monde (hors TPA)	213,0	211,6	209,6	211,9	215,3	221,7	239,5	249,5	239,9

Source : CIC

Toutes céréales : exportations (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
États-Unis	71,0	83,6	80,5	83,9	85,0	104,6	77,7	79,1	87,8
Union européenne (2)	22,0	13,0	17,6	17,9	17,2	15,6	30,0	23,6	27,6
Canada	10,8	18,9	18,2	19,6	23,0	22,6	22,2	21,5	20,4
Australie	14,1	20,3	22,4	20,3	14,0	11,3	18,4	18,0	22,2
Argentine	18,3	17,7	26,0	20,1	26,2	26,9	22,3	20,0	24,7
Russie (3)	16,5	7,3	9,1	12,4	12,6	13,4	23,1	22,0	4,1
Ukraine (3)	10,8	2,8	11,0	13,2	9,6	3,9	24,9	21,0	11,1
Kazakhstan (3)	5,6	4,3	3,0	3,8	8,1	8,2	5,8	8,0	5,2
Total des 8 grands exportateurs	169,0	167,8	187,9	191,2	195,7	206,6	224,4	213,2	203,1
Part des exportations mondiales (TPA inclus)	80%	80%	89%	89%	88%	86%	90%	89%	84%
Brésil	2,4	7,6	2,7	2,0	5,9	11,7	7,2	7,6	14,5
Chine	16,3	13,9	6,5	6,9	7,0	4,1	0,5	0,6	0,7
Inde	5,5	6,2	2,1	0,8	0,6	5,0	2,6	1,9	3,2
Turquie	1,3	0,7	2,1	3,8	2,4	1,5	2,2	5,1	3,0
Autres	17,0	13,4	10,7	10,6	10,1	10,6	12,6	11,4	15,9
Total autres exportateurs	42,6	43,6	44,6	45,6	46,6	47,6	48,6	49,6	50,6
Part des exportations mondiales (TPA inclus)	20,1%	120,1%	220,1%	320,1%	420,1%	520,1%	620,1%	720,1%	820,1%
Total monde	211,6	209,6	211,9	215,3	221,7	239,5	249,5	239,9	240,4

(1) Toutes céréales (horz riz).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Source : CIC

Blé : surfaces

En mha	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai 1 ¹)
EUROPE (2)	27,6	27,0	27,5	25,0	27,6	26,5	25,9	26,3	27,8	27,0	27,0
<i>Union européenne (3)</i>	18,0	16,7	17,9	17,0	23,0	22,4	24,7	25,1	26,7	25,8	26,0
Danemark	0,6	0,7	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7	0,8
France	5,3	4,8	5,2	4,9	5,2	5,3	5,2	5,5	5,5	5,4	5,4
Allemagne	3,0	2,9	3,0	3,0	3,1	3,2	3,1	3,0	3,2	3,2	3,3
Italie	2,3	2,3	2,4	2,3	2,4	2,0	1,9	2,1	2,3	1,9	2,0
Espagne	2,4	2,2	2,4	2,4	2,2	2,2	2,1	1,9	2,1	1,8	1,9
Suède	0,4	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Royaume-Uni	2,1	1,7	2,0	1,8	2,0	1,9	1,8	1,8	2,1	1,8	2,0
République tchèque	1,0	0,9	1,0	0,6	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
Hongrie	1,0	1,2	1,1	1,1	1,2	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,0
Pologne	2,6	2,6	2,4	2,3	2,3	2,2	2,2	2,1	2,3	2,4	2,4
Roumanie	1,9	2,5	2,1	1,5	2,3	1,9	1,8	1,9	2,2	2,0	2,0
CEI	42,6	44,4	48,2	39,5	44,8	47,7	44,2	46,3	50,2	52,7	47,3
Kazakhstan	10,0	10,0	10,7	11,3	11,8	11,5	12,0	12,9	13,0	14,0	14,0
Russie	23,5	23,8	25,8	21,5	22,9	25,4	23,0	23,5	26,0	27,7	22,5
Ukraine	5,2	6,8	7,7	2,6	5,7	6,6	5,2	6,0	7,0	6,8	6,3
AMÉRIQUE du Nord et centrale	33,1	31,0	28,0	32,3	30,6	30,7	29,3	30,0	33,4	30,7	28,3
Canada	11,0	10,6	8,8	10,5	9,8	9,8	9,7	8,6	10,0	9,6	8,3
Mexique	0,7	0,7	0,7	0,4	0,6	0,6	0,6	0,7	0,8	0,9	0,7
Etats-Unis	21,5	19,7	18,5	21,4	20,2	20,3	18,9	20,6	22,5	20,2	19,3
AMÉRIQUE du Sud	8,9	9,7	9,1	9,7	10,0	8,8	8,4	8,8	7,8	7,1	8,0
Argentine	6,4	6,8	5,8	6,0	6,1	5,2	5,5	5,9	4,3	3,0	4,4
Brésil	1,5	1,7	2,1	2,5	2,8	2,4	1,8	1,8	2,3	2,4	2,2
Uruguay	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,5	0,6	0,4

Source : CIC

Blé : surfaces

En mha	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 ^(mai 1)
ASIE	83,6	79,7	79,9	78,2	80,1	80,5	81,6	82,5	81,1	81,5	84,3
Proche et Moyen-Orient	17,0	18,2	18,2	18,4	19,5	18,7	18,6	19,1	17,3	17,4	18,5
Iran	5,5	6,0	6,3	6,5	6,8	6,5	6,0	6,9	5,9	6,3	7,0
Iraq	1,0	1,2	1,1	0,9	1,8	1,4	1,9	1,9	1,1	1,2	1,7
Arabie Saoudite	0,4	0,5	0,5	0,4	0,3	0,3	0,5	0,5	0,4	0,2	0,3
Syrie	1,2	1,7	1,6	1,7	1,8	1,7	1,4	1,7	1,5	1,6	1,4
Turquie	8,7	8,6	8,6	8,6	8,6	8,6	8,6	8,0	8,3	7,8	8,0
Asie du Sud-Est	39,4	36,3	37,1	37,2	38,2	38,3	38,3	39,7	39,8	40,0	41,0
Inde	27,5	25,1	25,9	25,9	26,6	26,5	26,7	28,0	28,2	27,8	28,5
Pakistan	8,5	8,1	8,1	8,0	8,2	8,3	8,4	8,4	8,6	9,0	9,0
Chine	26,7	24,7	23,9	22,0	21,6	22,9	24,0	23,1	23,4	23,6	24,3
AFRIQUE	8,7	9,4	8,6	9,7	9,9	9,8	10,0	9,3	9,0	9,9	9,7
Afrique du Nord	5,6	6,2	5,5	7,1	7,3	7,0	7,2	6,5	6,2	7,1	7,0
Algérie	0,8	1,8	1,4	2,0	2,0	1,8	1,8	1,8	1,0	1,9	2,0
Egypte	1,0	1,0	1,0	1,1	1,1	1,3	1,3	1,1	1,2	1,3	1,3
Maroc	2,9	2,7	2,6	3,0	3,1	3,0	3,1	2,6	2,9	2,9	2,9
Tunisie	0,7	0,6	0,3	0,9	1,0	0,8	0,8	0,8	0,8	0,7	0,7
Afrique sub-saharienne	3,1	3,1	3,1	2,6	2,6	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,7
Afrique du Sud	0,9	1,0	0,9	0,7	0,8	0,8	0,8	0,6	0,7	0,6	0,6
OCÉANIE	12,5	11,6	11,1	13,1	13,8	12,6	11,9	12,4	13,6	14,1	13,4
Australie	12,4	11,6	11,0	13,1	13,8	12,5	11,8	12,3	13,5	14,0	13,4
Total monde	217,7	213,4	213,0	208,0	216,8	216,7	211,2	215,7	222,9	222,9	218,0

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Source : ICR

Blé : production (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
EUROPE (2)	134,5	112,3	153,1	138,1	129,5	124,2	156,1	143,4	139,3
<i>Union européenne (3)</i>	103,1	90,1	136,1	122,7	125,1	119,7	151,2	138,7	135,4
Danemark	4,1	4,7	4,8	4,8	4,8	4,5	5,0	6,0	5,1
France	39,0	30,5	39,7	37,0	35,4	32,8	39,5	38,3	38,2
Alllemagne	20,8	19,3	25,4	23,7	22,4	20,8	26,0	25,1	24,0
Italie	7,5	6,2	8,6	7,3	6,5	7,3	9,0	7,0	7,3
Espagne	6,3	6,1	6,8	3,3	5,6	6,3	6,7	4,8	5,6
Suède	2,1	2,3	2,4	2,3	2,0	2,3	2,2	2,3	2,2
Royaume-Uni	16,0	14,3	15,5	14,9	14,7	13,1	17,3	14,4	15,1
République tchèque	3,8	2,6	5,0	4,1	3,5	4,0	4,7	4,4	4,1
Hongrie	3,9	2,9	6,0	5,1	4,4	4,0	5,7	4,4	3,6
Pologne	9,3	7,9	9,9	8,8	7,1	8,3	9,3	9,8	9,1
Roumanie	4,4	2,5	7,8	7,6	5,0	2,9	7,8	4,8	5,7
CEI	95,8	62,3	84,9	92,2	85,3	93,6	117,3	113,6	82,3
Kazakhstan	12,8	11,5	9,9	11,0	12,5	16,5	13,0	16,5	10,0
Russie	50,6	34,1	45,4	47,7	44,9	49,4	63,8	61,7	41,5
Ukraine	19,8	3,6	16,5	18,7	13,8	13,9	25,9	20,9	16,8
AMÉRIQUE du Nord et centrale	63,2	90,3	87,5	87,0	77,9	79,4	100,6	91,5	87,2
Canada	16,2	23,6	25,9	26,8	25,3	20,1	28,6	26,8	23,2
Mexique	3,3	2,9	2,9	3,0	3,4	3,5	4,0	4,3	3,9
États-Unis	43,7	63,8	58,7	57,2	49,2	55,8	68,0	60,4	60,1
AMÉRIQUE du Sud	18,5	23,5	25,3	21,0	19,7	23,1	17,3	17,8	24,6
Argentine	12,3	14,6	16,0	12,6	14,5	16,3	8,4	8,8	15,0
Brésil	2,9	5,9	6,0	4,9	2,2	3,8	6,0	4,9	5,6
Uruguay	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6	0,8	0,7	1,7	1,2

Source : CIC

Blé : production (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
ASIE	224,6	219,1	232,7	236,7	250,0	256,2	251,8	264,6	267,4
Proche et Moyen-Orient	37,8	40,1	41,8	41,2	42,8	39,9	32,6	37,3	40,3
Iran	12,5	13,5	14,0	14,5	14,8	15,0	10,0	12,0	15,5
Iraq	1,1	0,9	2,2	1,4	2,5	2,3	1,3	1,4	2,0
Arabie Saoudite	2,0	2,0	2,1	2,2	2,7	2,6	1,8	0,9	1,3
Syrie	4,5	4,7	4,5	4,7	4,9	4,1	2,1	4,0	3,6
Turquie	17,3	18,5	18,5	18,0	17,5	15,5	17,0	18,5	17,5
Asie du Sud-Est	186,9	179,0	190,9	195,4	207,2	216,3	219,2	227,3	227,0
Inde	71,8	65,1	72,1	68,6	69,4	75,8	78,6	80,7	80,8
Pakistan	18,2	19,2	19,5	21,7	21,7	23,3	21,0	24,0	23,9
Chine	90,3	86,5	92,0	97,5	108,5	109,3	112,5	115,1	115,0
AFRIQUE	17,4	21,4	21,9	20,3	24,0	18,8	20,7	25,7	22,1
Afrique du Nord	12,2	17,1	17,3	15,4	18,7	13,4	14,7	20,2	16,5
Algérie	1,5	3,0	2,7	2,4	2,7	2,8	1,3	3,6	3,1
Egypte	6,8	6,8	7,2	8,1	8,3	7,4	8,0	8,5	7,5
Maroc	3,4	5,1	5,5	3,0	6,3	1,6	3,7	6,4	4,9
Tunisie	0,4	2,0	1,7	1,6	1,3	1,5	1,6	1,6	0,8
Afrique sub-saharienne	5,2	4,4	4,6	4,9	5,3	5,4	6,0	5,4	5,6
Afrique du Sud	2,4	1,5	1,7	1,9	2,1	1,9	2,1	2,0	1,5
OCÉANIE	10,4	26,4	22,2	25,5	11,2	13,9	21,8	22,3	26,3
Australie	10,1	26,1	21,9	25,2	10,8	13,6	21,4	21,9	26,0
Total monde	566,1	557,0	627,6	620,7	597,5	609,1	685,6	678,8	649,1

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Blé : bilan mondial (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stocks initiaux	200,3	165,6	126,7	140,4	137,0	125,4	128,8	170,7	197,5
Production	566,1	557,0	627,6	620,7	597,5	609,1	685,6	678,8	649,1
Consommation	583,7	584,6	600,8	595,9	613,9	624,1	609,0	605,7	643,7
humaine	422,3	417,1	421,9	425,8	432,1	435,9	438,6	444,3	447,0
animale	95,9	100,3	110,6	98,1	107,5	110,6	97,4	80,5	112,5
industrielle	12,0	12,1	12,9	14,5	16,2	17,1	17,8	19,1	19,3
semences	32,4	33,9	32,1	33,4	33,3	34,0	32,9	33,1	34,0
autres	23,9	26,0	29,4	29,7	23,5	29,8	33,4	32,8	34,8
Echanges	106,5	103,1	110,2	110,0	110,8	110,4	136,8	127,8	121,7
Stocks finaux	165,6	126,7	140,4	137,0	125,4	128,8	170,7	197,5	186,1
Stocks 8 principaux exportateurs (2)	55,9	49,2	66,8	65,3	47,5	48,3	68,7	75,1	62,2
Ratio "stocks finaux / consommation"	28%	21%	23%	22%	20%	19%	28%	33%	29%

(1) Bilan tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) Y compris la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan depuis 2004

Source : CIC

Blé : bilans des principaux exportateurs (1)

États-Unis									
juin (n) / mai (n+1)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	21,1	13,4	14,9	14,7	15,5	12,4	8,3	17,9	26,6
Production	43,7	63,8	58,7	57,2	49,2	55,8	68,0	60,4	60,1
Importations	2,1	1,7	1,9	2,2	3,3	3,1	3,5	3,2	3,0
Consommation	30,5	32,5	31,9	31,3	30,9	28,6	34,3	30,9	32,2
Exportations	23,1	31,5	29,0	27,3	24,7	34,4	27,6	24,0	34,7
Stock final	13,4	14,9	14,7	15,5	12,4	8,3	17,9	26,6	22,8
Canada									
août (n) / juil. (n+1)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	6,7	5,7	6,1	7,9	9,7	6,8	4,4	6,5	7,8
Production	16,2	23,6	25,9	26,8	25,3	20,1	28,6	26,8	23,2
Importations	0,2	T	T	T	T	T	T	0,1	0,1
Consommation	8,2	7,5	9,2	9,3	8,8	6,7	7,8	7,6	8,1
Exportations	9,2	15,7	14,8	15,8	19,4	15,9	18,7	18,1	17,3
Stock final	5,7	6,1	7,9	9,7	6,8	4,4	6,5	7,8	5,7
Argentine									
déc. (n) / nov. (n+1)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	2,3	3,6	4,3	4,3	3,3	3,1	4,0	1,5	0,7
Production	12,3	14,6	16,0	12,6	14,5	16,3	8,4	8,8	15,0
Importations	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	4,3	4,3	4,2	4,0	4,1	4,2	4,2	4,2	4,3
Exportations	6,8	9,5	11,9	9,6	10,7	11,2	6,8	5,3	9,0
Stock final	3,6	4,3	4,3	3,3	3,1	4,0	1,5	0,7	2,4
Union européenne (2)									
juil. (n) / juin (n+1)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	14,2	16,4	11,4	23,0	21,5	14,0	17,9	23,6	16,1
Production	103,1	90,1	136,1	122,7	125,1	119,7	151,2	138,7	135,4
Importations	11,9	5,8	7,3	7,2	5,3	6,4	7,9	5,1	4,6
Consommation	95,7	91,9	116,7	119,6	123,6	109,6	127,5	129,2	121,1
Exportations	17,0	10,4	15,2	15,7	14,3	12,6	25,9	22,2	23,0
Stock final	16,4	10,0	23,0	17,6	14,0	17,9	23,6	16,1	12,0
Australie									
oct. (n) / sep. (n+1)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	8,1	3,2	6,0	7,3	9,7	4,4	4,2	3,6	5,7
Production	10,1	26,1	21,9	25,2	10,8	13,6	21,4	21,9	26,0
Importations	0,3	-	-	T	T	T	T	T	T
Consommation	6,3	5,3	5,9	6,7	7,3	6,2	7,3	5,1	6,4
Exportations	9,1	17,9	14,7	16,0	8,9	7,6	14,8	14,8	17,0
Stock final	3,2	6,0	7,3	9,7	4,4	4,2	3,6	5,7	8,3

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Source : CIC

Blé : bilans des principaux exportateurs - mer Noire (1)

En mio t

Russie		02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial		6,5	5,8	2,4	3,0	3,8	3,1	4,2	11,0	12,4
Production		50,6	34,1	45,4	47,7	44,9	49,4	63,8	61,7	41,5
Importations		0,4	1,0	1,1	1,3	0,8	0,3	0,1	0,1	0,2
Consommation		38,6	34,5	38,0	37,6	35,6	36,4	38,8	41,6	45,4
Exportations		13,0	4,0	7,9	10,6	10,9	12,1	18,3	18,8	3,7
Stock final		5,8	2,4	3,0	3,8	3,1	4,2	11,0	12,4	5,0
Ukraine		02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial		3,3	3,5	1,2	2,5	2,0	1,9	3,0	2,5	2,3
Production		19,8	3,6	16,5	18,7	13,8	13,9	25,9	20,9	16,8
Importations		0,5	3,6	T	T	0,1	0,3	0,1	T	T
Consommation		13,3	9,5	10,9	12,8	10,6	11,9	13,5	11,8	11,4
Exportations		6,7	0,1	4,3	6,5	3,3	1,2	12,9	9,3	3,8
Stock final		3,5	1,2	2,5	2,0	1,9	3,0	2,5	2,3	4,0
Kazakhstan		02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)										
Stock initial		4,2	4,3	4,3	4,0	3,7	1,9	2,3	2,2	3,4
Production		12,8	11,5	9,9	11,0	12,5	16,5	13,0	16,5	10,0
Importations		T	T	T	T	T	T	0,1	T	0,1
Consommation		7,2	7,2	7,2	7,5	6,2	7,8	7,5	7,2	6,3
Exportations		5,6	4,3	3,0	3,8	8,1	8,2	5,8	8,0	5,2
Stock final		4,3	4,3	4,0	3,7	1,9	2,3	2,2	3,4	2,0

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Source : CIC

Blé : bilans par pays - Maghreb, Egypte, Brésil (1)

en mio

Algérie		01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
juil. (n) / juin (n+1)											
Stock initial		0,5	1,0	1,5	1,5	2,3	2,9	3,0	3,3	2,7	2,7
Production		2,0	1,5	3,0	2,7	2,4	2,7	2,8	1,3	3,6	3,1
Importations		4,6	5,7	4,0	5,3	5,5	4,9	5,8	6,3	5,1	5,4
Consommation		6,1	6,7	6,9	7,2	7,3	7,5	8,2	8,3	8,7	8,7
Exportations		0,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock fin		1,0	1,5	1,5	2,3	2,9	3,0	3,3	2,7	2,7	2,4
Maroc		01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
juil. (n) / juin											
Stock initial		1,3	1,8	2,0	2,4	3,2	1,9	2,9	1,4	1,4	1,8
Production		3,3	3,4	5,1	5,5	3,0	6,3	1,6	3,7	6,4	4,9
Importations		3,0	2,8	2,4	2,3	2,4	1,8	4,1	3,7	2,3	3,9
Consommation		5,7	5,7	7,1	7,0	6,6	7,0	7,1	7,4	8,3	8,5
Exportations		0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	T	T	0,1
Stock fin		1,8	2,0	2,4	3,2	1,9	2,9	1,4	1,4	1,8	1,9
Tunisie		01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
juil. (n) / juin											
Stock initial		1,1	1,1	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	1,7	1,7	1,6
Production		1,1	0,4	2,0	1,7	1,6	1,3	1,5	1,6	1,6	0,8
Importations		1,4	2,2	0,8	1,0	1,0	1,4	2,3	1,8	1,5	1,9
Consommation		2,4	2,4	2,6	2,7	2,7	2,6	3,2	3,0	3,0	3,0
Exportations		0,1	-	0,1	-	T	0,1	0,3	0,3	0,2	0,1
Stock final		1,1	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	1,7	1,7	1,6	1,3
Égypte		01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
juil. (n) / juin											
Stock initial		2,2	2,2	2,0	2,3	2,3	2,6	2,6	2,0	3,4	5,0
Production		6,3	6,8	6,8	7,2	8,1	8,3	7,4	8,0	8,5	7,5
Importations		7,1	6,4	7,2	7,9	7,7	7,1	7,6	9,8	10,2	10,0
Consommation		13,4	13,4	13,8	15,1	15,6	15,4	15,6	16,4	17,1	17,9
Exportations		0,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock final		2,2	2,0	2,3	2,3	2,6	2,6	2,0	3,4	5,0	4,6
Brésil		01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
oct. (n) /											
Stock initial		0,7	1,0	1,1	0,6	1,3	0,9	0,7	0,8	1,7	1,6
Production		3,2	2,9	5,9	6,0	4,9	2,2	3,8	6,0	4,9	5,6
Importations		6,8	6,7	5,2	5,3	6,2	7,9	7,1	6,3	6,7	6,7
Consommation		9,7	9,5	10,2	10,6	10,7	10,2	10,2	11,1	10,7	10,3
Exportations		0,0	T	1,4	-	0,8	T	0,7	0,4	1,2	2,5
Stock final		1,0	1,1	0,6	1,3	0,9	0,7	0,8	1,7	1,6	1,1

Source : CIC

Blé : bilans par pays (Proche et Moyen-Orient)

en mio t

Iran									
avr. (n) / mars (n+1)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	0,9	1,7	1,7	1,5	1,7	1,7	1,4	4,6	4,1
Production	12,5	13,5	14,0	14,5	14,8	15,0	10,0	12,0	15,5
Importations	2,1	0,2	0,2	1,0	0,3	0,1	8,9	3,0	0,2
Consommation	13,7	13,7	14,4	14,8	15,0	15,0	15,8	15,4	15,2
Exportations	-	-	-	0,4	0,1	0,3	T	0,1	0,8
Stock final	1,7	1,7	1,5	1,7	1,7	1,4	4,6	4,1	3,8
Turquie									
juin (n) / mai (n+1)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	0,9	0,9	1,9	1,1	1,0	1,9	1,2	1,8	1,8
Production	17,3	18,5	18,5	18,0	17,5	15,5	17,0	18,5	17,5
Importations	1,3	1,1	0,4	0,1	1,8	2,2	3,6	3,3	3,2
Consommation	17,8	17,8	17,7	15,2	16,4	16,9	17,8	17,7	17,8
Exportations	0,8	0,7	2,1	3,0	2,0	1,5	2,2	4,0	2,8
Stock final	0,9	1,9	1,1	1,0	1,9	1,2	1,8	1,8	1,9

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Source : CIC

Blé : bilans par pays - Asie

en mio t

Chine juil. (n) / juin (n+1)	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	98,7	87,8	71,9	53,2	33,7	27,4	24,4	31,6	36,3	43,5	53,2
Production	99,7	93,9	90,3	86,5	92,0	97,5	108,5	109,3	112,5	115,1	115,0
Importations	0,2	1,1	0,4	3,7	6,8	1,0	0,4	0,2	0,5	1,4	1,4
Consommation	110,3	109,5	108,0	107,4	104,2	100,5	99,2	102,4	105,6	106,5	112,3
Exportations	0,5	1,3	1,4	2,4	0,8	1,0	2,4	2,4	0,2	0,4	0,5
Stock final	87,8	71,9	53,2	33,7	27,4	24,4	31,6	36,3	43,5	53,2	56,8
Japon juil. (n) / juin (n+1)	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	1,1	1,2	1,1	1,1	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,1	1,3
Production	0,7	0,7	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,6	0,6
Importations	5,8	5,7	5,4	5,7	5,4	5,4	5,6	5,7	4,9	5,5	5,5
Consommation	5,9	5,8	5,8	5,9	5,8	5,8	6,1	6,3	5,8	5,7	5,7
Exportations	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	0,4
Stock final	1,2	1,4	1,1	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,1	1,3	1,3
Inde avr. (n) / mars (n+1)	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	15,2	23,0	24,8	20,2	8,9	6,7	3,1	5,0	7,1	13,1	16,9
Production	76,4	69,7	71,8	65,1	72,1	68,6	69,4	75,8	78,6	80,7	80,8
Importations	0,1	0,0	T	T	T	0,1	6,7	2,0	T	0,3	0,3
Consommation	67,5	65,1	71,2	71,0	72,4	72,0	74,1	75,5	72,6	77,1	81,4
Exportations	1,1	2,8	5,2	5,4	1,9	0,4	0,1	0,1	T	-	0,2
Stock final	23,0	24,8	20,2	8,9	6,7	3,1	5,0	7,1	13,1	16,9	16,4

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Source : CIC

Blé : importations (1)

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
EUROPE (2)	6,1	12,9	14,7	10,5	8,8	8,5	6,3	7,9	9,2	6,5	5,9
Union européenne (3)	3,1	10,3	11,9	5,8	7,1	7,1	5,3	6,4	7,6	5,5	5,5
CEI (4)	5,1	3,6	3,5	7,6	4,6	5,2	6,0	5,9	6,4	5,5	5,8
Russie	1,5	0,5	0,4	1,0	1,1	1,3	0,8	0,3	0,1	0,1	0,2
Ouzbékistan	0,6	0,5	0,3	0,2	0,5	0,6	1,1	1,0	1,5	1,7	1,5
Georgie	0,3	0,5	0,4	0,6	0,9	0,9	1,0	0,7	0,5	0,7	0,7
AMÉRIQUE du Nord et centrale	8,8	9,4	8,1	8,4	9,2	8,9	10,1	9,4	10,0	9,0	9,1
Cuba	0,9	1,2	0,8	0,7	0,8	0,8	0,7	0,9	0,8	0,7	0,7
Mexique	3,1	3,1	3,1	3,6	3,6	3,4	3,6	3,1	3,3	3,1	3,4
USA	2,0	2,6	1,6	1,4	2,0	1,8	3,0	2,5	3,0	2,3	2,0
AMÉRIQUE du Sud	12,9	12,4	11,3	11,4	10,9	12,5	14,1	12,9	12,6	13,1	12,7
Brésil	7,3	7,1	6,8	5,7	5,5	6,2	7,9	7,1	6,3	6,7	6,7
Colombie	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,3	1,3	1,3	1,5	1,4	1,3
Pérou	1,4	1,4	1,2	1,4	1,4	1,7	1,4	1,4	1,4	1,6	1,6
Venezuela	1,4	1,4	0,9	1,6	1,5	1,6	1,8	1,4	1,4	1,5	1,4
ASIE	41,5	41,9	37,4	38,4	45,2	42,9	45,9	41,3	59,3	56,0	50,3
Proche et Moyen-Orient	16,6	15,9	11,6	8,6	10,7	13,5	11,7	11,8	27,5	21,8	16,7
Iran	6,2	5,6	1,6	0,2	0,2	1,0	0,3	0,1	8,9	3,0	0,2
Iraq	3,3	2,7	1,6	1,9	3,1	4,9	3,0	3,5	3,9	3,9	3,4
Israël	1,3	1,5	1,6	0,9	1,5	1,5	1,5	1,2	2,0	1,8	1,5
Jordanie	0,7	0,7	1,1	0,6	0,8	1,1	0,8	0,6	0,9	0,9	0,9
Turquie	0,4	1,1	1,3	1,1	0,4	0,1	1,8	2,2	3,6	3,3	3,2
Yémen	2,3	1,7	1,7	1,5	2,0	2,3	2,5	2,0	2,8	2,7	2,4
Asie du Sud-Est	24,9	26,0	25,8	29,8	34,5	29,5	34,2	29,5	31,8	34,2	33,7
Chine	0,2	1,1	0,4	3,7	6,8	1,0	0,4	0,2	0,5	1,4	1,4
Taiwan	1,0	1,0	1,2	1,1	1,1	1,2	1,1	1,3	1,1	1,2	1,3
Indonésie	4,3	3,8	4,0	4,4	4,8	5,1	5,8	5,2	5,5	5,4	5,6

Source : CIC

Blé : importations (1)

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Japan	5,8	5,7	5,4	5,7	5,4	5,4	5,6	5,7	4,9	5,5	5,5
Corée du Sud	3,2	3,8	3,6	3,6	3,6	3,8	3,2	3,0	3,3	4,4	4,3
Philippines	3,1	2,8	3,2	3,0	2,5	2,9	2,7	2,3	3,2	3,0	3,2
Thaïlande	0,9	1,0	0,9	1,1	1,0	1,2	1,1	1,1	1,1	1,5	1,4
Vietnam	0,7	0,9	0,9	0,8	1,2	1,1	1,3	1,1	1,0	1,9	1,9
Bangladesh	1,3	1,7	1,4	2,0	1,8	2,1	1,7	1,4	2,7	3,5	3,0
Inde	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	6,7	2,0	0,0	0,3	0,3
Pakistan	0,0	0,1	0,2	0,2	1,4	0,9	0,1	1,5	3,0	0,2	0,2
Sri Lanka	0,8	0,9	0,9	0,9	1,2	1,2	1,0	1,1	1,0	1,2	1,1
AFRIQUE	27,6	27,2	29,1	25,8	30,7	32,0	28,7	32,7	38,5	37,7	37,3
Afrique du Nord	18,5	18,0	18,7	15,5	18,1	18,3	16,4	21,8	23,8	21,3	22,9
Algérie	5,7	4,6	5,7	4,0	5,3	5,5	4,9	5,8	6,3	5,1	5,4
Egypte	6,1	7,1	6,4	7,2	7,9	7,7	7,1	7,6	9,8	10,2	10,0
Libye	1,5	1,9	1,7	1,1	1,6	1,7	1,1	1,9	2,1	2,1	1,8
Maroc	3,6	3,0	2,8	2,4	2,3	2,4	1,8	4,1	3,7	2,3	3,9
Tunisie	1,6	1,4	2,2	0,8	1,0	1,0	1,4	2,3	1,8	1,5	1,9
Afrique Sub-Saharienne	9,2	9,1	10,4	10,3	12,6	13,6	12,3	10,9	14,7	16,4	14,4
Cote d'Ivoire	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,4	0,6	0,5
Ethiopie	0,9	0,2	1,0	0,8	0,5	0,5	0,4	0,4	1,0	0,9	0,5
Kenya	0,6	0,6	0,7	0,4	0,5	0,7	0,9	0,5	0,7	1,3	0,8
Nigeria	1,9	2,4	2,3	2,4	3,1	3,7	3,2	2,6	3,6	4,0	3,9
Afrique du Sud	0,6	0,5	1,0	1,0	1,4	1,2	0,9	1,4	1,5	1,6	1,6
Soudan	1,0	0,9	0,9	1,0	1,5	1,7	1,3	1,1	1,7	1,8	1,5
OCÉANIE	0,5	0,7	0,9	0,6	0,7	0,7	0,8	0,7	0,6	0,7	0,8
Nouvelle Zélande	0,2	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3
Total monde (TPA inclus)	103,5	109,3	108,1	104,7	111,9	111,8	112,7	112,4	138,4	129,4	123,6
Trafic de perfectionnement actif (TPA)	1,6	1,9	1,6	1,6	1,8	1,8	1,9	2,0	1,6	1,6	1,9
Total monde (TPA déduit)	101,9	107,4	106,5	103,1	110,2	110,0	110,8	110,4	136,8	127,8	121,7

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(4) Commerce intra-CEI inclus.

Blé : exportations (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Argentine	6,1	7,4	13,2	8,1	11,9	10,0	8,5	5,1	7,5
Australie	10,9	15,1	15,8	15,2	11,4	7,5	13,5	13,7	16,8
Canada	9,2	9,2	9,2	9,2	9,2	9,2	9,2	9,2	9,2
Union Européenne (2)	15,5	9,1	13,6	14,0	12,8	11,2	24,5	20,8	21,5
Etats-Unis	23,2	32,2	28,2	27,2	25,0	34,3	27,3	23,9	35,0
Russie (3)	13,0	4,0	7,9	10,6	10,9	12,1	18,3	18,8	3,7
Ukraine (3)	6,7	0,1	4,3	6,5	3,3	1,2	12,9	9,3	3,8
Kazakhstan (3)	5,6	4,3	3,0	3,8	8,1	8,2	5,8	8,0	5,2
Total des principaux exportateurs	90,1	81,4	95,4	94,7	92,8	93,8	120,1	109,0	102,7
Part des exportations mondiales	85%	79%	87%	86%	84%	85%	88%	85%	84%
Turquie	0,8	0,7	2,1	3,0	2,0	1,5	2,2	4,0	2,8
Inde	5,4	5,4	1,7	0,4	0,1	0,1	0,0		0,2
Syrie	0,6	1,1	0,6	0,6	1,1	0,2	T	0,0	0,0
Pakistan	1,7	0,5	0,7	0,7	0,7	1,0	1,4	0,3	1,2
Autres	5,9	3,3	1,8	1,6	0,6	1,4	1,1	1,3	2,2
Total autres exportateurs	14,4	11,0	6,8	6,2	4,5	4,2	4,6	5,7	6,4
Part des exportations mondiales	13%	11%	6%	6%	4%	4%	3%	4%	5%
Total monde (TPA déduit)	106,5	103,1	110,2	110,0	110,8	110,4	136,8	127,8	121,7

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Source : CIC

Importations de farine

(1 000 t, équivalent blé)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
EUROPE (1)	350	404	142	138	84	66	102	68	83
CEI (2)	864	1 031	1 343	1 524	2 052	2 349	2 447	2 246	2 310
Ouzbékistan	213	182	414	533	959	919	1 222	1 500	1 200
Tadjikistan	284	303	438	550	643	748	667	490	600
Géorgie	77	113	266	220	127	251	139	13	100
Russie	36	100	86	50	41	31	14	9	100
AMÉRIQUE DU NORD et CENTRALE	845	792	749	754	765	823	718	624	677
USA	281	261	287	288	299	259	235	230	200
Cuba	340	282	242	254	217	261	191	75	150
AMÉRIQUE DU SUD	595	698	697	740	1 052	1 502	1 358	1 302	1 232
Brésil	344	355	358	430	663	1 076	871	890	900
Bolivie	198	191	255	238	315	332	369	350	250
PROCHE et MOYEN-ORIENT	639	500	1 349	1 793	1 287	920	1 652	1 653	1 423
Iraq	149	131	1 025	1 490	857	602	1 031	1 200	1 000
Yémen	241	151	135	131	165	100	154	85	120
ASIE DU SUD-EST	2 738	2 315	2 891	2 867	3 072	3 443	3 453	4 372	3 515
Indonésie	726	582	570	673	790	726	782	1 000	900
Afghanistan	676	408	801	657	727	922	1 425	1 800	1 300
Hong Kong	433	446	448	438	435	386	348	360	380
Corée du Nord	76	84	134	171	183	135	58	130	120
AFRIQUE	3 081	2 342	2 633	2 554	1 952	2 465	2 186	1 964	1 793
<i>Afrique du Nord</i>	<i>1 311</i>	<i>952</i>	<i>1 129</i>	<i>1 142</i>	<i>598</i>	<i>1 082</i>	<i>780</i>	<i>403</i>	<i>370</i>
Libye	1 271	920	1 088	1 106	587	1 060	758	390	350
<i>Afrique sub-saharienne</i>	<i>1 770</i>	<i>1 390</i>	<i>1 503</i>	<i>1 412</i>	<i>1 354</i>	<i>1 383</i>	<i>1 406</i>	<i>1 561</i>	<i>1 423</i>
Angola	362	373	447	485	452	493	524	460	500
Guinée	62	55	86	92	88	111	117	140	100
OCÉANIE	69	72	70	51	56	67	61	70	68
non spécifié	719	561	286	451	374	214	354	570	600
Total monde (2)	9 900	8 714	10 160	10 872	10 694	11 849	12 331	12 869	11 701

(1) États baltes inclus.

(2) Commerce intra-CEI inclus.

Source : CIC

Exportations de farine (1)

(1 000 t, équivalent blé)	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Kazakhstan	270	642	581	1 024	1 314	2 024	2 054	2 733	3 515	3 000
Union européenne (2), hors TPA	3 222	2 912	2 228	2 203	1 965	1 314	1 227	1 482	1 250	1 300
Turquie	211	747	747	1 848	2 469	1 754	1 520	2 161	2 600	2 200
Argentine	467	496	539	590	642	972	1 535	1 368	1 280	1 200
Chine	425	383	395	460	487	645	842	214	390	400
Émirats Arabes Unis (TPA)	500	450	500	500	600	504	500	650	550	500
Japon (TPA)	450	442	447	417	404	393	315	245	270	270
Canada	295	311	286	316	333	343	284	223	260	230
Australie	351	219	280	384	326	337	273	185	150	130
États-Unis	640	667	507	384	312	418	479	388	545	400
Monde	8 690	9 900	8 714	10 160	10 872	10 694	11 849	12 331	12 869	11 701

Source : CIC

(1) La mention «TPA» (trafic de perfectionnement actif) correspond aux exportations de farine produite à partir de blé importé.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07 ; commerce intra-communautaire exclu.

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t Fob)

2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
US SRW, Golfe Mexique	108,0	108,0	109,0	116,0	118,0	119,0	124,0	115,0	117,0	115,0	114,0	115,0
US HRW, Golfe Mexique	128,0	128,0	127,0	127,0	129,0	126,0	129,0	127,0	126,0	126,0	124,0	135,0
Argentine Plata, Up River	123,0	120,7	108,1	104,7	108,4	107,9	112,4	110,2	110,6	121,0	131,3	150,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	nc	nc	120,2	117,0	117,4	117,7	114,8	111,4	106,5	106,2	107,8	111,0
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
US SRW, Golfe Mexique	125,0	132,0	156,0	158,0	161,0	148,0	141,0	142,0	131,0	127,0	134,0	126,0
US HRW, Golfe Mexique	152,0	165,0	192,0	195,0	182,0	169,0	155,0	155,0	147,0	144,0	144,0	136,0
Argentine Plata, Up River	133,3	138,1	155,4	154,6	136,7	130,1	137,5	146,4	149,2	141,9	155,6	158,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	nc	116,7	122,5	120,0	118,7	117,5	122,0	122,3	121,3	125,6	134,2	136,3
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
US SRW, Golfe Mexique	129,0	146,0	143,0	144,0	163,0	163,0	158,0	159,0	162,0	164,0	154,0	144,0
US HRW, Golfe Mexique	135,0	156,0	151,0	152,0	167,0	170,0	171,0	166,0	172,0	171,0	167,0	158,0
Argentine Plata, Up River	160,5	163,9	160,0	165,4	167,8	160,0	160,3	149,9	152,6	159,7	156,8	143,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	136,9	142,5	153,1	164,3	188,1	198,4	200,3	195,0	189,7	185,8	177,4	166,0
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
US SRW, Golfe Mexique	137,0	133,0	142,0	146,0	148,0	141,0	146,0	150,0	157,0	136,0	137,0	135,0
US HRW, Golfe Mexique	154,0	146,0	154,0	156,0	163,0	163,0	158,0	155,0	157,0	149,0	151,0	147,0
Argentine Plata, Up River	137,9	125,3	127,1	123,1	115,8	111,3	106,8	114,8	127,5	129,3	133,0	133,6
Ukraine meunier, Odessa	125,0	124,3	121,3	121,0	131,3	135,0	127,0	128,5	129,3	125,6	120,0	121,0
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	108,3	108,8	120,0	120,0	118,5	119,3	120,0	115,0	111,5	111,5
France FCW 1, Rouen	nc	nc	140,8	141,4	147,0	147,0	143,8	144,4	146,0	136,0	136,5	137,3
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
US SRW, Golfe Mexique	133,0	133,0	135,0	139,0	134,0	140,0	147,0	151,0	147,0	141,0	154,0	143,0
US HRW, Golfe Mexique	149,0	157,0	167,0	175,0	169,0	174,0	175,0	187,0	185,0	190,0	207,0	205,0
Argentine Plata, Up River	143,6	141,8	136,2	135,4	134,0	130,1	133,1	137,4	135,2	135,7	146,0	156,0
Ukraine meunier, Odessa	113,0	110,0	111,0	115,0	119,8	124,2	122,3	133,3	137,5	131,3	136,3	144,5
Ukraine fourrager, Odessa	104,4	97,0	97,0	98,0	106,1	110,0	110,2	115,9	116,7	115,0	120,6	128,5
France FCW 1, Rouen	129,6	135,6	135,8	134,2	133,2	132,7	135,8	136,7	137,1	141,7	154,7	150,2

Source : CIC

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t Fob)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
US SRW, Golfe Mexique	149,0	151,0	169,0	201,0	197,0	196,0	180,0	178,0	172,0	178,0	185,0	210,0
US HRW, Golfe Mexique	212,0	203,0	208,0	220,0	218,0	215,0	207,0	210,0	209,0	210,0	203,0	233,0
Argentine Plata, Up River	158,5	161,3	168,8	191,0	185,5	186,4	180,3	174,8	188,0	210,5	218,5	240,4
Ukraine meunier, Odessa	141,7	150,0	174,5	175,0	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	123,0	132,0	156,4	161,0	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	151,5	166,5	182,5	202,9	205,7	199,1	199,1	200,1	207,0	218,5	216,2	234,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	141,8	157,8	174,0	nc	194,5	199,2	197,0	188,6	187,5	193,8	204,4	226,0
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
US SRW, Golfe Mexique	237,2	272,2	339,1	342,1	325,4	360,4	358,9	419,8	430,1	337,4	267,2	269,0
US HRW, Golfe Mexique	251,7	276,0	346,5	354,3	336,5	383,6	384,1	459,7	472,2	390,2	353,6	364,9
Argentine Plata, Up River	157,4	169,9	nc	323,5	289,9	314,4	331,0	366,4	396,0	nc	nc	365,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	290,0	286,2
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	257,5	249,4
France FCW 1, Rouen	277,2	329,0	388,5	350,9	345,3	382,3	380,0	414,5	446,0	367,1	322,6	325,3
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	264,1	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	285,0	283,5
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
US SRW, Golfe Mexique	262,0	260,0	233,0	193,0	188,0	186,0	204,0	188,0	192,0	191,0	212,0	208,0
US HRW, Golfe Mexique	346,0	343,0	310,0	253,0	244,0	236,0	257,0	241,0	238,0	247,0	269,0	261,0
Argentine Plata, Up River	329,0	307,0	280,0	228,0	184,0	176,0	211,0	215,0	216,0	211,0	210,0	227,0
Ukraine meunier, Odessa	268,0	254,0	237,0	185,0	155,0	150,0	174,0	173,0	163,0	178,0	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	228,0	203,0	178,0	155,0	117,0	113,0	122,0	135,0	128,0	133,0	153,0	158,0
France FCW 1, Rouen	307,0	293,6	254,2	202,4	179,7	173,6	197,2	188,1	181,0	186,0	204,1	201,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	280,0	265,0	248,0	200,0	156,0	168,0	192,0	184,0	169,0	178,0	189,0	196,0

Source : CIC

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t Fob)

2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
US SRW, Golfe Mexique	184,0	165,0	164,0	182,0	212,0	212,6	203,8	196,0	195,0	194,4	190,9	186,0
US HRW, Golfe Mexique	233,0	212,0	199,0	208,8	226,8	221,0	211,0	207,0	204,0	200,8	194,6	180,3
Argentine Plata, Up River	237,0	223,0	207,5	213,4	216,8	240,2	234,0	218,0	211,0	226,0	242,7	203,1
Ukraine meunier, Odessa	161,0	162,0	158,0	163,0	171,0	181,0	177,0	171,0	156,0	162,0	163,0	158,3
Ukraine fourrager, Odessa	133,0	129,0	130,0	142,0	145,0	170,0	163,0	158,0	157,0	158,0	157,0	140,5
France FCW 1, Rouen	191,4	180,3	176,5	189,3	194,1	190,8	180,9	169,1	165,1	173,1	171,1	170,7
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	174,0	171,0	163,0	166,0	191,0	194,0	187,0	165,0	168,0	173,0	176,0	175,8
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
US SRW, Golfe Mexique	216,0	273,0	301,8	285,8	289,0	317,4	325,0	341,0	307,0	316,0	313,0	
US HRW, Golfe Mexique	205,0	270,0	309,3	294,2	295,0	326,4	343,3	364,0	336,0	320,0	360,0	
Argentine Plata, Up River	216,0	286,0	299,0	296,0	296,6	301,5	324,0	351,0	349,0	349,0	350,0	
Ukraine meunier, Odessa	173,9	260,0	275,6	275,0	nd	nd	326,3	348,8	324,0	305,0	285,0	
Ukraine fourrager, Odessa	154,1	237,5	239,4	275,0	nd	nd	257,5	304,7	nd	nd	264,0	
France FCW 1, Rouen	215,2	290,0	304,0	304,0	304,8	327,2	352,3	368,0	343,3	361,8	358,3	
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	190,0	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	

(1) impuretés : 1% max., protéine : 12,5 %

Source : Cic, UkrAgroConsult, FranceAgriMer

Parité Euro-dollar

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
	0,9928	0,9778	0,9807	0,9814	1,0011	1,0184	1,0620	1,0776	1,0807	1,0818	1,1549	1,1668
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
	1,1368	1,1139	1,1234	1,1692	1,1691	1,2285	1,2625	1,2641	1,2262	1,1991	1,2000	1,2145
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
	1,2264	1,2176	1,2218	1,249	1,298	1,3408	1,3121	1,3014	1,3191	1,2935	1,2688	1,2164
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
	1,2030	1,2290	1,2256	1,2015	1,1792	1,1856	1,2106	1,1939	1,2024	1,2269	1,2766	1,265
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
	1,2685	1,2816	1,2728	1,2611	1,2881	1,3212	1,2999	1,3074	1,3242	1,3503	1,3518	1,3419
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
	1,3718	1,3624	1,3896	1,4227	1,468	1,4589	1,4722	1,4748	1,5514	1,5751	1,5551	1,4016
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
	1,5771	1,4976	1,437	1,3322	1,4765	1,3475	1,3236	1,2786	1,305	1,3197	1,3654	1,4203
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
	1,4088	1,4268	1,4559	1,4815	1,4914	1,4614	1,4288	1,3692	1,3569	1,3409	1,2565	1,2208
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
	1,2773	1,2894	1,3067	1,3898	1,3775	1,357	1,336	1,3649	1,3998	1,4354	1,4352	

Source : BCE

Taux de fret maritime (\$/t)

Origine	Destination	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Union européenne (Rouen)	Egypte (Alex.)	16	16	30	30	22	29	60	36	32	26
	Algérie	15	17	29	26	20	28	57	33	27	23
Etats-Unis (Golfe)	Egypte (1)	15	17	37	48	32	47	86	44	42	38
	UE	11	13	28	34	21	32	71	39	35	28
	Mexique	12	13	23	27	15	28	52	26	25	18
Pacifique Nord-Ouest (Etats-Unis ou Canada)	Japon	11	10	32	35	25	41	76	45	40	56
Australie (Est)	Egypte (Alex.)	19	20	39	48	35	47	76	46	42	37
	Corée du Sud	12	14	26	29	21	38	68	34	29	28
	Irak	17	16	45	44	34	49	78	43	39	38
Canada (St Laurent)	Égypte (Alex.)					28	44	83	43	42	35
	UE (ARAH) (2)	9	11	26	31	20	31	67	37	33	27
Argentine (Up River)	Égypte (2)				50	37	52	85	51	38	44
	Brésil						30	47	26	24	19
	UE (ARAH)	14	18	36	43	33	46	79	46	34	34
	Afrique du Sud	24	23	36	44	32	45	90	42	39	38
Mer Noire	Égypte (Alex.)					16	22	43	25	22	19
	Espagne					17	26	52	30	26	20

Source : CIC

(1) Safaga jusqu'en 2004/05 - Alexandrie à partir de 2005/06.

(2) ARAH : Amsterdam, Rotterdam, Anvers, Hambourg

(3) Méditerranée jusqu'en 2005/06 - Alexandrie à partir de 2006/07.

Orges : surfaces

En mha	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
EUROPE (1)	14,0	13,8	14,1	14,2	14,1	14,1	14,9	14,3	12,7
Union européenne (2)	10,5	10,5	13,0	13,1	13,7	13,7	14,5	13,9	12,3
Danemark	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7	0,6	0,6
France	1,6	1,8	1,6	1,6	1,7	1,7	1,8	1,9	1,6
Allemagne	2,0	2,1	2,0	1,9	2,0	1,9	2,0	1,9	1,7
Espagne	3,1	3,1	3,2	3,1	3,2	3,2	3,5	3,1	2,9
Suède	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3
Royaume Uni	1,1	1,1	1,0	0,9	0,9	0,9	1,0	1,2	0,9
Hongrie	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Pologne	1,1	1,0	1,0	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2	1,1
Roumanie	0,5	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,5	0,5
CEI	17,4	18,3	17,6	16,3	18,3	15,5	16,6	17,9	14,1
Kazakhstan	1,8	1,8	1,7	1,6	1,8	1,7	1,7	2,0	1,6
Russie	10,3	10,5	10,0	9,1	10,0	8,4	9,4	9,5	6,5
Ukraine	4,2	4,6	4,7	4,4	5,2	4,2	4,1	5,0	4,7
AMERIQUE du Nord et centrale	5,3	6,7	6,0	5,5	4,8	5,7	5,4	4,4	3,7
Canada	3,3	4,4	4,1	3,9	3,3	4,0	3,5	2,9	2,4
États-Unis	1,7	1,9	1,6	1,3	1,2	1,4	1,5	1,3	1,0
AMÉRIQUE du Sud	0,8	0,9	0,9	0,8	0,9	1,0	1,0	1,0	1,1
Argentine	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5	0,5	0,6
Brésil	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Uruguay	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1

Source : CIC

Orges : surfaces

En mha	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
ASIE	10,4	9,6	9,5	8,8	10,2	10,0	7,9	8,2	9,4
<i>Proche et Moyen-Orient</i>	8,1	7,4	7,3	6,5	7,8	7,7	5,6	6,2	7,3
Iran	1,7	1,5	1,4	1,3	1,7	1,7	1,3	1,4	1,7
Iraq	1,3	1,1	1,3	0,7	1,4	1,4	0,5	0,5	1,3
Syrie	1,4	1,3	1,0	0,9	1,0	1,0	0,4	0,8	0,9
Turquie	3,6	3,5	3,5	3,6	3,6	3,4	3,4	3,4	3,4
<i>Asie du Sud-Est</i>	2,3	2,1	2,1	2,2	2,3	2,3	2,2	2,0	2,1
Chine	0,9	0,8	0,8	0,9	0,9	1,0	0,9	0,6	0,7
Inde	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,7
Japon	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Corée du Sud	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Pakistan	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
AFRIQUE	4,3	5,4	5,5	5,0	5,4	5,3	4,6	5,3	4,7
<i>Afrique du Nord</i>	2,8	4,0	4,0	3,6	3,9	3,8	3,2	4,2	3,6
Algérie	0,4	0,8	0,9	0,8	0,8	1,0	0,4	1,2	1,2
Maroc	2,0	2,3	2,3	2,2	2,2	2,0	2,2	2,2	1,9
Tunisie	0,2	0,6	0,6	0,4	0,6	0,5	0,4	0,5	0,3
Libye	0,2	0,3	0,1	0,1	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2
<i>Afrique sub-saharienne</i>	1,5	1,4	1,5	1,5	1,5	1,4	1,3	1,1	1,1
OCÉANIE	3,2	4,5	4,7	4,5	4,2	4,5	5,1	4,5	4,2
Australie	3,1	4,5	4,6	4,4	4,2	4,4	5,0	4,4	4,1
Monde	55,9	59,8	58,3	55,2	57,9	56,1	55,4	55,6	49,8

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orge : production

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
EUROPE (1)	58,7	55,3	65,8	56,6	57,7	58,8	66,8	63,1	54,7
Union européenne (2)	47,9	46,4	61,6	53,1	56,1	57,4	65,2	61,8	53,2
Danemark	4,1	3,8	3,6	3,8	3,3	3,1	3,4	3,4	3,0
France	11,0	9,8	11,0	10,4	10,4	9,5	12,3	12,9	10,2
Allemagne	10,9	10,6	13,0	11,6	12,0	10,4	12,0	12,3	10,4
Espagne	8,3	8,7	10,6	4,5	8,3	11,4	11,3	7,1	8,2
Suède	1,8	1,5	1,7	1,6	1,1	1,4	1,7	1,7	1,2
Royaume Uni	6,1	6,4	5,8	5,5	5,2	5,1	6,1	6,8	5,2
Hongrie	1,1	0,8	1,4	1,2	1,1	1,0	1,5	1,0	1,0
Pologne	3,4	2,8	3,6	3,6	3,2	4,0	3,6	4,0	3,5
Roumanie	1,2	0,5	1,5	1,2	0,7	0,5	1,3	1,2	1,2
CEI	34,1	29,6	33,2	29,4	34,3	27,1	41,3	35,9	21,5
Kazakhstan	2,2	2,1	1,5	1,5	1,9	2,5	1,9	2,6	1,3
Russie	18,7	18,0	17,2	15,8	18,0	15,6	23,1	17,9	8,4
Ukraine	10,4	6,8	11,1	9,0	11,3	6,0	12,6	11,9	8,8
AMÉRIQUE du Nord et centrale	13,2	19,5	20,2	17,9	14,4	16,4	17,9	15,0	12,3
Canada	7,5	12,3	13,2	12,5	9,6	11,0	11,8	9,5	7,6
Etats-Unis	4,9	6,1	6,1	4,6	3,9	4,6	5,2	4,9	3,9
AMÉRIQUE du Sud	1,4	2,0	2,0	2,0	2,3	2,7	2,8	2,5	3,1
Argentine	0,5	1,0	0,9	0,8	1,3	1,5	1,7	1,4	2,0
Brésil	0,3	0,3	0,4	0,4	0,2	0,4	0,3	0,2	0,3
Uruguay	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5

Source : CIC

Orge : production

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
ASIE	18,5	17,2	18,3	18,2	18,5	16,9	13,8	15,6	16,5
Proche et Moyen-Orient	12,6	12,0	12,6	12,6	12,5	10,9	8,3	10,5	11,6
Iran	3,1	2,9	2,9	2,9	2,9	3,0	2,0	2,6	3,5
Iraq	1,0	0,9	1,3	1,3	1,2	1,1	0,4	0,5	1,2
Syrie	0,9	1,1	0,9	0,7	0,7	0,7	0,2	0,9	0,9
Turquie	7,2	6,9	7,4	7,6	7,5	6,0	5,6	6,5	5,9
Asie du Sud-Est	5,9	5,2	5,8	5,6	6,0	6,1	5,5	5,1	4,9
Chine	3,3	2,7	3,2	3,4	3,6	3,6	3,3	2,3	2,5
Inde	1,5	1,4	1,5	1,1	1,2	1,3	1,2	1,7	1,4
Japon	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Corée du Sud	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Pakistan	0,1	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
AFRIQUE	3,9	6,7	6,4	4,4	6,1	4,6	4,0	9,2	6,3
Afrique du Nord	2,4	5,0	4,9	2,8	4,4	3,0	2,2	7,3	4,6
Algerie	0,4	1,2	1,2	1,0	1,2	1,4	0,4	2,4	1,5
Maroc	1,7	2,6	2,8	1,1	2,5	0,8	1,3	3,8	2,6
Tunisie	0,1	0,9	0,6	0,5	0,4	0,5	0,4	0,9	0,3
Egypte	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2
Libye	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Afrique sub-saharienne	1,5	1,7	1,6	1,6	1,7	1,6	1,8	1,9	1,7
OCÉANIE	4,3	10,8	8,1	10,0	4,7	6,3	8,4	8,3	9,4
Australie	3,9	10,4	7,7	9,6	4,3	5,9	8,0	7,9	9,0
Monde	135,6	142,3	154,1	138,4	137,9	132,8	155,0	149,6	123,8

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Source : CIC

Orge : bilan mondial

juil. (n) / juin (n+1)	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stocks initiaux	25,3	30,1	29,5	27,5	36,2	33,6	26,3	24,4	34,9	39,3
Production	143,1	135,6	142,3	154,1	138,4	137,9	132,8	155,0	149,6	123,8
Consommation	138,2	136,2	144,4	145,4	140,9	145,2	134,7	144,5	145,2	135,2
humaine	6,2	7,1	5,8	7,5	7,7	7,1	6,6	6,8	7,0	6,7
animale	96,1	94,4	98,6	101,5	95,7	101,2	90,4	98,9	99,3	90,4
utilisations industrielles	23,2	23,3	24,6	25,6	26,0	27,0	27,2	27,4	28,3	28,7
autres	12,8	11,3	15,3	10,8	11,5	9,9	10,5	11,4	10,7	9,4
Echanges	17,6	17,3	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	15,1
Stocks finaux	30,1	29,5	27,5	36,2	33,6	26,3	24,4	34,9	39,3	27,8
Ratio "stocks finaux / consommation"	22%	22%	19%	25%	24%	18%	18%	24%	27%	21%

Source : CIC

Orge - bilan Union européenne (1)

juil. (n) / juin (n+1)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	9,9	9,3	7,2	10,8	9,3	6,1	5,8	11,3	17,4
Production	47,9	46,4	61,6	53,1	56,1	57,4	65,2	61,8	56,4
Importations	0,9	0,4	0,5	0,4	0,4	0,3	0,5	0,4	0,3
Consommation	41,5	43,9	52,1	49,1	53,6	51,8	54,3	53,1	54,0
<i>dont animale</i>	32,5	33,7	39,8	37,0	40,6	39,3	41,9	40,8	41,1
<i>humaine</i>	0,1	0,1	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
<i>utilisations industrielles</i>	6,3	7,1	8,2	8,0	9,1	8,8	8,8	8,6	9,4
<i>autres</i>	2,7	3,0	3,5	3,5	3,3	3,1	3,0	3,1	2,9
Exportations	7,8	6,0	6,3	6,2	6,1	6,3	5,9	3,0	4,5
Stock final	9,3	6,3	10,8	8,9	6,1	5,8	11,3	17,4	15,5

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Source : CIC

Orge - bilan Canada

juil. (n) / juin (n+1)	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	2,0	1,4	2,1	3,4	3,3	1,5	1,6	2,8	2,6
Production	7,5	12,3	13,2	12,5	9,6	11,0	11,8	9,5	7,6
Importations	0,1	0,3	T	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1
Consommation	6,4	7,4	9,3	10,1	9,7	9,5	7,2	8,2	7,8
<i>dont animale</i>	6,8	8,6	9,3	9,2	8,9	6,6	7,7	7,3	6,6
<i>humaine</i>	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
<i>utilisations industrielles</i>	0,2	0,3	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2
<i>autres</i>	0,2	0,3	0,5	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2
Exportations	0,9	2,4	1,9	3,0	2,0	3,9	2,4	2,1	2,1
Stock final	1,4	2,1	3,4	3,3	1,5	1,6	2,8	2,6	1,1

Source : CIC

Orge - bilan Australie

oct. (n) / sept. (n+1)	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	1,2	1,2	1,2	1,8	1,0	1,9	2,0	2,9	1,4	0,8	1,9	2,4
Production	5,0	6,8	8,4	3,9	10,4	7,7	9,6	4,3	5,9	8,0	7,9	9,0
Importations	0,0	0,0	0,0	T	T	-	T	T	T	T	T	T
Consommation	1,7	2,3	2,6	2,1	2,7	2,7	2,8	3,2	2,5	2,8	3,1	3,2
<i>dont animale</i>	1,5	2,0	2,2	1,7	2,3	2,3	2,4	2,8	2,1	2,4	2,6	2,6
<i>utilisations industrielles</i>	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3
<i>autres</i>	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,4	0,4
Exportations	3,3	4,6	5,3	2,6	6,9	4,9	5,9	2,6	4,1	4,1	4,2	4,8
Stock final	1,2	1,2	1,8	1,0	1,9	2,0	2,9	1,4	0,8	1,9	2,4	3,4

Source : CIC

Orge - bilan Ukraine

juil. (n) / juin (n+1)	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	0,7	0,3	0,2	1,3	1,3	0,6	1,9	2,1	1,6	1,0	1,4	1,1
Production	6,4	6,9	10,2	10,4	6,8	11,1	9,0	11,3	6,0	12,6	11,9	8,8
Importations	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	T	T	T
Consommation	6,2	5,9	6,4	7,5	6,2	5,6	4,9	6,8	5,6	5,9	6,0	6,0
<i>dont animale</i>	4,6	4,1	4,7	5,8	4,9	4,0	3,2	5,1	3,9	4,3	4,4	4,4
<i>humaine</i>	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
<i>utilisations industrielles</i>	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4
<i>autres</i>	0,3	0,2	1,2	1,2	0,9	1,0	1,1	1,2	1,2	1,0	1,0	1,0
Exportations	0,7	1,2	2,8	2,9	1,5	4,3	4,0	5,1	1,0	6,4	6,2	2,7
Stock final	0,3	0,2	1,3	1,3	0,6	1,9	2,1	1,6	1,0	1,4	1,1	1,3

Source : CIC

Orge - principaux importateurs (1)

en mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Arabie Saoudite	6,9	6,9	5,9	7,1	6,8	7,3	7,1	7,4	6,5
Chine	1,9	1,2	2,1	2,2	1,4	1,1	1,3	2,1	1,9
Japon	1,3	1,3	1,6	1,4	1,4	1,4	1,2	1,4	1,3
Afrique du nord	1,3	0,3	1,4	1,4	1,5	1,0	1,4	0,9	1,2
<i>dont Maroc</i>	<i>0,3</i>	<i>0,1</i>	<i>0,5</i>	<i>0,5</i>	<i>0,4</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,2</i>
Jordanie	0,4	0,4	0,7	0,7	0,7	0,6	0,5	0,5	0,4
Iran	0,03	0,2	0,9	1,2	0,4	0,3	1,9	0,9	0,3
Total monde	17,3	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	15,1

(1) Tableau établi sur juillet (n) / juin (n+1).

Source : CIC

Orge - principaux exportateurs (1)

en mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Union européenne (2)	4,8	2,7	2,9	3,1	3,4	3,8	3,5	1,1	4,7
Australie	2,8	4,7	5,9	4,7	2,4	3,4	3,3	3,5	4,1
Ukraine	2,9	1,5	4,3	4,0	5,1	1,0	6,3	6,2	2,7
Russie	3,1	3,1	1,1	1,7	1,6	1,0	3,4	2,8	0,3
Canada	0,4	1,7	1,1	2,2	1,2	3,0	1,4	1,3	1,4
Etats-Unis	0,6	0,4	0,5	0,6	0,4	0,9	0,3	0,1	0,2
Turquie	0,5	T	T	0,5	0,4	0,0	0,0	0,8	0,1
Total monde	17,3	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	15,1
<i>dont fourragère</i>	12,9	12,9	12,9	12,9	12,9	12,9	15,9	13,1	11,2
<i>brassicole</i>	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	3,6	3,9	3,9

Source : CIC

(1) Tableau établi sur juillet (n) / juin (n+1).

(2) Union Européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

T = moins de 500 000 t

Malt : échanges mondiaux

Importateurs									
En 1 000 t, équivalent grains	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11 (mai)
EUROPE (1)	531	619	323	319	186	178	188	177	153
CEI	890	885	817	514	404	338	172	120	250
Russie	800	764	683	368	201	197	102	61	200
AMÉRIQUE du Nord et centrale	597	618	745	834	938	1 222	1 171	1 094	1 035
Mexique	171	219	210	253	278	396	453	394	350
USA	230	218	229	241	353	444	425	411	400
AMÉRIQUE du Sud	1 209	1 319	1 433	1 452	1 677	1 808	1 486	1 632	1 635
Brésil	863	754	840	858	943	1 107	982	1 170	1 200
ASIE	1 675	1 833	1 837	1 721	1 813	1 959	1 893	1 949	2 001
Proche et Moyen-Orient	20	31	31	28	25	30	38	28	45
Asie du Sud-Est	1 654	1 802	1 805	1 692	1 788	1 929	1 855	1 922	1 955
Japon	691	671	677	633	655	665	692	682	650
Corée du Sud	134	149	204	157	173	191	215	177	195
Philippines	222	237	190	149	142	162	152	164	165
Thaïlande	219	269	286	254	310	337	256	235	235
AFRIQUE	501	533	594	722	737	680	903	880	843
Cameroun	95	86	93	113	101	69	85	85	80
Afrique du Sud	65	92	82	107	89	73	90	89	80
OCÉANIE	26	22	27	29	27	31	35	30	27
Total monde	5 620	5 940	5 781	5 600	5 782	6 214	5 849	5 884	5 947

(1) Etats baltes inclus.

Source : CIC

Malt : échanges mondiaux

Exportateurs

En 1 000 t, équivalent grains	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11 (mai)
Union européenne (2)	2 976	3 227	3 439	3 116	2 735	2 494	2 399	2 552	2 650
États-Unis	94	144	218	332	369	590	607	495	500
Canada	617	627	688	715	793	919	868	769	700
Australie	638	658	656	627	800	749	681	703	700
Argentine	337	275	292	257	341	594	429	513	650
Autres	213	162	128	150	178	123	93	80	37
Total monde	5 620	5 940	5 781	5 600	5 782	6 214	5 849	5 884	5 947

(2) Union européenne comptabilisée à 15 à partir de 1994/95, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Source : CIC

Orge : prix à l'exportation (en \$/t Fob)

2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Orge Mer Noire	88,0	91,6	86,3	85,3	95,8	98,0	98,0	94,0	87,8	82,0	82,0	80,0
Orge France, Rouen	103,5	106,6	104,5	100,8	105,8	105,3	103,5	102,0	95,6	95,3	92,2	94,3
Orge All., Hambourg	nc	103,8	105,5	103,5	104,4	105,7	103,8	103,0	98,2	98,3	95,8	95,5
Orge USA, PNW	111,3	112,0	113,0	113,5	112,0	111,3	109,0	109,8	111,0	110,8	112,2	111,5
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Orge Mer Noire	74,8	74,8	79,3	90,0	99,6	101,0	102,8	102,5	98,5	nc	97,5	98,7
Orge France, Rouen	96,8	98,6	107,5	111,0	111,8	110,3	105,0	104,2	103,3	103,5	107,4	108,5
Orge All., Hambourg	99,0	98,6	108,3	111,3	108,2	105,3	102,4	106,3	104,5	102,1	108,0	109,7
Orge USA, PNW	113,3	119,2	133,3	134,3	136,2	131,8	131,0	130,0	129,3	131,8	130,6	124,8
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Orge Mer Noire	100,3	125,7	129,3	121,2	130,9	139,7	140,6	144,0	142,1	137,0	131,6	128,0
Orge France, Rouen	121,8	132,8	144,0	150,2	168,3	177,1	180,7	175,8	156,5	151,8	148,0	131,6
Orge All., Hambourg	121,7	130,8	141,3	148,8	163,4	176,7	182,4	179,5	160,7	153,2	149,3	138,3
Orge USA, PNW	128,0	138,0	137,0	130,0	134,5	133,3	130,4	131,5	133,3	132,0	133,8	133,8
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Orge Mer Noire	83,0	94,4	97,5	107,0	120,6	125,0	125,0	130,0	130,3	125,7	117,5	110,0
Orge France, Rouen	122,7	126,6	131,5	126,8	125,4	129,7	126,7	138,5	152,5	131,7	115,2	124,5
Orge All., Hambourg	127,6	127,9	130,6	126,2	125,4	130,1	126,6	136,5	152,0	nc	nc	nc
Orge USA, PNW	124,8	111,5	108,3	102,6	111,5	115,2	113,3	119,0	125,0	118,4	118,3	118,7
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Orge Mer Noire	125,0	127,5	123,5	122,5	126,3	127,5	127,5	128,0	129,9	123,6	119,4	118,0
Orge France, Rouen	133,4	136,5	130,4	135,1	133,4	131,5	133,6	133,2	133,3	128,2	129,8	134,9
Orge All., Hambourg	131,4	136,5	130,1	134,1	132,2	131,5	134,9	134,0	135,6	131,4	132,2	133,1
Orge USA, PNW	125,0	nc	nc	118,8	112,3	110,0	110,0	121,0	130,0	128,5	nc	135,0

Source : CIC

Orge : prix à l'exportation (en \$/t Fob)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Orge Mer Noire	119,0	120,0	139,4	158,8	183,8	199,0	200,0	200,0	191,0	186,3	200,0	225,0
Orge France, Rouen	132,8	142,8	159,6	179,3	195,5	200,0	197,8	193,5	190,0	196,3	201,3	226,2
Orge All., Hambourg	137,3	142,5	155,4	176,0	192,5	200,8	198,3	197,8	191,8	196,3	201,0	223,0
Orge USA, PNW	138,5	141,2	157,0	203,8	204,0	215,0	210,5	210,0	212,0	198,8	193,8	211,8
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Orge Mer Noire	248,8	269,4	301,8	305,0	305,0	305,0	305,0	305,0	305,0	305,0	297,5	281,3
Orge France, Rouen	259,3	295,0	365,0	353,3	334,0	349,8	340,5	313,0	333,3	307,3	290,3	282,8
Orge All., Hambourg	259,3	293,8	360,3	359,0	338,2	350,0	345,3	318,8	339,0	312,0	296,8	291,3
Orge USA, PNW	227,0	267,0	359,3	360,0	324,0	316,3	315,0	288,0	311,3	298,8	285,0	296,3
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Orge Mer Noire	242,0	244,0	229,0	188,0	135,0	128,0	137,0	152,0	133,0	143,0	153,0	160,0
Orge France, Rouen	263,0	252,0	221,0	117,0	176,0	151,0	158,0	173,0	147,0	147,0	164,0	163,0
Orge All., Hambourg	278,3	253,4	221,3	179,9	148,5	146,0	156,8	154,0	148,5	149,0	165,6	166,8
Orge USA, PNW	288,8	275,0	260,0	227,0	175,0	168,3	210,0	210,0	200,0	200,0	200,0	200,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Orge Mer Noire	133,0	135,0	130,0	137,0	146,0	148,0	143,0	140,0	138,0	143,0	143,8	127,4
Orge France, Rouen	149,0	148,0	148,0	153,0	172,0	153,0	149,0	140,0	138,0	143,0	136,3	108,1
Orge All., Hambourg	155,4	152,8	152,5	157,6	161,0	156,6	152,8	145,8	142,5	146,0	141,6	136,7
Orge USA, PNW	200,0	195,0	177,5	172,0	183,3	200,0	215,0	215,0	212,5	204,0	198,5	195,3
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Orge Mer Noire	151,0	205,0	261,2	258,8	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Orge France, Rouen	131,4	196,6	195,1	188,9	190,5	208,0	298,0	294,0	274,0	275,0	280,0	
Orge All., Hambourg	173,1	258,4	257,7	265,9	265,1	275,0	297,4	296,0	280,0	284,0	288,0	
Orge USA, PNW	200,0	262,5	270,0	273,0	285,0	280,0	286,7	293,3	295,0	326,0	335,0	

Source : CIC

Maïs : surfaces

En mha	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
EUROPE (1)	9,1	11,3	11,2	11,3	11,9	11,0	11,2	9,9	10,8	10,4	10,0
Union européenne (2)	4,2	4,5	4,5	4,4	6,5	6,1	9,4	8,0	8,9	8,5	8,0
Autriche	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
France	1,8	1,9	1,8	1,7	1,8	1,6	1,5	1,6	1,8	8,5	8,0
Allemagne	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,2	0,2
Grèce	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	1,7	1,6
Italie	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	1,1	1,1	1,1	1,1	0,5	0,5
Espagne	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	1,0	0,9
Bulgarie	1,1	1,3	1,2	1,1	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,1
Hongrie	1,1	1,3	1,2	1,1	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,1
Roumanie	1,4	2,9	2,8	2,7	3,1	2,6	3,2	2,1	2,4	2,3	2,3
Slovaquie	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2
Serbie	1,0	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,3	1,2	1,3
CEI	2,9	2,8	2,7	3,7	4,5	3,5	3,5	4,2	4,9	4,3	4,9
Russie	0,8	0,7	0,5	0,7	0,9	0,9	0,9	1,3	1,7	1,4	1,4
Ukraine	1,3	1,1	1,2	2,0	2,5	1,7	1,7	2,0	2,3	2,1	2,6
AMÉRIQUE du Nord et Centrale	39,7	39,0	38,7	40,2	40,8	40,1	39,1	46,7	42,6	41,9	43,7
Canada	1,1	1,3	1,3	1,2	1,1	1,1	1,1	1,4	1,2	1,1	1,2
Mexique	7,1	7,8	7,0	7,7	7,8	6,6	7,3	8,1	7,3	6,3	7,2
États-Unis	29,3	27,8	28,1	29,2	29,8	30,4	28,6	35,0	31,8	32,2	33,0
AMÉRIQUE du Sud	18,3	17,1	17,3	17,3	18,2	19,2	19,7	21,9	19,8	18,8	19,1
Argentine	2,8	2,4	2,3	2,3	3,4	3,2	2,8	4,2	2,5	2,9	3,2
Brésil	13,0	11,8	12,4	12,4	12,2	13,0	14,1	14,6	14,1	12,9	12,8
Colombie	0,5	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5
Paraguay	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,4	0,5	0,7	0,8	0,6	0,7
Pérou	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6
Venezuela	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5	0,6	0,6	0,5	0,4	0,5

Source : CIC

Mais : surfaces

En mha	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
ASIE	40,8	42,3	42,1	43,1	44,2	45,8	46,9	48,6	50,5	52,2	52,3
<i>Proche et Moyen-Orient</i>	0,9	0,9	1,0	1,1	0,9	1,1	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0
Turquie	0,6	0,5	0,6	0,6	0,7	0,8	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5
<i>Asie du Sud-Est</i>	39,9	41,4	41,1	42,1	43,3	44,7	45,9	47,6	49,4	51,1	51,4
Inde	6,6	6,9	6,3	7,4	7,0	7,6	7,8	8,1	8,2	8,3	8,6
Indonesie	3,0	3,0	3,1	3,2	3,3	3,3	3,3	3,6	3,2	3,3	3,0
Philippines	2,5	2,5	2,4	2,4	2,4	2,4	2,6	2,7	2,7	2,7	2,7
Chine	23,1	24,3	24,6	24,1	25,4	26,4	27,0	28,1	29,9	31,2	31,5
Thaïlande	1,2	1,2	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,0	1,0
Vietnam	0,7	0,7	0,8	0,9	1,0	1,0	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2
AFRIQUE	24,6	25,3	25,0	26,8	25,2	23,3	26,7	26,9	29,1	29,9	30,1
Afrique du Sud	3,2	3,0	3,2	3,0	3,2	2,0	2,6	2,8	2,4	2,7	2,4
Congo (Rep. Dem.)	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3	1,2	1,4	1,2	1,4	1,4	1,4
Egypte	0,7	0,8	0,7	0,8	0,9	0,7	0,6	0,9	0,9	0,8	0,9
Ethiopie	1,8	2,0	1,8	1,5	1,8	1,8	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0
Kenya	1,6	1,7	1,6	1,7	1,6	1,6	1,6	1,7	1,6	1,8	1,8
Malawi	1,5	1,5	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,7	1,8	1,8
Nigeria	3,2	3,9	3,5	3,7	3,7	3,8	4,7	4,0	4,7	4,9	4,9
Tanzanie	2,0	1,5	1,6	2,7	1,8	1,5	2,2	2,5	3,1	3,1	3,1
Zimbabwe	1,2	1,3	1,4	1,4	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,1	1,4
OCÉANIE	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Total Monde	135,5	137,9	137,0	142,4	145,0	142,9	147,1	158,2	157,8	157,5	160,2

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Source : CIC

Maïs : production

En mio t	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
EUROPE (1)	70,1	68,2	55,2	80,0	73,0	65,0	55,6	73,4	67,2	65,7
Union européenne (2)	40,5	40,5	32,4	53,7	50,3	55,2	47,3	63,1	57,1	55,5
Autriche	1,8	1,9	1,7	1,9	2,0	1,8	2,0	2,1	2,2	2,0
France	16,5	16,3	12,0	16,4	13,5	12,9	15,2	16,0	15,4	13,6
Allemagne	3,5	3,7	3,4	4,1	4,1	3,2	3,5	5,2	4,5	4,2
Grèce	1,9	1,9	2,1	2,2	2,3	2,2	1,6	1,9	1,5	1,1
Italie	10,3	10,6	8,2	10,8	10,5	9,0	9,0	10,3	8,5	8,1
Espagne	5,0	3,9	3,7	4,2	3,3	3,5	3,2	3,6	3,1	3,0
Bulgarie	0,9	1,0	1,0	1,6	1,6	1,5	0,4	1,2	1,3	2,0
Hongrie	7,9	6,1	4,6	8,3	9,1	8,2	4,0	8,9	7,5	7,0
Roumanie	9,1	8,4	7,0	14,5	10,3	8,5	3,5	7,9	7,4	9,1
Slovaquie	0,6	0,8	0,6	0,9	1,1	0,9	0,7	1,2	1,0	1,1
Serbie	5,9	5,6	3,8	6,6	6,6	6,4	5,0	6,1	6,4	6,8
CEI	7,0	8,6	12,0	14,9	13,5	12,8	13,3	21,2	17,1	17,6
Russie	0,8	1,5	2,1	3,5	3,2	3,5	3,8	6,7	4,0	3,1
Ukraine	3,6	4,2	6,9	8,0	7,2	6,4	7,4	11,4	10,5	11,5
AMÉRIQUE du Nord et Centrale	273,3	259,4	291,3	334,1	314,3	301,9	370,8	345,8	366,3	353,8
Canada	8,4	9,0	9,6	8,8	9,4	9,0	11,6	10,6	9,6	11,7
Mexique	20,4	19,3	21,8	22,0	19,3	21,9	24,0	24,2	20,4	22,0
États-Unis	241,4	227,8	256,3	299,9	282,3	267,5	331,2	307,1	332,6	316,2

Source : CIC

Mais : production

En mio t	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
AMÉRIQUE du Sud	57,1	67,8	64,6	63,3	65,8	81,8	90,2	76,1	88,5	87,3
Argentine	14,7	15,0	15,0	20,5	14,4	21,8	22,0	15,5	22,7	21,0
Brésil	35,5	46,0	42,0	35,0	42,5	51,4	58,7	51,0	56,0	56,0
Colombie	1,1	1,1	1,3	1,3	1,2	1,2	1,7	1,6	1,7	1,5
Paraguay	0,9	1,1	1,1	1,2	1,1	1,1	1,9	1,6	1,6	2,1
Pérou	1,3	1,4	1,4	1,6	1,8	1,4	1,4	1,6	1,7	1,7
Venezuela	1,2	1,1	1,2	1,3	1,6	2,0	1,8	1,8	1,4	1,5
ASIE	154,6	160,3	160,4	175,5	186,4	200,5	210,1	226,4	215,1	225,3
Proche et Moyen-Orient	3,7	4,5	4,7	4,1	5,0	4,6	5,3	6,4	6,2	6,1
Turquie	2,0	2,7	2,5	3,0	3,7	2,8	2,9	4,2	3,8	3,8
Asie du Sud-Est	150,9	155,8	155,7	171,5	181,4	196,0	204,8	220,1	208,9	219,2
Inde	13,5	11,1	15,0	14,2	14,7	15,1	19,0	19,7	16,7	20,5
Indonesie	6,0	6,1	6,3	6,5	6,5	6,7	8,5	8,7	8,3	6,8
Philippines	4,5	4,4	4,8	5,1	5,3	6,2	7,3	6,8	6,3	7,0
Chine	114,1	121,3	115,8	130,3	139,4	151,6	152,3	165,9	158,0	165,0
Thaïlande	4,7	4,2	4,2	4,2	4,1	3,8	3,9	4,5	4,1	4,0
Vietnam	2,1	2,3	2,8	3,4	3,8	4,3	4,6	4,4	5,3	5,5
AFRIQUE	44,0	41,2	44,5	45,1	44,4	47,0	55,1	55,8	60,0	61,5
Egypte	6,8	6,0	6,5	6,7	7,7	6,9	6,9	7,4	6,6	6,5
Ethiopie	3,3	2,1	2,6	2,8	2,8	3,5	5,6	4,0	4,4	4,4
Kenya	2,8	2,3	2,7	2,1	2,7	2,8	2,9	2,3	2,2	3,4
Nigeria	5,6	5,2	5,5	6,5	7,0	7,8	6,7	8,0	8,8	8,7
Afrique du Sud	9,7	9,5	9,7	11,7	6,9	7,3	12,7	12,1	13,4	11,4
Zimbabwe	0,5	0,8	0,9	0,6	0,9	0,7	1,0	0,5	0,7	1,0
OCÉANIE	0,6	0,5	0,6	0,5	0,5	0,4	0,6	0,5	0,5	0,5
Total Monde	606,7	605,9	628,4	713,4	697,8	709,5	795,7	799,3	814,6	811,6

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Source : CIC

Maïs : bilan mondial

En mio t	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stocks initiaux	175,8	160,8	145,3	126,2	108,1	135,7	132,5	116,7	136,8	154,8	152,0
Production	594,8	606,7	605,9	628,4	713,4	697,8	709,5	795,7	799,3	814,6	811,6
Consommation	609,8	622,2	624,9	646,4	685,9	700,9	725,3	775,6	781,4	817,4	842,6
dont humaine	77,9	76,5	77,2	77,9	78,5	80,6	83,7	86,4	90,3	93,1	95,3
animale	428,1	440,0	433,6	442,8	469,5	469,7	467,9	488,1	471,2	472,1	480,4
utilisations industrielles	73,8	78,6	87,3	97,6	107,5	120,8	141,6	171,0	189,8	219,9	235,2
autres	30,0	27,1	26,8	28,0	30,4	29,9	32,1	30,3	30,0	32,4	31,7
Echanges	76,9	77,5	78,4	80,4	76,0	79,3	87,3	101,1	83,6	86,4	93,9
Stocks finaux	160,7	145,3	126,2	108,1	135,7	132,5	116,7	136,8	154,8	152,0	120,9
Ratio "stocks finaux / consommation"	26%	23%	20%	17%	20%	19%	16%	18%	20%	19%	14%

Source : CIC

Maïs : bilan Etats-Unis

en Mha / mio t	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Surface plantée	30,6	31,9	31,8	32,8	33,1	31,7	37,8	34,8	35,0	35,7
Surface récoltée	27,8	28,1	28,7	29,8	30,4	28,6	35,0	31,8	32,2	32,9
Ratio surface récoltée / plantée	91%	88%	90%	91%	92%	90%	93%	91%	92%	92%
Rendement (qx / ha)	86,7	81,2	89,3	100,6	92,9	93,6	94,6	96,6	103,4	96,0
Stock initial	48,2	40,5	27,6	24,3	53,7	50,0	33,1	41,2	42,5	43,4
Production	241,4	227,8	256,3	299,9	282,3	267,5	331,2	307,1	332,5	316,2
>>> Disponibilités (1)	289,9	268,7	284,2	324,5	336,2	317,8	364,8	348,7	375,3	360,2
Utilisations animales	148,9	141,3	147,2	156,4	156,3	142,0	150,2	131,6	130,6	130,8
Utilisations humaines et industrielles	52,0	59,4	64,4	68,2	75,7	88,6	111,4	127,6	150,9	162,6
<i>dont éthanol carburant</i>		25,3	29,7	33,6	40,7	53,8	77,4	94,2	116,0	127,0
Total consommation intérieure	200,9	200,7	211,6	224,6	232,1	230,7	261,6	259,3	281,4	293,4
Exportations	48,4	40,3	48,3	46,2	54,2	54,0	61,9	47,0	50,5	48,3
Utilisations	249,3	241,1	259,9	270,8	286,3	284,6	323,5	306,2	331,9	341,6
>>> Stock final	40,5	27,6	24,3	53,7	50,0	33,1	41,2	42,5	43,4	18,5
<i>Ratio exportations / production</i>	20%	18%	19%	15%	19%	20%	19%	15%	15%	15%
<i>Ratio stock final / consommation intérieure</i>	20%	14%	11%	24%	22%	14%	16%	16%	15%	6%

Bilan établi sur septembre (n) / août (n+1)
 (1) Y compris un volume importé négligeable

Source : USDA

Maïs - bilan Chine

En mio t	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Stock initial	85,9	72,5	60,5	46,3	41,3	43,2	46,4	48,1	59,7	56,8
Production	114,1	121,3	115,8	130,3	139,4	151,6	152,3	165,9	158,0	165,0
Importations	0,1	T	0,1	-	0,1	0,1	0,1	0,1	1,3	2,0
Consommation	119,0	118,1	122,5	127,8	133,8	143,3	150,1	154,2	162,1	166,6
dont humaine	6,5	6,2	5,9	5,8	5,8	5,6	6,0	6,2	6,2	6,2
animale	95,2	95,0	96,0	97,0	98,0	101,0	103,0	106,0	110,5	113,0
utilisations industrielles	8,5	9,0	13,0	18,0	23,0	29,0	34,0	34,5	37,9	39,5
dont éthanol	2,0	2,0	2,9	6,4	9,4	10,8	11,0	11,1	11,5	11,5
autres utilisations	8,8	7,9	7,6	7,0	7,0	7,7	7,1	7,5	7,5	7,9
Exportations	8,6	15,2	7,6	7,6	3,7	5,3	0,5	0,2	0,1	0,1
Stock final	72,5	60,5	46,3	41,3	43,2	46,4	48,1	59,7	56,8	57,1
Ratio "stock final / consommation"	60,9%	51,2%	37,8%	32,3%	32,3%	32,3%	32,0%	38,7%	35,0%	34,3%

Bilan établi sur octobre (n) / septembre (n+1)

Source : CIC

Mais - bilan Argentine (1)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	0,9	0,6	0,5	0,5	1,6	0,5	0,9	1,6	0,9	0,9
Production	14,7	15,0	15,0	20,5	14,4	21,8	22,0	15,5	22,7	21,0
Importations	0,0	T	-	-	-	-	-	-	-	-
Consommation	4,4	4,1	4,5	5,2	6,1	6,6	6,9	6,2	6,7	6,9
<i>dont humaine</i>	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
<i>animale</i>	2,9	2,8	3,0	3,7	4,5	4,8	5,1	4,5	4,7	4,9
<i>utilisations industrielles</i>	1,0	0,9	1,0	1,0	1,1	1,2	1,2	1,3	1,4	1,4
<i>autres</i>	0,3	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3
Exportations	10,7	11,1	10,6	14,2	9,5	14,8	14,4	10,0	16,0	14,5
Stock final	0,6	0,5	0,5	1,6	0,5	0,9	1,6	0,9	0,9	0,5
Ratio "stock final / consommation"	12,5%	11,9%	11,9%	30,5%	8,3%	14,0%	23,2%	14,2%	13,8%	7,2%

(1) Bilan établi sur mars (n) / février (n+1). On notera un décalage d'une campagne entre la campagne locale argentine et la campagne « mondiale » (agrégat CIC).
Par exemple, la campagne locale argentine 2007/08 correspond à la campagne « mondiale » 2006/07.

Source : CIC

Maïs - bilan Brésil (2)

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12 (mai)
Stock initial	2,0	1,2	6,6	6,9	3,3	4,2	4,5	11,2	11,1	10,0
Production	35,5	46,0	42,0	35,0	42,5	51,4	58,7	51,0	56,0	56,0
Importations	0,4	0,8	0,4	0,5	1,0	1,2	0,6	1,1	0,6	0,8
Consommation	34,7	36,1	37,7	38,5	38,0	41,5	44,8	45,2	46,3	47,9
<i>dont humaine</i>	2,5	3,2	3,3	3,4	3,4	3,6	3,7	3,6	3,8	3,8
<i>animale</i>	30,7	30,4	31,8	32,5	32,2	34,8	37,8	38,5	39,5	41,0
<i>utilisations industrielles</i>	0,1	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4
<i>autres</i>	1,4	2,4	2,4	2,3	2,2	2,9	3,0	2,8	2,7	2,7
Exportations	1,9	5,3	4,4	0,7	4,5	10,8	7,7	7,1	11,5	10,0
Stock final	1,2	6,6	6,9	3,3	4,2	4,5	11,2	11,1	10,0	8,9
Ratio "stock final / consommation"	3,6%	18,4%	18,3%	8,5%	11,1%	10,8%	25,1%	24,6%	21,5%	18,6%

Source : CIC

(2) Bilan établi sur mars (n) / février (n+1). On notera un décalage d'une campagne entre la campagne locale brésilienne et la campagne "mondiale" (agrégat CIC). Par exemple, la campagne locale brésilienne 2007/08 correspond à la campagne "mondiale" 2006/07.

Maïs - échanges mondiaux (1)

Importateurs

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
Japon	16,5	16,2	16,1	16,5	16,2	15,2	16,0	16,5	16,1
Corée du Sud	8,7	9,9	7,9	9,3	8,6	9,2	6,9	7,8	7,8
Mexique	5,0	5,2	5,8	6,1	8,9	9,3	7,8	8,4	7,5
Union Européenne (2)	3,1	5,4	2,8	2,7	5,2	15,0	3,5	2,2	7,0
Taiwan	4,9	4,9	4,5	4,7	4,0	4,9	4,3	4,5	4,6
CEI	0,2	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,2	0,4
Total monde	78,4	81,1	76,0	79,3	87,3	101,1	83,6	86,4	93,9

Exportateurs

En mio t	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11 (mai)
États-Unis	42,5	45,8	46,8	51,1	55,6	62,2	45,8	50,7	49,0
Argentine	11,5	9,9	12,4	11,4	13,2	15,0	12,1	12,9	14,5
Brésil	2,4	5,8	2,7	1,2	5,9	10,7	6,8	6,4	12,0
Ukraine	0,9	1,1	2,2	2,6	1,1	1,6	5,5	5,3	4,5
Afrique du Sud	1,0	1,0	1,0	2,2	0,5	0,6	2,4	1,4	2,4
Canada	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,7	0,5	0,1	1,5
Chine	14,9	11,3	5,6	5,9	4,4	1,4	0,2	0,1	0,1
Autres	3,4	2,8	2,5	2,0	0,9	1,1	1,5	1,5	1,5
Total monde	78,4	81,1	76,0	79,3	87,3	101,1	83,6	86,4	93,9

Source : CIC

(1) Tableaux établis sur juillet (n) / juin (n+1).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Maïs : prix à l'exportation (en \$/t Fob)

2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
USA (YC 3)	77,0	76,5	82,0	85,5	90,5	98,2	95,5	94,3	92,2	89,0	86,3	84,6
Argentine up river	80,3	78,8	79,0	81,8	84,5	94,6	91,3	87,0	83,8	80,0	81,8	82,6
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
USA (YC 3)	90,8	93,6	89,8	87,5	92,8	95,5	93,8	92,3	90,6	87,8	92,2	94,7
Argentine Rosario	88,8	89,6	88,5	88,8	93,6	97,5	88,7	86,5	84,0	86,0	88,8	92,7
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
USA (YC 3)	99,9	110,2	113,6	111,4	110,9	108,6	107,5	107,3	106,6	106,3	108,6	107,8
Argentine Rosario	96,5	104,2	106,5	104,9	107,4	103,8	101,6	98,7	94,9	98,4	104,3	103,2
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
USA (YC 3)	100,0	101,4	104,4	107,2	113,0	113,8	117,2	124,0	128,1	134,4	128,6	123,0
Argentine Rosario	96,0	98,0	102,1	102,2	112,8	114,2	113,0	113,3	107,9	122,2	117,7	114,2
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
USA (YC 3)	104,6	104,1	98,7	94,4	94,8	95,9	96,5	95,5	100,6	96,4	95,3	98,3
Argentine Rosario	102,2	98,8	95,6	92,5	85,6	88,9	80,5	81,8	84,8	84,2	86,9	89,5
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
USA (YC 3)	104,9	98,7	99,9	102,2	96,0	102,9	103,1	108,5	105,9	108,8	112,0	111,0
Argentine Rosario	99,4	98,2	96,1	94,7	90,3	95,2	102,2	107,0	100,9	107,7	112,4	109,2

Source : CIC

Mais : prix à l'exportation (en \$/t Fob)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
USA (YC 3)	111,0	112,0	114,0	137,0	168,0	161,0	162,0	167,0	158,0	146,0	150,0	154,0
Argentine Rosario	115,0	116,0	122,0	145,0	164,0	165,0	169,0	180,0	170,0	155,0	162,0	165,0
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
USA (YC 2)	141,5	155,5	171,3	173,4	185,0	200,6	218,9	226,4	237,3	252,2	246,4	293,5
Argentine Rosario	147,1	159,1	167,9	178,5	181,4	174,6	202,2	207,5	215,3	224,6	213,2	263,6
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
USA (YC 2)	274,0	238,0	237,0	184,0	161,0	164,0	179,0	166,0	169,0	172,0	185,0	184,0
Argentine Rosario	252,0	217,0	206,0	168,0	151,0	151,0	165,0	157,0	163,0	165,0	186,0	187,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
USA (YC 2)	165,0	164,0	160,0	172,0	174,0	178,0	175,0	164,0	161,0	162,0	168,6	159,1
Argentine Rosario	158,0	157,0	157,0	174,0	181,0	181,0	177,0	167,0	164,0	160,0	170,4	163,5
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
USA (YC 2)	169,1	193,7	228,4	246,9	244,0	254,7	268,4	301,0	296,0	318,0	309,0	
Argentine Rosario	174,6	199,0	228,5	247,9	248,8	261,0	274,7	297,0	288,0	310,0	302,0	
Brésil Paranagua	178,0	204,0	232,0	250,0	248,0	258,0	275,0	292,0	nd	nd	318,0	
Ukraine MN	175,0	175,0	220,0	232,0	nd	nd	nd	298,0	297,0	307,0	310,0	

Source : CIC

Directeur de la Publication : Fabien Bova

Rédaction : FranceAgriMer - service des marchés et études de filières - unité grandes cultures

Partie Céréales : Monde : N. Boussac - O. Le Lamer - X. Rousselin

Union européenne : O. Le Lamer - France : T. Champagnol - F. Balké -

Partie Oléagineux - Protéagineux - D. Guerreau-Charlet

Coordination : M. Ferret - X. Rousselin - xavier.rousselin@franceagrimer.fr - tél : (33) 1 73 30 23 51

Réalisation : direction de la communication et de l'information : Studio PAO -

Impression : atelier d'impression de l'Arboreal

FranceAgriMer : Etablissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer

12, rue Henry Rol-Tanguy - TSA 20002 - 93555 Montreuil sous Bois Cedex

Tél : (33) 1 73 30 30 00 - Fax : (33) 1 73 30 30 30

Contact presse : L. Gibert - tél : (33) 1 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr -

V. Nicolet : tél : (33) 1 73 30 22 54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr

Marchés céréaliers et oléo-protéagineux - Campagne 2010/11 - Perspectives 2011/12

FRANCEAGRIMER - Juillet 2011 - Fin de rédaction 11 juillet 2011

En application de la loi du 11 mars 1957 et du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction même partielle est interdite sans l'accord de FranceAgriMer.



FranceAgriMer / Établissement national des produits de l'agriculture et de la mer
12, rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex
tél. : +33 1 73 30 30 00 / fax : +33 1 73 30 30 30
© FranceAgriMer 2011 / www.franceagrimer.fr / www.agriculture.gouv.fr

Photos : Photovoir ; Pixtal ; FranceAgriMer / Droits réservés / Impression - Atelier d'impression de l'Arborial